Demain:
Beau et chaud

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

Édition nationale

LE SENAT
7-554-1 JAN 49
OTTAWA ONT

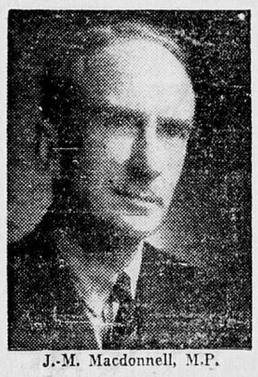
36e année — No 206 OTTAWA, LE SAMEDI 4 SEPTEMBRE 1948 L'exemplaire: 3 sous

PAIX INDUSTRIELLE
Le progrès en 1948

Les piliers du congrès conservateur



Ivan Sabourin, C.R.



J.-M. Macdonnell, M.P.



Dr. W.-G. Blair, M.P.



R.-A. Bell



A.-C. Casselman, M.P.



Léon Méthot, C.R.

Démenti de M. Saint-Laurent

Le ministre des Affaires extérieures, M. St-Laurent, a nié hier soir, que l'on ait fait des démarches en vue de l'entrée dans le prochain cabinet canadien de M. Lester-B. Pearson, sous-secrétaire d'Etat au ministère des Affaires extérieures.

M. St-Laurent a déclaré qu'il avait pris son dîner à titre non-officiel, avec M. Pearson, M. Harris, son adjoint parlementaire, et M. Howe, ministre du commerce.

Le prochain premier ministre a nié catégoriquement le communiqué de presse qui annonçait la proclamation de la nomination de M. Pearson au poste de ministre des Affaires extérieures avant le départ de M. King pour Paris.

On se demande cependant si M. Pearson accepterait le poste de ministre. Il a simplement déclaré aux journalistes: "On ne m'a encore rien proposé!"

On croit que le cabinet sera remanié avant la remise du pouvoir à M. St-Laurent au cours de la

(Suite à la page 12, col. 2)

Coldwell veut une session spéciale

M. M.-J. Coldwell, chef C.C.F., a réclamé la convocation d'une session spéciale du Parlement fédéral pour considérer les taux de fret et d'autres problèmes urgents. Dans une déclaration de cent mots, M. Coldwell a dit qu'une session d'automne est absolument nécessaire depuis que le département de la justice a appris au gouvernement que la nomination d'une commission royale d'enquête sur le taux de fret ne pourrait être nommée sans l'approbation du Parlement.

Il ajouta que le coût de la vie toujours croissant ajoute à la nécessité d'une session d'automne.

Le Parlement ne doit pas tenir de session régulière avant l'an prochain, vraisemblablement en janvier.

Ce n'est qu'il y a trois jours que le département de la justice a déclaré que le cabinet ne posse-

(Suite à la page 12, col. 2)

Hausse du prix du charbon, de l'huile

M. C.-D. Howe, ministre du commerce, publiera sous peu un avertissement officiel demandant aux Canadiens d'économiser le charbon et l'huile à chauffage l'hiver prochain. C'est ce que vient de déclarer un porte-parole du gouvernement qui souligna que la situation du combustible, bien que meilleure que l'an dernier, reste encore sérieuse.

Car le Canada est toujours incapable de transporter durant l'été assez d'huile et de charbon des Etats-Unis pour durer pendant tout l'hiver.

Il faut s'attendre aussi que les prix du combustible augmenteront grimpera de $1.50 à $1.75 la tonne. Il est toutefois impossible de prédire le chiffre de la hausse du prix de l'huile à chauffage. On prévoit cependant qu'elle sera modérée.

L'augmentation des prix du charbon sera due notamment à la hausse des taux de fret et aux salaires plus élevés payés aux mineurs.

Message de M. H. Mitchell aux travailleurs canadiens

Il fait appel à la coopération pour mettre en pratique la nouvelle loi du travail

M. Humphrey Mitchell, ministre du travail, a adressé le message suivant pour la fête du Travail:

En cette occasion je désire exprimer mes souhaits aux travailleurs du Canada.

Nous avons joui d'une autre année de travail abondant, de salaires élevés et de grande sécurité familiale. A mon avis le pays a bénéficié d'une manière générale d'une sage direction ouvrière; et je ne conçois aucune raison pour que ces conditions satisfaisantes ne se maintiennent pour l'avenir.

Il me semble que les chefs de nos organisations ouvrières ainsi que leurs membres, se rendent compte de plus en plus que la sécurité sociale ne repose pas sur la concurrence continuelle entre les taux de salaires et les prix des denrées.

Ce qu'il nous faut, naturellement, et ce que nous devons nous efforcer consciemment d'obtenir, c'est une plus grande stabilité des salaires et des prix. Le travailleur et le patron s'en trouveront beau-

(Suite à la page 12, col. 3)

Le monde entier pleure la mort du président E. Benès

Saint-Laurent fait l'éloge du grand homme d'Etat tchécoslovaque — Le Foreign Office de Londres exprime ses regrets — Les exilés acclament le triomphe de leur héros national

En apprenant la mort de M. Eduard Benès, ancien président de Tchécoslovaquie, M. Louis St-Laurent, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures a déclaré que: "Le nom d'Eduard Benès est écrit en caractères ineffaçables dans l'histoire de l'Europe et tient une place honorable parmi ceux de nos contemporains qui ont été à l'avant-garde dans la lutte pour la liberté." L'homme d'Etat a rendu un grand hommage, rappelant plusieurs faits saillants de sa carrière politique.

LONDRES (Reuter) — Le monde entier pleure aujourd'hui la mort du grand homme d'Etat Tchécoslovaque qui, à deux reprises, en 1918 et en 1945, a soustrait ses concitoyens au joug de l'oppression étrangère. Le deuxième président de Tchécoslovaquie est décédé six mois après la mort de Jan Masaryk, fils du premier président-fondateur de la République.

Benès, Thomas Masaryk et son fils, Jan, appartiennent maintenant au passé précommuniste de leur pays, qu'ils ont si ardemment aidé à former en république.

Personne n'oublie que Benès fut

(Suite à la page 12, col. 3)

Marie appelé à former un nouveau cabinet à Paris?

L'opinion générale en France semble vouloir donner une nouvelle chance au plus récent des "ex-premiers ministres" que se sont succédés dans la République depuis la libération

PARIS (PA) — Le chef du parti radical-socialiste, André Marie, dont le cabinet a résigné la semaine dernière, sera peut-être appelé à en former un autre. C'est du moins l'opinion générale.

Après la faillite de Robert Schumann dans sa tentative de former un cabinet, il parait tout probable que la France devra avoir recours à des élections nationales, afin de sortir de l'impasse politique actuelle.

C'est ce que le général Charles de Gaulle demande depuis plusieurs mois, espérant ainsi pouvoir obtenir le pouvoir.

Marie semble l'homme tout désigné maintenant que les socialistes ont prouvé qu'aucun gouvernement ne peut être formé sans eux. On croit qu'ils consentiraient à faire parti d'un cabinet formé par Marie, si celui-ci promet d'avance d'accorder l'augmentation de salaire demandée par les socialistes.

Robert Le Court du mouvement

(Suite à la page 12, col. 3)

Wilhelmine a abdiqué: sa fille sur le trône, lundi

Après cinquante années d'un règne glorieux, la reine des Pays-Bas a signé son acte d'abdication ce matin — Couronnement de Juliana, lundi prochain

AMSTERDAM (PC) — Au cours d'une cérémonie très calme mais splendide, la grande reine Wilhelmine de Hollande a abdiqué aujourd'hui après cinquante ans de règne.

Sa fille, la princesse Juliana lui succède sur le trône. La reine a signé l'acte d'abdication à midi et demi (7h.30 ce matin, heure d'Ottawa).

Le couronnement de Juliana aura lieu lundi au cours d'une cérémonie qui se déroulera au Kerk Nieuwe, près du Palais. Toutefois, à midi, elle est devenue reine d'un Empire de 65,000,000 d'âmes.

L'ex-reine Wilhelmine deviendra princesse douairière du royaume et la petite princesse Beatrix, âgée de 10 ans, l'aînée des quatre filles de Juliana, devient héritière présomptive.

(Suite à la page 12, col. 4)

Le Saint-Père est indisposé

CITE DU VATICAN (PA) — Un porte-parole du Vatican a dit que le pape s'est trouvé indisposé à sa résidence d'été de Castel Gandolfo et toutes les audiences ont été supprimés.

Quoiqu'on ignore le degré de gravité de l'indisposition de Sa Sainteté, on ne croit pas que ce soit sérieux.

Il est possible que des précautions spéciales aient été prises en prévision d'un dimanche spécialement occupé. Quelque 150, 000 jeunes filles de l'action catholique se réuniront dimanche sur la place St-Pierre à l'occasion du 30e anniversaire de la fondation de leur mouvement. Le pape viendra à Rome pour leur adresser la parole. La radio du Vatican relayera l'allocution de Sa Sainteté.

La semaine suivante, 250,000 jeunes gens de l'action catholique se réuniront à leur tour au même endroit.

Mgr Kaczynski est libéré à Varsovie

VARSOVIE (PA) — La police polonaise a relâché hier soir Son Exc. Mgr Zygmunt Kaczynski après lui avoir fait subir une détention de 72 heures. Mgr Kaczynski est le porte-parole de la hiérarchie catholique en Pologne.

Un communiqué officiel annonce que Mgr Kaczynski, confident et ami intime du cardinal Auguste Hlond, primat de Pologne, sera gardé sous surveillance en attendant la fin d'une enquête de la police.

Un porte-parole du gouvernement a déclaré que Mgr Kaczynski avait été arrêté dans ses appartements à l'arrière de l'église de Tous-les-Saints, à Varsovie, jeudi dernier, et accusé d'"activités anti-nationales".

La nouvelle de la libération du prélat a été publiée alors que des

(Suite à la page 12, col. 2)

Troupes soviétiques signalées en Chine

NANKIN (PA) — L'agence de nouvelles Chen Li mandait, hier soir, qu'une brigade de l'armée rouge soviétique avait franchi la frontière russe et était arrivée dans les environs d'Aqsu, à 100 milles à l'intérieur de la province éloignée de Sin-kiang.

L'agence n'a pas révélé la source de ses renseignements et on n'a pas confirmé la nouvelle.

L'influence soviétique était très forte dans ce secteur depuis quelque temps et la vaste population non-chinoise ne prisait pas le gouvernement de Nankin.

De sources renseignées, on déclare que si une telle chose s'est produite, elle fut apparemment tentée par des soldats irréguliers — communs dans cette région sauvage — plutôt que par des troupes de l'armée régulière.

Chen Li ajoute que l'information a été envoyée à Nankin par le général Chang Chi-chung, gouverneur général des cinq provinces chinoises du nord-ouest, mais qu'elle a été tenue secrète.

Fête du Travail

Lundi, fête du Travail, "Le Droit" ne paraîtra pas.



Le lundi 6 septembre: Fête du Travail

ÉCHEC AUX ROUGES

Un enfant est brûlé à mort

GRIMSBY, Ont. (PC) — Kenneth Austin, 2 ans, a été brûlé à mort, lorsqu'un incendie a détruit la demeure de ses parents sur la ferme de M. S. Welles, à deux milles de Grimsby. Mme Austin déclara qu'elle était allée quérir du lait à environ cent verges de la maison et qu'elle avait laissé l'enfant endormi. Lorsqu'elle revint, la maison était en feu.

Costello dans la capitale, à midi

Le premier ministre d'Irlande, l'honorable John-A. Costello, arrivera à Ottawa samedi midi, à 12 h. 50, à la gare Union, venant de Montréal. Il sera reçu sur le quai de la gare par le premier ministre du Canada, le très honorable William Lyon Mackenzie King, et le maire suppléant de la ville

(Suite à la page 12, col. 1)

Le gén. Crerar aux Pays-Bas

AMSTERDAM (PC) — Le général Andrew Crerar, commandant de la première armée canadienne outre-mer durant la guerre, est arrivé à Amsterdam, pour assister aux cérémonies du couronnement de la princesse Juliana. Il fut accueilli par M. Pierre Dupuy, ambassadeur du Canada en Hollande. Il est accompagné de Mme Crerar et du major H. Pellier, son aide de camp. Le général doit présenter ses lettres de créance aujourd'hui.

Mécontentement parmi certaines unions ouvrières

Une bataille en règle entre de puissantes factions au sein du Congrès des Métiers et du Travail à propos du communisme est sur le point d'éclater dans cette immense organisation ouvrière qui groupe 270,000 membres.

La révolte a été provoquée par certains chefs d'unions qui ont demandé une politique plus ferme à l'égard des éléments communistes dans les syndicats affiliés. La direction du Congrès des Métiers et du Travail a convoqué une réunion d'urgence du conseil exécutif à Ottawa le 10 septembre afin de juger les actes des "rebelles".

D'après la déclaration faite, hier, par le président Percy Bengough, on en conclut qu'il se peut qu'on

(suite à la page 12, col. 2)

Pas de décision au sujet de la trêve

JERUSALEM (PA) — Une dépêche israélite officielle a déclaré, hier soir, que les pourparlers de trêve entre les représentants arabes et juifs ont pris fin "sans qu'aucune décision finale n'ait été prise".

On tentait de conclure une entente au sujet du retrait des troupes de la zone démilitarisée de la Croix rouge, dans le sud de Jérusalem. La dernière conférence sur le sujet, tenue il y a trois semaines, s'était terminée par un échec.

La Ville sainte était relativement calme à la suite d'un ordre

(Suite à la page 12, col. 1)

Lundi, fête du Travail

Fête d'origine américaine mais inscrite au calendrier canadien par un des nôtres

Par la Presse canadienne

La Fête du Travail, que nous célébrons cette année le lundi, 6 septembre, est unique au Canada parce que c'est la seule fête canadienne qui soit d'origine américaine.

Toutes nos autres fêtes — sauf peut-être le Jour d'actions de grâces — sont d'origine britannique ou entièrement canadienne, telles la fête du Canada et, dans la province de Québec, la St-Jean-Baptiste.

Cependant, c'est un Canadien, Alexander W. Wright, originaire du canton de Markham, Ontario, qui a inscrit la fête du Travail au calendrier canadien. Wright avait été journaliste à Guelph, Ont., puis était devenu rédacteur d'un journal travailliste influent aux Etats-Unis. Il est largement responsable de l'institution de la Fête du Travail chez nos voisins d'outre-quarante-cinquième. Certains travailleurs américains désiraient fixer la date du congé au premier mai, mais Wright, qui n'a jamais aimé les communistes, s'est opposé avec entêtement à l'adoption de cette journée célébrée dans les pays européens.

(Suite à la page 12, col. 1)

Et c'est l'éternelle rentrée des classes!

Après deux mois de vacances, durant lesquels ils ont pris l'habitude des grasses matinées et des jeux éperdus, nos écoliers s'apprêtent à reprendre le chemin de l'école, les cours d'algèbre chinois et de grammaire peu alléchante

Par Rhéaume Brisebois

A peine deux mois se sont écoulés depuis que nos écoles fermaient leurs portes, laissant partir en vacances des milliers d'écoliers joyeux. C'est déjà loin, ce beau matin de juin où, toute heureuse, notre gente étudiante, après une distribution de prix qu'on a trouvée bien longue — surtout ceux qui n'en avaient pas mérités — faisait claquer derrière elle, les portes de la classe, au grand scandale de la Soeur supérieure et du Frère directeur. Comme on se sentait léger ce matin-là. Il nous semble que les murs doivent encore résonner des joyaux refrains de "Vive les vacances, au diable les pénitences, etc. etc."

Tout ça, c'est maintenant fini et déjà, il faut maintenant penser à recommencer à neuf. C'est la dernière fin de semaine des vacances et mardi matin, sac au dos, même si ce n'est plus la mode de les porter au dos comme de notre temps, on reprendra le chemin de l'école.

Les jours de classe, ce sont, sans contredit les plus beaux jours de la vie, même si ceux qui le disent sont ceux qui ne vont plus à l'école. On a bien ses petits tracas, l'algèbre qui nous semble du chinois, la grammaire avec qui on ne s'accorde pas toujours, et toutes sortes de petits et gros jours à surmonter; mais à tout compter on aime bien ça l'école.

La rentrée cependant, c'est toujours empreint d'une certaine tristesse, même si on est content de retrouver tous les amis après deux mois de séparation.

Et, tout le monde s'en ressent un peu de cette rentrée des classes qui a déjà commencé à en faire soupirer beaucoup. Ce soir, en se couchant, on pensera que c'est le dernier samedi et déjà cette semaine, on passait bien vite dans la pièce où la maman était en train de faire de la couture afin que toute la petite famille soit bien proprette pour recommencer l'école. Il y a déjà longtemps que maman y pense à ce mardi matin. Il a fallu acheter une robe de couvent pour Marie, allonger celle que Gisèle portait l'an dernier, car Gisèle n'avait que douze ans l'an dernier et maintenant, elle en a treize; sa robe a vieilli elle aussi mais malheureusement, les robes, ça ne grandit pas avec les petites filles et c'est un des problèmes auxquels maman doit apporter une solution. Puis, il y a Denis qui commence l'école et il voudrait bien avoir un pantalon long; jusqu'à date, il n'avait porté que des culottes courtes et il faudra encore que maman se surpasse pour satisfaire ses caprices.

Puis, il y a les plus grands, et les plus grandes. Le collège et le couvent, ça c'est plus sérieux. Pauvres couventines! Comme elles en font des rêves! Si c'était possible que la mère supérieure tolère le rouge à lèvres cette année, et qu'elle nous permette de porter autre chose que notre robe noire avec le col blanc, et si on pouvait porter des bas pâles, et si on

(Suite à la page 12, col. 1)



Guide du lecteur

SOMMAIRE aujourd'hui

En plus des nouvelles internationales, régionales et locales, le lecteur trouvera aujourd'hui:

Annonces classées, pages	18 et 19
Bandes illustrées, page	6
Bridge, page	7
Cinéma, page	16
Chasse et pêche, page	7
Editorial, page	3
Enfants, page	6
Femmes, pages	8 et 9
Finance, page	17
Hull et la région, pages	4 et 5
Radio-Théâtre, pages	10 et 11
Religion, page	2
Reportage, page	13
Sport, pages	14 et 15

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

Il n'est pas pressé qu'il attende!...

Voilà comment parlent certains débiteurs modernes dont le sentiment de la justice, chez un grand nombre, n'est qu'un argument fardé pour le jour de l'emprunt, chez d'autres, un devoir qui ne doit pas gêner l'aisance et tous les appetits superflus. "Il faut vivre d'abord, dit-on, car on n'a qu'une vie à faire". Et cette vie, on la veut belle, confortable, aisée, sans sacrifices, telle qu'on l'a rêvée ou telle qu'on la voit chez un parent ou un ami qui est justifiable de se la faire telle.

On aura contracté un emprunt justifiable dont le remboursement pourra s'effectuer, moyennant quelques sacrifices et de la prudence administrative. Jusqu'ici, on aura peut-être vécu modestement, prudemment et surtout honnêtement, avec des revenus annuels qui permettaient de faire face à toutes les obligations d'un foyer chrétien. En face de toutes les sollicitations de la vie moderne et de ses solliciteurs intéressés, on se décide à vivre bien plutôt qu'à bien vivre.

On se relâche de l'esprit de sacrifices.

On n'avait pas de radio, il en faut un maintenant pour être à la page. Monsieur prenait ses 8 ou 15 jours de vacances chez lui; aujourd'hui, il faut louer un chalet à la plage ou à la campagne, aller y prendre ses ébats avec toute la famille, pour faire comme les autres... mais payer **sans les autres**, un double loyer. — Et la dette?

Madame donnera un thé, pour remettre une politesse reçue. Et la dette? Alors qu'elle avait, tout au plus, une toilette par saison, maintenant qu'elle sort et reçoit, il lui en faut pour toutes les circonstances. — Dut-elle acheter sous le système de vente à tempérament. Et la dette? D'une table frugale, mais bonne et hygiénique, on en est arrivé à la table des petits richards: légumes et fruits frais, viandes des plus succulentes, pâtisseries de la confiserie du coin... bonbons et friandises à discrétion... même fleurs naturelles, dont la beauté et la fraîcheur ajoutent à la gaieté du foyer... Et la dette?...

Et pourquoi ne pas avoir un auto? C'est si commode!... Et toute la famille (souvent **seulement au début**) pourra sortir le soir, les jours chômés, même aller faire quelques excursions lointaine... (on retardera un peu tous les autres petits comptes, pour payer la machine qui **retient dans le chemin** grand nombre d'imprudents) Et la dette?

On perd l'esprit de justice

Il n'est pas pressé, le marchand... qu'il attende!

Il n'est pas pressé, le boucher... qu'il attende!

Il n'est pas pressé, le médecin... qu'il attende!

Il n'est pas pressé, le Curé... qu'il attende!

Le premier prêteur n'a pas besoin de son argent... qu'il attende!

A toutes ces créances s'ajoutent les taxes et les assurances que l'on paiera, pour éviter une déconfiture publique. Mais comment les payer, quand le gousset est à sec? On vit d'emprunts — on passe d'un trou à un autre. Pourquoi?

On ne vit pas avec les revenus réels, mais on base les dépenses sur des revenus désirés. Votre catéchisme vous dit:

Bien d'autrui ne retiendras sciemment!

"... Négliger par sa faute de payer ses dettes, d'acquitter les legs, etc., c'est se rendre coupable contre la justice" (Berthier).

"Les trompeurs de créanciers, les renieurs de dettes, et ceux qui, en prenant du temps pour payer, ne dégagent point leur parole, devront être taxés de rapine" (Concile de Trente).

C'est à ceux-là que le saint roi David adresse ces paroles terribles:

"Le pécheur empruntera et ne paiera point". Se mettre volontairement et par imprudence dans l'impuissance de payer ses dettes, c'est **pécher gravement** et doublement selon

1° **le dommage** que l'on cause aux créanciers;
2° **le vol commis**, puisque l'on garde le bien du prochain.

Les septième et dixième Commandements de Dieu accusent de détention injuste et très grave:

1° Ceux qui nient leurs dettes en tout ou en partie, ou qui usent de fraudes pour paraître insolvables ou de menaces pour qu'on leur fasse une remise;
2° Ceux qui par leurs dépenses excessives, inutiles ou inopportunes se mettent dans l'impuissance de payer;
3° Ceux qui **sans raison** retardent de payer ou de rendre ce qu'ils doivent, etc...

Réfléchissez, économisez, faites des sacrifices et **payez vos dettes** pour que Dieu ne vous dise pas, comme vous dites aux autres:

"Qu'il attende pour entrer dans le Ciel!

Résolution: La vie est trop courte, **soyons justes pour être justifiés.**

Qu'est-ce que la science... Et ce qu'en pense l'Église

Nous venons d'interroger pour vous des hommes qui vivent comme vous de notre vie d'aujourd'hui. Leurs réponses sont peut-être bien proches de la réponse que vous auriez faite si la même question vous avait été posée. Qu'est-ce que la science? Tous le monde est d'accord: quelque chose qui transforme la vie Chacun n'a pas le moyen de comprendre exactement ce que fait le savant Cosinus qui écrit des x sur un tableau noir, ni le type du laboratoire qui trafique des choses compliquées avec des appareils bizarres. Mais tout le monde peut voir le résultat: un beau jour on vous sort les chemins de fer, puis les autos, puis les avions; on vous sort aussi de nouveaux appareils ménagers, on pose l'électricité à la ferme. On vous vend des engrais nouveaux. Il y a de la pénicilline chez le pharmacien. On vous sort aussi des canons perfectionnés, des V2 et la bombe atomique... Cela c'est tangible.

On s'aperçoit aussi que petit à petit cela vous change les idées. La science ça fait moderne. Ca fait voir les choses un peu autrement que par le passé. En quoi, on ne sait pas très bien. Mais enfin, les enfants quand ça va au cinéma, quand ça parle de T. S. F. et de voyages dans la planète Mars, on a l'impression qu'ils commencent à penser d'une façon un peu différente de leurs aînés. C'était d'ailleurs déjà comme ça à la précédente génération. Les parents, en leur temps, ont eu la tête pleine des premières auto et des premiers avions. Les grands-parents, du télégraphe électrique et des chemins de fer. Mais cela donne justement l'impression que la science c'est une affaire qui n'arrête pas de marcher. On croyait ceci hier, aujourd'hui on sait cela, et demain ce sera encore bien autre chose.

Cette transformation de la vie, ce changement des idées, est-ce un bien, est-ce un mal? Si on essaie de faire le bilan on hésite. Les améliorations techniques, la vie plus facile, la guérison des maladies, tout le monde est d'accord. Mais il y a aussi la guerre, les explosifs terribles qui détruisent en une seconde ce qui avait coûté des siècles de travail, l'utilisation des découvertes par les profiteurs... Il y a cinquante ans, on aurait dit sans hésiter que le progrès l'emportait largement et que la science allait ouvrir une ère nouvelle à l'humanité. Aujourd'hui on est moins optimiste. Le poids des désastres est malgré tout bien lourd à porter et on ne sait pas s'il ne faut pas craindre pire encore. Alors comment juger?

A part les catholiques fervents et les spécialistes de la théologie, cette question aurait paru assez étrange à beaucoup de gens il y a encore peu d'années. Aujourd'hui c'est un peu différent. On sait que l'Eglise s'affirme en possession d'un message de salut. Notre monde est assailli par tant de maux que le désir lui vient de connaître la position de ceux qui croient savoir comment l'humanité peut se tirer d'affaire et réaliser sa vocation. Bonne ou mauvaise, la science est l'une des grandes réalités du monde actuel: l'Eglise ne peut plus travailler au salut de ce monde si elle n'a pas d'idée sur la question. Cete idée quelle est-elle Beaucoup d'entre nous, qui sommes chrétiens hésiterions à répondre. Outre tout ce que le monde voit, ne savons-nous pas, en ce qui nous concerne, que la science se présente souvent comme source de difficultés supplémentaires pour notre foi? Maintenant qu'elle explique tout, la science laisse-t-elle à Dieu quelque place? Maintenant qu'elle cherche à voir ce qu'il y a derrière les croyances chrétiennes, ne les démolit-elle pas en prétendant n'y trouver que légendes ou restes de coutumes passées? Nous nous demandons au total si l'Eglise peut accueillir sympathiquement la science.

Naturellement dans un numéro de FETES ET SAISONS on ne peut pas mettre tout ça au point de façon définitive. Mais on voudrait, comme on dit, attacher le grelot. Tout d'abord préciser quelques idées sur la science. Vous faire voir quelle acquisition humaine elle représente: de nouvelles connaissances et de nouveaux pouvoirs. Et du même coup vous faire comprendre que c'est une grosse erreur de s'imaginer, comme le font le scientiste incroyant et en même temps le croyant timoré, que la science va obligatoirement contre la Foi. L'Eglise au contraire a toujours pensé que les deux devaient faire bon ménage pour peu qu'on aborde les questions avec franchise et humilité d'esprit. En second lieu, notre objectif est de vous faire comprendre que la façon dont le monde se sert de la science est en effet dangereux pour l'homme, mais que la bonne manière de parer à ce danger ce n'est pas de renoncer à la science. Ce serait d'ailleurs impossible d'y arriver. Mais c'est de sanctifier la conquête de la science par une christianisation plus profonde de l'esprit humain. Tâche dont la charge incombe à l'Eglise, et dont la responsabilité revient à chacun de nous.

(à suivre)

Extrait de la revue **Fêtes et Saisons.**

Pélerinage à Rigaud

Dimanche, le 12 septembre prochain, aura lieu un pélérinage des fidèles du diocèse d'Ottawa au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes de Rigaud, sous la direction des Clercs de Saint-Viateur. Les billets sont en vente aux diverses gares et bureaux de ville du Pacifique-Canadien, à Ottawa et à Hull. Pour demande de renseignements, s'adresser à l'école Ste-Bernadette, 76, rue Montcalm, à Hull. Tél. 3-8942 le jour, et 3-4392 le soir, ou aux presbytères.

Missionnaire et cinéaste

SCNM — Depuis plus de 12 ans, le R.P. L.-R. Lafleur, O.M.I. parcourt nos missions canadiennes du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, afin d'y amasser une documentation photographique de toute première valeur. Après avoir parcouru des dizaines de milliers de milles en canot, en avion et par tous les moyens ultra-rapides, il a constitué une collection de films sur lesquels nous avons déjà attiré l'attention.

Le grand intérêt de ces films réside non seulement dans l'illustration splendide des beautés naturelles de la forêt et de la nature nord-américaine ou dans les études de moeurs mais dans l'esprit d'apostolat qui les anime. Ces magnifiques images en couleurs sont projetées actuellement en France, aux Etats-Unis, en Belgique, en Hollande, en Angleterre et en Irlande, sans parler du Canada où elles ont connu un vrai succès.

MELBOURNE, Australie — Depuis mars 1946, la J.O.C. australienne a présidé avec succès à l'organisation de maintes Coopératives de l'habitation.

Les dirigeants du mouvement sont toutefois d'avis que ce n'est là qu'un premier pas et que la Loi des sociétés d'industrie et de prévoyance leur permet d'envisager la formation d'autres coopératives pour l'achat des meubles.

Les Young Christian Workers se sont prévalus d'une loi récente du gouvernement de l'Etat de Victoria pour encourager la formation de sociétés qui groupent aujourd'hui 1,000 membres inscrits dont plusieurs possèdent déjà leur propre maison en vertu de l'assistance financière accordée par la nouvelle loi.

L'Église est apostolique

Les Apôtres se sont choisi des successeurs légitimes pour continuer et perpétuer leur oeuvre chrétienne: c'est ce que nous enseigne clairement le Nouveau-Testament de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Tite, I, 5: "La raison pour laquelle je t'ai laissé en Crète, c'était que tu achèves de tout mettre en bon ordre, et que tu établisses des anciens dans chaque ville, comme je l'avais prescrit".

Actes des Apôtres, XIII, 2 et 3: "Comme ils vaquaient au service du Seigneur et qu'ils jeûnaient, l'Esprit Saint dit: "Mettez-moi à part Barnabé et Saul pour l'oeuvre à laquelle je les ai appelés". Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les congédièrent".

Réflexion: En vertu de quelle autorité un Luther, un Calvin, une Elisabeth ou leurs agents ont-ils assumé le rôle de chefs, de prédicateurs ou de fondateurs d'une église dite "Chrétienne"?

SCNM — Au moins trente nouveaux missionnaires jésuites sont attendus au Japon cette année par le supérieur de la mission, le R.P. Hugo Lasalle, bien connu au Canada. L'heure semble très propice à l'apostolat catholique au Japon, et le Saint Siège a demandé à plusieurs ordres et communautés d'y consacrer une plus grande part de leurs efforts missionnaires.

SCNM — Le R.P. Timothy J. Mulvey, o.m.i., un as de la radio aux Etats-Unis, partira sous peu pour les missions du Japon, nous apprend une dépêche venue de Rome.

Cinq autres oblats s'embarqueront en même temps que le Père Mulvey pour le Japon. Parmi eux se trouve un canadien, le père Léonard Robitaille.

La semaine religieuse

Dimanche, 5 septembre—XVIe dimanche après la Pentecôte.
Lundi, 6 septembre—Saint Eleuthère, abbé.
Mardi, 7 septembre—Sainte Reine, vierge et martyre.
Mercredi, 8 septembre—La Nativité de la Sainte Vierge Marie.
Jeudi, 9 septembre—Saint Pierre Claver, confesseur.
Vendredi, 10 septembre—Saint Nicolas de Tolentino, confesseur.
Samedi, 11 septembre—Saints Prote et Hyacinthe, martyrs.

Fermeté de la vie chrétienne

Allocution de Sa Sainteté le Pape Pie XII aux dames et demoiselles de la "RENAISSANCE CHRETIENNE", le 28 janvier 1947.

A la fermeté de la foi, vous unissez le courage de prendre au sérieux l'observance des commandements de Dieu et de toute la loi du Christ et de son Eglise. Et en vérité, ce n'est pas là un léger mérite, spécialement dans les circonstances actuelles. Lorsqu'on regarde bien en face les conditions et habitudes de la vie d'aujourd'hui, le monde moderne avec ses misères et ses malheurs, mais aussi avec ses séductions et sa fascination presque diabolique, la pression tyrannique d'organisations d'une monstrueuse puissance, il faut reconnaître que rester fidèle, toujours et partout, sans réserve et sans transaction, aux commandements de Dieu, requiert jour par jour une maîtrise de soi-même, un effort constant, une abnégation qui atteint parfois jusqu'à l'héroïsme, qui est le signe caractéristique du témoignage du sang.

Nous avons dit: SANS RESERVE et SANS TRANSACTION: qui pourrait, en effet, affirmer qu'une âme sert fidèlement Dieu si, dans l'accomplissement des pratiques chrétiennes, elle manifeste un esprit ouvertement mondain, si elle apporte à l'Eglise ses pensées d'intérêt, de vanité, de sensualité, si elle croit justifier ou sanctifier une vie frivole et profane, parce qu'elle y insère quelques pratiques d'une piété toute superficielle, quand ce n'est pas une dévotion puérilement superstitieuse?

Bien à raison, posez franchement la question: la parole du Christ: "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même et qu'il prenne chaque jour sa croix et me suive" (Luc, IX, 23), vaut-elle, OUI ou NON, aujourd'hui encore comme dans le passé?

OUI? Alors elle doit être pour nous la règle de vie. Et dans toute sa vie, aussi bien que dans sa profession, — la femme, non moins que l'homme, serait-elle libre de se gouverner elle-même arbitrairement et suivant son bon plaisir? — ou bien, dans tout ordre de choses, doit-elle reconnaître qu'il y a des questions dont la solution dépend toujours des commandements imprescriptibles de Dieu? En ce cas, arrière toute pusillanimité, toute vaine crainte; si Dieu ordonne, il ne manquera jamais de donner, avec le précepte, l'aide pour l'accomplir.

D'où votre résolution: préparer la voie au Seigneur, à sa volonté un sentier droit (cf. Is, XL, 3) avant tout dans votre propre vie, puis dans celle du prochain. Nous bénissons votre intention. Que Dieu daigne la vivifier avec la céleste rosée de sa grâce!

FLAMME DE ZELE

Cependant, la fermeté de la foi, le courage de l'action ne suffisent pas à vos désirs; ceux-ci doivent encore allumer dans vos coeurs la flamme lumineuse et ardente du zèle. Résolues comme vous l'êtes de pratiquer pleinement dans votre vie de jeunes filles, d'épouses, de mères, la loi sainte de Dieu, vous voulez collaborer dans le secteur où les circonstances, préparées par la Providence, ont placé chacune de vous, à ramener les âmes à l'unique Seigneur et Maître, à leur rendre, par la soumission à la volonté divine, par la docilité à la doctrine infaillible, par la sanctification au moyen de la grâce, la seule vraie liberté qui les affranchisse de l'humiliante servitude de l'erreur et du mal. Tel est le sens de l'action intérieure de la rédemption, et tout apostolat, quelle qu'en soit la forme, n'est qu'une participation à l'oeuvre rédemptrice du Christ.

Vouloir tirer une ligne nette de séparation entre la religion et la vie, entre le surnaturel et le naturel, entre l'Eglise et le monde, comme s'ils n'avaient rien de commun, comme si les droits de Dieu ne concernaient pas entièrement la réalité multiforme de la vie chrétienne, humaine et sociale, est tout à fait contraire à la pensée catholique, c'est ouvertement antichrétien. Plus donc les puissances des ténèbres aggravent leur pression, plus elles s'efforcent de bannir l'Eglise et la religion du monde et de la vie, plus aussi est nécessaire de la part de l'Eglise elle-même une action tenace, persévérante, pour reconquérir et soumettre tous les domaines de la vie humaine au très doux empire du Christ, afin que son esprit y souffle plus largement, que sa loi y règne plus souverainement et que son amour y triomphe plus victorieusement. Voilà tout ce qu'il faut entendre par règne du Christ.

Cette tâche de l'Eglise est bien ardue; mais ils ne sont que des déserteurs inconscients ou pleins d'illusions ceux, en hommage à un surnaturalisme mal compris, voudraient forcer l'Eglise à se cantonner dans le domaine purement religieux comme ils disent, tandis qu'en agissant ainsi ils ne font que favoriser le jeu de ses adversaires.

Pour vous, vous réagissez courageusement contre de pareils courants, ainsi que l'exigent les temps actuels. C'est pourquoi Nous avons pris avec satisfaction connaissance de votre formation, de vos expériences, de vos heureux succès. Nous louons votre entrain et appelons sur vous la plénitude de la force et de la grâce du Christ.

(à suivre)

Activité des N. U.

Les nations manquent de devises étrangères qui leur serviraient à acheter des denrées à l'extérieur — Le Fonds monétaire des N. U. facilite les échanges de numéraire.

Le Droit présente aujourd'hui à ses fidèles lecteurs le douzième d'une série d'articles destinés à faire mieux connaître le travail des Nations Unies, surtout dans le domaine économique.

Les nations, comme les particuliers, doivent payer les produits qu'elles achètent. Elles peuvent le faire de trois façons: en vendant des marchandises d'une valeur égale à celle des produits importées, en utilisant les devises ramenées par les voyageurs ou envoyées par des compatriotes résidant à l'étranger, en puisant dans les réserves. Le processus n'est guère différent de celui que suit un fermier qui désire acheter un complet neuf: il peut, soit vendre une partie de sa récolte et acheter son complet avec le produit de cette vente, soit utiliser ses économies; en de rares occasions, il troquera directement quelques produits de ferme en échange du vêtement.

Aujourd'hui, la plupart des peuples du monde ont un besoin vital des denrées que leur procure l'importation. Mais il leur est souvent difficile d'obtenir les devises étrangères nécessaires aux achats. En temps normal, l'exportation fournit la monnaie d'échange nécessaire aux importations. Mais la guerre, en infligeant de terribles ravages à certains pays, a considérablement réduit leur production, et les a rendus incapables d'exporter. Plusieurs nations se sont donc trouvées dans l'impossibilité d'acheter les denrées dont elles avaient le plus urgent besoin. C'est pour leur venir en aide que les Nations Unies ont décidé de créer le Fonds monétaire international.

Le Fonds monétaire international, auquel 46 nations sont inscrites, est un centre où tous les pays du monde peuvent conférer sur leurs problèmes monétaires et acheter des devises étrangères au taux officiel du change. Le Fonds est organisé pour faire face à toutes les demandes; ainsi, la Belgique a pu récemment y échanger des francs contre les dollars dont elle avait besoin pour ses échéances. En quelques deux ans, le Fonds a permis des transactions semblables, d'un montant totale de plus de 600 millions de dollars.

De plus, le Fonds monétaire a accordé à 30 des Nations Membres l'assistance d'experts et de missions. Les gouvernements ont pu le consulter sur leur politique financière et sur leurs problèmes économiques. Enfin, il a étudié toutes les questions techniques et publié d'utiles statistiques.

Plusieurs organismes des Nations Unies travaillent en étroite collaboration avec le Fonds monétaire, particulièrement la Banque internationale pour la reconstruction et le développement. Les projets d'organisation régionale — celui, par exemple, présenté par la Commission économique pour l'Europe — sont basés sur les tarifs fixés par le Fonds. Le Fonds monétaire, enfin, sera un élément essentiel de l'Organisation internationale du commerce, actuellement mise sur pied.

Ainsi, dans tous les domaines, l'Organisation des Nations Unies et ses agences spécialisées se sont attaquées aux difficultés techniques qui empêchaient les pays de reprendre leurs échanges habituels. Grâce à leur travail, ceux-ci tendent chaque jour à augmenter, et à ramener dans le monde la prospérité et l'aisance.

St-Pascal-Baylon, (Ont.)

ST-PASCAL-BAYLON, Ont., (DNC) — En l'église St-Mathieu de Hammond, a eu lieu le mariage de Mlle Aimé Potvin, fille de M. et Mme Lucien Potvin, de Hammond à Conrad Boileau, fils de M. et Mme Lionel Boileau, de St-Pascal. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. le curé. L'église était magnifiquement décorée de fleurs roses et blanches et de fougères. Accompagnée de son pere, la mariée portait une longue robe de soie nylon et dentelle blanche avec corsage ajusté et une jupe ample; ses manches se terminaient en pointes sur la main. Son voile était retenu par une couronne de plumes d'autruches blanches. Son bouquet était composé d'American Beauties. M. Lucien Potvin servait de témoin à sa fille tandis que M. Lionel Boileau servait de témoin à son fils. A l'issue de la cérémonie religieuse, le vin fut servi chez les parents de la mariée et dans l'après-midi, les nouveaux époux partirent en automobile pour Messena, Toronto, Cornwall, Watertown Kingston et Morrisburg. Pour voyager, Mme Boileau portait un tailleur blanc en gabardine avec des accessoires noirs. A leur retour, un souper a été servi chez les parents du marié et une soirée a eu lieu à Treadwell. Plusieurs parents et amis de Cornwall, Montréal et Ottawa ont assisté à la réception. Les nouveaux époux éliront domicile à Hammond.

COMPRIMÉS DE LAIT DE MAGNÉSIE PHILLIPS' ADOUCIT l'Estomac Aigre SAVEUR DE MENTHE
PHILLIPS' MILK OF MAGNESIA 36 TABLETS

AJ
A. J. FREIMAN LIMITED
Le Centre des emplettes de la capitale du Canada.

Heures d'affaires de 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

FERMÉ, LUNDI
(Fête du Travail)

OUVERT TOUTE LA JOURNÉE MERCREDI



"La négligence peut causer l'incendie. Soyez prudents."

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Le Droit

Fondé le 28 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 368, RUE DALHOUSIE
TELEPHONES: OTTAWA 3-4061, CKCH 2-1701

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE
Abonné à la NCWC et à CIP

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.
Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens
"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa"

SAMEDI, 4 SEPTEMBRE 1948

L'éducation chrétienne et française de nos enfants

La semaine prochaine, les classes rouvriront leurs portes et la jeunesse reprendra le chemin de l'école, du couvent ou du collège. Il importe, à cette occasion, de rappeler aux parents leurs devoirs au sujet de l'éducation chrétienne de leurs enfants.

Vous avez d'abord, parents catholiques, l'obligation grave de faire donner une éducation chrétienne à vos fils et à vos filles. Dieu vous a confié immédiatement cette mission. Ce devoir, comme le droit corrélatif, est inaliénable. L'Etat ne peut vous l'enlevez. Tant que vos fils et vos filles ne seront pas parvenus à l'âge normal où ils pourront suffire eux-mêmes à leurs propres besoins, la nature vous impose le devoir de voir à leurs besoins. Or, parmi ceux-ci, se place au premier rang le développement intellectuel, moral et religieux de la personne de vos fils et de vos filles.

Dans le Code du Droit Canonique, l'Eglise signale ce devoir en ces termes: "Les parents ont la très grave obligation de veiller, selon tout leur pouvoir, à l'éducation tant religieuse et morale que physique et civique de leurs enfants; ils doivent aussi pourvoir à leur bien temporel."

Pour qu'une école puisse être jugée digne d'être fréquentée par les catholiques, il ne suffit pas qu'il s'y donne une instruction religieuse, souvent avec trop de parcimonie. "Il est nécessaire, dit S.S. Pie XI, dans sa célèbre encyclique sur l'éducation chrétienne de la jeunesse, que tout l'enseignement, toute l'ordonnance de l'école, personnel, programme et livres, en tout genre de discipline, soient régis par un esprit vraiment chrétien, sous la direction et la maternelle vigilance de l'Eglise, de telle façon que la religion soit le fondement et le couronnement de tout l'enseignement, à tous les degrés, non seulement élémentaire, mais moyen et supérieur."

Il résulte de cette prescription que les catholiques ne sauraient envoyer leurs enfants à n'importe quelle école. Dans la même encyclique précitée, S.S. Pie XI les en avertit: "La fréquentation des écoles non catholiques, ou neutres ou mixtes (celles à savoir qui s'ouvrent indifféremment aux catholiques et non-catholiques, sans distinction), doit être interdite aux enfants catholiques; elle ne peut être tolérée qu'au jugement de l'Ordinaire, dans des circonstances bien déterminées de temps et de lieu et sous de spéciales garanties."

Dans le cas du diocèse d'Ottawa, c'est à Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, qu'il appartient d'accorder les permissions de fréquenter les écoles non catholiques, s'il y a des motifs de faire exception à la règle générale dans des cas particuliers.

Vous avez encore, parents franco-ontariens ou canadiens-français de la partie occidentale du Québec, l'obligation de faire donner à vos enfants une formation française.

Tous les membres de notre groupe ethnique sont solidaires. Si nous voulons que ce groupe se perpétue, qu'il se développe, qu'il augmente en nombre et en qualité, il faut que la génération présente transmette à celle qui monte, l'esprit français et la langue française qu'elle a reçus de la précédente, afin que, à leur tour, les jeunes d'aujourd'hui confient à leurs fils et à leurs filles le même dépôt sacré. Il ne s'agit pas seulement de le transmettre tel quel, mais il faut employer tous ses efforts pour que la génération présente possède cet esprit français dans une pureté encore plus grande, et sache cette langue maternelle avec une plus grande perfection. Arrêter cette transmission de la langue française et de l'esprit français d'une génération à l'autre équivaut à un suicide national. Les peuples qui abdiquent leur esprit et abandonnent leur langue finissent pas disparaître à la longue.

Or, c'est dans les écoles, les couvents ou les collèges où l'on donne cette formation française de l'esprit et du coeur, cette connaissance de la langue maternelle, que les nôtres doivent envoyer leurs enfants, s'ils veulent que ceux-ci acquièrent avec la plus grande perfection l'une et l'autre.

A la veille de l'ouverture des classes, parents catholiques de langue française, prenez tous la résolution de donner à vos enfants une solide éducation chrétienne et française. L'Eglise et la Patrie vous en font une rigoureuse obligation. Ne soyez pas des lâcheurs et des défaitistes. Ayez le courage de remplir, en chrétiens et en patriotes, tout votre devoir relativement à l'éducation de vos fils et de vos filles.

Camille L'HEUREUX

La fête du travail

C'est grande fête, lundi prochain, surtout dans le monde du travail manuel organisé, qui a réussi à faire du premier lundi de septembre un jour de réjouissances particulièrement destiné à honorer leur labeur et à faire valoir leurs justes droits. Dans l'antiquité païenne, l'ouvrage des bras était le lot de l'esclave, au bénéfice de l'homme libre, mais, depuis l'avènement du christianisme, qui est parvenu à abolir l'esclavage, il a été rétabli dans sa dignité originale. Bien loin d'avilir celui qui s'y livre, il l'ennoblit réellement, et c'est avec raison que l'on a pu dire qu'il n'y a pas de sots métiers, mais seulement de sottes gens.

En effet, toute notre civilisation, tous nos progrès les plus perfectionnés et dérivant de la culture et de la science la plus avancée, reposent sur le labeur manuel. Il faudra toujours des ouvriers pour remuer la terre, couper le bois, bâtir des maisons et procurer les matières premières grâce auxquelles on fabriquera les mille et un produits qui sont indispensables à la vie de tout être humain. Sans eux, le savant, le professionnel, le gouvernement, le prêtre lui-même ne pourraient se livrer librement, exclusivement, à leurs importantes fonctions.

C'est Dieu qui, dans l'ordre de sa Providence, a voulu qu'il en soit ainsi. Il a diversifié les talents et les aptitudes et permis que les circonstances soient telles qu'il y en ait pour remplir chacune des multiples occupations de l'activité humaine. Il a mis à notre disposition les richesses incommensurables du monde visible, nous laissant le soin de nous organiser en société pour les exploiter rationnellement et faire que chacun en ait sa juste part. C'est un ordre qu'il faut respecter, que nous devons suivre et c'est parce que nous n'y obéissons pas toujours qu'il se produit des difficultés, des conflits, des grèves, même des guerres dont sortent des maux économiques et sociaux atteignant des milliers, voire des millions de personnes.

Ces maux pourraient être évités, ou au moins réduits au minimum, si nous revenions très généralement aux préceptes du christianisme, qui ont pour fondement la justice et la charité du Christ, dont l'Eglise est la gardienne et l'interprète autorisé des enseignements.

C'est dire que la fête du travail, pour des chrétiens, n'est pas qu'une célébration profane, mais qu'elle doit aussi revêtir un caractère religieux. Il faut se rappeler, plus spécialement ce jour-là peut-être, que Dieu est l'auteur et le maître suprême de la création, qu'il est le dispensateur de tout bien et que, sans Lui, le monde retomberait vite dans le néant. Il faut donc L'honorer Lui aussi et Le prier afin qu'il nous donne la paix universelle tant désirée, la paix intime de l'âme, la paix dans la famille, entre les classes, entre les races et entre les nations. C'est seulement alors que le travail pourra produire ses plus heureux et ses plus beaux fruits.

Ce caractère à la fois profane et religieux de la fête du travail a toujours été celui que lui ont donné, par exemple, nos Syndicats catholiques et nationaux du diocèse d'Ottawa, dont le siège social est à Hull. C'est ainsi que, pour demain soir et lundi matin, ils nous invitent tous à des cérémonies religieuses qui nous permettront de rendre à Dieu les honneurs et les hommages qui lui sont dus. Rien n'empêchera ensuite de se livrer joyeusement à tous les délassements honnêtes qui nous sont offerts.

Que la classe ouvrière en profite aussi pour se rappeler et se convaincre davantage, elle qui a la force du nombre, que sous les régimes dictatoriaux comme en Russie soviétique, il ne saurait être question pour elle de s'organiser et d'agir librement, ainsi qu'elle le peut dans nos pays démocratiques. Qu'elle en tienne donc plus que jamais pour la démocratie chrétienne, qui, seule, est capable de lui assurer la jouissance de ses droits, l'obtention de toutes ses légitimes revendications.

Henri LESSARD

Dans la période de juin 1947 à juin 1948, la population du Canada s'est accrue de 301,000 âmes, en portant le total à 12,883,000, la plus forte augmentation annuelle de son histoire. Cet accroissement est attribuable à la natalité canadienne, soit à l'excédent des naissances sur les décès, excédent de 235,252, puis à une immigration de 90,566, dont la province d'Ontario a reçu pour sa part plus de la moitié: 50,403. Le Québec reste en tête pour le surplus des naissances sur les mortalités: 79,139, l'Ontario venant ensuite avec 67,699. Il continue de compter sur ses berceaux.

BILLET

Nos cordonniers d'il y a cinquante ans

C'étaient de véritables cordonniers, que ces modestes artisans. La prodigieuse machinerie moderne leur était complètement inconnue; aussi accomplissaient-ils toute leur besogne à la main.

Comme outils, un couteau tranchant, des alènes, quelques pinces pour les boutonnières. Comme matériel, du cuir tanné, dans lequel ils taillaient selon la mesure prise sur le pied du client. L'aménagement comprenait un banc fort bas et une cuvette où trempait le cuir. N'oublions pas, comme cirage, le brai, espèce de gomme-mastic qui servait à tout tenir, aussi bien que les braquettes de bois. Coût probable total: 25 dollars, cuir compris. Aussi les chaussures n'étaient pas chères, surtout celles que le cordonnier faisait sur mesure.

Naturellement, on travaillait selon la mode du temps. Dans les bottes pour cultivateurs et hommes de chantier, et dans les chaussures pour écoliers, les deux étant appelées, je ne sais pour quelle raison, du nom introuvable au dictionnaire de "botteurlos".

Telle marchandise était malheureusement inusable. Je dis "malheureusement", parce que cette sorte de chaussure devait sans cesse être graissée à la couenne de lard ou à l'huile noire, pour ne pas raidir comme une tôle et broyer les orteils. Le pauvre pékin, s'il oubliait ce traitement, en pâtissait double, au lendemain d'une pluie. Surtout s'il se sentait déjà affligé de cors et de durillons. Voilà pourquoi les plus souffrants souhaitaient d'"étrenner" plus souvent.

Ces chaussures avaient beau être sans pareilles quant à la durée, elles n'étaient pas d'une élégance exagérée. Pour les enfants de choeur, porter de ces affreux "botteurlos" était un supplice. Armées de gros clous de bois ou de fonte, ces instruments de torture déchiraient les tapis ou gravaient les parquets vernis; les sacristains les avaient prises en horreur. Aussi, regardaient-ils aux pieds avant de nous introduire dans le sanctuaire.

Par contre, les chefs de famille appréciaient grandement cette chaussure qui, après deux ans d'usage, ne paraissait pas être déshonorée par des traces d'usure; de sorte que les plus jeunes en héritaient, tout comme de la culotte du frère aîné. Avant d'être jetée à la voirie, on s'assurait si, réparée et reformée par un cordonnier maître en son métier, cette économique marchandise ne pouvait durer un an de plus. Tout de même, rien n'est éternel en ce monde, et aidaient à le démontrer, les collégiens qui se livraient férocement au jeu de paume. Cuir de semelles et madriers en faisaient du feu, et l'on sait que le feu est le plus terrible des éléments de destruction.

Il va sans dire que les chaussures pour dames — chaussures de dix pouces de hauteur et boutonnées — n'étaient fabriquées que dans les manufactures. Ce n'est qu'à la campagne que des souliers à bouts carrés et à semelles épaisses étaient portés par la femme et les grandes filles. La mode, cette année, en a fait une chaussure pour hommes! Ces chaussettes de cuir étaient décorées de fleurs, tout comme les ameublements de chambres à coucher; la vanité s'alliait ainsi à la commodité et à l'esprit d'économie. . .

En ce temps-là, les cordonniers tenaient boutique à domicile, tout à côté de la cuisine, — ce qui n'était pas sans attirer les enfants. Ainsi, chez Pierre Saint-Jean, à Joliette (son enseigne portait: Joliette fleurira), c'était un plaisir que de présenter quelque chose à ressemeler. . . L'énorme mais tendre maman (sans enfant) qu'était sa digne épouse ne manquait jamais de payer nos commissions en mains à la mélasse, en tranches de melon, ou en gros sacs de cerise et même de raisin sauvage. Personne de mon âge ne se faisait prier pour faire une bonne action et en faire faire une meilleure.

Ces boutiques de cordonnerie jouissaient de l'éternelle popularité des salons de barbiers. C'étaient comme des espèces de clubs où s'invitaient sans cérémonies les champions du croquet ou du jeu de dames. Nos anciens cordonniers travaillaient du soir au matin, chantaient, jasaient, mais aussi, maniant l'alène, le brai, la ficelle ou le marteau, trouvaient le temps de se liver à des combinaisons et à des carambolages, qui leur faisaient remporter les honneurs, le dimanche après-midi sur le damier ou sur le terrain de croquet. C'était le seul endroit où ils manifestaient des appétits quasi carnassiers.

De ces bons travailleurs, le vieux Costello et le vieux Saint-Jean appartenaient à une sorte de noblesse. Imaginez qu'ils avaient chaussé le seigneur et la seigneuresse Joliette, le seigneur et la seigneuresse de La Naudière, le seigneur et la seigneuresse Turgeon, le juge Baby, le grand vicaire Manseau, le Père Lajoie, le député McConville, le maire Guilbault, l'avocat Auguste Corneillier! Rien qu'à penser à tant d'illustres personnages, ils levaient la main droite comme pour les saluer, avec le respect attendri dont Benjamin Constant, mon ancêtre en journalisme, nous dit que les anciens grenadiers portaient les armes devant l'ombre du Grand Empereur. . .

Aujourd'hui, la cordonnerie est une machinerie quelconque . . . et coûteuse pour la clientèle. Jadis, un beau deux dollars suffisait. . . Jadis. . . En 1948, dix dollars, plus quelques autres. . .

V. B.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LES 4, 5 ET 6 SEPTEMBRE 1928

Le premier ministre King, du Canada, est élu vice-président de la Société des Nations, qui tient ses assises à Genève Plusieurs autres Canadiens sont aussi nommés à des postes importants de cette organisation internationale.

La cie McLaren, de Buckingham, doit construire une usine génératrice d'énergie électrique et une pulperie au coût de $12 millions, à High Falls.

Le congrès eucharistique international de Sydney, Australie, s'ouvre au milieu d'un immense concours de fidèles. Son Em. le cardinal Cerretti est le légat papal et il y a une présence de cent vingt archevêques, évêques et autres hauts dignitaires ecclésiastiques.

IMPRESSIONS AMERICAINES

Le berceau de la bombe atomique

Une faible grille en treillis d'acier filtre les visiteurs. Voitures et piétons doivent s'arrêter devant les guérites confortables qui gardent l'entrée de la ville. A quelques pas de là une baraque proprette loge un corps de garde débonnaire, où chacun doit se faire annoncer avec ses papiers d'identité en main. Sur le mur, un tableau porte les échantillons d'une quinzaine de laissez-passer différents: il y en a pour les ingénieurs, pour les exécutifs, pour les ouvriers des ateliers, pour les gens de la voirie et des bâtiments, pour les employés de l'administration, pour les habitants de la ville, pour les voyageurs de commerce, pour les militaires et enfin pour les visiteurs. Il faut s'être fait annoncer longtemps à l'avance ou connaitre directement l'un ou l'autre des employés de la ville, pour obtenir un laissez-passer. A moins de circonstances spéciales, comme ce fut notre cas, les étrangers doivent être recommandés par leur ambassade pour pénétrer dans ce vaste campement, qui recèle un des plus terribles secrets du monde.

Sur la poitrine des gendarmes spéciaux qui vous accueillent, la plaque de police porte un curieux dessein: un point entouré de cercles en perspective à trois dimensions. C'est le symbole de la structure intime de l'atome: le noyau entouré de ses électrons, comme un petit système planétaire. On pénètre dans le domaine redoutable de l'**Atomic Energy Commission** qui contrôle la ville-champignon de Oak Ridge, où l'on fabriqua la première bombe atomique, et où des escouades de techniciens poursuivent des recherches délicates pour la guerre comme pour la paix.

x x x

La ville de Oak Ridge s'étend sur sept milles de long et un mille et demi de large: elle est bâtie sur la pente boisée d'une crête couronnée de chênes, d'où son nom. Son pourtour est en partie grillagé ou protégé par des défenses spéciales. Le tout est gardé nuit et jour, à l'extérieur comme à l'intérieur par des équipes de police spécialement choisies. Quelques baraquements militaires à l'intérieur complètent sa défense. Elle est ainsi isolée dans un coin des collines boisées du Tennessee à quelques milles de Knoxville, au coeur de cette puissante région hydraulique de l'immense vallée du Tennessee, où une trentaine de grands barrages ont dompté la force des eaux pour les besoins modernes de l'homme.

Nous attendons à la grille jusqu'à ce que notre guide vienne nous chercher: les règlements veulent qu'il soit notre escorte pendant toute la durée de notre séjour. Avec une camionette, nous mettrons deux heures rien que pour voir les principales réalisations civiques de Oak Ridge qui a environ 40,000 habitants. Pourtant en 1945 au moment où l'activité atomique était à son apogée avec les dernières phases de la construction de la première bombe, Oak Ridge avait 75,000 habitants et employait 82,000 personnes. A cette époque, la "ville" comprenait 90 dortoirs, 9,600 maisons provisoires, 16,000 baraques et 5,000 caravanes. Sans la propreté des Américains, le secteur des caravanes devait ressembler à cette bizarre agglomération de nomades africains, familièrement appelée Zinc-Ville, aux portes de Casablanca.

x x x

Pour arriver à construire cette ville-champignon, le gouvernement avait acheté en 1942 par l'entremise des Clinton Engineer Works, 559,000 acres de terrain au prix de $2,600,000 sous le nom de "Kingston Demolition Range" pour ne pas attirer les soupçons sur ses buts. Et en effet, il fallait démolir toutes les agglomérations, toutes les habitations qui se trouvaient dans cet enclos, compenser les propriétaires et les établir ailleurs. La construction de la ville, commencée en 1943, coûta plus de 96 millions de dollars; et les usines et laboratoires bien au delà d'un milliard de dollars!

Le concessionnaire de cette vaste entreprise est la Roane-Anderson Company qui a tout fait elle-même, comme installations, à l'exception de certaines constructions spécialisées pour les travaux chimiques qui furent confiées à Industrial Operations Contractors. Mais cette grande compagnie ne détermine pas la politique urbaine: celle-ci est entre les mains d'un ingénieur fédéral ou de son représentant, bien qu'elle puisse être influencée par les concessionnaires. Et même après la guerre, ceux-ci ont affermé à certaines compagnies l'installation et l'exploitation de certains services d'utilité publique. Car aujourd'hui, Oak Ridge devient une cité modèle malgré le caractère provisoire de ses bâtiments. En effet, les maisons sont construites pour tenir au moins cinq ans: elles sont bâties en général sur pilotis avec un toit plat. Mais elles sont coquettement aménagées, comme nous avons pu le voir en visitant des logis de divers types. Le chauffage et l'eau sont à la charge de la ville, qui se réserve aussi le droit de permettre aux locataires des améliorations mineures. Mais il leur est défendu de changer la compartimentation des logis, vu que leur structure est calculée de près pour tenir selon les prévisions techniques.

x x x

Aujourd'hui, la ville de Oak Ridge a plusieurs quartiers, avec leur marché, leurs cinémas, leurs écoles, leur hôpital et leurs centres de récréation. Plus d'une vingtaine d'églises de diverses dénominations sont déjà installées dans la ville. Nous avons été frappé par la qualité, l'élégance et le caractère fonctionnel des constructions d'utilité publique. Aussi, les championnats, les concours scolaires, les festivals de musique, remplissent les pages locales des gazettes de la région. A y lire ce qui s'écrit sur Oak Ridge, on croirait qu'on a affaire à quelque paisible communauté nouvelle comme celles qui poussent encore en Californie ou dans les régions d'exploitation récente.

En effet, les autorités locales font tout ce qu'elles peuvent pour détourner l'attention du public des recherches vitales qui se poursuivent à Oak Ridge dans le silence de ses laboratoires. Les encouragements civiques et urbains sont tels, que dans quelques mois la ville même sera ouverte à tous, tandis que les usines et ateliers tout seuls seront entourés de grilles de barbelés et de protection spéciale. Mais il va sans dire que la police "atomique" fera tranquillement passer par le crible tous les nouveaux venus; et que seuls des gens sûrs seront admis à se loger dans la ville toute fraîche qu'on nomme déjà le Berceau de la bombe atomique.

Thomas GREENWOOD

NOS LECTURES

Revues, magazines et digestes canadiens-français

1. — REVUES RECOMMANDEES

Le vrai travail d'action catholique de presse consistant surtout à recommander ce qui est positivement bon, nous donnons en premier lieu quelques titres de revues absolument irréprochables. Nous nous empressons de dire que cette liste est fort incomplète et que, visant la grande masse des lecteurs, elle exclut les revues qui sont notoirement pieuses ou purement intellectuelles.

DIGESTE CATHOLIQUE (Le). — Traduction du Catholic Digest.

DIGESTE FRANCAIS (AUJOURD'HUI). — Digeste canadien, 2425, rue Holt, Montréal, 36.

FAMILLE (La). 3425, St-Denis, Montréal, 18.

FOYER RURAL (Le) 515, avenue Viger, Montréal.

FRANCOIS Fides, 25 est, St-Jacques, Montréal, (1)

HERAUTS. Fides, 25 est, St-Jacques, Montréal (1).

JEUNESSE CANADIENNE. — 325, Chemin Ste-Catherine, Montréal (8).

TERRE DE CHEZ NOUS. 515, avenue Viger, Montréal.

PAYSANA. C.P.25. Montréal.

SPORTS ET LOISIRS. — 8498, avenue des Belges, Montréal (10).

TERRE ONTARIENNE. — 429 Sussex, Ottawa.

VIE ETUDIANTE. — Centre jéciste, Montréal.

VINGTIEME SIECLE. — Angle Stuart et Waller, Ottawa. (Centre Catholique de l'Université).

VOIX NATIONALE. (La) — Montréal.

2. — REVUES BONNES

AMERIQUE FRANCAISE (L'). — L'OEIL — Revue québécoise.

NOUVELLE RELEVE (La). — L'Arbre, 60 ouest, St-Jacques, Montréal.

Passe-TEMPS. — 627 ouest, Dorchester, Montréal (2).

SAIS-TU? (provisoirement suspendu). — 1117 ouest, Ste-Catherine. — Montréal.

SCIENCES ET AVENTURES. — 11861 Pasteur, Montréal (12).

SELECTION DU READER'S DIGEST. — 414 ouest, St-Jacques, Montréal (1).

3. — REVUES MONDAINES

Par revue mondaine, nous entendons une revue qui ne s'inspire pas d'une conception nettement catholique de la vie. On ne peut mettre sans contrôle ces sortes de revues entre les mains des adolescents.

CINEMA (Courrier du) 637 ouest, Craig, Montréal (3).

FILM (Le) 975, rue de Bullion, Montréal (18).

PETITE REVUE (La) Gardenvale, P.Q.

PHOTO-CINE-RADIO 70, St-Jean, Québec.

RADIO-MONDE 1434 ouest, Ste-Catherine, Montréal.

REVUE MODERNE (La) 5225, de Gaspé, Montréal.

REVUE POPULAIRE (La) 975, rue de Bullion, Montréal (18).

SAMEDI (Le) 975, rue de Bullion, Montréal (18).

Paul GAY, C.S.Sp.,
Président du Service de Presse de l'Université d'Ottawa.

P.S. — Pour simplifier votre abonnement à ces différentes revues, adressez-vous à **M. Benoit Baril**, 777, avenue Stuart, Outremont, 8, Montréal.

Père GAY, C.S.Sp.

AN CONGRES DES EDUCATEURS DE LANGUE FRANÇAISE

La situation scolaire des Acadiens en Nouvelle-Ecosse

Nous savons que depuis l'établissement d'écoles, après le retour de l'exil, peu de français avait été enseigné dans les écoles acadiennes, et qu'en 1864, la nouvelle loi, "FREE SCHOOL ACT", décrétait que seul l'anglais pourrait être employé dans toutes les écoles de la province.

Ceci causa beaucoup de mécontentement parmi les Acadiens, et, en 1901, nos chefs formèrent un comité pour faire des recommandations au conseil de l'Instruction publique de la Nouvelle-Ecosse. En voici un résumé:

1. Enseignement en français de toutes les matières pendant les premières années;

2. Enseignement oral de l'anglais dès la première année et de telle sorte qu'à partir de la cinquième année toutes les matières puissent être enseignées dans cette langue;

3. Préparation, pour les élèves des quatre premières années, d'une série de livres de lecture français;

4. Choix d'instituteurs bilingues pour la direction de nos écoles, et, établissement à l'école normale de Truro d'un cours spécial destiné à leur formation;

5. Enfin, la nomination d'un visiteur d'écoles chargé uniquement du français des écoles acadiennes.

Ces recommandations furent acceptées sans difficulté et le nouveau programme entra en vigueur en 1902. Tel fut le régime des écoles acadiennes pendant 23 ans.

En 1926, le visiteur des écoles acadiennes devint inspecteur. Ainsi, peu à peu, s'affirmaient les droits du français.

Dès 1911, plusieurs congrès pédagogiques eurent grand succès pour tenir en éveil le sentiment du français et des comités élaborèrent de nouveaux programmes.

En septembre 1939, un meilleur programme de français est entré en vigueur:

1. Au cours élémentaire, c'est-à-dire jusqu'à la septième année, toutes les matières sont enseignées en français, sauf l'arithmétique et l'anglais.

2. De la septième à la dixième année, l'enseignement du français et de l'anglais se poursuit dans les deux langues. Le manuel d'histoire doit être français, et celui de géographie le sera dès qu'on en trouvera un qui donne un aperçu convenable des provinces maritimes. Les autres manuels, quoique rédigés en anglais, peuvent être expliqués en français par l'instituteur.

3. Pour le cours académique, (10e, 11e, et 12e années) les sujets sont les mêmes que dans les écoles anglaises, sauf la grammaire française dont l'enseignement se continue aux années 10e et 11e.

Pour préparer nos institutrices à enseigner ce nouveau programme cinq cours d'été ont eu lieu au collège Ste-Anne.

L'association des institutrices acadiennes est maintenant fondée pour assurer l'enseignement du français.

Louis A. d'ENTREMONT.

L'Evangile vous parle

PLACE D'HONNEUR

Il leur dit: "Lorsque tu es invité à un repas de noces, ne va pas te mettre à la première place, de peur qu'une personne plus honorable que toi n'ait été également invitée, et que celui qui vous a invités l'un et l'autre ne vienne te dire de lui céder la place, et qu'alors tu n'aies la confusion d'avoir à occuper la dernière place; de la sorte, ton hôte viendra te dire: Mon ami, monte plus haut, — et alors tu en seras tout fier devant tous les convives. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé".

Luc, XIV, 8-11

Pie XII et les ouvriers

Pie XII multiplie ses allocutions où, avec l'élévation de pensée et le sens réaliste qui le caractérisent, il exprime sous une forme élégante et naturellement oratoire des vues et des directives appropriées aux auditeurs qui l'écoutent. Le 29 juin dernier il parlait à 60,000 membres des Associations ouvrières catholiques. Quels excellents conseils il leur a donnés! Résumons les principaux: Ce n'est pas le nombre des adhérents qui compte surtout dans les groupements professionnels, c'est leur valeur. Chacun de vous est-il, à son travail, un soldat du Christ? — Avant de compter sur l'aide d'autrui, les travailleurs, comme d'ailleurs les autres classes de la nation, doivent compter sur eux-mêmes, sur leurs propres efforts, sur leur mutuelle assistance. — Important, sans aucun doute, est le taux du salaire que le père de famille apporte chaque semaine à la maison, mais plus important encore est le commun souci d'employer ce salaire sagement pour les vrais besoins de la famille. — Le but élevé vers lequel doivent tendre les associations catholiques de travailleurs c'est la formation d'ouvriers vraiment chrétiens qui excellent par leur compétence dans le métier et savent, par leur conscience religieuse, joindre la sauvegarde de leurs intérêts économiques au sens strict de la justice et au sincère propos de collaborer avec les autres classes de la société pour le renouvellement chrétien de toute la vie sociale. — L'Ecole Sociale Populaire publiera bientôt la traduction française intégrale de cette allocution dans sa collection des Actes Pontificaux.

Le nombre des catholiques d'Allemagne

COLOGNE (CIP) — Les plus récentes statistiques sur le nombre de catholiques dans les diverses régions allemandes démontrent que les émigrations et expulsions en masse des dernières années ont causé une augmentation considérable des catholiques dans des régions qui autrefois étaient exclusivement protestantes. Dans la région de Magdebourg, archidiocèse de Paderborn, par exemple, le nombre des catholiques est passé de 150,000 à 700,000; de 209,000 à 725,000 en Saxe; de 132,777 à 428,078 en Thuringe; de 7,200 à 80.000 dans la région de Meiningen, de 467,908 à 1,041,000 dans le diocèse d'Osnabrueck et de 204,807 à 406,753 dans le diocèse de Fulda. Dans la région de Berlin, le nombre des catholiques est passé de 620,000 à 650,000 en dépit du fait que 120,000 catholiques furent au nombre de ceux qui quittèrent la ville après que leur maison eut été détruite par les bombardements alliés. Il ressort donc que 150,000 catholiques ont immigré dans les ruines de ce qui était autrefois la capitale allemande. Dans la plupart des régions mentionnées le nombre de prêtres a augmenté, à la suite de nombreux réfugiés; il n'en demeure pas moins qu'il y a une pénurie de prêtres. On manque également d'églises, de chapelles et de salles paroissiales. Il ressort que les nombreux réfugiés catholiques sont laissés aux soins et secours des organisations charitables.

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS

Biographies canadiennes

Emily-Howard JENNINGS-STOWE
(1831-1903)

Emily-Howard Jennings naquit à South Norwich, en Ontario, en 1831. Elle se lança d'abord dans l'enseignement puis, en 1856, elle épousa M. John Stowe, de Norwich. Mais, après son mariage, elle décida d'étudier la médecine et suivit les cours du New York College of Medicine for Women. Elle reçut un diplôme de cette institution, en 1867. Elle revint au Canada, mais les autorités ne voulurent pas l'admettre à la pratique de cette profession. Elle lutta vaillamment pour faire reconnaître ses droits et elle l'emporta après treize ans de bataille ininterrompue. Ce n'est qu'en 1880, en effet, qu'elle fut admise au sein du Collège des médecins et chirurgiens de l'Ontario. Elle fut la première femme à recevoir l'autorisation de pratiquer la médecine au Canada. Elle devint l'une des principales suffragettes du pays. Elle organisa, en 1893, l'Association du suffrage féminin du Dominion, dont elle fut la première présidente. Elle mourut à Toronto, le 30 avril 1903.

LUCIEN MASSE, C.A. DONAT VIEN, C.A.

Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull.

La Fête du Travail sera un succès à Hull

Un programme religieux et profane a été préparé

Messe de minut à St-Joseph de Wrightville — Cérémonie en l'honneur de la Vierge à St-Rédempteur — Des fêtes samedi et lundi dans la cour du collège Notre-Dame

La Fête du Travail à Hull obtiendra un succès sans précédent. C'est ce qu'on prévoit aujourd'hui. Comme par le passé, les Syndicats catholiques nationaux ont organisé des manifestations religieuses et profanes à cette occasion. On verra plus bas le programme complet de ces journées de célébrations en l'honneur de l'ouvrier. Rien n'a été négligé par les membres du comité d'organisation pour faire de cette fête un véritable succès.

A l'occasion de cette fête, le président du conseil central des Syndicats Catholiques Nationaux du diocèse d'Ottawa, M. François Bilodeau, adresse un message aux ouvriers de la région. Ce message du président se lit comme suit:

"Je suis fier à l'occasion de la Fête du Travail d'apporter le salut du travail organisé catholique à tous les ouvriers de notre région. Ce salut, je l'adresse non seulement aux membres des syndicats mais à tous les ouvriers. Au nom des syndicats catholiques nationaux, je souhaite une année de santé, de travail et de succès à tous.

Notre mouvement ouvrier a largement contribué au bien-être social de la classe ouvrière, cependant,malgré tout le travail déjà accompli, il reste une tâche immense à achever. En effet, combien d'employés ou de patrons qui n'ont pas encore compris les avantages de l'organisation professionnelle. Il nous faut plus que jamais travailler à faire pénétrer l'idée syndicale catholique dans notre milieu. Pour cela, nous comptons sur la collaboration des patrons et des ouvriers. Les ouvriers, à quelque profession qu'ils appartiennent, ne peuvent rien faire de mieux que de joindre le syndicat de leur métier. Ils trouveront tous les avantages moraux, intellectuels et professionnels possibles et ils feront en même temps oeuvre de bons citoyens.

A tous les ouvriers de la région, nous souhaitons une heureuse fête du travail."

Voici maintenant le programme de la Fête du Travail à Hull:

DIMANCHE, le 5 SEPTEMBRE
PARTIE RELIGIEUSE

LE SOIR:
Eglise St-Joseph de Hull,
Grande manifestation ouvrière en l'honneur de Saint Joseph, patron des ouvriers.

11.00 heures
Heure d'adoration prêchée par le R.P. Ubald Boisvert, O.M.I., de la Maison des Retraites Fermées de Hull.



M. F. BILODEAU

Minuit
Messe célébrée par Monsieur le Chanoine Rodrigue Glaude, curé de la paroisse de Saint-Joseph.
Communion générale.

LUNDI, le 6 SEPTEMBRE

Le matin
Eglise du Très-Saint-Rédempteur.
Grande manifestation ouvrière en l'honneur de la Très Sainte Vierge Marie.

8.00 heures
Messe à la Grotte de Lourdes de la paroisse, célébrée par Monsieur le Chanoine Arthur Carrière, curé de la paroisse du Très-Saint-Rédempteur.
Communion générale.

PARTIE RECREATIVE
Dans la cour du collège Notre-Dame

SAMEDI, le 4 SEPTEMBRE

L'après-midi
2.00 heures — Ouverture pour les écoliers de la ville; courses et amusements variés.
Le soir
8.00 heures — Ouverture officielle des amusements par M. Dollard Gagné, président du Comité d'Organisation de la Fête du Travail. Musique et amusements variés.
11.00 heures — Fermeture des kiosques.

LUNDI, le 6 SEPTEMBRE

L'après-midi .....
2.00 heures — Courses pour enfants et adultes. Amusements variés.
Le soir .....
....8.00 heures — Musique et attractions variés.
10.30 heures — Tirage de la Fête du Travail.
11.00 heures — Fermeture.
Au Terrain: — Restaurant, attractions diverses, 200 prix décernés aux gagnants des diverses courses.

Le comité d'organisation de la Fête du Travail: M. Dollard Gagné, président; M. Liguori Laframboise, vice-président; M. Léon Gagnon, trésorier; M. Roger de Beaumont, assistant - trésorier; Roland Stevens, secrétaire-archiviste; M. Albert Fournier, comité des sports; M. P.E. Sauvageau, comité des prix; le R.P. Léon Courchesne, aumônier. Le comité invite la population de Hull à participer à la Fête du Travail.

Congrès régionaux en préparation au congrès provincial

En vue de la préparation du 2ième congrès provincial de l'Association forestière québécoise qui aura lieu l'an prochain, cette Association tiendra cette année des congrès régionaux dans les dix régions économiques de la province où des sections de cette Association fonctionnent Ces congrès coïncident avec le 5ième anniversaire de fondation de chacune des Associations régionales. Le premier de la série eut lieu à Tadoussac, les 28 et 29 août. Plusieurs personnes dont: MM. François Lapinte de Tadoussac, Laurent Bisson de Grandes-Bergeronnes, P.H. Potvin de La Malbaie, Lauréat Maltais de Sault-au-Mouton, Marcel Tremblay de Tadoussac, Gérard Guay de Rivière-Portneuf, etc., etc., ont assisté à ces assises. Le président provincial de l'Association forestière, le Dr Georges Maheux, de même que le fondateur de l'Association, M. Omer Lussier et le gérant provincial, M. J.A. Breton, s'étaient rendus à Tadoussac à cette occasion.

Le principal point à l'étude fut la lettre pastorale de Mgr N.A. Labrie, sur la forêt. Dans une région comme la Côte Nord, la forêt est très importante et le rôle de l'Association forestière est de faire comprendre à la population qu'elle doit prendre tous les moyens possibles de la conserver. Le thème de ce congrès était: L'Association forestière de la Côte Nord: ses oeuvres, son programme. Au nombre des réalisations depuis cinq ans, suivant le rapport du gérant, on note la publication d'un bulletin spécial sur la forêt, la formation de neuf Clubs 4-H, des campagnes de protection et de conservation des forêts, vues animées, fêtes d'arbres, etc.

INSOMNIE
Nervosite, anxiété, crises de larmes, vapeurs, chaleur du retour l'âge sont CALMES pas
NEVROBROM
NEVROBROM, par sa composition bromo-alcaline hypophosphatée, forme la base du traitement scientifique du système nerveux $1.00 le flacon.
A. R. FARLEY, Ph.C., Hull
Tel. 2-7914.

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 1948
259e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	5.25	6.31
Lune	7.56	7.52

Le Droit

TEL.: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—2-1701

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 1948
FETE
XVI Pentecôte
QUARANTE-HEURES
Brightside, 4, 5, 6

Quatre — HULL, LE SAMEDI 4 SEPTEMBRE 1948 — Pronostics: BEAU - TRES CHAUD

Quatre blessés dans un accident près de Masson

BUCKINGHAM, Qué. — Quatre personnes durent être transportées à l'hôpital de Buckingham, à la suite d'une collision survenue vers 8 h. 30, entre une auto et un camion, sur la grande route numéro 8, à trois milles à l'ouest de Masson.

Les gens qui ont été transportées à l'hôpital St-Michel sont: M. Adélard Assad, de Buckingham, souffrant de blessures à la tête et au genou; il était inconscient; son épouse Edna Assad, qui a souffert du choc; leurs trois fils: David, 3 ans, qui a subi une fracture de la cuisse gauche et une coupure profonde sur le front; Nicolas, souffrant de coupures au front et au-dessus de l'oeil droit, William Assad, trère des précédents, a été ébranlé mais sans être blessé. Il était au volant.

La collision a été si forte que l'auto fut toute enfoncée; le constable Albert Chartrand, de la police provinciale, affirme que la famille Assad n'a échappé à la mort que par miracle.

L'accident se produisit à un endroit où le chemin est droit. Un camion, chargé de 10 tonnes de chaux, était stationné le long de la route pour réparage. M. Arthur Labelle, de Thurso, en est le propriétaire. Le chauffeur de l'auto déclara à la police qu'il vit le camion trop tard pour l'éviter. Cependant, c'est parce qu'il a pu manier le volant assez rapidement pour ne pas frapper le camion en face que tous ont échappé à la mort. Les dommages à l'auto sont de $1,500 et au camion de $100.

Le Dr P.-N. MacLachlan, de Buckingham, a charge des blessés.

Le pique-nique du corps de clairons

Le corps de clairons et tambours du collège Notre-Dame de Hull tiendra son pique-nique annuel, dimanche, aux Cèdres, sur le terrain du camp de M. Romulus Beauparlant. On passera la journée là et le soir, à 7 heures, le corps paradera aux Cèdres, puis dans Aylmer et se rendra ensuite à Wychwwod pour participer au programme "Chantons en choeur" de M. Philéas Thibault. Yves Beauparlant au piano, Gérard Fontaine et sa trompette magique, les fantaisistes Jean-Luc seront les principaux artistes au programme. Retour vers 10 h. 30. Départ pour le pique-nique à une heure dimanche après-midi, en autobus, de la cour du collège Notre-Dame.

Pourquoi...
ne pas confiez la réparation de votre montre, bague, bijou, petit instrument de précision à des techniciens diplômés.
Tout travail est garanti à la
Bijouterie Wrightville
184, Blvd St-Joseph, Hull.
Distributeurs de la montre ROAMER

Duplessis demande la coopération du fédéral dans la lutte au communisme

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Maurice Duplessis a demandé hier soir la coopération des autorités fédérales dans la lutte que la province a engagée contre le communisme.

Après avoir souligné qu'Ottawa avait permis l'entrée au Canada de "communistes notoires" par suite de sa "politique d'immigration indifférente", M. Duplessis a déclaré ce qui suit:

"J'espère que les autorités fédérales coopéreront avec le gouvernement québécois dans la lutte que celui-ci livre au communisme. Quant à nous, soyez assurés que l'Union nationale ne consentira jamais de compromis avec les communistes et leurs partisans et qu'elle continuera à lutter de toutes ses forces contre ces théories insidieuses."

M. Duplessis s'est de nouveau attaqué à l'accord de 1927 en vertu duquel le Labrador est passé à Terre-Neuve. Voici ce qu'il en a dit:

"Il me semble que la majeure partie de cette richesse naturelle se trouve dans la province de Québec. La ligne qui sépare notre province du Labrador, ligne fixée par le Conseil privé, semble être remarquable comme droite ligne et je n'accepterai jamais les prétentions des autorités de Terre-Neuve à ce sujet."

(Une carte publiée précédemment de Québec n'indique aucune frontière entre Québec et le Labrador).

Sur la question de l'Ungava dans le nord du Québec, le premier ministre a souligné que les industriels qui y exploitent les mines de fer disent qu'il existe dans la région un potentiel de 250,000,000 tonnes de minerai dans la région. Il projette de visiter la région le 13 septembre prochain.

M. Duplessis a aussi révélé qu'il avait eu des entretiens récemment avec deux industriels de la région de la Gatineau, soit S.-L. De Carteret, président de la Canadian International Paper Company, et J. Gale, président de la Gatineau Power Company, sur l'exploitation des sous-produits de la pulpe. A ce sujet, on sait qu'une usine a été construite récemment à Gatineau Mills pour le traitement de rebuts de pulperie.

"Jusqu'ici, dit M. Duplessis à ce sujet, les résidus de la pulperie sont jetés dans la rivière Gatineau dont les eaux étaient devenues polluées. Aujourd'hui, ces résidus sont une source de revenus, car on les utilise dans la production d'articles pour lesquels il y a une réelle demande."

M. Duplessis a aussi parlé du problème du logement et déclaré que son gouvernement est heureux de coopérer avec Ottawa dans tout effort tendant à résoudre ce problème. Il désire voir une coopération plus étroite entre les gouvernements fédéral, provincial et municipaux à ce sujet. Il a également rappelé qu'une loi nouvelle de la province offre de payer 3 p. 100 d'intérêt sur tout emprunt jusqu'à concurrence de $7,000 pour maisons simples et de $10,000 pour des maisons à double côté.

Fête du Travail à Buckingham

BUCKINGHAM, Qué. (DNC) — Contrairement aux années passées, la fête du Travail sera fêtée de façon grandiose cette année. Par une décision des unions ouvrières, les Compagnies James McClaren et Er Co. fermeront leurs portes le lundi 6 septembre. La fanfare de Buckingham sera aussi au grand complet pour la journée. Grâce à l'initiative de quelques personnes, avec la coopération de MM. les abbés Yves Séguin et Fernand Duquette, il y aura une messe solennelle pour ouvrir dignement la journée de lundi. Voici donc le programme du jour:

7 h. 15 a.m.: messe solennelle.
1 h. p.m.: ouverture officielle de la Tombola à l'Aréna de Buckingham, par la fanfare; amusements, rafraîchissements, courses et râfle.
7 h. p.m.: suite de la Tombola; grand Bingo; tirage des gagnants de la râfle.

Mardi et mercredi, les 7 et 8 septembre la tombola se continuera le soir, à partir de 7 h.

Peron remanie la constitution

BUENOS-AIRES (PA) — Le président Juan Peron a demandé, hier, la tenue d'une convention visant à changer la constitution de l'Argentine, vieille de 95 ans.

Peron a déclaré que la présente constitution n'est pas suffisante pour un pays moderne. Il n'a pas fait de suggestions spécifiques.

On doit retarder l'ouverture de trois écoles

Etant donné que les travaux de réfection des écoles Notre-Dame, Gauvin et Supérieure de Hull sont quelque peu retardés, MM. les commissaires se voient dans l'obligation de fixer la date de l'ouverture des dites écoles Notre-Dame, Gauvin et Supérieure au 20 septembre 1948 à 8 heures du matin.

L'ouverture des classes dans les autres écoles se fera mardi matin à 8 heures; les nouveaux venus à l'école n'entreront que le mercredi matin.

133 millions de voyageurs

Les compagnies de transport ont voituré 133,128,000 voyageurs au cours du mois de mai; ce chiffre représente une baisse de 2 pour 100 sur celui de mai 1947.

Plus de 124,674,000 personnes des régions urbaines ont voyagé durant ce mois. Toutes les provinces, sauf l'Alberta, ont enregistré des baisses. Les services interurbains ont desservi 8,474,000 personnes, contre 7,592,000 durant la même période l'an dernier.

Nomination du capitaine S. A. Greene, d'Ottawa

L'honorable Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, nous annonce aujourd'hui que le capitaine de groupe S.A. Greene, MBE, (163, rue Russell) Ottawa, vient d'être affecté au commandement du Dépot de Réparation No 6 à Trenton, Ont. Depuis les trois dernières années le capitaine de groupe Greene faisait parti du bureau des ingénieurs en aéronautique au commandement d'entretien à Ottawa.

"Une manifestation au sens profond" — Antonio Barretta

Le ministre du travail de la province adresse un message à tous les ouvriers à cette occasion

L'honorable Antonio Barrette, ministre du travail dans le cabinet Duplessis, adresse un message à tous les travailleurs de la province à l'occasion de la Fête du Travail. Voici donc le message du ministre: "Plus que jamais devons-nous voir dans la Fête du Travail une manifestation publique au sens profond et remplie de leçons En ce jour, les travailleurs déposent leurs outils et se groupent pour extérioriser leur fierté d'artisans. Ils s'unissent sous diverses bannières et proclament la noblesse et la liberté, du travail. Plus qu'en toute autre circonstance, les ouvriers réalisent alors qu'ils sont tous frères et qu'ils besognent tous pour un but commun: une plus grande nation.

Ce ralliement ouvrier souligne éloquemment la grande force de l'Union dans l'ordre et dans l'harmonie. Spontanément, les travailleurs célèbrent cette fête et se coudoient en oubliant les quelques modalités syndicales ou unionistes qui pourraient les diviser. C'est que la Fête du Travail est la proclamation du rôle constructeur de l'ouvrier, et, en cette période d'évolution physique et sociale, l'affirmation du respect et de la dignité de la personne humaine.

En effet, avec combien de fierté et de réelle conviction devons-nous, de nos jours, plaider l'application des principes chrétiens dans tous les domaines du travail. Nous devons souhaiter une colossale production, mais une production qui tienne compte des réalités humaines. Que notre machinerie produise à un rendement dynamique, mais sous l'action de l'homme. L'être humain doit dominer la matière et ne jamais permettre à celle-ci de l'asservir.

Les conditions de travail ne sont plus les mêmes. La science est canalisée vers l'amélioration de conditions qui n'ont plus leur raison d'être en notre siècle de vitesse. Notre législation ouvrière s'inspire aux sources les plus pures de l'élévation du travailleur. A titre de ministre du Travail, je ne cesse de me réjouir des progrès réalisés.

A l'occasion de la Fête du Travail, je souhaite que les relations patronales-ouvrières soient toujours marquées au coin de la bonne volonté et de la compréhension. Fasse le Ciel que dans les industries du Québec, l'ouvrier soit de plus en plus considéré comme un véritable collaborateur et qu'en cette qualité il fournisse son apport au succès de la communauté entière dans une atmosphère idéale.

Je souhaite que toujours, chez-nous, la Fête du Travail revête ce caractère de bonne entente, d'amour du travail et de confraternelle amitié.

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. Téléphone: 2-2802

Fermé le samedi durant juillet et août
Oswald Parent et Cie
COMPTABLES — VERIFICATEURS
SPECIALITE: impôt sur le revenu.
2, rue Langevin Tél: 2-0278 Hull

SANCTUAIRE DE N.-D. DE LOURDES
RIGAUD, P.Q.
Pèlerinage du diocèse d'Ottawa
DIMANCHE, LE 12 SEPTEMBRE 1948
sous la direction des Clercs de Saint-Viateur
Achetez vos billets à l'avance aux stations du Pacifique Canadien
DEPART: de Hull à 8 h. a.m.
d'Ottawa à 8 h. 20 a.m.
de Rigaud à 4 h. 30 p.m.

BLOCS DE CIMENT
UNIS ou GRAVES
Imitation de pierre ou brique
Prix satisfaisants
Nap. Giguere
72, rue Charles, Aylmer, Qué.
Tél: 188 R. 2

Remerciements

Mme Louis-Rodolphe Jacques et sa fille Eva, remercient bien sincèrement tous les parents, amis et voisins, qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Louis Rodolphe Jacques, soit par offrandes de messes, pri.res, tributs floraux, visites, télégrammes ou assistance aux funérailles. Merci spécialement aux Rév. Soeurs Grises de la Croix et aux Rév. Soeurs de la Providence.

Populaire au Piano
Mme L. Fortin, professeur, désire aviser ses élèves, anciens et nouveaux, que ses cours de Populaire au Piano reprendront mercredi le 8 sept. et que les premiers arrivés seront les premiers servis.
Méthode tout à fait révolutionnaire.
8, rue Brodeur, Wrightville. — 2-6735

T. DESJARDINS
ENTREPRENEUR GENERAL
REPARATIONS
195, rue St-Laurent, Hull
Bureau 5-5390. Rés. 5-2733
Estimation sur demande

Dr Geo. Henri BERGERON
SPECIALITE RAYONS X
Estomac, Foie, Intestins, Coeur, Poumons, Médecine interne
Heures de Bureau
9-12 a.m. — 1.30-4, 7-8 p.m.
111, rue Champlain Hull
Tel: 2-1248
et sur rendez-vous

Venez tous, membres et amis d'Ottawa, Hull, Gatineau et Buckingham. Ne manquez pas le
PIQUE-NIQUE ANNUEL
de la
FETE DU TRAVAIL
sous les auspices du Conseil du District des Unions des Moulins à Papier
qui aura lieu au
PARC SANSCARTIER A GATINEAU
LUNDI, LE 6 SEPTEMBRE, 1948
PARADE
Concessions — Parties de balle — Fanfare — Courses
Du plaisir pour tous.

AMYOT ET FILS
PORTES — CHASSIS — MENUISERIE GENERALE
BOIS DE CONSTRUCTION
MASONITE — PLANCHER DE BOIS FRANC
SPECIAL
Panneaux de B.C. Fir et merisier
Si vous construisez, notre expérience de 40 ans est à votre service
HULL, Que. — TEL. 2-8637

Dr Paul Emile LABELLE
Médecine générale
Chirurgie — Maternité — Rayon X
Bureau: 2 hres à 4 hres et 7 hres à 9 hres
4, Blvd. Montclair. — Tél. 3-8236

BARDEAUX
CEDRE ~ ASPHALTE
TOITURES EN ROULEAUX
Bois de construction — Charbon et Coke
BOUCHER FRERES
30, rue St-Jacques, Hull. Tél. 5-7231

Dr J. C. SIMARD, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
MALADIES DES ENFANTS
CONSULTATIONS:
209, boul. St-Joseph: 2 à 4 p.m., 8 à 9 p.m.
108, rue Papineau: 7 à 8 p.m.
Tél. 2-4732

Une occasion de vous instruire!
COURS DU SOIR
Ecole de Sociologie Populaire
Les cours de sociologie, organisés chaque année par les Syndicats nationaux du diocèse d'Ottawa, reprendront le 4 octobre prochain à l'Ecole Technique de Hull, tous les lundis et vendredis soirs jusqu'en mai 1949.
Les matières à l'étude sont les suivantes: **Sociologie, Syndicalisme et Législation ouvrière, Economie Sociale, Coopération.**
Les élèves qui subissent avec succès les examens reçoivent un diplôme spécial de l'Université d'Ottawa.
Tout le public est invité à suivre ces cours et l'on est prié de s'inscrire au plus tôt.
L'inscription est de $5.00 — les cours sont GRATUITS
Pour tous renseignements, s'adresser à Benoit René Decotret, Tél. 5-1487 ou aux Syndicats, Tél. 2-8970.

Souvenez-vous...
La prudence est la mère de la sûreté:
L'assurance est le bouclier du sage.
Pour vos besoins en assurance-feu, auto, vol, garantie, responsabilité civile, p.p.t., etc., confiez-vous à
AIME GUERTIN & CIE
Hull, Aylmer, Gatineau, Gracefield, Maniwaki.
Au service de la ville et de la région depuis 23 ans.

Ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse
ÉCOLE TECHNIQUE DE HULL
109, rue WRIGHT TEL: 5-1435
Jeunes gens, apprenez un métier!
COURS TECHNIQUE DE 4 ANS
(Après une 9ième année)
COURS DE METIER DE 2 ANS
(Après une 7ième année)
Examen d'admission les 7 et 8 septembre
Honorable PAUL SAUVE, Ministre — GUSTAVE POISSON, Sous-Ministre
Marie-Louis CARRIER, Directeur.

Le Pape dans un film sur la Palestine

ROME (CIP) SS. le Pape Pie XII a accepté de paraître en personne dans la dernière partie d'un film documentaire sur les Lieu-Saints de Palestine. Le Pape lancera un appel pour "sauver les Lieux-Saints". Le film est tourné sous les auspices de la Garde des Lieux Saints, charge confiée à l'Ordre des Franciscains depuis le treizième siècle. Le "Gardien" actuel de Terre-Sainte est le Très Révérend Alberto Gori, O.F.E. Le film paraitra sous peu.

M. Vlassis reçoit la Croix d'Or de l'Ordre du Phoenix

M. George D. Vlassis, directeur de l'Office de l'Information grecque à l'ambassade de Grèce à Ottawa, a reçu du Roi de Grèce la croix d'or de l'Ordre du Phoenix, pour avoir rendu des services précieux à la Grèce, depuis son arrivée au Canada et particulièrement pendant la dernière guerre, par ses discours publics, ses causeries à la radio, ses éditoriaux, qui présentèrent au public canadien la véritable cause de la Grèce.

La remise de cette décoration a eu lieu hier après-midi à l'ambassade de Grèce à Ottawa par Son Excellence M. Constantin Sakellaropoulo, ambassadeur de Grèce au Canada, en présence d'un groupe d'invités spéciaux.

On remarquait la présence de Mme Sakellaropoulo, de M. S. Zannetos, 1er secrétaire de l'ambassade, de M. G. Riddell, du ministère canadien des Affaires extérieures, de M. Allan Anderson, du Bureau de l'Information canadien du ministère des Affaires extérieures, du Rév. Basil Demeroutis, de M. Camille L'Heureux, rédacteur en chef et directeur de la rédaction au "Droit", de M. George Stamos, président de l'Association grecque d'Ottawa, de M. C. Sherwood, de la Chambre des communes, et autres.

Né à Corinthe en Grèce, M. Vlassis vint au Canada dans sa jeunesse. Il étudia le droit à l'Université d'Athènes, à celle du Manitoba dont il obtint le grade de bachelier ès arts et à celle du Wisconsin qui lui accorda la maîtrise ès arts. C'est un membre de l'Association des auteurs canadiens (section d'Ottawa) et de l'American Geographical Society de New-York. Auteur de plusieurs livres écrits en anglais et en grec, il a publié, entre autres, un volume de traductions de poèmes canadiens en grec et une histoire des Grecs habitant le Canada.

M. Vlassis est aussi vice-consul de Grèce à Toronto depuis 1938 et il enseigne le grec classique et moderne au Carleton College à Ottawa.

Dans la soirée, un banquet réunit une quarantaine de convives de la communauté grecque d'Ottawa au restaurant Powers pour honorer M. Vlassis. Le Rév. Basil Demeroutis, M. George Stamos, M. Kozobolidis, général grec à la retraite, M. C. Sherwood, M. A. Kozobolidis, M. A. Ladas, M. S. Zannetos, M. S. Galanos et M. Camille L'Heureux rendirent tour à tour hommage au directeur de l'Office de l'Information grecque à l'ambassade de Grèce à Ottawa. M. J. Bouris agissait comme maître de cérémonie.

Chiffre record de voitures

Le Canada a enregistré plus de véhicules cette année que jamais auparavant. Le chiffre total fut de 1,834,989, soit une augmentation de 212,526, ou de 13 pour 100 sur le chiffre de l'an dernier, qui fut de 1,622,463. L'augmentation totale sur 1945 fut de 337,903 ou de 22 pour 100.

On a émis 1,992,925 permis de chauffeurs cette année et 695,486 permis de charretiers, contre 1,863,324 et 627,100 respectivement, l'an dernier.



On voit ci-haut des poteaux de transmission hydroélectrique qui ont été abattus par le vent, notamment dans cette partie de la route de Perth qui longe l'hôpital catholique. Il appert que des préposés au service de l'Hydro ontarienne ont réussi à sauver la vie à des personnes en fermant le courant au moment opportun.

Un avion s'abat avec 13 personnes en Australie

SYDNEY, Australie (PC) — On croit que les dix passagers et les trois membres de l'équipage ont perdu la vie lorsqu'un avion DC-3, de la National Airways, s'est écrasé dans un flanc de montagne près de Quirindi, à 200 milles au nord-ouest d'ici.

L'avion a disparu jeudi soir pendant une envolée de routine entre North Queensland et Sydney. Le capitaine J.C. Patterson, le pilote d'un autre avion de la National Airways, a aperçu ce matin les débris du malheureux avion sur le faîte d'un pic de montagne, à une altitude de 4,600 pieds. Des équipes de chercheurs sont en route pour le lieu du tragique accident.

Incendie à Eatsview ce matin

Un léger incendie, causant pour quelque $200 de dommages s'est déclaré vers 7 h. 30 ce matin, à la demeure de M. E. Sincennes, 186, chemin Marier, Eastview. Les pompiers de cette municipalité, sous la direction du chef Lanoue, ont combattu les flammes pendant près d'une heure.

Il appert que l'incendie a été causé par un tuyau surchauffé dans la cuisine. Les flammes se sont logées entre les murs, dégageant une fumée opaque. Le feu a été rapidement maîtrisé, et les pompiers sont demeurés sur les lieux pour prévenir un retour du feu. Personne n'a été blessé.

RIPON (Qué.)

RIPON, Qué., (DNC) — Le 23 août a été béni le mariage de Mlle Idaise Jeanrie, fille de M. et Mme Henrie Jeannie, à M. Germain Boucier, fils de M. et Mme Médor Bourcier. Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la marié. Les nouveaux époux sont ensuite partis en voyage pour les Chutes Niagara.

M. et Mme Jean-Paul Neveu (Thérèse Deschatelets) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naisance de leur deuxième fille, Marie-Pauline-Lilian. Parrain et marraine: M. et Mme Edmour Deschatelets, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Thérèse Neveu, tante de l'enfant.

Mlle Jeannine Neveu, de Montébello, passe la semaine chez ses parents, M. et Mme Euclide Neveu.

M. et Mme Laurent Bernard, de Montréal, ont passé des vacances chez M. et Mme Eugène Deschatelets, dernièrement.

M. et Mme Rolland Pantha, de Lachute, étaient chez M. et Mme Roch Séguin, en fin de semaine.

M. Elzéar Duchesne ainsi que Mme Adolphe Sabourin sont allés à Lachute, à l'occasion de la mort de Mme Alex Grondin.

M. et Mme Guillaume Sabourin ainsi que M. et Mme Germain Louiseize, de Lachute, étaient ici à l'occasion du mariage Jeannie-Bourcier. Mme Raymond Séguin, de Montréal, a passé la semaine chez M. et Mme Ovila Séguin.

Norman Robertson part aujourd'hui pour le Canada

LONDRES (PC) — Norman Robertson, haut-commissaire du Canada au Royaume-Uni, s'embarque aujourd'hui à bord d'un avion du Service aérien Trans-Canada en route pour Ottawa où il doit faire ce qu'il appelle une "brève visite de routine".

M. Robertson sera de retour à temps pour assister à l'Assemblée générale des Nations Unies qui s'ouvre à Paris le 21 septembre.

PLANTAGENET (Ont.)

PLANTAGENET, Ont. (DNC) — Dimanche le 29 août, M. et Mme Fernand Lalonde (Lorenza Lalonde) faisaient baptiser leur troisième enfant, sous les prénoms de Marie-Gisèle-Monique. Parrain: M. Eugène Lalonde et Marraine: Gisèle Bourgeois, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Rhéal Hébert (Lucille Richer) est né un fils, baptisé le 29 août sous les prénoms de Joseph-Gérard-Bernard. Parrain, Gérard Richer, marraine, Jacqueline Hébert, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Emilien Desforges (Nathalie Taillon) est née une fille, baptisée le 29 août sous les prénoms de Marie-Olivine-Jeanne. Parrain et marraine: Eddie Gémus (beau-père) et Olivine Hamelin (grand'mère).

M. et Mme François Bossé (Gracia Ladouceur) sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 29 août sous les prénoms de Joseph-Serge-Claude-Jean-Guy. Parrain et marraine: Ferdinand Tourangeau et Alice Bossé, oncle et tante de l'enfant.

Décès

FREGEANT — A Lefaivre, Ont., le 4 septembre, est décédé M. J. Delma Frégeant, époux de Paméla Lalonde, à l'âge de 81 ans. Les funérailles auront lieu mardi le 7 courant, de sa demeure, pour service à 10 h., en l'église paroissiale de Lefaivre. Inhumation au cimetière paroissial. 70-206

PETIT LYCEE NOTRE-DAME

"Le Petit Lycée Notre-Dame est heureux d'annoncer au public qu'il ouvrira ses portes, au "Centre", 121, rue Notre-Dame, Hull, comme l'an dernier, aux charmants enfants qui désirent suivre les cours suivants: préparatoire, 1ère, 2e et 3e années.

On apportera une attention particulière à la préparation à la première communion. On y donnera des cours particuliers de français et d'arithmétique. Les parents qui désirent de plus amples renseignements pourront s'adresser à la Directrice: 142, rue Champlain, ou appeler 5-8387.

ANGLAIS COURS COMMERCIAL FRANÇAIS

★ Sténographie (4 systèmes)
★ Dactylographie
★ Comptabilité
★ Correspondance
★ Traduction
★ Conversation Anglaise
★ Routine du Bureau
★ Filières
★ Droit Commercial
★ Economique
★ Hautes Etudes Commerciales
★ Cours Préparatoires
etc etc

TARIFS:

Classe du jour: $8.00

Classe du soir: $5.00

62 jeunes filles et 39 jeunes gens placés cette année.

L. E. FORTIN, B.L.
DIRECTEUR
4236 gradués en 20 ans d'enseignement

Collège Commercial Interprovincial
LAVAL et AUBRY (Salle Laflèche)
E-2046 2-6735

Pas de bureau samedi et dimanche.
OUVERT LUNDI DE 9 h. à midi — 1.30 p.m. à 5 — 7 p.m. à 10 h.
RENTREE DES CLASSES MARDI, LE 7 SEPTEMBRE

Commission Scolaire Catholique de Hull

Etant donné que les travaux de réfections des écoles Notre-Dame, Cauvin et Supérieure sont quelque peu retardés, Messieurs les commissaires se voient dans l'obligation de fixer les dates d'ouverture desdites écoles Notre-Dame, Cauvin et Supérieure au 20 sept. 1948 à 8 h. du matin.

Lucien Laverdure,
Sec.-Trés.

TOURS MYSTERIEUX

TOUS LES DIMANCHES
Départ du STANDISH HALL à 2 h. p.m.

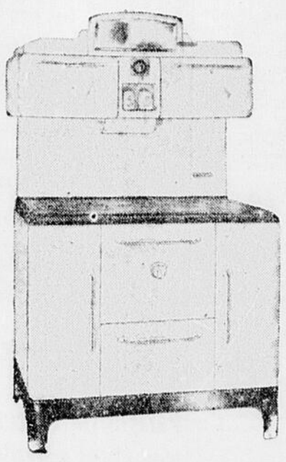


LE TRANSPORT URBAIN DE HULL

Bois et Matériaux de Construction
GATINEAU LUMBER & BUILDERS SUPPLY CO.
GATINEAU . . . TEL. 352
Portes, Panneaux, Spec. Papier, Tôle en Aluminium

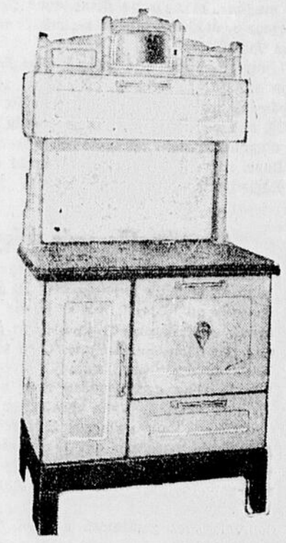
Pour votre confort...

Choississez chez "Bélanger"



ATTENTION!

Nous conseillons à tous nos clients de ne pas attendre pour faire réparer leur poêle, mais de le faire réparer dès maintenant, pour un meilleur service.



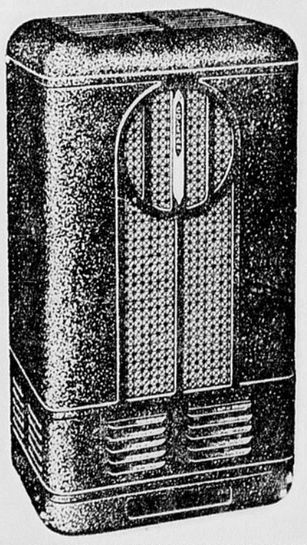
MODELE "GAMELIN"

Hauteur du dessus	36"
Hauteur totale	70"
Dessus avec réservoir	23½" x 40"
Grandeur des ronds	8"
Grandeur du fourneau	18" x 20" x 11"
Grandeur du foyer à bois	22" x 7½" x 11"
Grandeur du foyer à charbon quand la grille est placée au centre	15½" x 7½" x 11"
Grandeur du foyer à charbon quand la grille est placé au bas	15½" x 7½" x 16"
Capacité du réservoir	7 gals. (imp).
Poids d'expédition avec réchaud	775 lbs.

MODELE "MARINA"

Hauteur du dessus	33½"
Hauteur totale	52½"
Dessus avec réservoir	41½ x 23"
Dessus sans réservoir	33" x 23"
Grandeur des ronds	8"
Grandeur du fourneau	18" x 18" x 11½"
Grandeur du foyer à bois	20" x 7½" x 9½"
Grandeur du foyer à charbon quand la grille est placée au centre	14" x 7½" x 9½".
Grandeur du foyer à charbon quand la grille est placée au bas	14" x 7½" x 14½".
Capacité du réservoir	5½ gallons (imp.)
Poids d'expédition avec réchaud	560 lbs.

NOUS AVONS LA FOURNAISE Pour "EN PRENDRE À VOTRE AISE!"



Achetez Cette Nouvelle FOURNAISE A L'HUILE Coleman

Moins de travail pour vous! — Pas de combustible sale à manier, ni de feux à entretenir.

De la chaleur propre! Ni poussière, ni cendres.

Deux sortes de chaleur avec une seule fournaise — de la Chaleur Rayonnante et une Circulation d'Air Chaud. Tirages de Cheminée Excessifs contrôlés avec le contrôle de Tirage Coleman automatique.

Fini émail brun attrayant de deux tons.

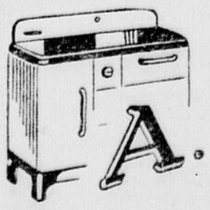
OUVERT LE SAMEDI JUSQU'A 10 H. P.M.

TERMES FACILES SI DESIRES

Grande Vente de Radios
de marques réputées
se terminant le 18 septembre
Réduction de 25% sur prix actuels

Une quantité de modèles de table, 5 lampes
Prix régulier $34.95. SPECIAL $26.25

Une quantité de modèles de tables, 5 lampes, sur lesquels peut s'adapter un tourne-disques (pick-up)
Prix régulier $54.95. SPECIAL $41.25
Aussi 25% de réduction sur nos tourne-disques (pick-up)



MANUFACTURIERS DU FAMEUX POËLE "BELANGER"
DEPUIS 1867
A. BÉLANGER (HULL) Ltée
J.-M. NORMAND, Gérant
215, RUE MONTCALM · HULL Tél. 3-8447

FIERTÉ
INITIATIVE
DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER
S'INSTRUIRE
S'AMUSER

Nous publierons, samedi le 11 septembre les Règlements des sections juvéniles

Comme c'est la coutume au commencement de septembre, nous publierons le texte entier des Règlements des sections juvéniles. Ce sera un texte à conserver dans vos albums, à afficher visiblement de manière à pouvoir le consulter au besoin.

Ses règlements n'obligent pas; on les utilisera autant qu'il en sera possible, et nous ne demandons rien de plus. Pour les classes supérieures, évidemment, ils seront d'une grande aide et d'une application facile.

L'important en toute société, c'est l'esprit qui a présidé à sa fondation et garde sa force en multipliant ses bienfaits. Cet esprit, nous le redirons mille fois, cette année, c'est l'esprit de FIERTE CATHOLIQUE et FRANÇAISE. . . Trois grands mots, que nous aurons l'occasion d'expliquer dans les mois qui suivront.

Donc, surveillez le Royaume du 11 septembre, découpez le texte des Règlements et prenez-en l'esprit.

Oncle JEAN

A mes petits amis d'Essex et de Kent

J'attends que vous soyez retournés en classe pour vous écrire plus souvent et plus longuement. Je souhaiterais que vous fussiez tous abonnés au "Droit", car si j'écris et que vous ne receviez pas ce journal, c'est comme si je mettais à la poste une lettre qui ne porterais pas d'adresse. Le mieux, ce serait de vous abonner, classe par classe, ou école par école.

Mais je veux correspondre avec vous très régulièrement, afin de vous remercier, de vous encourager à vivre en sincères et fiers petits patriotes. Vous en serez les premiers à vous en féliciter. Je vous supplie de toute mon amitié de suivre ce conseil; parler français partout et toujours, et parler français le mieux possible. Souvenez-vous que même pour les autres nationalités, la langue française est la plus belle.

Donc, recevez gentiment ce mot d'ordre: Etre fiers de parler un bon français.

Oncle JEAN

A mes petits amis du Nord-Ontario

Les 10 et 11 juillet dernier, j'étais au milieu de vous. J'ai eu la consolation de visiter North-Bay, Corbeil, Sturgeon, Verner, Sudbury, Chelmsford, Blezard Valley et Hanmer. Je faisais partie du voyage de la Survivance. Presque partout, j'ai eu l'insigne honneur de rencontrer de mes petits compatriotes, de les assurer de ma profonde dilection et de mon sincère dévouement. Ce fut délicieux. Partout, on est venu à l'Oncle Jean, comme on va au meilleur des amis, au plus affectueux des parents. J'en ai éprouvé une joie très vive, une consolation d'un prix rare. Plus que ces impressions, je suis reparti avec l'assurance que je ne travaille pas en vain à vouloir faire grandir, dans la FIERTE religieuse et nationale, la jeunesse de ce joyau de la patrie franco-ontarienne. J'en bénis le Coeur de Jésus, Notre-Dame du Canada, Saint-Jean-Baptiste et nos saints Martyrs canadiens, protecteurs et patrons des sections juvéniles. Aujourd'hui, je me donne le plaisir de vous offrir de nouveau l'expression de mon entier dévouement au service de la FIERTE.
nord de ce continent.

ONCLE JEAN

Le menteur

La cour d'un quartier quelconque avec ses bâtiments lugubres gris, sales, cubiques, atroces. Quelques arbres rabougris. Des soldats passent en treillis, le pas traînard des hommes qui exécutent un travail fastidieux et quasi-inutile. Des balais, des pelles . . . de temps en temps un gradé.

Au milieu de la cour, un capitaine botté, sanglé, éperonné, tapant nerveusement sur ses bottes avec une fine cravache. Il observe tout d'un air absorbé. Tout à coup, un soldat se présente à lui, fait un impeccable salut puis, au garde à vous, dit au capitaine:

—Mon capitaine, le maréchal des logis m'a autorisé à vous adresser ma demande.

—Ah! te voilà, toi, sacré menteur du diable, je te connais, tu sais: tu m'as eu l'autre fois avec ta grand'mère malade . . . hein?

—Mon capitaine, je vous jure . . .

—Tais-toi, tout le monde le sait, tu mens comme tu respires.

—Mon capitaine, je vous jure que si j'ai menti quelquefois, cette fois-ci, je vous dis la vérité pleine et entière, mon capitaine, je vous affirme . . .

—Voyons, dis-moi ce que tu veux mais je tiens à te prévenir que c'est la dernière fois que je t'écoute.

—Voilà, mon capitaine. J'ai reçu des nouvelles du pays, ma soeur va se marier. Ma soeur a presque le même âge que moi, mon capitaine, et je voudrais tant aller la voir. Donnez-moi une permission de huit jours, mon capitaine.

—Ta soeur va se marier, dis-tu? Ah! ça c'est facile à savoir. Ecoute, je vais faire faire une enquête dans ton patelin par la gendarmerie et si, vraiment, ta soeur se marie, tu auras ta permission. Es-tu content?

—Merci, mon capitaine, je n'espérais pas moins de votre bon coeur, mon capitaine.

Trois jours après, le capitaine fait appeler le poilu.

—Dis-moi, menteur. J'ai reçu les résultats de l'enquête. Ta soeur n'a pas du tout l'intention de se marier. Tu m'as menti une fois de plus. Tu coucheras à la boîte, mon ami.

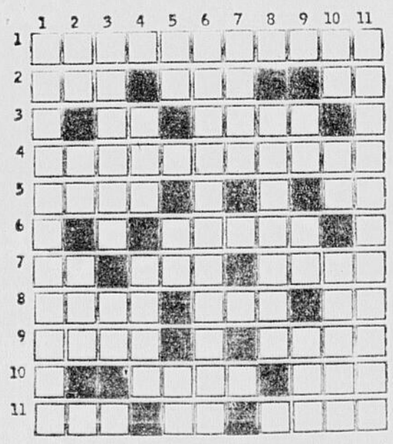
—Absolument sûr, mon ami. J'ai reçu le rapport de la gendarmerie, ce matin.

Vous avez reçu le rapport de la gendarmerie ce matin, mon capitaine.

—Parfaitement, menteur. Et le rapport de la gendarmerie dit que ta soeur n'a jamais songé à se marier. Tu n'es qu'un menteur, tu entends, un menteur!

—C'est possible, mon capitaine, seulement permettez-moi de vous faire remarquer que vous êtes encore plus menteur que moi parce que je n'ai pas de soeur.

Les Mots Croisés du "Droit"



Mots croisés—Samedi 4 septembre

1—Qualité de ce qui est mitoyen.
2—Colère — Unique — Ville de Chaldée.
3—Conjonction négative — Grosse moulure ronde.
4—Retour fréquent des mêmes idées.
5—Mesure agraire (pl.) — Pronom neutre anglais.
6—Polir à la lime.
7—Deux consonnes — Plante textile — La Nativité.
8—Anagramme de lion — Partisan — Particule négative anglaise.
9—Le plus âgé — Sonner, en anglais.
10—Femelle du rat — Pronom personnel.
11—Anagramme de mie — Pronom personnel — Une des cinq parties du monde.

VERTICALEMENT

1—Décharge de canons chargés à mitraille.
2—Terminaison — Conjugaison — Souverain.
3—Essayer — Consonnes jumelles.
4—Une des Cyclades — Attacher avec un lien.
5—Ancien empereur de la Chine — Mesure itinéraire chinoise — Avant-midi.
6—Qui entraîne (fém.).
7—Sorte de gaz.
8—Tenir de nouveau.
9—Article espagnol — Dans roi — Pronom personnel pluriel.
10—Pronom personnel — Mesure chinoise — Inquiétude, peine.
11—Partie de la zoologie qui traite des reptiles.

Solution du problème d'hier

T	O	R	M	E	N	T	I	L	L	E
A	R	A	■	R	A	■	D	■	U	R
T	I	G	E	■	R	■	E	U	T	■
I	P	E	C	A	C	U	A	N	H	A
L	E	■	E	T	O	I	L	E	■	N
L	A	■	R	I	T	■	E	■	O	N
O	U	■	V	O	I	E	■	O	T	E
N	■	T	E	■	Q	■	A	M	I	E
N	O	E	L	■	U	■	N	E	T	■
E	T	■	E	R	E	S	■	G	E	L
R	E	■	S	E	S	■	R	A	■	E

Bonne Fête

4 septembre 1948
Deschesnes, Alcide, 5 ans, Hanmer.
Forget, Jean-Yves, 15 ans, Ottawa.
Houle, Ronald, 14 ans, Eastview.
Keeny, Truman, 11 ans, Maniwaki.
Lapointe, St-Pierre, 22 ans, Trois-Rivières.
Loiselle, Marguerite, 3 ans, Fryatt.
Picard, Stella, 11 ans, Alfred.
Renaud, Hélène, 11 ans, Ottawa.
Rochon, Line, 6 ans, Clarence.
St-Jean Anita, 14 ans, Alfred.

5 septembre 1948
Allard, Réjeanne, 15 ans, Alfred.
Bastien, Hélène, 13 ans, Windsor.
Charette, Louis, 5 ans, Pte-Gatineau.
Démaré, Réjean, 10 ans, Estaire.
Frappier, Réal, 7 ans, Crysler.
Lalonde, Gilles, 8 ans, Rockland.
Leclair, Jacqueline, 5 ans, Casselman.
Myers, Emmet, 15 ans, North-Bay.
Pepin, Raymond, 14 ans, Ottawa.
Pilon, Yvon, 13 ans, Hull.
Sauvazin, Cora, 13 ans, Lavigne.
Trinque, Jeanne, 15 ans, Alfred.

6 septembre 1948
Bernier, Léon, 12 ans, Hull.
Bourbonnais, Côme, 11 ans, Treadwell.
Collin, Jacqueline, 10 ans, Hearst.
Coutu, Rita, 14 ans, Ottawa.
Desjardins, Lise, 7 ans, Carlsbad.
Desnoyers, Paulette, 5 ans, Windsor.
Jolicoeur, Pauline, 15 nas, Windsor.
Lalande, Marcel, 14 ans, Alfred.
Lamothe, Hélène, 4 ans, Ottawa.
Lapierre, Antonine, 15 ans, Normétal.
Lefebvre, Carole, 11 ans, Thurso.
Lupien, Antonine, 15 ans, Normétal.
Menard, Thérèse, 10 ans, Thurso.
Prévost, Jocelyne, 10 ans, Plantagenet.
Quevillon, Jacques, 12 ans, Ansonville.

7 septembre 1948
Desjardins, Rollande, 9 ans, Ste-Rose.
Laniel, Elias, 15 ans, Lefaivre.
Laniel, Louise, 9 ans, Alfred.
Lajoie, Marcel, 9 ans, Blue-Water.
Lemieux, Albert, 12 ans, Dalkeith.
Marcil, Claudette, 5 ans, Bourget.
Paquette, Annette, 12 ans, Sarsfield.
Prieur, Elisabeth-Anne, 8 ans, Windsor.
Rochon, Marcelle, 8 ans, Masson.
Saumure, Lucien, 14 ans, St-Pascal.
Tremblay, Albert, 15 ans, Chapleau.

8 septembre 1948
Brisson, Gilles, 1 an, Edwards.
Dubé, Elaine, 15 ans, Windsor.
Gauthier, René, 8 ans, Cache-Bay.
Cayen, Maurice, 12 ans, Hawkesbury.
Massicotte, Yvan, 13 ans, Joliette.
Moyneur, Thérèse, 11 ans, Wakefield.
MacWilliam, Georges, 10 ans, Gateway.
Plouffe, Annette, 14 ans, Gatineau.
Renaud, Claire, 14 ans, Ottawa.
Richer, Omer, 13 ans, Espanola.
Tittley, Hélène, 15 ans, Montébello.
Therien, Madeleine, 9 ans, Hull.
Tremblay, Robert, 15 ans, Bourget.
Whissel, Paddy, 16 ans, Ottawa.

Renseignements utiles sur différents sujets

Voici toute une gerbe de renseignements utiles sur la calligraphie, sur l'or, les nuages, la botanique, l'apiculture et brr.. sur les serpents:

Il est reconnu qu'aucune personne ne peut signer son nom deux fois exactement de la même manière. On peut observer une petite différence en se servant d'une loupe.

La malléabilité et la ductilité de l'or permettent de faire avec une feuille d'or de l'épaisseur d'une feuille de papier 1200 autres feuilles d'or, feuilles qui seront évidemment très minces.

Les nuages qui se transforment en pluie sont rarement plus hauts qu'à 6,0(pieds dans l'atmosphère.

Le pissenlit (dent de lion) est l'aliment par excellence pour conserver sa jeunesse. Cette plante possède des propriétés purificatrices du sang dont les effets sont très salubres pour atteindre une tardive vieillesse. Le pissenlit est délicieux préparé en salade; malheureusement, peu de nos familles savent apprécier ce mets succulent.

On croit que les abeilles récoltent dans une même journée le pollen d'une même espèce de fleurs seulement.

Le serpent est vénimeux dès sa naissance.

Quelques questions sur les tramways

Trois questions sur les tramways, ces véhicules toujours à l'ordre du jour mais qu'il est bon de connaître si l'on veut être à la page:

Quels sont les employés que l'on trouve ordinairement sur un tramway? — Le garde-moteur (que les Français appellent wattman), le controleur, qui reçoit, vend les billets et donne les correspondances, et que nos gens désignent par le nom de conducteur (de l'anglais conductor).

Comment appelle-t-on les tramways qui n'ont qu'un employé pour remplir les fonctions de garde-moteur et de contrôleur? — Monotrams.

La neige effrait-t-elle les automobilistes? — Non, surtout dans une automobile fermée, que l'on appelle en France une conduite intérieure.

Quel est le nom de cet élégant véhicule destinés à glisser sur la neige ou la glace? — Un sleigh.

Jeu en plein air

L'hirondelle

1. On trace à partir d'un arbre ou d'un mur une raie sur le sol. Un des sept ou huit joueurs qui se sont réunis se laisse bander les yeux et mettre les pieds sur la raie.

2. Le trimeur appuie une de ses mains contre l'arbre pendant que les joueurs placés à une petite distance jettent leur garuche dans l'espace formé par l'arbre, le sol et le bras du trimeur.

3. Lorsque toutes les garuches ont été lancées, le Colin cherche à en trouver une. Les joueurs dont il a dépassé le gage, peuvent le reprendre et sont sauvés; mais si Colin touche une garuche, le possesseur devient trimeur d'une nouvelle partie.

4. Pour souhaiter la bienvenue au nouveau Colin, les joueurs le poursuivent à coups de garuche pendant un tour de cour.

Connaissez-vous les réponses aux questions!

Il fait chaud! L'atmosphère est saturée d'humidité. Pourquoi ne pas demeurer à la maison? Pour s'ennuyer? direz-vous. Mais non! Pourquoi ne pas jouer à l'Encyclopédie et s'instruire tout en s'amusant?

Voici un exemple des prodiges que peut accomplir ce jeu:

Q.—Qui a été surnommé "le Vieux Brûlot"?

R.—Sir John Colborne (1778-1863).

Q.—Qu'est-ce qu'un labyrinthe?

R.—Un endroit d'où il est difficile de sortir.

Q.—Qui surnomme-t-on "l'Aigle de Meaux"?

R.—Bossuet (1627-1704).

Q.—Qui a célébré la première messe à Montréal?

R.—Le Père Vimont, le 18 mai 1642.

Q.—Qu'entend-on par agapes?

R.—Un repas chez les premiers chrétiens, en souvenir de la Cène.

Q.—Nommez les bouts métalliques des lacets?

R.—Des ferrets.

Q.—Quel mot dit-on en s'adressant à un cardinal?

R.—Eminence.

Parlons correctement, mes chers enfants!

Il serait intéressant, chers enfants, de compter les fautes que l'on commet par jour contre le bon langage. Pourtant nous avons les mots pour signifier ce que l'on veut dire et écrire. Repassez cette liste extraite du Bon parler français et vous constaterez qu'il y a bien des erreurs grossières à corriger.

Q.—Couper les prix (to cut prices).

R.—Réduire les prix; faire un rabais.

Q.—Du verre coupé. (cut glass).

R.—Du verre taillé.

Q.—Salaire coupé (cut salary).

R.—Salaire rogné, réduit, diminué.

Q.—Il est court d'argent. (short of cash).

R.—Il est à court d'argent.

Q.—Courtoisie de Dupuis Frères. (courtesy).

R.—Gracieuseté de Dupuis frères. (Aussi: faveur, amabilité de, offert par, présenté par, grâces à Dupuis frères).

Q.—Sous le couvert de la nuit (under the cover of).

R.—A la faveur de la nuit.

Q.—Couvert d'un livre, d'un chaudron, d'un pneu.

R.—Couverture d'un livre; couvercle d'un chaudron; enveloppe d'un pneu.

Q.—Couvrir toute la question. (to cover).

R.—Embrasse toute la question. (Aussi: comprendre toute la question.)

Q.—La terre est craquée.

R.—La terre est crevassée. (Aussi: fendillée, gercée).

Q.—Cerveau craquée (fêlé, détraqué); planche craquée (fendue, fendillée); coiffe craquée (plissée, tuyautée; peinture craquée (craquelée); mur craquée (lézardé; vase craqué (fêlé).

Q.—Créditer.—Je vais créditer cela à votre bonne foi.

R.—Je vais mettre cela sur le compte de votre bonne foi; je vais imputer, attribuer cela à votre bonne foi.

YVES L'ENSEIGNE — par Don Dean



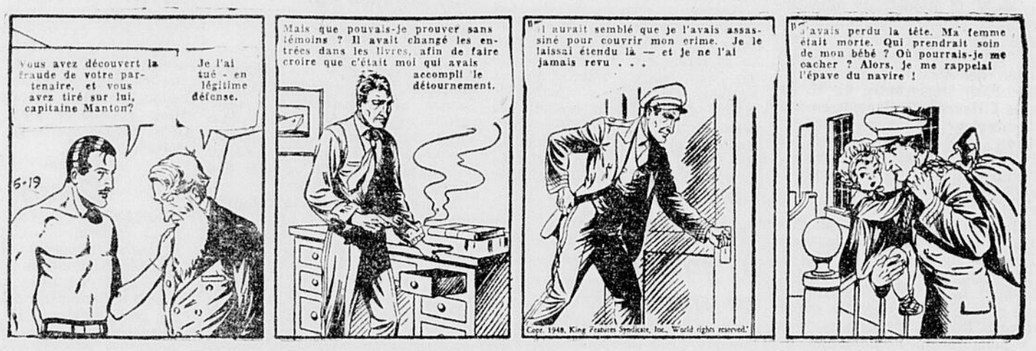
LOUISE et LOUIS — par SEEG



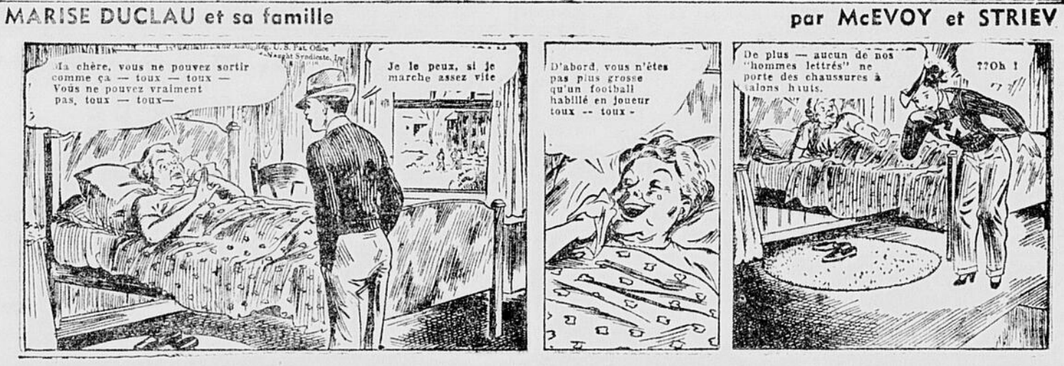
BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE



MARISE DUCLAU et sa famille — par McEVOY et STRIEV



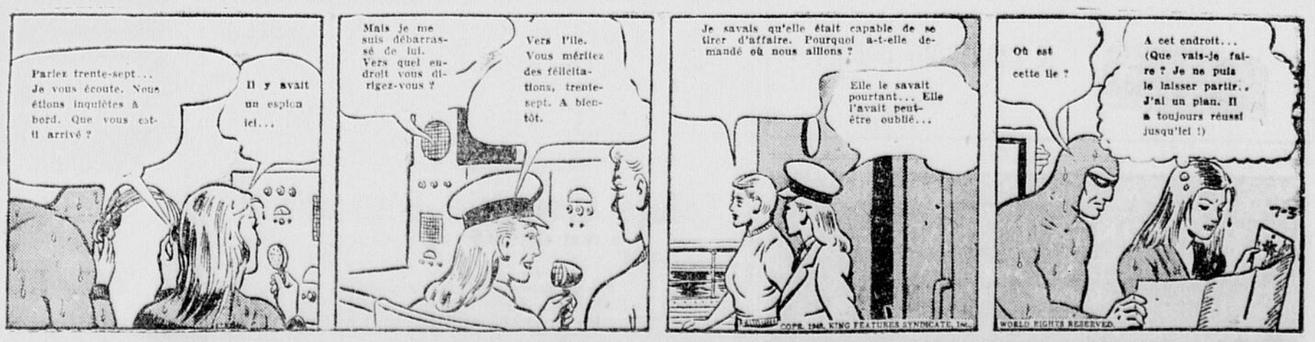
ANNIE ROONEY la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par FRAN STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS





Au contact de la nature

Le saumon du Pacifique

Le saumon est universellement reconnu "le roi de tous les poissons" et les variétés prises dans les rivières et sur la côte de la Colombie-Britannique constituent nos pêcheries commerciales les plus précieuses. Elles rapportent des millions de dollars de plus que toutes les autres aux pêcheurs et aux fabricants de conserves. Elle rapportent de 20 à 25 millions par année.

Le saumon du Pacifique, en apparence, ressemble tant à la variété de l'Atlantique qu'il est difficile de les distinguer. Seuls les experts peuvent trouver une différence. Pour la forme, la couleur et la fraieson, les deux possèdent les mêmes caractéristiques. Mais ils diffèrent quant à la structure physique et tous les saumons du Pacifique meurent après avoir frayé, ce qui ne se produit pas chez le saumon de l'Atlantique. Ce dernier est scientifiquement classé Salmo salar; *celui du Pacifique appartient au genre* Oncorhynchus. *Ces distinctions scientifiques ont peu d'importance car le saumon qui domine le marché aujourd'hui est celui du Pacifique qui, mis en conserves, se vend dans le monde entier.*

Les premiers explorateurs de la côte du Pacifique, qui connaissaient bien la variété de l'Atlantique, furent émerveillés de voir les quantités énormes de saumons qu'ils voyaient envahir les rivières de la Californie à la mer de Béring. Ce saumon était la principale nourriture des Indiens de la côte qui le mangeaient frais en été et le conservaient séché et fumé pour l'hiver. Il occupait une place d'honneur dans leurs cérémonies et fêtes religieuses.

Dans la Colombie-Britannique, dit-on, les aborigènes avaient coutume d'aller à la rencontre des premiers saumons qui remontaient les rivières pour frayer. Ils les saluaient, les admiraient et leur disaient: "Vous poissons, vous poissons, vous êtes tous des chefs." Dans d'autres régions, une danse de la tribu avait lieu à l'époque de l'arrivée du saumon, et le sorcier guérisseur se retirait dans les montagnes pour un jeûne de dix jours. A son retour, il se rendait à la rivière et prenait le premier saumon. Après diverses cérémonies, toute la tribu commençait à pêcher. Mais aucun Indien ne pouvait prendre un saumon avant ces cérémonies, même si sa famille souffrait de la faim.

Toutefois, les premiers Blancs ne purent tirer parti de cette immense richesse avant l'établissement de moyens de transport. Quelques cargaisons de saumon salé furent envoyées à Honolulu par la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1835. On peut dire que c'est là la première tentative de mettre le produit sur le marché. Avec l'introduction de la mise en conserves sur la côte du Pacifique, vers 1870, vint l'exploitation de ces riches pêcheries.

COUREUR DES BOIS

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

STADE ENRG — REG'D

ARTICLES DE SPORT

5, rue LAVAL, HULL. — Tél. 5-8334

Attention!

NOUVEAU LOCAL SCOLAIRE

Spacieux, aménagement moderne, hygiénique — Permet de recevoir de nombreuses élèves pour la 6e et 7e année.

Qu'on se hâte de s'y inscrire

Ouverture le 9 septembre

Plusieurs places vacantes

COURS COMMERCIAL: Inscriptions toujours ouvertes pour ce cours bilingue.

Institut Jeanne d'Arc

489, RUE SUSSEX, OTTAWA Tél. 4-1463

LES COLLEGIATES INSTITUTES D'OTTAWA

LES COLLEGIATES INSTITUTES LISGAR ET GLEBE ROUVRIRONT MARDI 7 SEPTEMBRE 1948

LES ELEVES RETOURNANTS s'assembleront dans la salle de réunion des écoles respectives à neuf heures du matin, lorsque les promotions seront faites.

LES NOUVEAUX ELEVES pour la Première Forme seront reçus et assignés aux classes à deux heures de l'après-midi.

La limite entre les Collegiate Institutes Lisgar et Glebe est comme suit:

POUR LES ELEVES DE LA PREMIERE ET DE LA SECONDE ANNEE:

La limite commence à la rivière outaouaise dans le voisinage de la gare d'Ottawa-Ouest et se continue dans une direction sud le long des voies du Pacifique Canadien à travers les viaducs des rues Wellington et Somerset et jusqu'à un endroit où les voies croisent l'avenue Gladstone; à l'est le long du milieu de l'avenue Gladstone jusqu'à la rue Bay; au sud le long du milieu de la rue Bay jusqu'au voies transversales du National Canadien; à l'est le long des voies du National Canadien jusqu'au Canal Rideau; puis au sud le long du milieu du Canal Rideau jusqu'au croisement de l'avenue Riverdale et d'Echo Drive; puis à l'est jusqu'à la rivière Rideau.

POUR LES ELEVES DES TROISIEME, QUATRIEME ET CINQUIEME ANNEES:

La limite commence à la rivière outaouaise, et se continue au sud le long du milieu de l'avenue Bronson jusqu'à l'avenue Gladstone; à l'est le long du milieu de l'avenue Gladstone jusqu'à la rue Bank; puis au sud le long du milieu de la rue Bank jusqu'aux voies du National Canadien; à l'est le long des voies du Canadien National jusqu'au Canal Rideau; puis au sud le long du milieu du Canal Rideau jusqu'au croisement de l'avenue Riverdale et d'Echo Drive; de ce croisement à l'est jusqu'à la Rivière Rideau.

Les élèves de la ville demeurant au nord et à l'est de ces limites iront au Collegiate Institute Lisgar; tous les autres iront au Collegiate Institute Glebe.

TOUS LES ELEVES EN DEHORS DE LA VILLE doivent obtenir des certificats avant d'être admis. Les élèves des arrondissements suivants doivent présenter des feuilles de permission qui peuvent être obtenues aux endroits suivants:

District du High School d'Eastview — M. R. Landriault, 89, chemin de Montréal, Eastview.

District du High School de Rockcliffe — M. D. Sutherland, Ecole publique de Rockcliffe, Rockcliffe.

Comté de Carleton — Mlle H. Coldrey, greffier de comté, Palais de Justice, rue Nicolas, Ottawa.

District du High School de Carleton-Sud — Mlle H. Coldrey, greffier en fonction, Palais de Justice, rue Nicolas, Ottawa.

Les élèves d'Eastview et de Rockcliffe doivent aller au Collegiate Institute Lisgar.

Les élèves du Comté de Carleton qui demeurent dans l'arrondissement de Billingsbridge doivent aller au Collegiate Institute Glebe — les autres élèves doivent aller au Collegiate Institute, Lisgar.

LES AUTRES ELEVES EN DEHORS DE LA VILLE payant leurs propres frais doivent obtenir une feuille d'admission de l'administrateur d'affaires, Chambre 306 — 56 rue Sparks, Ottawa, avant l'ouverture des classes.

Seulement les élèves dont les parents ou gardiens légaux sont résidents de la ville d'Ottawa ou dont les parents et gardiens légaux sont cotisés dans la ville d'Ottawa pour un montant égal à la moyenne d'évaluation ($4,000.00) sont éligibles à l'admission sans paiement de cotisations.

LES SERRURES POUR VESTIAIRES peuvent être achetées seulement à l'école aux dates qui seront annoncées par le principal après l'ouverture des classes.

LES PRINCIPAUX SERONT A LEURS BUREAUX pour recevoir les parents ou les élèves, de deux heures à cinq heures de l'après-midi, jeudi et vendredi, 2 et 3 septembre, et dans la suite sur rendez-vous.

Pour avoir de plus amples renseignements, s'adresser au principal J. J. Dunlop, B. A., Collegiate Institute Lisgar, ou au principal W. D. T. Atkinson, M. A., Collegiate Institute Glebe.

S. F. Dadson, président.
F. G. Patten, B. A., B. Paed., administrateur d'affaires.

Chronique de Bridge

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communicatinos au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge, Le Droit, Ottawa, Ont.

(363) — A-130

CONTRE MALHEUREUX

Un contre malheureux ayant coûté à E-O au-delà de douze cents points, une très forte discussion s'éleva au sujet des responsabilités de Est ou Ouest.

DONNEUR SUD
NORD-SUD VULNERABLES

	♠ R ♥ 10-7-6 ♦ A-R-3 ♣ V-10-7-5-4-2	
♠ D ♥ R-D-8-5-4-3-2 ♦ V-9-5-4 ♣ 9	O	E ♠ 10-7-3 ♥ A-V-9 ♦ D-10-7-2 ♣ D-8-5
	S ♠ A-V-9-8-6-5-4-2 ♥ - - - ♦ 8-6 ♣ A-R-6	

SUD	OUEST	NORD	EST
1 pique	2 coeurs (1)	3 trèfles	3 coeurs
4 piques	5 coeurs (2)	Passe (3)	Passe
5 piques	Passe	Passe	Contre (4)
Surcontre	Passe	Passe	Passe (5)

ENTAME: Roi de coeur.

Sud coupe et joue atout vers le roi, la dame tombant le déclarant espère maintenant prendre toutes les levées et sans finesse. Il reprend la main en coupant un autre coeur et défilent ses atouts le coinçage est automatique, dès que le dix de coeur est conservé au Mort comme carte de nuisance, forçant Est ou Ouest à conserver un coeur. Comme Sud réduit les jeux à trois cartes si Ouest conserve sa dame de coeur il ne pourra contrôler ni le troisième carreau ni le troisième trèfle. Si la surveillance du dix de coeur est abandonnée à Est, après ses atouts le déclarant encaisse as et roi de carreau, Est forçé de ne conserver que trois cartes doit jeter sa haute carte de coeur ou son troisième trèfle et les dernières levées seront prises par les trois trèfles de Sud ou par le dix de coeur et A-R de trèfle. Il est clair que lorsque le déclarant encaisse ses atouts, il garde au Mort le dix de coeur, A-R-3 de carreau et un trèfle.

Deux levées supplémentaires étant gagnées le contre de pénalité coûte à E-O 1240 points. Non contré Sud n'aurait eu pour les sept trics de pique que 210 points. Ayant surcontré la réussite d'un contrat de: 5 piques donne 600 points, les deux levées supplémentaires 800 points et un boni de cinquante, ce qui à part le robre fait un total de 1450 points.

Le contre fut malheureux, qui est responsable?

(1) Cette enchère est la cause première du désastre. Défensivement Ouest n'est pas même assuré d'une levée. Comme Ouest ne possède pratiquement que des gagnantes de longueur, il eut mieux valu retarder au prochain tour l'annonce de sa suite.

(2) N-S étant vulnérables, Ouest qui n'a aucun espoir de mettre les adversaires en échec juge qu'une chute de deux ou trois levées sera un sacrifice opportun.

(3) Il est clair que les coeurs ne troublent pas le déclarant. Le roi de pique quoique singleton constitue un soutien adéquat, Sud ayant révélé posséder une suite mieux que redemandable. Nord peut donc porter le contrat à 5 piques mais il préfère laisser à son partenaire la chance de contrer l'adversaire.

(4) La défense immédiate à 2 coeurs a donné à Est l'impression que son partenaire possédait deux points d'honneur, lesquels ajoutés à ses bonnes cartes intermédiaires assureraient la défaite de Sud.

(5) Le surcontre de Sud aurait pu ouvrir les yeux d'Est et lui enlever toute confiance sur la valeur de son as de coeur; la chute du déclarant devenait alors moins certaine. Un sacrifice à 6 coeurs devenait donc envisageable.

N.B.—Lorsque Nord refuse de renchérir à pique, il est très dangereux pour Sud de pousser au chelem. Si Est avait eu R-10-3 de pique non seulement le grand, mais le petit chelem n'était pas réalisable.

Si Est et Ouest avaient conservé chacun une carte de coeur supérieure au dix le déclarant, comme il sera démontré dans une chronique future, n'aurait pu réussir le coinçage.

Haute Ecole Technique

Angle des rues Albert et Bay.

REOUVERTURE LE MARDI 7 SEPTEMBRE 1948

Les cours suivants conduisant au diplôme de graduation de l'Ecole secondaire d'Ontario et au diplôme de graduation d'Honneur sont offerts:

COURS INDUSTRIEL — Un cours de quatre années sur des sujets industriels et académiques.

COURS GENERAL — Les élèves qui ont réussi et qui, normalement sont admis aux Universités et écoles normales.

COURS DES ARTS — Un cours de quatre années pour jeunes filles et garçons dans les arts commercial et avancé.

Tous les élèves non-résidents doivent obtenir un certificat d'entrée avant d'être admis. Les élèves des arrondissements suivants doivent présenter une carte d'entrée qui peut être obtenue comme suit:

District de la Haute Ecole d'Eastview — M. R. Landriault, 89 chemin Montréal, Eastview.

District de la Haute Ecole de Rockcliffe — M. D. Sutherland, Ecole Publique de Rockcliffe, Rockcliffe.

District de la Haute Ecole de Nepean, M. P. R. Halpenny, Chemin Richmond, Westboro.

Comté de Carleton — Mlle H. Coldrey, Greffier du Comté, Palais de Jusitce rue Nicolas, Ottawa.

District de la Haute Ecole du comté de Carleton-Sud — Mlle H. Coldrey, greffier suppléant, Palais de Justice, rue Nicolas, Ottawa.

Les élèves non-résidents des autres comtés doivent s'adresser à l'administrateur des Affaires de la Commission pour obtenir un certificat d'entrée.

LES AUTRES ELEVES NON-RESIDENTS qui payent leurs honoraires doivent obtenir un certificat d'admission de l'administrateur des Affaires, Chambre 306 — 56, rue Sparks, Ottawa, avant l'ouverture des classes.

Seuls les élèves dont les parents ou gardiens autorisés ont des propriétés imposables dans les limites de la cité d'Ottawa ou dont les parents ou gardiens autorisés ont des propriétés imposables dans les limites de la cité d'Ottawa pour un montant équivalent à la moyenne d'évaluation ($4,000.00) sont éligibles pour être admis sans payer les honoraires.

LES SERRURES POUR LES VESTIAIRES peuvent être achetées à l'école seulement, aux dates qui seront annoncées par le Principal après l'ouverture des classes.

Les élèves se rassembleront dans la salle auditorium comme suit:

Les élèves des classes X, XI, XII et XIII à 9 h. a.m. et les élèves de la classe IX à 2 h. p.m.

LE PRINCIPAL SERA A SON BUREAU pour consultations avec les parents des nouveaux élèves de même que pour leur enregistrement, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, les 31 août, 1er, 2 et 3 sptembre, à partir de 9 h. 30 a.m. jusqu'à midi et de 1 h. 30 p.m. jusqu'à 4 h.

LES CLASSES DU SOIR ROUVRIRONT en octobre. Une annonce détaillée à ce sujet sera publiée à une date ultérieure.

H. Anscombe,
Président, Comité d'Orientation professionnelle.

W. B. Wallen, B. A., B. Paed., Principal.
F. G. Patten, B. A., B. Paed. Administrateur des Affaires.

HAUTE ECOLE DE COMMERCE

Avenue Carling et Bronson 4-9391

REOUVERTURE LE MARDI, 7 SEPTEMBRE 1948

LES NOUVEAUX ELEVES ET LES ELEVES NON PROMUS DE LA IXe classe se réuniront, le mardi 7 septembre, à 10 hres a.m. pour assignation à leurs classes. Tous les autres élèves qui reviennent se rassembleront dans leurs anciennes classes à 2 hres p.m. mardi.

LE PRINCIPAL SERA A SON BUREAU pour consultations avec les parents des nouveaux élèves à partir de 2 hres p.m., mercredi, jeudi et vendredi, les 1er, 2 et 3 septembre. LES NOUVEAUX ELEVES ET LES ELEVES DE LA IXe CLASSE NON PROMUS MAIS QUI REVIENNENT DEVRONT S'ENREGISTRER A CES DATES.

COURS OFFERTS:

1. Cours de comptabilité.
2. Cours commercial général.
3. Cours de secrétaire.
4. Cours commercial spécial de IIe année — ouvert à tous les élèves d'école secondaire qui ont suivi au moins une partie des cours de la IIe classe.
5. Cours commercial spécial classe XII — ouvert aux élèves qui ont mérité un diplôme de graduation d'école secondaire.
6. Cours sur la beauté, cours d'un an pour diplôme — statut de Xe année essentiel.

N. B. — Les gradués des cours commerciaux réguliers de quatre années pourront procéder aux cours de la Haute école, et recevoir le diplôme de graduation d'honneur de l'école secondaire.

TOUS LES ELEVES NON-RESIDENTNS doivent obtenir un certificat avant d'être admis. Les élèves des arrondissements suivants doivent présenter une carte d'autorisation qui peut s'obtenir comme suit:

District de la Haute Ecole d'Eastview — M. R. Landriault, 89 Chemin Montréal, Eastview.

District de la Haute Ecole de Rockcliffe — M. D. Sutherland, Ecole Publique de Rockcliffe, Rockcliffe.

Comté de Carleton — Mlle H. Coldrey, Greffier du Comté, Palais de Justice, rue Nicolas, Ottawa.

District du Comté de Carleton-Sud — Mlle H. Coldrey, greffier suppléant, Palais de Justice, rue Nicolas, Ottawa.

Les élèves non-résidents des autres comtés doivent s'adresser à l'administrateur des Affaires de la Commission pour obtenir un certificat d'entrée.

LES AUTRES ELEVES NON-RESIDENTS et qui payent leurs honoraires, doivent obtenir un certificat d'entrée de l'administrateur des Affaires, chambre 306 — 56 rue Sparks, Ottawa, avant l'ouverture des classes.

Seuls les élèves dont les parents ou les gardiens autorisés sont résidants de la ville d'Ottawa, ou dont les parents ou gardiens autorisés ont des propriétés imposables dans les limites de la cité d'Ottawa pour la valeur moyenne d'évaluation ($4,000.00) sont éligibles à être admis sans paiement des honoraires.

LES SERRURES POUR LES CASIERS pourront être achetées aux dates qui seront annoncées par le Principal après l'ouverture des classes.

LES CLASSES DU SOIR ROUVRIRONT en octobre. Des annonces détaillées à ce sujet seront publiées à une date plus avancée.

H. Anscombe,
Président, Comité d'Orientation professionnelle.

H. Pullen, B. A., B. Paed., principal.
F. G. Patten, B. A., B. Paed. Administrateur des Affaires.

SUDBURY (Ont.)

SUDBURY (Ont) (D.N.C.) — M. et Mme David Crispin, de la rue Laforest, faisaient partie du pèlerinage au Cap et à Ste-Anne-de-Beaupré. Ils visitèrent au retour des parents et amis à Ottawa et à Montréal.

M. Yvon Amos, de Chandler en Gaspésie, a visité la famille Louis Frappier, de la rue St-Georges.

Mme Yvonne Schryer, de la rue Verchères, ainsi que sa soeur, Mme Emeraude Chevrier et sa fillette Diane, de Hearst ,allaient au Cap-de-la-Madeleine ainsi qu'à Ste-Anne-de-Beaupré, lors du pélérinage. Au retour, elles visitèrent l'Oratoire St-Joseph à Montréal.

Le jeune Germain Hotte et sa soeur Colette, de Sturgeon Falls, visitaient des parents et amis à Sudbury, dernièrement.

Mlles Marie-Laure Riel et Raymonde Frappier sont revenues du pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine et à Ste-Anne-de-Beaupré. Au retour, Mlle Riel visita des parents à Québec, St-Albert et Montréal. Mlle Frappier visita sa cousine la Rvde Soeur Xavier de Montfort, f.d.l.s., à l'hôpital Ste-Justine de Montréal, ainsi que la R. Soeur St-Norbert et la R. Soeur Colette, f.d.l.s., toutes deux gardes-malades. Elle visita aussi M. et Mme Aldège Malouin, d'Ottawa, M. et Mme Marcel Boudreault, de Britannia, ainsi que la famille Zotique Danis, de Rockland. Mlles Riel et Frappier visitèrent l'Oratoire St-Joseph à Montréal.

M. Léonard Chevrier, qui visitait des amis à Ottawa, à Hammond et aux environs, est de passage à Sudbury, d'où il doit retourner chez lui, à Hearst, pour reprendre sa classe. Il fit le trajet ,aller et retour, en automobile.

LE PEPIN

Maurice. — Dis donc, Gaston, si je plante ce pépin, est-ce qu'il viendra un pommier?

Gaston. — Certainement.

Maurice. — Ce n'est pas possible, c'est un pépin de poire.

RÈGLEMENTS

s'appliquant à certains usages de

L'ÉLECTRICITÉ EN ONTARIO

La Commission de l'Energie hydroélectrique d'Ontario annonce les règlements suivants faits en vertu de la Loi de la Commission de l'Energie et qui deviendront en vigueur à minuit, le 13 septembre, 1948.

PARTIE 1

CHAUFFE-EAU

1.—(1) A moins que les chauffe-eau fonctionnant par l'énergie électriquqe soient

(a) munis d'un contrôle thermostatique, et

(b) installés dans ou sur des réservoirs isolés thermalement

aucune municipalité ou commission municipale recevant de l'énergie électrique de la Commission ne devra fournir ou utiliser ou permettre la fourniture ou l'usage par toute personne de l'énergie électrique ou de toute partie d'icelle pour le fonctionnement des chauffe-eau installés ou remplacés après le 1er novembre, 1948.

(2) Aucune personne ne prendra de toute municipalité ou commission municipale de l'énergie électrique reçue de la Commission et ne l'utilisera pour le fonctionnement des chauffe-eau d'une façon contraire aux stipulations du sous-règlement 1.

(3) Personne ne prendra de l'énergie électrique fournie par la Commission et ne s'en servira pour le fonctionnement des chauffe-eau d'une façon contraire aux stipulations du sous-règlement 1.

2.—Les règlements 237/47 de l'Ontario sont révoqués.

PARTIE II

FOURNAISES A L'ELECTRICITE

3.—(1) Aucune municipalité ou commission municipale recevant de l'énergie électrique de la Commission ne devra fournir ou utiliser ou permettre d'être fournie ou utilisée par toute personne de l'énergie électrique ou toute quantité d'icelle pour le fonctionnement de fournaises à air, grils, radiateurs, bouilloires ou tout autre appareil de chauffage dans les hôtels, cabines de touristes, magasins, bureaux et locaux commerciaux.

(2) Personne ne prendra de toute municipalité ou commission municipale de l'énergie électrique reçue de la Commission et ne l'utilisera d'une façon contraire aux stipulations du sous-règlement 1.

(3) Personne ne devra prendre de l'énergie électrique provenant de la Commission et ne s'en servira d'une façon contraire aux stipulations du sous-règlement 1.

PARTIE III

ECLAIRAGE

4.—(1) Aucune municipalité ou commission municipale recevant de l'énergie électrique de la Commission ne devra fournir ou utiliser pour permettre de fournir ou d'utiliser par toute personne de l'énergie électrique ou toute quantité d'icelle pour, —

(a) l'éclairage des intérieurs des magasins, vitrines d'étalage et bureaux sauf, —

(i) pas plus de 2 watts le pied carré de superficie brute de plancher du magasin durant les heures d'affaires, et après la cessation des affaires avec le public pour permettre au personnel de travailler;

(ii) pas plus de 20 watts le pied linéaire de largeur de vitrines d'étalage des magasins entre 4 h. 30 p.m. et 9 h. p.m.;

(iii) pas plus de 2½ watts le pied carré de superficie brute de plancher d'un bureau; et

(iv) pour la protection de la propriété après les heures d'affaires par plus de 5 watts les 100 pieds carrés de superficie brute de plancher d'un magasin ou d'un bureau mais ne dépassant pas 60 watts par magasin ou bureau:

(b) l'éclairage des affiches à l'extérieur;

(c) l'éclairage de projection ou de contour pour fins décoratives, d'ornementation ou de réclame;

(d) l'éclairage des arbres de Noël à l'extérieur;

(e) l'éclairage des endroits de stationnement, endroits d'autos usagés, postes de service, locaux industriels à l'extérieur et des terrains de jeu à l'extérieur sauf, —

(i) pas plus de 15 watts les 100 pieds carrés d'espace d'endroit de stationnement durant l'exercice des affaires;

(ii) pas plus de 15 watts les 100 pieds carrés de cette partie utilisée des endroits pour autos usagés pour espace d'étalage lorsque ouverts pour le commerce et pas plus de 5 watts les 100 pieds carrés des endroits pour autos usagés après la cessation des affaires;

(iii) pas plus de 100 watts par pompe à gazoline dans un poste de service, exclusif des lumières à l'intérieur du compartiment du compteur de la pompe, tandis que le poste de service est ouvert pour affaires;

(iv) pas plus de 15 watts les 100 pieds carrés de toute partie ou toutes parties des locaux industriels à l'extérieur en usage actuel pour ouvrage en progrès et pas plus de 5 watts les 100 pieds carrés en d'autres temps et pas plus de 5 watts les 100 pieds carrés pour lumière de protection de cette partie actuellement occupée par les installations, ou utilisée pour l'emmagasinage des matérieux ou de l'équipement; et

(v) pas plus de 60 watts les 100 pieds carrés de superficie de jeu, d'un terrain de jeu à l'extérieur seulement lorsque utilisé entre le lever du soleil et le coucher du soleil;

(f) éclairage des, —

(i) marquises; ou

(ii) couvertures de trottoirs des hôtels, théâtres et restaurants sauf pas plus de 2 watts le pied carré de superficie de plancher ou de superficie de trottoir couverte par la marquise ou la couverture;

(g) l'éclairage des entrées ou sorties d'extérieur des locaux commerciaux ou résidences sauf pas plus de 100 watts pour les locaux commerciaux et pas plus de 25 watts pour les résidences; et

(h) l'éclairage à l'extérieur entre le lever du soleil et le coucher du soleil.

(2) L'éclairage permis des magasins durant les heures d'affaires en vertu des sous-clauses i et ii de la clause du sous-règlement 1 devra comprendre l'éclairage des affiches à l'intérieur, des étalages de marchandises et des vitrines d'étalage.

5.—Personne ne devra prendre de toute municipalité ou commission municipale de l'énergie électriquqe reçue de la Commission et l'utiliser d'une façon contraire aux stipulations du sous-règlement 1 du règlement 4.

6.—Personne ne devra prendre de l'énergie électrique provenant de la Commission et l'utiliser d'une façon contraire aux stipulations du sous-règlement 1 du règlement 4.

7.—Le sous-règlement du règlement 4 et les règlements 5 et 6 ne s'appliquèront pas à, —

(a) (i) l'éclairage des aéroports et termini de transport;

(ii) l'éclairage de services pour la protection de la police contre les incendies et de la propreté, des lumières de circulation, des indications de la circulation et des avertissements, et

(iii) l'éclairage exigé par la loi;

(b) hôpitaux:

(c) l'éclairage pour fins domestiques à l'intérieur:

(d) l'éclairage d'une seule affiche à l'extérieur, ne dépassant pas 60 watts, pour indiquer, —

(i) un bureau d'un praticien médecin ou dentiste, d'un embaumeur ou directeur de funérailles, ou d'un chimiste pharmaceutique;

(ii) un poste d'ambulance, de téléphone ou de télégraphe; ou

(iii) des lieux assurant le logement du coucher pour les voyageurs.

PARTIE IV

8.—Dans ce règlement,—

(a) "magasin" signifie un immeuble ou une partie d'un immeuble, stand, compartiment ou endroit où des marchandises sont manipulées ou exposées ou offertes en vente, ou là où des marchandises sont fabriquées et qui n'est pas une manufacture: mais ne comprendra pas toute partie d'un immeuble utilisé pour fins de bureaux; et

(b) "bureau" signifie un immeuble ou une partie d'immeuble occupé et utilisé pour fins de bureau seulement.

AMENDE STIPULEE PAR LA LOI DE LA COMMISSION DE L'ENERGIE POUR CONTRAVENTIONS AUX REGLEMENTS

Toute personne refusant ou négligeant de se soumettre à toute indication, tout ordre, règlement, toute restriction, prohibition ou tout contrôle stipulés et faits par la Commission suivant ce règlement sera coupable d'un délit et en plus de toute autre pénalité d'une amende de pas moins de $100 et de pas plus de $500 et d'une autre amende de $100 et pas plus de $500 pour chaque jour dudit refus ou de ladite négligence répété ou continué.

Les amendes imposées en vertu de l'autorité de cette section seront recouvrables en vertu de la Loi des Convictions Sommaires.

SUSPENSION DES REGLEMENTS DANS CERTAINS ENDROITS

Les parties 11 et 111 des règlements susmentionnés sont suspendues pour ce qui suit —

(a) Les districts territoriaux d'Algoma, Cochrane, Kenora, Manitoulin, Nipissing, Rainy River, Sudbury, Thunder Bay, Témiscamingue;

(b) le district territorial de Parry Sound, sauf les cantons de Carling, Christie, Conger, Cowper, Ferguson, Foley, Humphrey, McDougall et McKellar, la ville de Parry Sound, et le village de Rousseau.

(c) Les expositions et foires tenues en 1948 par les sociétés en vertu de la Loi des Sociétés agricoles.

Si vous désirez de plus amples renseignements veuillez communiquer avec votre bureau local de l'Hydro.

LA COMMISSION D'ENERGIE HYDROELECTRIQUE DE L'ONTARIO



Pour vous mesdames

Carnet mondain

Rideau Hall

Jeudi après-midi, à l'université McGill, Leurs Excellences le gouverneur général et la vicomtesse Alexander de Tunis ont rehaussé de leur présence la cérémonie qui a marqué la remise de doctorats honoraires au juge en chef A.-T. Vanderbilt, de la Cour Suprême du New-Jersey, ainsi qu'à Me John-T. Hackett, c.r., président de l'Association canadienne du Barreau. Un garden-party offert par le chancelier, le vice-chancelier et les gouverneurs de l'université a suivi la cérémonie.

* * *

Dans la soirée de jeudi, Leurs Excellence le vicomte Alexander et lady Margaret ont assisté au dîner annuel de l'Association canadienne du Barreau, au Windsor Hall et dans le salon rose de l'hôtel Windsor, alors que Me John-T. Hackett, président de l'association, occupait le fauteuil d'honneur. Le premier ministre, le très honorable W. L. Mackenzie King et le très honorable Louis St-Laurent, c.r., chef du parti libéral et ministre des Affaires extérieures, étaient également présents.

* * *

Corps diplomatique

En l'honneur du très honorable Louis St-Laurent, nouveau chef national du parti libéral et ministre des Affaires extérieures, et d'une délégation française, dirigée par Me Maurice Ribet, bâtonnier du Barreau de Paris, à la réunion annuelle de l'Association canadienne du Barreau, Son Excellence l'ambassadeur de France au Canada, M. Francisque Gay, de retour de Vancouver, recevait à déjeuner à l'ambassade à midi. Les invités comprenaient aussi Me Tanger, du Barreau de Paris et le Dr Bessis, représentant de la France au prochain congrès des médecins de langue française à Ottawa.

* * *

Son Excellence l'ambassadeur de Grèce au Canada, M. Constantin Sakellaropoulo, a remis hier après-midi, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à l'ambassade grecque, au Château-Laurier, la Croix d'Or de l'Ordre de Phoenix à M. Georges Vlassis, directeur du bureau d'information grec à Ottawa et vice-consul de Grèce à Toronto. La décoration a été accordée à M. Viassis par le Roi de Grèce. Une réception dans les salons de l'ambassade a suivi l'investiture.

* * *

Demain, Son Excellence l'ambassadeur de France au Canada et Mme Francisque Gay recevront à déjeuner en l'honneur de l'honorable John Hearne, haut-commissaire d'Irlande et de son épouse.

* * *

Mercredi soir, à l'ambassade de France, rue Sussex, une grande réception offerte par Son Excellence M. Francisque Gay réunira près de 1,000 médecins réunis dans la capitale à l'occasion du dix-neuvième congrès annuel de l'association des médecins de langue française, congrès dont M. Gay est le président d'honneur.

* * *

Déplacements

M. et Mme J.-N. Quesnel, de Montréal, logent à l'Auberge du Faubourg, à Saint-Jean-Port-Joli, P.Q., pour quelques semaines de villégiature.

* * *

M. et Mme Louis-Georges Trudeau sont partis pour Montréal et les provinces maritimes.

* * *

Mme Magnus Lemay, d'Alexandria, Ontario, accompagnée de ses deux fils, Claude et Yvon, ainsi que de Mlle Suzanne Bissonnette, de Montréal, sont de retour d'un voyage de dix jours en Abitibi.

* * *

Mme Philippe Routhier, d'Ottawa, était de passage à Québec ces jours derniers.

* * *

Mme Françoise Gaudet-Smet, de Saint-Sylvère de Nicolet, est partie pour New-York d'où elle s'embarquera pour un voyage de trois mois en Europe.

* * *

Mlle Evelyne Leblanc, de Québec, est actuellement de passage à Ottawa.

* * *

L'honorable juge Robert Taschereau et Mme Taschereau ont passé la semaine dans la métropole à l'occasion du congrès de l'Association canadienne du Barreau.

* * *

Mlle Archie May est revenue à Ottawa après une villégiature au lac Memphrémagog.

* * *

M. et Mme René Caron, de Hull, font actuellement un séjour à Québec et dans le bas Saint-Laurent.

* * *

Mme H.-A.-F. Drury, d'Ottawa, est partie pour Tadoussac près avoir passé quelque temps à Sainte-Pétronille de l'Ile d'Orléans, l'invitée de Mme Charles-E.-L. Porteous.

* * *

Mlle Camille Bernard est arrivée, cette semaine, à bord de l'**Empress of Canada**, d'un voyage d'études en France.

* * *

Le juge Emile Morin et sa fille Pauline, de Québec, passent la semaine à Toronto et Niagara. Ils sont accompagnés de M. et Mme Robert Dumont, de Paris.

* * *

Mlle Irène Auger est revenue d'un voyage de deux mois en Europe.

* * *

Le comte et la comtesse Mountbatten de Birmanie ont quitté Montréal en avion pour retourner en Angleterre.

* * *

M. J.-Ernest Gaboury, de Hull, était au nombre des invités de l'extérieur au mariage Blackburn-Gervais célébré récemment à la Malbaie.

* * *

L'honorable juge Edouard Fabre-Surveyer est arrivé à bord de l'**Empress of Canada** d'un voyage de quelques mois en Europe au cours duquel il a séjourné en France, en Belgique, en Hollande et en Angleterre.

* * *

Parmi les passagers de l'**Empress of Canada** lors de sa dernière arrivée de Liverpool à Montréal se trouvaient le colonel R.-H. Davidson, du ministère du Travail et son épouse.

* * *

M. Zeke Pollack, du ministère des Affaires extérieures, passe la longue fin de semaine de la fête du travail à Toronto chez des amis.

* * *

Mlle Suzanne Lafontaine quittait la capitale hier soir pour Sudbury où elle passera quelques jours de vacances dans sa famille. Mlle Lafontaine visitera également des parents et des amis à North Bay, Haileybury, New Liskeard et Kirkland Lake.

* * *

Mme Alfred Laurence et sa fillette Yvonne sont de retour de douze jours de vacances au Jasper Lodge, Saint-Donat, P.Q.

* * *

Réception

Mlle Fidelia Schingh, de Hull, recevait à dîner au café Champlain hier en l'honneur de Mme Elsie Morin, du ministère des Affaires extérieures, qui s'embarquera sous peu à bord de l'**Empress of Canada** pour Paris, où elle fera partie du personnel administratif attaché à la délégation canadienne à l'Assemblée générale des Nations-Unies.

* * *

Fiançailles

M. et Mme D.-A. Lebeuf, de Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille Vivienne à M. L.-Paul Trudel, fils de M. et Mme Paul-E. Trudel, d'Ottawa. Le mariage aura lieu à Montréal en octobre prochain.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Claire Bourgeois, fille du Dr B.-G. Bourgeois, décédé et de Mme Bourgeois, avec le major Guy de Montigny Belleau, de Québec, fils de M. Neuville Belleau, décédé. Le mariage sera célébré dans l'intimité, en la chapelle de la cathédrale de Montréal, le samedi 2 octobre prochain à 10 h.

* * *

Prochains mariages

On annonce le prochain mariage de Mlle Suzanne Boucher, fille de feu M. et Mme Zénon Boucher, de Hull, avec le Dr Lionel Lemieux, fils de M. et Mme Edmond Lemieux, d'Ottawa. Le mariage sera béni le 18 septembre en la chapelle du juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa.

* * *

Mme A. Rattey, de Hull, a le plaisir d'annoncer le mariage de sa fille Julienne avec M. Roger Roy, fils de M. et Mme Lucien Roy, également de Hull. Le mariage sera béni dans la plus stricte intimité en la chapelle privée de l'église Notre-Dame-de-Grâce, le 28 septembre prochain, à 10 h.

* * *

MARIAGES

Joubarne-Chartrand

Ces jours derniers, en l'église St-Charles, d'Eastview, M. l'abbé Paul-Adalbert Laframboise, vicaire, bénissait le mariage de Mlle Carmen Joubarne, fille de M. et Mme Roland Joubarne, d'Ottawa, à M. Marcel Chartrand, fils de M. et Mme René Chartrand, de Hull. L'église était décorée pour la circonstance de glaïeuls et de massifs de fougères. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe d'après-midi bleu poudre avec accessoires noirs et un bouquet de roses. La réception eut lieu après la cérémonie religieuse à l'Ottawa House, où fut servi le déjeuner. Dans l'après-midi, les nouveaux époux partirent en voyage de noces, Mme Chartrand portant alors un tailleur de gabardine "paddy green" avec un petit chapeau noir orné d'une légère voilette et des accessoires noirs. A son retour, le couple habitera Wrightville.

* * *

Beaulieu-Cliche

En l'église de Notre-Dame-du-Lac, P.Q., ces jours derniers, avait lieu le mariage de Madeleine, fille de M. et Mme L.-P. Beaulieu, à Me Charles-Edouard Cliche, notaire, fils du Dr et de Mme J.-E. Cliche de Broughton-est. Le R. P. Jean-Paul D'Allaire, S. J., cousin du marié, officiait. M. l'abbé C.-E. Cliche célébra la messe et le R. P. Georges Moreault, cousin de la mariée, assistait au choeur décoré pour la circonstance de fougères et d'une profusion de glaïeuls multicolores. La mariée, accompagnée de son oncle, M. E. Moreault, portait une robe de taffetas ombré bleu, un chapeau de feutre français gris avec fantaisie de plumes d'autruche et mentonnières de tulle des accessoires gris et un bouquet colonial formé de roses American Beauty. Le Dr Cliche était le témoin de son fils. Une réception chez les parents de la mariée suivit la cérémonie religieuse. Les salons et la salle à manger étaient décorés de fleurs d'automne. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage dans les provinces maritimes. Pour voyager, la mariée portait un tailleur gris, un feutre vert, des accessoires de reptile de même ton et un bouquet de corsage de roses jaunes. Parmi les invités de l'extérieur mentionnons: le Dr et Mme J.-F. Cliche, Mlles Isabelle et Monique Cliche, de Broughton-est, M. et Mme J.-E. Moreault, Mlles Laurette Moreault et Georgette Dubé, de Rimouski, M. et Mme J.-P. Martin, de Toronto, le Dr et Mme Pierre Cliche, de Thetford-Mines, Mme Jean-Marc Lessard, le lieutenant-colonel Philippe Cliche et M. Albert Cliche, de Québec, Mme J.-F. McGuire, Mlle Marguerite McGuire, M. et Mme Alphonse Bégin, de Montréal, M. et Mme R. Beaudoin, MM. Gilles, Serge et Jacques Beaudoin, de Saint-Joseph-de-Beauce, Mme Laurent-C. Côté, de l'Ile Verte.

* * *

Doré-Pinard

En l'église du Sacré-Coeur, d'Ottawa, avait lieu le mariage de Mlle Yvette Doré, fille de M. et Mme William Doré, à M. Jean Pinard, fils de M. et Mme Robert Pinard, de Grand-Mère. Des fougères et des glaïeuls décoraient l'église pour la circonstance. Le R. P. Louis-Philippe Pelletier, O.M.I., officiait. M. Paul Larose touchait l'orgue et le R. P. Jules Martel, O. M. I., chantait, ainsi que Mme Ivanhoe Séguin. La mariée était accompagnée de son père comme témoin et de Mlle Marcelle Doré comme demoiselle d'honneur. La petite Patricia Lavigne était bouquetière. M. Hervé Lepage, de Québec, agissait comme garçon d'honneur. La mariée avait choisi pour la circonstance une robe de satin brodé teinte ivoire avec jupe circulaire, longue traîne, manche longues en pointe sur la main; son voile mi-long était maintenu en place par une couronne de perles et de séquins. Son bouquet était formé de gardénias et de stéphanotis. MM. Robert Doré et Fernand Bigras plaçaient les invités. Une réception eut lieu au Standish Hall après la cérémonie, puis le couple partit en auto pour le lac Placide, New-York et Washington. Mme Pinard portait alors un tailleur de gabardine lilas avec accessoires bleu nuit, avec une orchidée au corsage. Après leur voyage de noces, les nouveaux époux demeureront à Québec.

* * *

Poirier-Champagne

Le mariage de Mlle Hélène Poirier, fille de M. et Mme N. Poirier décédés, de Maniwaki, à M. Gilbert Champagne, fils de M. et Mme F. Champagne, d'Ottawa, a eu lieu dans l'intimité cette semaine, à l'église St. Patrick, d'Ottawa. Le R. P. T. Cawley officiait à la cérémonie religieuse. M. M. Hurtubise touchait l'orgue. M. W. Martin, soliste, chanta un Ave Maria et "En ce jour, mère très belle". Accompagnée de son frère, M. Joseph Poirier, de Maniwaki, la mariée portait un tailleur gris avec des accessoires bleu marine et un bouquet de corsage de roses. A l'issue de la cérémonie religieuse, la réception eut lieu chez la mariée. Plus tard, M. et Mme Champagne partirent en voyage de noces en automobile dans les Laurentides. A leur retour, ils demeureront à Ottawa.

Lévesque-Bernard

A l'église Notre-Dame-de-Grâce, à Hull, avait lieu récemment le mariage de Mlle Claudette Lévesque, fille de M. Edmond Lévesque, décédé, et de Mme Lévesque, à M. Fernand Bernard, fils de M. et Mme Dominique Bernard. Le R. P. A. Lemieux officiait. La mariée était accompagnée de son frère, M. Lionel Lévesque, de Montréal, tandis que M. Dominique Bernard servait de témoin à son fils. Durant la messe, M. Jean-Paul Labelle, accompagné de M. Roméo Saint-Pierre à l'orgue, exécuta des chants religieux. A la suite de la réception chez la mère de la mariée, les nouveaux époux partirent pour un séjour au lac Simon, P.Q.

* * *

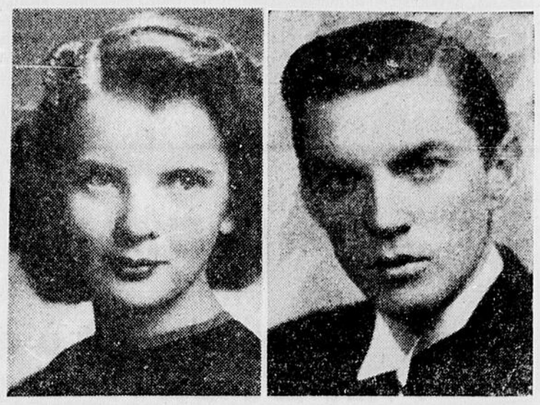
Laframboise-Cyr

Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, d'Eastview, ces jours derniers, Mlle Rollande-Loretta Laframboise, fille de M. et Mme H. Laframboise, de Cumberland, Ontario, a épousé M. Roger-D. Cyr, fils de M. et Mme L. Cyr, d'Eastview. Le R.P. J. Lajoie officiait. Des glaïeuls de couleurs variées et d'autres fleurs estivales à profusion le choeur et le sanctuaire. Accompagnée de son père, la mariée portait une toilette longue de tulle blanc et de dentelle blanche, dont l'encolure était découpée et garnie d'un empiècement de tulle et de dentelle, les manches longues et étroites se terminant en pointe sur la main, la jupe ample et se prolongeant en une légère traîne. Son voile long de tulle brodé était placé sous un diadème de fleurs d'oranger et de perles satin. Elle portait aussi un collier de perles à deux rangs, cadeau du marié, et elle tenait une gerbe de roses American Beauty et de lis blancs disposés en cascade. Mlle Jeanne Cyr était demoiselle d'honneur et M. Léo Giroux était garçon d'honneur. La petite Paulette Laurin était bouquetière. Après la cérémonie religieuse, la réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée, puis les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Québec, Mme Cyr ayant revêtu pour la circonstance un tailleur de gabardine bleu et des accessoires noirs rehaussés d'un bouquet de corsage de roses roses.

* * *

Forget-St-Cyr

A 9 h. ce matin, en la basilique Notre-Dame d'Ottawa, M. l'abbé Jean Desjardins unissait en mariage Mlle Gaétane Forgette, fille de M. et Mme Bruno Forgette, de Limoges, Ontario, et M. Jean-Paul St-Cyr, fils de M. Arthur St-Cyr et de Mme St-Cyr, décédée, de Hull. MM. Denis et Jean-Roch Forgette, cousins de la mariée, servaient la messe. M. Emile Boucher était soliste et M. Wilfrid Charette touchait l'orgue. L'église était décorée pour la circonstance de fougères et de glaïeuls. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de satin blanc au col de nylon et de dentelle et à la jupe ample se terminant en une légère traîne. Son seul bijou était un collier de perles. Son voile de tulle était retenu par un diadème de perles et elle tenait une gerbe de roses roses disposées en cascade. MM. Omer Forgette et Jean-Paul Bérubé plaçaient les invités. M. St-Cyr servait de témoin à son fils. Il y eut réception au Standish Hall, et les nouveaux époux partirent pour Montréal et les Laurentides, Mme St-Cyr portant alors un tailleur bleu marine avec un chapeau de même teinte et des accessoires bourgogne. Au nombre des invités de l'extérieur mentionnons M. Willie St-Cyr et Mlle Olivette St-Cyr, de Montréal; M. et Mme Oscar Labelle, M. Bernard Labelle et Mlle Juliette Ménard, de Clarence Creek, M. et Mme Bruno Forgette, Mlles Rachel, Jérômaine et Anne-Joseph Forgette, M. Ghislain Forgette et M. Eugène Poirier, de Limoges.



Mlle SUZANNE BOUCHER, fille de feu M. et Mme Zénon Boucher, de Hull, et le Dr LIONEL LEMIEUX, fils de M. et Mme Edmond Lemieux, d'Ottawa, dont le mariage sera bénit, le 18 septembre, en la chapelle du juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa.



Par Alice ALDEN

La toute petite soeur appartient à la catégorie de celles d'entre nous qui favorisent l'ensemble jupe-blouse. Pour plaire aux fillettes, Judy Kent a dessiné cette blouse de crêpe blanc à l'empiècement brodé et doubles volants complétée par la jupe de crêpe noir très ample bordée d'un soupçon de cotillon froncé.

Le Courrier de Jeanne

Q. Je viens vous écrire pour un peu d'encouragement, s'il est possible. Etant mariée et vivant heureuse, j'ai perdu mon mari voilà déjà deux ans. Mère de cinq enfants, à 28 ans, je suis tellement découragée, personne ne s'occupe de moi, je demeure dans un petit village, ayant une jolie petite maison à moi-même et un peu d'argent. Je me demande souvent si toute ma vie sera comme cela toute seule. Je suis couturière, j'ai bon caractère. Croyez-vous qu'à 28 ans, avec 5 enfants, on peut reprendre sa vie?

UNE MERE QUI S'ENNUIE

R. A mon avis, chère madame, il n'est pas question de reprendre votre vie, comme vous dites, ou de la refaire, mais bien de la continuer. Je veux bien vous encourager, mais je puis difficilement vous plaindre. Vous avez joui de plusieurs années de bonheur conjugal avec un bon mari, puis vous l'avez perdu, votre cher époux. Mais il a laissé à vos soins cinq petits enfants pour combler le vide de votre existence maintenant qu'il est disparu. Je sais bien que vous aspirez présentement aux joies matrimoniales, mais que voulez-vous, les choses sont ainsi faites, on n'en rencontre pas tous les jours des jeunes gens dans la trentaine prêts à commencer leur vie d'homme marié en assumant la responsabilité matérielle et morale de cinq petites vies. Il s'en trouve bien entendu, mais pas à tous les coins de rues. Je ne vois pas pourquoi vous ne pourriez trouver de satisfaction suffisante dans votre vie actuelle, bien que vous ne possédiez pas l'amour, l'amitié et la présence auteur de vous d'un homme que vous aimez. Vos cinq enfants, qui ont besoin de vous, qui vous chérissent probablement à coeur que veux-tu, dont vous pouvez suivre de près le développement, ne peuvent-ils pas remplir au moins les trois quarts de votre vie? Vous avez un logis, de l'argent, un métier agréable, c'est-à-dire que vous jouissez d'une pleine liberté financière. Songe, à toutes les personnes qui doivent lutter durement pour leur subsistance journalière et vous vous compterez bientôt parmi les fortunées. Et puis, qui sait, cet oiseau rare dont je parlais tout à l'heure, vous le verrez peut-être apparaître sur le chemin de votre vie quelque beau matin, qui sait? Il faut toujours conserver l'espoir et ne jamais désespérer. Et surtout, ne dites pas que personne ne s'occupe de vous. Les gens s'occupent de nous la plupart du temps, quand nous nous occupons d'eux. Dans le village où vous demeurez, je suis certaine qu'il se trouve des personnes charmantes, des amies possibles, qui vous rendraient la vie plus agréable si vous faisiez preuve avec elles du "bon caractère" dont vous parlez dans votre lettre. Soyez gentille, amicale, de belle humeur, avenante. Vous pourrez trouver chez elles des compagnes des heures gaies comme des heures moins gaies, à condition que vous sachiez choisir, susciter et entretenir leur amitié.

Q. Vous serait-il possible de nous dire ce que signifie la position des timbres sur les lettres? Aussi, pourriez-vous nous expliquer ce que les lettres S.W.A.K. inscrites quelquefois au verso d'une lettre veulent dire?

DEUX BRUNETTES

R. Les timbres peuvent être posés sur les lettres de vingt façons variées pour signifier vingt pensées différentes. Il serait trop long par conséquent de les énumérer toutes dans ce courrier. Ecrivez-moi à nouveau pour me dire la position de timbre dont vous désirez connaître la signification. Les lettres S.W.A.K. signifient "Sealed With A Kiss".

* * *

Q. Je viens vous aider à répondre à la petite maman qui croit au diseur de bonne aventures. Je ne suis pas de son avis, parce que j'ai un frère qui s'était fait dire qu'il mourrait à 19 ans des bronches, vu qu'il en souffrait beaucoup. Vous pouvez vous imaginer son inquiétude. Mais sa dix-neuvième année s'est passée et rien ne s'est produit. Maintenant il a 28 ans, est en parfaite santé et même physiquement, il est mieux portant qu'il ne l'a jamais été.

V. L.

R. Je ne doute pas que vous disiez vrai et je vous remercie de vouloir venir en aide à la maman qui craignait à tort de perdre son époux chéri.

* * *

Q. Comment pourrais-je m'habiller pour un mariage vers la mi-septembre? Je suis brune aux yeux bruns, je mesure 5 pieds 5 pouces ½ et je pèse environ 130 livres. Est-ce que je suis normale. J'ai 25 ans et 4 mois. Pourriez-vous me dire s'il y a une solution quelconque pour nettoyer les pierres blanches d'un poêle électrique (Rangette)?

Mme L. L.

R. Une robe de crêpe vert feuille d'automne, avec des accessoires brun tabac, vous conviendrait très bien. Votre poids est légèrement en-dessous de la normale. Vous devriez peser 136 livres. Pour ce qui est de votre poêle électrique taché, renseignez-vous auprès du marchand qui vous l'a vendu ou de la compagnie qui l'a fabriqué. Je regrette de ne pas pouvoir vous être plus utile.

* * *

Q. Est-ce à la fille à demander le garçon pour aller chez elle pour la messe de minuit et le réveillon ou au garçon d'inviter son amie chez lui?

ABONNE

R. Cette démarche revient ordinairement à la jeune fille, surtout si elle est fréquentée régulièrement par le jeune homme et que celui-ci connait bien ses parents. Dans le cas contraire, la jeune fille n'aurait pas raison d'inviter personne, à moins que le réveillon de la messe de minuit chez elle soit, une grande fête réunissant un bon nombre de personnes.

A noter: pour éviter les retards, on est prié de n'envoyer qu'une seule question à la fois, au Courrier de Jeanne, aux soins du DROIT, 368, rue Dalhouste, Ottawa. De même, ne pas s'attendre à recevoir de réponse avant une semaine, vu l'abondance des questions.



M. et Mme D.-A. Lebeuf, de Montréal, annoncent les fiançailles de leur fille, VIVIENNE, à M. L.-PAUL TRUDEL, fils de M. et Mme Paul-E. Trudel, d'Ottawa. Le mariage aura lieu à Montréal en octobre prochain.

Une femme riche pas comme les autres

L'épouse du comte Bernadotte

L'idylle d'une héritière d'asbestos et d'un noble suédois — Lake Success au lieu d'une réunion d'amies — Philanthrope

LAKE SUCCESS (N.-Y.) (PC)— Les invités qui assistaient au mariage très fashionable d'une héritière d'asbestos et d'un comte suédois en 1928 ne croyaient jamais que l'union des deux époux, à l'encontre de tant d'autres épousailles aussi chics et aussi peu durables, serait couronnée de bonheur.

La comtesse Bernadotte, née Estelle Manville, est retournée à l'île de Rhodes, où son mari tient son quartier général comme médiateur des Nations Unies pour la Palestine. Mais sa courte visite à New-York, alors que le comte paraissait devant le Conseil de sécurité, a fait disparaître tout doute qui aurait pu exister dans l'esprit de ses amis ou de ses connaissances.

Le lendemain de son arrivée du Moyen-Orient, elle refusa de revoir des amies pour se hâter vers Lake Success et entendre le comte demander des mesures immédiates pour régler la crise palestinienne.

Jolie et modeste fille de feu Hiram-Edward Manville, qui amassa l'une des plus grosses fortunes des Etats-Unis, la comtesse a des idées bien définies sur les moyens que devraient prendre les femmes américaines et suédoises pour être traitées en égales par les hommes.

Elle croit que celles-ci se rapprocheront plus de leur but en se rendant indispensables qu'en s'occupant exclusivement de réclamer leurs droits.

Son mariage au neveu du roi Gustave de Suède à Pleasantville, N.-Y. fut un événement fabuleux. Plus de mille invités et des centaines de personnes de l'endroit voulurent assister aux noces de la cousine de Lorraine Manville, l'actrice du Broadway, et du beau et grand noble suédois.

La comtesse, toutefois, n'a jamais défrayé les conversations ni fait couler l'encre des journaux de la même façon que les autres membres de sa famille. On dit qu'elle avait posé les conditions suivantes à un certain moment à ses parents: elle ferait ses débuts l'été si on lui permettait d'étudier la psychologie l'hiver à l'université Columbia.

Après son mariage, la comtesse Bernadotte apprit à bien parler le suédois. Elle se fit remarquer par sa philanthropie, ses oeuvres de charité durant la guerre et son dévouement à la cause des enfants malades, anormaux ou nécessiteux du monde entier. Elle-même a deux fils, Folke, 18 ans et Bertil, 13 ans.

La comtesse n'était pas présente quand son mari, comme vice-président de la Croix-Rouge suédoise, porta l'offre de reddition de Heinrich Himmler aux Alliés à la fin de la deuxième Grande Guerre.

Mais elle est restée près de lui tout le temps de ses négociations comme médiateur des Nations Unies et elle a même réussi à ménager une réunion de famille à l'île de Rhodes.

MORRISON

Fabricants des

PAINS VITAMINE B

PAN-DANDY

utilisent exclusivement la farine approuvée au Canada

LAMOTHE BAKERY LIMITED

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES

CALME la DOULEUR

NÉVRITIQUE OU NÉVRALGIQUE

ASPIRIN

PRIX LES PLUS BAS

12 comprimés 10c
24 comprimés 20c
100 comprimés . . . 70c

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI

BAYER



Paraissez plus jeune

Faites disparaître le froncement — les plis au front — soulagez l'effort de vos yeux de vos yeux en portant d'attrayantes lunettes nouvelles ajustées à votre vue.

CASH PRICES ON-CREDIT

PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

196, rue Sparks. 2-2623

PAYEZ A LA FAÇON BERG

Vous ne sauriez manquer de profiter des

NOUVEAUX MODELES

de Berg

Notre mode budgétaire est à votre disposition

4 FAÇONS D'ACHETER

BERG'S

Limited

215, RUE RIDEAU

C'est un Heintzman



PETIT PIANO

L'"Elgin", illustré ci-haut, est habilement fabriqué par Heintzman, par des maîtres artisans de pianos, pour avoir la qualité du son d'un piano plus gros.

L'"Elgin" mesure 41½ pouces de hauteur et 24½ pouces de profondeur, et ses gracieuses lignes fuyantes s'harmoniseront parfaitement avec les agencements de votre foyer.

Les amateurs de bonne musique trouveront dans l'"Elgin" la réponse à tous leurs rêves. Il y a d'autres pianos Heintzman de peu d'encombrement pour satisfaire les goûts des plus exigeants.

MUSIQUE EN FEUILLES DISQUES

LINDSAY & CO. LTD

189, RUE SPARKS



Par Prunella WOOD

L'idéal pour les étudiantes: un manteau ample et confortable, joli et chaud par dessus le marché. Elles peuvent se le procurer à bon marché et il leur durera plusieurs saisons. Celui de gauche est en mouton ordinaire tandis que le second est de serge de laine doublé d'alpaca et comporte un collet de mouton.

Pour vous mesdames

Aux îles Bahama

La ferme de lady Oakes

NASSAU (Bahama) (PC) — Lady Oakes, veuve de feu sir Harry Oakes, financier canadien multimillionnaire et magnat minier, livre une lutte serrée aux Bahama pour garder dans l'île les dollars nécessaires.

Avec la même foi dans les îles Bahama que celle de son mari, lady Oakes dirige une ferme sur l'île New Providence.

"Nous espérons produire assez à notre ferme pour apporter une grosse contribution à l'effort de la colonie pour conserver les dollars, a déclaré lady Oakes.

"J'ai deux grands espoirs. L'un en la Grande-Bretagne et en ses capacités de se relever de la crise qui l'abat actuellement. L'autre dans les Bahama, qui sont maintenant ma patrie."

Une large proportion du capital Oakes devait être investi en Gde-Bretagne. A la fin de 1947, $600,000 étaient placés dans des obligations du gouvernement. Les enfants Oakes ont investi en plus $300,000.

L'hiver dernier, la ferme Oakes a produit assez de légumes pour alimenter le Country Club et l'hôtel British Colonial qui cessaient à ce moment-là d'importer ces denrées des Etats-Unis aux Bahama.

A la ferme Oakes on cultive à peu près tous les produits fermiers cultivés sur l'île — des fraises, des choux-fleurs, des épinards, du brocoli, des pommes de terre sucrées, du blé d'inde, des pois, etc.

La paire et demie de bas de soie et de boucles d'oreilles

NEW-YORK (PC) — Les femmes, et plus particulièrement les ménagères, sont faibles en arithmétique.

Toutefois, ce n'est pas pour cette raison-là que certaines femmes croient que trois parties devraient s'additionner: une paire.

Quand il s'agit de bas de nylon et de boucles d'oreilles, la paire devrait faire trois, de l'avis de plusieurs jeunes new-yorkaises.

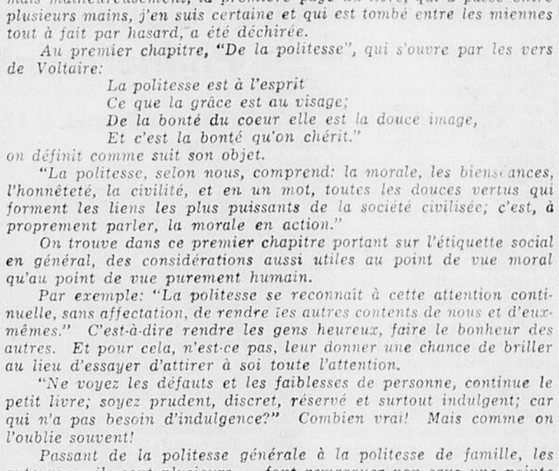
"Le premier manufacturier à déclarer que trois font une paire sera un génie, a dit l'une d'elles. Je perds toujours une boucle d'oreille et ma boite à bijoux est un fouillis de boucles différentes et solitaires."

Bien qu'une enquête prouve la popularité de cette théorie de la paire et demie dans les boucles d'oreilles et les bas, l'enthousiasme, dans certains quartiers, est tempéré par la peur des dépenses additionnelles.

"Si les boucles d'oreilles coûtent $1.00 ou $2.00 la paire, j'en achèterai trois à la fois, a commenté une jeune fille. Mais si c'est un placement de $10.00, merci bien. J'en aurai seulement deux mais je prendrai bien garde de ne pas les perdre."

Quant au bas de soie, on sait qu'un grand nombre de femmes en achètent deux paires semblables à la fois depuis longtemps.

Un manufacturier à qui l'on demandait si ce ne serait pas une bonne idée de vendre les bas trois à la fois s'est écrié: "C'est bien comme les femmes: Elles changent toujours d'idée! Il y a environ 15 ans, une compagnie a commencé à vendre les bas de soie trois par trois et il aurait fait faillite s'il avait persévéré dans son idée!"



Mlle ROSALYN HASSAN, fille de M. et Mme Hasse Hassan, d'Ottawa ,et M. John Francis CASSIDY, jr, fils de M. et Mme John Cassidy, de Watertown, N.-Y., dont on annonce les fiançailles. Le mariage aura lieu en l'église St-Patrice d'Ottawa, le 18 septembre.

Le "Manuel du Bon Ton"

Par PAULINE BEAUDRY

Dans un excellent petit volume joliment relié de cuir ancien et imprimé sur papier parchemin odorant, intitulé "Manuel du Bon Ton", j'ai découvert cette semaine d'exquises remarques souvent bien à point, quelquefois tellement démodées qu'elles portent à rire, tant il est vrai que la grande politesse des siècles derniers a diminué, pour ne pas dire disparu.

J'aurais bien voulu vous fournir la date de publication de ce petit chef-d'oeuvre dans son genre comme seule la France a pu en produire, mais malheureusement, la première page du livre, qui a passé entre plusieurs mains, j'en suis certaine et qui est tombé entre les miennes tout à fait par hasard, a été déchirée.

Au premier chapitre, "De la politesse", qui s'ouvre par les vers de Voltaire:

La politesse est à l'esprit
Ce que la grâce est au visage;
De la bonté du coeur elle est la douce image,
Et c'est la bonté qu'on chérit."

on définit comme suit son objet.

"La politesse, selon nous, comprend: la morale, les bienséances, l'honnêteté, la civilité, et en un mot, toutes les douces vertus qui forment les liens les plus puissants de la société civilisée; c'est, à proprement parler, la morale en action."

On trouve dans ce premier chapitre portant sur l'étiquette social en général, des considérations aussi utiles au point de vue moral qu'au point de vue purement humain.

Par exemple: "La politesse se reconnait à cette attention continuelle, sans affectation, de rendre les autres contents de nous et d'eux-mêmes." C'est-à-dire rendre les gens heureux, faire le bonheur des autres. Et pour cela, n'est-ce pas, leur donner une chance de briller au lieu d'essayer d'attirer à soi toute l'attention.

"Ne voyez les défauts et les faiblesses de personne, continue le petit livre; soyez prudent, discret, réservé et surtout indulgent; car qui n'a pas besoin d'indulgence?" Combien vrai! Mais comme on l'oublie souvent!

Passant de la politesse générale à la politesse de famille, les auteurs — ils sont plusieurs — font remarquer non sans une pointe d'humour que la vraie politesse commence à la maison et que les personnes qui font preuve d'un comportement exquis dans le grand monde pour agir par contre comme des "despotes" et des "tyrans" dans le refuge de leur demeure ne méritent assûrément pas d'être appelées "polies".

Ils font remarquer également que l'amour des parents doit être pur et dégagé de tout intérêt personnel. Comme l'amitié entre copains ou entre jeunes filles. N'est-on pas souvent porté à exploiter ses amis au lieu de les aider?

Et voici d'autres conseils glanés à travers le petit volume qui renferme vraiment des merveilles de sagesse simple:

Aux parents: "Interdisez la lecture, à vos filles surtout, des romans. Les meilleurs de tous ne donnent que des idées très fausses du monde et de la vie positive."

A l'épouse: "Une femme doit faire autant de frais pour plaire à son mari qu'elle en faisait pour cela avant son mariage."

A l'époux: "Le mari doit comprendre que sa femme est son égale devant Dieu et devant la nature; il ne prendra donc pas ce ton de supériorité et de despotisme qui ne prouve, chez lui, qu'un manque d'éducation."

Et cet autre conseil, rempli, à mon avis, de la plus grande sagesse. "Si vous avez un secret, gardez-le pour vous et ne vous avisez pas d'aller, dans un élan sentimental, le confier à votre ami, parce qu'il en abuserait pour vous perdre quand il sera devenu votre ennemi."

Un peu plus loin, toujours au chapitre de l'amitié, une courte devise pour faire réfléchir avec le sourire: "Il n'y a pas de plus douce, de plus innocente erreur que celle de croire à l'amitié."

Au chapitre de la politesse à table, on fait la connaissance d'un abbé Cosson, professeur de belles-lettres et un des érudits de son siècle. Tout intelligent et cultivé qu'il ait été, le pauvre abbé n'était pas très familier avec l'étiquette et le bon ton en vogue dans la haute société française de l'époque. Au sortir de table, son hôte à un dîner, l'abbé de Radonvillers, plus raffiné celui-là, lui fit remarquer quatorze erreurs qu'il avait commises durant le repas et, dont je relève quelques-unes.

Il avait déployé sa serviette, l'avait étendue sur lui et attachée par un coin à sa boutonnière. On ne l'étale pas, on se contente de la placer sur ses genoux.

Il avait mangé sa soupe avec une cuillère d'une main et une fourchette de l'autre.

Avant de boire, il avait soufflé dans son verre et l'avait essuyé avec une serviette. Grands Dieux! Se croyait-il dans une salle à dîner malpropre?

Au lieu de rompre son pain, il l'avait coupé avec son couteau.

Au dessert, il avait mis des bonbons dans sa poche, "croyant sans doute que cela ne tirait pas à conséquence". "Chose très inconvenante", de sous-entendre, un gros rire plein la bouche, les auteurs.

Se croyant peut-être enrhumé du cerveau, il avait placé, sur le dos ou le bras de son fauteuil, après s'être mouché, son mouchoir. "Pis qu'un impolitesse, une impropreté."

Il n'avait jamais fini de manger un mets en même temps que les autres parce qu'il se servait de trop grosses portions.

Il avait bu son café dans son assiette, "le trouvant trop chaud".

Enfin, en se levant de table, il avait plié sa serviette, comme s'il pensait qu'on en pouvait faire un usage quelconque avant qu'elle ait passé chez le blanchisseur.

"Le pauvre abbé confondu, terminent les auteurs, comprit que le grec et le latin ne suffisent pas pour être homme du monde et que toute l'éducation ne s'acquiert pas dans les collèges."

Le maquillage à la télévision

NEW-YORK (PC) — La télévision révolutionnera peut-être l'industrie des cosmétiques et changera peut-être la couleur de votre maquillage.

C'est du moins l'opinion d'une experte aussi consommée qu'Elizabeth Arden.

Pour la télévision, le maquillage ordinaire n'est pas satisfaisant; il faut un maquillage dans les tons de brun pâle, avec un fonds de teint presque beige, des yeux soulignés de brun et un rouge à lèvres orange. Mlle Arden, qui est originaire du Canada, affirme que le rouge-orange est la teinte à la mode cet automne.

La télévision fait ressortir les taches de rousseur des jeunes filles ou la barbe longue des hommes, à moins que le teint ne soit couvert d'un bon fonds épais. Clare Booth-Luce, habituellement très photogénique, en est un parfait exemple. Quand elle fit de la télévision à la convention républicaine à Philadelphie, ses amis, et elle-même, furent horrifés.

Pas de rouge pour la télévision. Toutefois, un ton de brun plus prononcé sert à accentuer les pommettes des joues et à souligner les traits du visage.

Pour faire disparaître l'apparence "non rasée" des hommes, on se sert en télévision d'un fonds de teint ordinaire, sur lequel on place ensuite un autre presque blanc. Les hommes ressemblent à quelqu'un qui serait tombé la tête la première dans un sac de farine sous des lumières ordinaires, mais en télévision, le résultat est parfait.



Par Prunella WOOD

Le sac à main et les souliers ci-haut sont fabriqués en un nouveau tissu résistant, discrètement orné de fils de soie brillante qui ne ternit pas. Composé de mohair, de coton et de rayonne, le matériel est à l'épreuve de l'eau et des taches et peut être teint de toutes les couleurs désirées, pour s'harmoniser avec les différentes nuances d'automne.

La "Caritas Portuguesa" a accueilli 1,300 enfants victimes de la guerre

Mouvement fondé par une dame de la haute société de Lisbonne — Les petits sont invités par des familles — Débuts modestes de l'institution — Des enfants de la zone soviétique d'Allemagne

Par Luis TEIVES

LISBONNE (Reuter) — Plus de 1,300 enfants d'Europe, victimes de malnutrition, sont maintenant en vacances au Portugal pour six à huit mois sous le patronage de la "Caritas Portuguesa", une association portugaise catholique créée en 1946 pour secourir les enfants victimes de la guerre.

Le mouvement a été fondé en mai 1946 par Mme Fernanda Jardim, une dame de la bonne société de Lisbonne qui entreprit le travail avec des amies.

"Quand je lus dans les journaux les descriptions horribles des souffrances des enfants en Europe dévastée, a déclaré Mme Jardim, je ne pus m'empêcher de comparer leur vie à celle de mes cinq enfants, qui possèdent tout ce dont ils ont besoin.

"Je crus que mon pays pourrait faire quelque chose pour leur venir en aide, alors j'allai voir le cardinal patriarche de Lisbonne, Dom Manuel Gonsalves Cerejeira, et lui proposai un plan pour la création de la Caritas Portuguesa. Son Eminence m'accorda aussitôt son appui entier et j'entrepris ma campagne.

"J'avais entendu dire que plusieurs pays d'Europe, particulièrement la Suisse, possédaient des institutions semblables. J'entrai en contact avec elles et j'obtins tous les détails dont j'avais besoin pour développer mon plan. Je réunis un groupe d'amies pour m'aider à exécuter le travail, et c'est ainsi qu'est né le mouvement".

Les premiers enfants à entrer au Portugal sous le patronage de la "Caritas Portuguesa" arrivèrent en 1947. C'était un groupe de 46 petits Autrichiens.

Les enfants furent placés d'abord dans un camp d'été maintenu par le gouvernement mais plus tard, plusieurs familles commencèrent à les inviter chez eux et l'idée fit son chemin rapidement.

Aujourd'hui, des milliers de familles portugaises veulent recevoir des enfants étrangers et la "Caritas Portuguesa" est une institution bien connue à travers tout le pays.

De débuts modestes dans un petit bureau consistant en deux pièces seulement, l'association a déménagé au premier étage, qu'elle occupe en entier, d'un bel édifice dans un quartier chic de Lisbonne. Le propriétaire en a fait don à l'association.

La "Caritas Portuguesa" se maintient par des contributions volontaires et des quêtes dans les églises, les bureaux, les usines et les magasins, et des subsides du gouvernement. Les dons et les cadeaux sont les bienvenus, de même que les enfants, qu'ils soient de n'importe quelle nationalité, religion ou couleur. La "Caritas Portuguesa" est affiliée à dix-sept mouvements semblables dans d'autres pays.

Mme Jardim a déclaré que la "Caritas Portuguesa" "veut faire entrer au Portugal des enfants de la zone russe de l'Allemagne et des pays derrière le rideau de fer".

Récemment, un groupe de 458 enfants français est arrivé et actuellement, plus de 1,300 enfants étrangers sont éparpillés à travers le Portugal comme invités de familles charitables.

Cent enfants allemands des zones américaine et britannique doivent arriver ces jours-ci et entre le 15 octobre et le 30 novembre, la "Caritas Portuguesa", désire accueillir plusieurs milliers d'enfants d'Allemagne, d'Autriche, de France, de Hongrie et d'Italie, comme des enfants polonais déportés en Allemagne.

Feuilleton du Droit

"Nora, l'énigmatique"

par Pierre Hartex

44 —

Vaguement ingénieur, je me trouvai un emploi où j'eus du succès, mais qui me plaisait médiocrement. Je connus ta mère, femme de grâce physique et morale, être exquis. Nous nous sommes aimés tout de suite et mariés, sans beaucoup tarder. Nous avons vécu un bonheur profond, surtout quand tu es venu nous unir davantage. Mais il y avait tout un côté de moi qui ne s'adaptait pas. Je restais désaxé. Peut-être n'était-ce que physique: je veux dire que je me sentais de l'ébranlement nerveux qu'avaient causé les années de tranchée, sous les continuels barrages d'artillerie.

Il y avait autre chose... J'éprouvais comme une grande lassitude mentale et le sentiment de l'inutilité de tout. Vivre, à quoi bon? Se donner du mal, se démener, s'agiter, pourquoi? Travailler en forçats, ma femme à diriger son ménage, moi dans mes chantiers, pourquoi? Ces questions me torturaient. J'en arrivais, me semblait-il, à comprendre les Hindous qui font résider la sagesse et le bonheur dans le Nirvâna, en l'anéantissement de la personnalité dans le grand tout, précédé de la non-résistance aux forces du mal et du bien. Je me mettais à envier les petites gens qui, pensais-je, ont peu de besoins, peu de pensées, peu d'occupations. J'aspirais à me fondre dans l'anonymat de la masse. Ne plus avoir à surveiller constamment sa tenue et ses paroles; ne pas songer à tenir un certain rang dans la société; se ficher éperdument du journal et de ses nouvelles; ne pas se préoccuper des événements politiques, sociaux, artistiques; ne pas s'inquiéter d'orner son esprit ni d'accroître sa compétence professionnelle. Aucun effort, sauf celui qu'exige la satisfaction des besoins élémentaires; aucune activité dévorante. N'être plus quelqu'un, mais un être biologique; ne pas avoir un nom, mais une étiquette; n'être pas un esprit, mais un corps à peine animé d'un embryon d'âme...

Comprends-tu quelle était ma condition mentale? Affaiblissement de la volonté, diras-tu; détente du ressort psychologique; état pathologique? Peut-être. Folie? Si tu veux. Mais, qui dira où finit le normal et où commence l'anormal?

En tout cas, ces idées prenaient de plus en plus d'emprise sur mon cerveau. Vint un jour où elles ne me quittèrent plus. C'était une obsession. Te dire comme j'en étais malheureux!...

Prends garde que, à côté, subsistait le sentiment inaltérable que vous m'inspiriez, toi et ta mère. Seul, j'aurais pu me délivrer de mon mal, peut-être, en me confiant dans la solitude, en voyageant. Je n'étais pas assez riche pour abandonner mon travail pendant de longues périodes. Je tenais à vous garder le confort que je vous assurais. Contradiction? Sans doute. Mets, encore une fois, que j'avais le cerveau malade...

Ce qui m'a décidé, c'est que je finissais par rendre la vie impossible autour de moi. Mon caractère s'altérait, évidemment. J'avais des sautes d'humeur désagréables. Le pire, c'était mon air absorbé qui jetait un voile partout. Le climat en devenait intenable, à la maison. Ma pauvre femme, je le sais, l'attribuait aux suites de mon service de guerre. D'habitude, elle gardait un silence parfait. Mais elle était appelée à me défendre contre sa mère, vieille chipie que je n'ai jamais pu encaisser. Oh! celle-là!... Un médecin de mes amis, vieux camarade du front, réussit à me faire parler. Il me donnait des conseils, voulait me traiter, me faire voyager. Je me refusais à tout. Il me dit un jour: "Mon vieux, ça ne peut durer. Il faut que tu prennes une décision. Tu fais une vie de chien à José". Il touchait la corde sensible.

Un soir, je me confiai à José, ta mère. Comme toujours, elle fut admirable. Elle comprenait tout, José! Elle m'a compris. C'est elle, avec mon médecin, qui m'a conseillé de partir. Tous deux, bien sûr, comptaient que je rentrerais bientôt. Je ne suis jamais revenu.

Jamais je n'ai connu l'apaisement: vous avez constamment occupé ma pensée. Toutefois, l'obsession m'a quitté peu à peu.

Il serait trop long de te raconter quelle a été ma vie, depuis. J'ai fait tant de choses! J'ai vu tant de pays!

Au début, — c'était l'été, — j'ai réalisé ce rêve de me perdre dans l'existence des humbles. J'ai parcouru les campagnes de la province de Québec, remplissant toutes sortes de petits emplois, les abandonnant à ma fantaisie, allant d'un lieu à l'autre. Je me plaisais dans la compagnie de ceux que nous appelons les braves gens. Je me dépouillais de ma personnalité.

L'hiver venu, je suis passé aux Etats-Unis, afin de tâter de la vie des ouvriers dans les grandes villes, de cette existence qui auparavant m'apparaissait si reposante. Mais, là, non, je n'ai pas pu. Il n'y avait plus le soleil ni les grands espaces pour faire oublier la misère. Et ce n'est pas reposant, la misère!

Je suis descendu lentement vers le sud. J'ai vécu au Mexique, dans l'Amérique centrale, dans l'Amérique méridionale. Dans ces petites contrées si curieuses, — le Guatemala, l'Equateur, la Colombie, — j'ai senti s'éveiller en moi un nouvel intérêt pour l'humanité. La vie y est si facile! On s'y confond tellement avec la nature, une nature bienveillante et riche.

(A suivre)



Ce "Jumper" gracieusement ajusté comporte une jupe ample coupée sur le biais et du plus joli effet. Un long décolleté ovale révèle la jolie blouse au collet "Peter Pan". Les deux, c'est-à-dire la blouse et le jumper, sont compris dans le même patron.

Envoyez 25c pour le patron, indiquant clairement votre nom, votre adresse et le point requis, et adressez votre commande ainsi: "Le Droit", Service des Modes, 368, rue Dalhousie, Ottawa, Can.



Par Prunella WOOD

Les deux petites filles s'amusant à s'éclabousser dans la barbottière sont vêtues de robes-tabliers tout à fait pratiques qui leur permettent de se salir sans entendre leur maman crier à tout bout de champ: "Attention à votre robe". Sans aucune crainte de ce côté-là, elles s'en donnent à coeur joie, sachant que leurs fraiches petites robes se lavent très facilement et se repassnt en un tour de main.

Délicieusement différent
Fromage Cottage à la crème
CLARK DAIRY
Limited



Le procédé Patton est doux pour vos vêtements.
Pattons LIMITED
1200, rue Wellington. 8-2800
123, rue Bank. 3-1872

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D
Montréal
Case Postale 25



Faites remodeler maintenant votre manteau de fourrure
pour le CHIC de 1949



Les modèles à la page tranchent sur l'ordinaire... ils sont plus amples, plus captivants. Faites remodeler MAINTENANT votre manteau chez Dworkin et profitez des épargnes d'été de l'atelier à la porteuse. $15 et plus
THE HOUSE THAT FUR BUILT
Dworkin Furs
256 RIDEAU ST.
WITH FACTORY TO WEARER SAVINGS

Caplan's
C. CAPLAN LIMITED
Fermé toute la journée, LUNDI
FETE DU TRAVAIL
OUVERT TOUTE LA JOURNEE, MERCREDI
8 SEPTEMBRE
Caplan's
C. CAPLAN LIMITED
129-137, RUE RIDEAU

Radio Théâtre Musique

En fouillant l'horizon

Vie artistique

Nouvelle saison

Par Guy BEAULNE

La vingtième série des Concerts Tremblay nous offrira à son gala d'ouverture, le mercredi 3 novembre, notre brillant compatriote Raoul Jobin, et clôturera la saison sur une note toute nouvelle et éminemment intéressante, alors que l'orchestre de chambre Farbman et trois pianistes distingués nous feront entendre, entre autres, deux oeuvres qui ne sont presque jamais données à cause des frais qu'elles entraînent ; le Concerto en Fa mineur de Bach et le Concerto en Do majeur de Mozart, pièces qui ne sont pas des arrangements mais qui ont bel et bien été écrite pour orchestre et trois pianos par ces deux grands génies de la musique.

Entre ces deux événements de grande classe, nous aurons cinq autres concerts de la plus haute tenue artistique puisque Rudolf Serkin, Jascha Heifetz, l'Orchestre Symphonique de Rochester sous la direction d'Erich Leinsdorf, Clifford Curzon, pianiste et Kathleen Ferrier, mezzo-soprano, en feront les honneurs.

Serkin, Heifetz et l'Orchestre de Rochester se passent de commentaires.

Clifford Curzon et Kathleen Ferrier sont sans doute totalement inconnus de la majorité des mélomanes d'Ottawa, mais on ne doit pas oublier qu'Edward Johnson, Jose Iturbi, Rudolf Serkin, Joseph Szigetti et Vronsky et Babin étaient également obscurs lorsque la direction des Concerts Tremblay les présenta en première audition et qu'ils devinrent mondialement célèbres après leur début d'Ottawa.

La série s'annonce donc plus brillante que jamais et la direction mérite des félicitations pour avoir su composer un programme dont la variété n'a d'égal que son mérite artistique.

L'Ecole LeDuc-Toumine

Après quelques années d'un travail assidu et sérieux, Nesta Toumine et Yolande LeDuc possèdent maintenant une des meilleures écoles de ballet du pays et le studio qu'elles espéraient depuis si longtemps.

Plus de 240 élèves ont passé l'an dernier dans la cave de l'Albion Hall où les deux outaouaises enseignaient le ballet et préparaient les spectacles qui ont fait l'admiration de la population locale et dont la critique élogieuse a été reproduite à travers le pays. C'est maintenant en plein centre de la ville, à 198, rue Bank, que le studio de l'Ecole de Ballet est situé.

Deux immenses pièces serviront de salles d'exercice et de salles de cours. C'est là qu'on commencera bientôt la préparation du grand ballet de l'an prochain qui nous promet des surprises très agréables. Mlle LeDuc nous annonce que le programme sera composé d'une nouvelle chorégraphie de Nesta Toumine sur la sonate à la lune de Beethoven, d'une ballet sur thèmes canadiens et de la reprise de Casse-noisette. C'est le 2 mars, au théâtre Capitol, que l'Ecole offrira ce troisième spectacle annuel.

De plus, on a bien l'intention de présenter les ballets en tournée et de participer au Festival national de ballets qui a été inauguré à Winnipeg cette année, et qui aura lieu à Toronto au printemps prochain.

Stage Society

Monsieur Hugh Parker a été l'un des premiers à fonder au Canada une troupe professionnelle de théâtre national dépendait non pas de discussions stériles, mais de gestes concrets. Si l'on veut susciter des auteurs dramatiques, il faut d'abord créer un climat théâtral. Le reste viendra par surcroît.

L'Ottawa Stage Society est maintenant établie solidement. Elle présente sa troisième saison de répertoire. Si dans le passé le public d'Ottawa a su applaudir des représentations comme "Pygmalion", "Ten Little Indians", "Till The Sun Shines" nous ne doutons pas que le programme de la prochaine saison de six semaines lui plaise.

Hugh Parker se propose d'offrir au public de la capitale les six pièces suivantes : "This Happy Breed", "John Loves Mary", "The Silver Box", "Happy Birthday", "The Linden Tree", Pink String and Sealing Wax". Le choix est excellent, et les amateurs de théâtre auront l'occasion de voir des grands succès des scènes américaines et anglaises.

On annonce que les recettes de la première représentation seront versées à la Cooperative American Relief to Europe.

Malcolm Morley dirigera encore la troupe dans les six pièces. Cet éminent directeur anglais a apporté au Stage Society une longue expérience de la chose dramatique. Son métier solide nous a valu des représentations intelligentes.

— Petits chanteurs —

Les Petits Chanteurs de la Côte d'Azur, bien connus dans toute l'Europe, ont entrepris une tournée au Canada, avant de se rendre aux Etats-Unis. Ils seront de passage dans la paroisse du Sacré-Coeur les 11 et 12 septembre prochain. Ils donneront un concert à 8 h., samedi soir le 11 septembre à la Salle Académique de l'Université, rue Wilbrod. Le programme de ce concert comportera des chants religieux, des chansons françaises, et une chanson mimée : "Blanche-Neige et les sept nains."

Le dimanche 12 septembre, Les Petits Chanteurs se feront entendre à la grand'messe, de 10 h. 15, à l'église du Sacré-Coeur ; ils interpréteront la "Messe des Petits Chanteurs de St-Eustache", d'André Caplet, à 3 voix d'enfants. On pourra les entendre encore au même endroit à la messe basse de 11 h. 45.

Tous ceux qui aiment la France se feront un plaisir de venir les entendre et témoigneront ainsi leur sympathie aux Petits Chanteurs de la Côte d'Azur. Voici quelques extraits de Presse qui pourront vous inspirer: "Nous les avons entendus, c'est un véritable enchantement" . . . Jérôme et Jean Tharaud, dans le Figaro 24 mai 1947 J. & J. Tharaud, de l'Académie Française. — . . . "Cet ensemble choral mérite toute notre attention. Il peut même soutenir la comparaison avec les Petits Chanteurs de Vienne". . . (Nouvelle Gazette de Zurich) — . . . "C'est ainsi que fut donnée dans un style impeccable, avec une justesse absolue et cette fraîcheur de voix si émouvante, la célèbre Messe des Petits de St-Eustache" d'André Caplet. C'est un vrai régal pour l'oreille que d'entendre ces voix claires et cristallines, surprenantes par la justesse et la sûreté avec laquelle ils attaquent les sauts de voix si difficiles qu'exige la littérature musicale moderne". (Courrier de Genève)

Ciel de New-York

Notre correspondant du Broadway, Pat Ussher, nous annonce la réussite de deux jeunes actrices sur la scène new-yorkaisé. Mary Malone, que la critique avait applaudi dans "Peg O'My Heart" vient d'obtenir un rôle important dans "Goodbye My Fancy" de Fay Kanin, qui sera présentée tard cet automne, après une tournée qui comprend London, Ont., Toronto, **Ottawa**, Montréal et Boston. La vedette de la pièce est Madeleine Carroll. L'autre actrice est Joan Gray qui jouera dans "A Story for Strangers" de Marc Connelly.

Douze productions prennent l'affichent en septembre sur le Broadway. Six d'entre elles sont des revues musicales. Ce sont "Sundown Beach"; "Show Boat"; "Hilarities" de Morey Amsterdam; une série de spectacles mettant en vedette Myria Feretti, chanteuse italienne; "Small Wonder"; "Heaven on Earth"; "Magdelena"; "A Story for Strangers", fantaisie de Connelly; "Town House", comédie de Gertrude Tonkonegy; "Grandma's Diary", comédie d'Albert Barker; "April Fool", comédie de Norman Krasna et Groucho Marx; "Edward My Son" de Noel Langley et Robert Morley.

Revue outaouaise

Le jeune producer Robert Martin nous annonce que sa revue musicale sera présentée à l'Ecole Technique d'Ottawa les 23, 25, 26, 27 et 28 octobre.

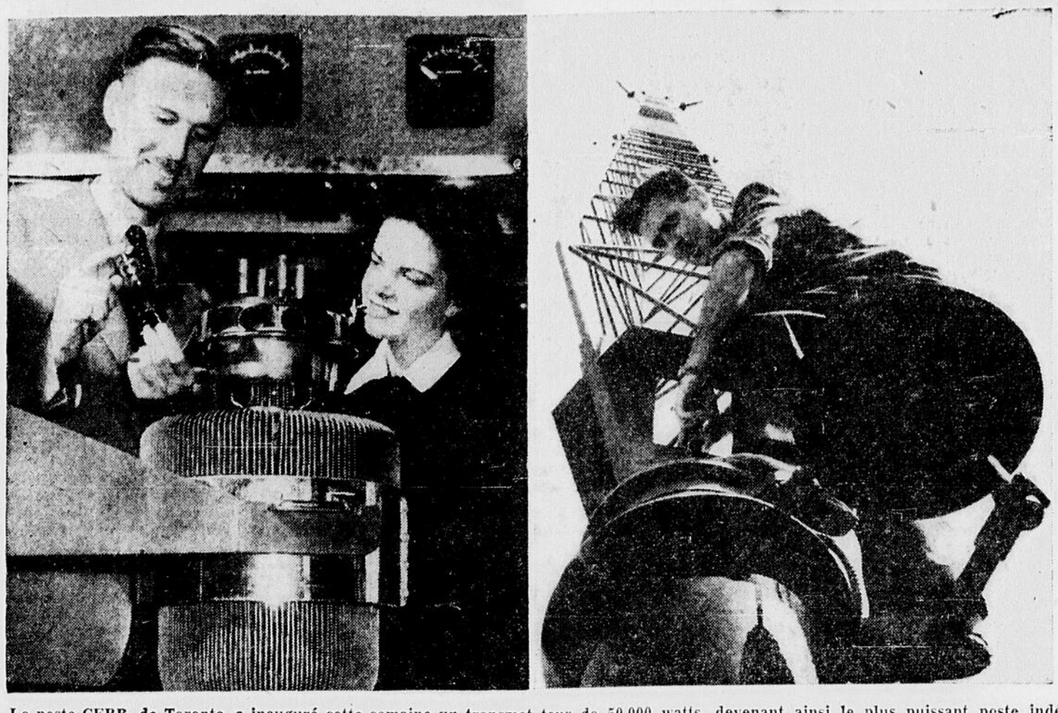
"Rendez-vous With Music" réunira près de soixante exécutants. Les vedettes seront Mlle Rossie Oliver, d'Ottawa, danseuse; Mlle Anne-Marie Champagne, de Hull, chanteuse, et MM. Jacques Champagne, de Hull, chanteur, et John Stansel, d'Ottawa, danseur. L'orchestre sera sous la direction de Harvey Wittenberg, d'Ottawa. Le choeur des danseuses a été recruté parmi les élèves de Marjorie Lyons.

La nouvelle société de Robert Martin, le Musical Producing Association, a l'intention de présenter la revue ensuite au Nouveau-Brunswick et dans le Maine. La première répétition aura lieu à l'Ecole technique le 8 septembre et on complètera la distribution en faisant passer de nouvelles auditions.

En fouillant l'horizon

Une nouvelle pièce de Marius Barbeau tirée du folklore huron et intitulée **"Les Sept Etoiles"** sera créée par les marionettes du May Court de London, Ontario, au Musée National d'Ottawa, vers la fin d'octobre. C'est la version huronne de la formation des Pléiades appelée Hutiwatsijah. Sept petits Indiens ont faim pendant leur danse, mais leurs mères leur refuse le blé d'inde qu'elle sont en train d'éplucher. Les enfants continuent de danser mais leur rythme s'accélère à tel point qu'ils s'élèvent bientôt dans le ciel. Les mères leur offre de la nourriture pour les faires revenir à la terre, mais en vain, car les enfants disparaissent et se transforment en étoiles. Deux chants hurons authentiques seront chantés pendant la représentation.

La jeune chanteuse **Kathryn Graves** a été invitée à passer un test aux studios de Renaissance Films à Montréal. Elle est retournée dans sa famille à New Rochelle avant de s'embarquer pour la Suisse où elle participera au Concours international de musique . . . Le deuxième congrès de l'Association internationale du **film scientifique** aura lieu à Londres, du 4 au 11 octobre. La société a été organisée à Paris l'an dernier et réunissait des délégués de vingt-deux pays. Un festival des films scientifiques aura lieu du 8 au 10 octobre.



Le poste CFRB, de Toronto, a inauguré cette semaine un transmetteur de 50,000 watts, devenant ainsi le plus puissant poste indépendant du Commonwealth. Ci-dessus (à gauche) Clive Eastwood, ingénieur du poste, montre à Beth Corrigan, chanteuse, le plus grand et le plus petit des tubes du transmetteur. A droite, Eastwood met la dernière main à l'installation d'une des quatre antennes de 250 pieds. Le nouveau transmetteur, qui coûte $500,000, irradiera sur une fréquence de 1010 kilocycles.

Maisons pour tous

On dépense chaque année des millions de dollars pour combattre la tuberculose, le cancer, les maladies contagieuses. Nous sommes fiers à juste titre des résultats accomplis. Nous cherchons à faire mieux encore de mois en mois! Mais ce n'est pas tout de tuer le mal. Encore faut-il en détruire la source. Et dans bien des cas, les taudis, les demeures insalubres, les enfants empilés les uns sur les autres, dans des lieux trop restreints constituent précisément la source du mal.

Ne disons surtout pas qu'il s'agit d'un problème insoluble. Puisque la civilisation a réussi à vaincre l'esclavage, mal infiniment plus grand que tous ceux dont nous souffrons à l'heure actuelle, il n'y a pas de raison pour que chacun y aidant nous ne réussissions pas à vaincre aujourd'hui la crise du logement. Il faut surtout que les taudis, les logements surpeuplés, les demeures insalubres cessent d'être la rançon du développement industriel. Avec un peu d'entente, beaucoup de bonne volonté et de détermination, il est certainement possible de conduire cette guerre à bonne fin! Car il n'est pas de ville si populeuse qu'elle ne puisse contenir toute la population dont elle a besoin.

Mettant de côté l'esprit de routine qui nous fait agir par réflexe plutôt que par raisonnement, efforçons-nous de construire des maisons qui soient en même temps que simples et fonctionnelles—des maisons à la taille des hommes. Il en coûte la plupart du temps moins cher de faire simple que de faire laid. Suffisamment d'espace, bien protégé contre le froid, possibilité d'aération . . . on n'en demande pas plus . . . Sous le titre *Maisons pour tous*, l'Office national du film a réalisé un documentaire cinématographique de la série En Avant Canada où l'on suggère l'étude approfondie de ce problème aigu de l'heure qui est à la veille de devenir un problème de civilisation.

Concert gratuit de la Philharmonique d'Ottawa

Au théâtre Capitol, le 12 septembre. — Eugène Kash dirigera

La Fédération américaine des musiciens offre un autre concert gratuit de la Philharmonique d'Ottawa, le dimanche soir 12 septembre, à 8 h. 45 au théâtre Capitol.

L'orchestre sera sous la direction de M. Eugene Kash, premier violon de la Philharmonique, qui remplace M. Allard de Ridder, actuellement en Europe.

Programme

1—Ouverture Roméo et Juliette ..... Tschaikowsky
2—Divertissement .. Jacques Ibert
Introduction; Cortège; Nocturne; Valse; Parade; Finale.

Intermission

3—Cartoon no. 1 .. Eldon Rathburn
4—Suite Geyne ..... Khachaturian
a) Dance of the Rose Maidens
b) Lullaby
c) Sober Dance
5—Rhapsodie roumaine ..... Georges Enesco



EUGENE KASH

Les maitre de la musique

Ludwig van Beethoven

par SAMUEL BOGE

De tous les génies allemands, Ludwig van Beethoven est sans contredit le plus grand de tous. Né à Bonn le 16 décembre 1770, mort à Vienne le 27 mars 1827, il appartenait à une famille de musiciens dont le berceau était Anvers. Son père, Jean van Beethoven était ténor de l'archevêque-électeur de Cologne, Maximilien-Frédéric. Son grand-père, Ludwig van Beethoven, chef de l'orchestre de Bonn, était aussi premier ténor à l'opéra.

Le maitre qui exerça sur Beethoven, une influence digne de son génie, fut Christian Gootlob Neefe (1748-1799) compositeur de lieder et d'opéras-comiques, qui remplissait à Bonn les charges de second chef d'orchestre ainsi que premier chef des choeurs. C'est lui qui révéla au jeune Beethoven, le clavecin bien tempéré de Jean Sébastien Bach, et c'est lui aussi qui fit connaitre au public, les premières compositions de Beethoven.

La première oeuvre significatrice de Beethoven fut sa cantate écrite pour la mort de l'empereur Joseph II (1790). Il avait étudié la composition vocale avec l'italien Salieri pendant son séjour à Vienne; c'est de lui sans doute qu'il recueillit les principes d'une déclamation juste. De ce fait il se rattache à l'ancienne école italienne, mais lorsqu'il se fut complètement consacré à la composition, il tourna toutes ses forces vers la musique instrumentale qu'il devait porter à une hauteur insoupçonnée. Dès 1795, il publie ses trois trios avec piano de l'opus No 1 et les 3 sonates pour piano de l'opus No 2, où l'on reconnait un disciple de Haydn et de Mozart. Il adopte avec leurs conséquences les innovations de ces maitres. A Haydn, il prend sa conception du développement thématique; à Mozart l'ampleur de la mélodie. Plus rigoureusement qu'Haydn, il appuie la construction de la sonate sur deux thèmes dont le contraste détermine, presque toujours sur un mode dramatique, tout le développement. Celui-ci s'agrandit, le morceau s'unifie par la suppression des conduits étrangers aux motifs principaux. L'exposition et la ré-exposition donnent place elles mêmes à de courts développements du sujet; enfin une importante coda, qui dénoue l'intrigue dramatique posée par le développement, termine la pièce.

Beethoven a porté à son achèvement le style instrumental homophone. Chez lui sa suprématie appartient toujours à une mélodie principale; harmonie, accompagnement et contre-chants sont organiquement liés [illegible] fortifiant le sens et l'expression. Parfois le motif est si impérieux qu'il faut pour s'exprimer plusieurs voix instrumentales ou même tout l'orchestre. Le thème de la première symphonie montre les nouveaux rapports des parties; les violons et les bois se partagent le soin de l'exposer.

Tout mélomane se rappelle comment dans l'allégro de la deuxième symphonie en ré majeur, le thème présenté d'abord par les basses, s'élève au registre aiguë et là, fait participer tout l'orchestre à sa manifestation. C'est la même tension grandiose qui dans l'exemple cité plus haut, préside à la construction de la période. Dans les dernières oeuvres, cette tension prend une force presque surhumaine, surtout dans le thème de l'adagio de sa neuvième symphonie, appelée "Symphonie Chorale".

Un des plus magnifiques exemples de développement thématique, se trouve dans le premier mouvement de la cinquième symphonie en ut mineur; d'un très court motif, le génie tire un drame émouvant. De même avec une expression plus joyeuse mais non moins puissante au premier mouvement de la septième symphonie. Nulle part, Beethoven ne s'affranchit autant que dans la quatrième symphonie, où altèrrent romantiquement plusieurs thèmes. Elle fut le point de départ de la symphonie romantique avec Schumann et Mendelsohnn. L'Heroïque est de structure particulière; en apparence les thèmes sont nombreux et divers mais à regarder de près, on découvre qu'ils dépendent les uns des autres et que l'ensemble est d'une unité parfaite. Rien ne montre plus clairement que cette oeuvre, inspirée par Napoléon Bonaparte, de quelle façon Beethoven concevait la tâche du symphoniste; un portrait vivant du héros y est tracé. Beethoven avait espéré que le premier consul établirait le règne de la liberté; lorsqu'il reconnut son erreur, l'oeuvre déjà était achevée.

"Nul ne peut aimer la nature plus que moi" aurait affirmé Beethoven, et le témoignage de ce sentiment est sans contredit la Symphonie Pastorale, la sixième, qui dérive de la nature même, de son style et jusqu'à ses moindres éléments. Dans la huitième symphonie, Beethoven se rattache aux anciennes formes du 18ième siècle, lequel représente à ses yeux, le bon vieux temps et qu'il traite avec un humour aimable.

Beethoven est l'homme de toutes les impulsions, même les plus inattendues, des contrastes les [illegible] soudains. Ce caractère, qui rend son portrait si difficile à tracer, est celui qui donne à son oeuvre, tout son accent et toute sa force. Et c'est dans ses oeuvres symphoniques qu'il faut chercher la vraie vie de Beethoven et aussi sa vraie image.

(à suivre)

D'une heure à l'autre

Retour du Radio-Théâtre à CKCH

Les auditeurs seront sans doute heureux d'apprendre le retour sur les ondes du populaire programme "RADIO-THEATRE LAROCQUE", une présentation du magasin à rayons Larocque, Ottawa, Limitée. Cette série d'émissions qui a connu un succès sans précédent au cours de la dernière saison, reprend l'affiche dès mardi soir, le 7 septembre, de 9 h. à 9 h. 30.

Tout comme par le passé le public sera admis à ces émissions et l'on pourra y assister sans laissez-passer. Il suffira de se rendre au studio "C" du poste CKCH au Centre, 121 rue Notre-Dame à Hull entre 8 h. 30 et 8 h. 45. Au cours de la saison nous vous ferons entendre des drames, des mélodrames et des comédies dont la plupart des textes seront de Hervé de Saint-Georges. L'interprétation sera à nouveau confiée aux artistes locaux que vous avez applaudis au cours de la dernière saison et à ceux-là se joindront de nouveaux talents recrutés pendant l'été et au cours de la présente saison. La réalisation, elle sera de Georges Huard.

Pour sa grande première de mardi, le Radio-Théâtre Larocque, met à l'affiche un drame d'Hervé de Saint-Georges intitulé . . . ("LES ANGES BLANCS" . . . Cette pièce est dédiée spécialement aux garde-malades qui sont en effet les anges blancs qui soulagent les souffrances physiques et morales de leurs chers malades . . . Mais les anges blancs ont également à faire face à leurs petits problèmes et parfois il leur est plus facile de calmer les souffrances morales des autres que les leurs. Nous vous invitons à ne pas manquer cette émission; mardi soir de 9 h. à 9 h. 30. Les interprètes seront Renée Colonnier, Marcel Cossais, Jean lie et une nouvelle venue, Aimée France.

Des concertos de Mozart et Mendelssohn

Le prochain concert de l'Orchestre symphonique de l'ABC que Radio-Canada diffusera aujourd'hui, à 3 h. 30 de l'après-midi, se compose de deux concertos de violon.

Bronislav Gimpel sera à la fois chef d'orchestre et soliste. Ce musicien accompli interprétera d'abord le concerto en la majeur (K 219), l'un des cinq concertos que Mozart a écrit pour le violon. Mozart a terminé cette oeuvre en 1775, à l'âge de 19 ans.

La deuxième oeuvre au programme, le concerto en mi mineur opus 64 de Mendelssohn, date de 1844. Mendelsshon a terminé cette partition au moment de sa plus grande gloire. Il devait mourir trois ans plus tard à l'âge de 38 ans.

Nouvelle saison

La Grande Saison s'ouvre cette semaine à Radio-Canada. En même temps que les enfants retournent à l'école, les grands doivent reprendre leurs occupations sérieuses ou s'y consacrer plus complètement. Le rythme de la vie change et la radio n'est pas insensible aux saisons.

De jour en jour on verra disparaître ces émissions particulières à l'été, où la fantaisie domine, et l'on reviendra aux grandes séries de l'hiver.

Le lundi 6 semptembre, qui ne s'empressera pas d'aller à la rencontre de Donalda, d'Alexis, du Dr Cyprien et de leurs sympathiques amis? Qui ne sera pas curieux de connaitre les pensées secrètes de Séraphin, personnage central d'"Un Homme et son Péché"? Ce sera à 7 heures tous les soirs que Claude-Henri Grignon nous guidera dans ce monde si humain.

Le même soir à 7 h. 15, ce sont les de Bienville, les Latour et combien d'autres personnages qui nous seront présentés. L'auteur de "Métropole", Robert Choquette, a encore d'innombrables révélations à nous faire.

Le lundi 6 septembre encore, à 7 h.30 du soir, les auditeurs de Radio-Canada entendront la première d'une série d'émissions musicales. Puisque les vedettes en seront Rolande Desormeaux et Robert L'Herbier, il est inutile d'insister sur la qualité et l'originalité de ces émissions quotidiennes.

D'autres événements d'égal importance se produiront ce mois-ci ou le mois prochain.

Mentionnons lundi le 13 septembre, la reprise de "La Revue de l'actualité" sous la direction d'Armand Gravel. Le même jour on reverra "Les Joyeux Troubadours" et on fera connaissance de "Maman Jeanne". Enfin "Qui Suisje?" réunira encore un auditoire intéressé.

Le 15 septembre, la troupe nombreuse de "Radio-Carabin" amusera et charmera ses milliers d'auditeurs. Le même jour on reprendra contact avec "Ceux qu'on aime". Les jours suivants, on verra à l'horaire: "Les Talents de chez nous," "La métairie Rancourt," "A l'Enseigne des fins gourmets" et dix autre émissions populaires.

Pour le mois d'octobre mentionnons deux événements: le 6, Pierre Dagenais interprétera avec nos meilleurs comédiens son propre roman-fleuve: "Faubourg à m'lasse"; le 19 du même mois, ce sera le début d'une nouvelle série de grands concerts symphoniques diffusée de Montréal et de Toronto.

Ces quelques notes indiquent que la Grande Saison de Radio-Canada sera vraiment magnifique. Tous les jours, les auditeurs auront le choix entre des émissions musicales et dramatiques de la plus haute qualité.

Comité de la Survivance

Le Comité de la Survivance célèbre cette année le dixième anniversaire de sa fondation effective. Il tint en effet sa première session plénière à l'Université Laval en octobre 1938. L'un des directeurs du Comité, le R.F. Antoine Bernard, c.s.v., docteur ès lettres et auteur de plusieurs ouvrages historiques, évoquera, dans une causerie radiophonique les dix années de vie du Comité de la Survivance.

Cette causerie sera relayée par tous les postes du secteur français de Radio-Canada. Elle aura lieu le quatre septembre, de 6 h. à 6 h. 15.

Lucille Dumont et Fredo Gardoni

Lucille Dumont continuera d'interpréter pour les auditeurs de Radio-Canada les plus belles chansonnettes de l'heure. On l'entendra à l'avenir tous les mardis et vendredis, mais à 7 h. 45 au lieu de 7 h. 30.

C'est la reprise ou création de quelques grandes émissions qui explique ce changement à l'horaire.

Signalons également que Fredo Gardoni, accordéonniste, ne sera plus entendu le lundi mais le mercredi, de 7 h. 45 à 8 heures, à compter du 8 septembre.

Marcelle Barthe revient d'Europe

Marcelle Barthe a repris, la direction d'une série d'émissions qu'elle a elle-même créée à Radio-Canada: "Lettre à une Canadienne". Elle poursuivra une correspondance dont a souvent remarqué le naturel et la vivacité.

Dans ses lettres, Marcelle Barthe commente les événements du jour, grands et petits, tristes ou heureux, ces mille faits qui influent sur la vie de chacun.

Marcelle Barthe a également repris avec la fantaisie qui s'impose, son rôle de Cordon bleu au "P'tit train du matin". Enfin la mise en onde de diverses causeries lui sera également confiée et on l'entendra chaque fois que des événements du monde féminin mériteront d'être signalés à l'attention des auditeurs de Radio-Canada.

Marcelle Barthe revient d'Europe où elle a visité la France et l'Italie. Elle a pu recueillir mille anecdotes qu'elle s'empressera de communiquer à ses auditeurs.

On entend "Lettre à une Canadienne" tous les après-midi, à 2 h. 30, du lundi au vendredi.

L'Heure du Concerto

Voici le programme de l'Heure du concerto diffusée par Radio-Canada dimanche, à 9 h. 30 du matin:

SYMPHONIE No 2 en RE majeur ..... Brahms
Orchestre philharmonique de Londres
Direction: Sir Thomas Beecham
SCHELOMO, rapsodie hébraïque pour violoncelle et orchestre ..... Ernest Bloch
Emmanuel Feuermann, violoncelliste, et l'Orchestre symphonique de Philadelphie. Direction: Léopold Stokowski.

Oeuvres de Brahms Mozart et Elgar

L'orchestre de la NBC jouera des oeuvres de Brahms, de Mozart et d'Elgar à son prochain concert que Radio-Canada diffusera aujourd'hui, de 6 h. 30 à 7 h. 30 du soir.

Hans Lange dirigera l'orchestre. Voici le programme:

Ouverture "Festival Académique" opus 80 ..... Brahms
Soronate Notturna (K 239) ..... Mozart
Variations sur un thème original "Enigma" opus 36 ..... Elgar

Le Réveil Rural

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du "Réveil Rural" pour la semaine du 5 septembre:

Le dimanche, 5 1 h.00 à 1 h. 15 p.m.: Jardins plantureux, jardins fleuris. Conférencier: Stéphen Vincent.

Le lundi, 6 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: Conseils agricoles de la semaine. Conférencier: Georges Maheux.

Le mardi, 7 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: Chansons de chez-nous avec Jacques Labrecque.

Le mercredi, 8 12 h 30 à 12 h. 59 p.m.: Yvan Frenette, lauréat des Clubs 4H.

Le jeudi, 9 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: Conférence sur des sujets agricoles.

Le vendredi, 10 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: Les chansons de Marguerite Paquet.

Le samedi, 11 12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.: Conférence par Charles-Emile Ste-Marie de la ferme expérimentale de l'Assomption.

ARTHUR
RICHARD
Violoncelliste
Enseignement
Radio — Concert
(Ancien élève de J.-B. Dubois et de Charles Mathé, autrefois de la Syphonie Cincinnati).
204 est, avenue Laurier, Ottawa
Téléphone: 3-9856

JOHN STANZEL
est maintenant à l'Ecole de Ballet LeDuc-Toumine
M. Stanzel enseignera cette année la danse à claquettes.
Téléphonez à 3-7481 après 2 h.
Ces cours commenceront le lundi 13 septembre

ALFRED POUINARD
Pianiste-compositeur
Professeur à l'Ecole Normale de Musique de Paris
PIANO — SOLFEGE — HARMONIE
Degrés moyen et supérieur
S'adresser au Musée National, Département de musique

ADINE G. TREMBLAY
(Madame Antonio Tremblay)
O.R.M.T.A.
CHANT
Pour audition, téléphoner 4-3176

WILFRID CHARETTE
Membre de l'Académie de Musique de Québec.
Organiste-titulaire de la Basilique Notre-Dame d'Ottawa.
(Professeur d'orgue et de piano)
Cours spéciaux de Théorie, Solfège, Formation musicale aux élèves de chant.
Enseignement individuel.
Pour inscription et renseignements, téléphoner à 5-4183 entre 4 et 6 heures.

Ecole LeDuc-Toumine
BALLET
STUDIO 198, RUE SPARKS
DANSE A CLAQUETTES
Pour s'inscrire 3-7481 après 2 h.

Jeanne Landry, prix d'Europe, revient dans la capitale

Après deux ans d'études à Paris elle fera de l'enseignement et du concert

Jeanne Landry, prix d'Europe 1946, est de retour à Ottawa. Après de brillantes études à l'Ecole Supérieure de musique d'Outremont, couronnées par un très grand succès, elle s'embarquait il y a deux ans pour poursuivre ses études musicales à Paris. Nous lui avons demandé de nous communiquer ses impressions de son séjour dans la Ville Lumière et de nous renseigner sur les études qu'elle y fit.

"Les deux années que je viens de vivre à Paris comptent parmi les plus belles de ma vie, les plus intéressantes et les plus profitables.

J'ai d'abord fréquenté plusieurs mois le Conservatoire de musique et d'art dramatique où j'ai étudié sous la direction d'Yves Nat, pour le piano, de Noël-Gallon, pour l'harmonie, le contrepoint et la fugue, et de Madame Yvonne Desportes, pour le solfège. Là, j'ai reçu une forme d'enseignement qui est propre à toutes les grandes écoles, un enseignement selon la tradition des grands maîtres classiques.

Puis, je me suis mis à désirer connaître, explorer une forme de pensée plus neuve, s'adaptant mieux aux exigences de la musique moderne, contemporaine. Ce que je cherchais, seule Nadia Boulanger pouvait me le communiquer. Nadia Boulanger, qui est une personnalité, une figure dans le monde des arts, absolument extraordinaire. Elle est connue et appréciée, non seulement en France, mais aux Etats-Unis où elle a enseigné à Boston plusieurs années. Elle a été le professeur de plusieurs compositeurs contemporains tels Markenitch, Roy Harris et Aaron Copland et bien d'autres encore. J'ai étudié avec elle le contrepoint et la composition, le déchiffrage de partitions d'orchestre et de musique de chambre. De plus, tous les mercredis, nous avions des classes collectives pendant lesquelles nous faisions l'analyse des grandes oeuvres au point de vue de l'harmonie, de la forme et de l'interprétation. Nous avons également monté, toujours sous sa direction, quelques-unes des cantates de Bach et des oeuvres de Stravinsky, "Perséphone", "Les Noces", "La Symphonie des Psaumes".

J'ai suivi des cours à la Sorbonne, l'avant-midi: des cours de littérature française, d'histoire de la pensée française et d'histoire de l'art. J'habitais d'ailleurs tout près de la Sorbonne, en plein quartier latin, à deux pas du boulevard Saint-Michel, le Boul' Mich comme l'appellent les étudiants. La belle vie qu'on fait à Paris! Les concerts, les théâtres, les spectacles de tous genres!

J'ai eu l'occasion de jouer quelques fois, à des réunions de Canadiens, le 1er juillet à l'Ambassade du Canada; j'ai accompagné plusieurs autres musiciens tels Gilles Lefebvre, Rafaële Mazella et Jeanne Desjardins. En juin, nous avons donné un concert conjoint, salle Gaveau, un danseur tchèque, un chanteur canadien et moi. Ce fut pour nous une très belle expérience.

J'ai voyagé aussi, surtout pendant les vacances. J'ai passé un mois en Italie, en avril. A Milan, Gênes, Pise, Rome, Naples, Capri, Sienne, Florence, Venise, j'ai vu des choses si belles qu'elles sont presque impossibles à décrire. J'ai vu les chefs-d'oeuvre de tous les grands maîtres, à Rome, Sienne et Florence surtout. Nous étions à Rome pendant toute la Semaine Sainte. A d'autres moments j'ai visité la Suisse et la Belgique et, cela va de soi, les provinces françaises, toutes si captivantes et si différentes les unes des autres."

Après cette merveilleuse aventure Jeanne Landry ouvre maintenant ses studios d'enseignement à Montréal et à Ottawa. C'est surtout dans la métropole qu'elle enseignera, profitant de ses contacts avec les agences et les sociétés locales pour faire du concert et de l'accompagnement. Espérons qu'Ottawa nous la présentera bientôt en premier récital. Une artiste d'aussi grand talent doit être conservée jalousement.

G.B.

Au Forum Sportif



M. GEORGES FRANCON, directeur des programmes et annonceur au poste CKCH, fait un beau geste, ce soir à 7 h., en remplaçant à la 37e émission régulière du FORUM SPORTIF BRADING, M. Enée Bordeleau, en convalescence à domicile. L'éminent "speaker" partagera donc avec Charlie Daoust, associé de M. Bordeleau, et Roland Bériault, régisseur, le travail d'interviewer un groupe distingué d'athlètes et sportifs: Paul Laframboise, Albert Blache, Wilfrid Gauthier, l'échevin Rhéaume, Coco Jarry, Régent Limoges, Benoît Bourret, Mlles Carmen Bordeleau et Denyse Barrette, Bernard Lalonde, et autres.

Ecole numéro 8

Bientôt . . . déjà! Oui, l'école va recommencer bientôt. Les élèves le savent bien eux qui comptent les jours. Et que dire de la petite institutrice rurale à laquelle on ne pense malheureusement pas assez souvent. Elle ne travaille ni pour la gloire, ni pour le gros salaire, mais bien par dévouement, par altruisme. Son rôle n'a pas l'éclat de celui du professeur d'université, et pourtant sans cette jeune fille qui tous les automnes regagne sa petite école, il n'y aurait pas d'université possible!

Situation de notre théâtre

Les progrès du théâtre français au Canada, les espoirs et les difficultés — La part de nos universités

Par Louis BEDARD

L'après-guerre a suscité au Canada français un intérêt dramatique. Toutes les sociétés littéraires veulent être de la partie. Même les cercles féminins discutent théâtre en grignotant des petits gâteaux. Il faut se réjouir de ce phénomène certes, mais il s'agit ne ne pas se leurrer.

Et je pense, qu'il est important de faire le point. Voyons d'abord ce que fut la saison passée et de là nous pourrons prévoir les promesses de celle qui vient.

Le point dominant de la saison 1947-48 semble avoir été le besoin de trouver des auteurs dramatiques.

Pierre Dagenais et Gratien Gélinas y ont été de leur effort. "Le Temps de Vivre" fut de courte durée. La critique s'est acharnée à démolir la pièce de Dagenais; certains ont critiqué le style, d'autres la philosophie et la psychologie, ou la construction technique de l'oeuvre. Et ils avaient raison. L'auteur s'est réfugié depuis dans la radio. Nous attendons toujours une autre pièce de lui.

"Ti-Coq" par contre a été longuement applaudi. Mais il est mal venu de crier au chef-d'oeuvre. Si le côté technique, tel que développement du sujet, enchaînement des scènes, fut très bien, la question du verbe, du texte se pose. Fridolin semble l'avoir volontairement négligée. Sa pièce fut écrite dans un style de revue. Et je ne crois pas que nos canadianismes méritent de passer à la postérité. "Ti-Coq" ne survivra pas à l'épreuve du temps, qui classe impitoyablement les oeuvres.

Le Caveau, les Amis de l'Art ont organisé des concours de pièces. La réponse fut satisfaisante, beaucoup de gens ont toujours nourri un secret dessein d'écrire une pièce. Hélas! la plupart n'ont pour tout talent que de la bonne volonté.

C'est d'ailleurs inévitable. Tout métier s'apprend. A quand la fondation de chaires d'art dramatiques dans nos universités? Nos aspirants dramaturges n'ont aucune connaissance des lois gouvernant la construction d'une pièce de théâtre. Molière n'a jamais pris de cours d'art dramatique dira-t-on? Les Molières sont très rares, et nos voisins d'outre-frontière peuvent citer de grands noms en cours sur le Broadway qui ont appris leur métier sur les bancs de l'université.

Il y a chez nos universitaires une inconscience désarmante aussitôt qu'il s'agit de théâtre. Dans une des dernières livraisons de "Relations" le professeur Maurice Lebel de l'université Laval analyse le rapport sur la culture dans les universités canadiennes, fait par d'éminents professeurs de l'Ontario. Or, monsieur Lebel note avec humeur qu'au chapitre du théâtre on semble ignorer totalement l'apport des universités du Québec. Je me demande ce qu'on fait pour le théâtre dans ces universités? C'est regrettable que messieurs les enquêteurs aient raison de ne pas mentionner nos universités au chapitre du théâtre.

Je crains qu'on ne fasse fausse route en voulant à tout prix produire des auteurs pour le théâtre. C'est mettre la charrue devant les boeufs. Léon Chancerel parle quelque part de la nécessité d'un d'oeuvres dramatiques. Il faut créer des troupes, former des acteurs et un public au contact d'oeuvres solides et durables des maîtres étrangers.

Une fois ce climat créé, l'auteur dramatique paraîtra. Il faut lui donner un matériel sur lequel ouvrer.

Rome ne s'est pas bâtie en un jour. Les tentatives de Pierre Dagenais et de Gratien Gélinas sont peut-être l'indice que ce climat n'est pas encore créé chez-nous. Avant Molière et Racine, le théâtre français avait eu son apprentissage. Les Miracles et les Jeux du Moyen-Age n'étaient que des ébauches. Plusieurs siècles se sont écoulés entre Adam de la Halle et Molière.

Nous ne faisons que débuter; il ne faut pas sauter les étapes. Mais, nous pouvons penser qu'au point où nous en sommes, il ne nous sera pas nécessaire d'attendre pendant plusieurs siècles notre Molière.

Ecole No 8, un documentaire cinématographique sur le rôle de l'institutrice du Québec est une réalisation de l'Office national du film.



RAOUL JOBIN, célèbre ténor canadien-français du Metropolitan, qui chantera au premier des concerts Tremblay, en novembre prochain.

Récital du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell, Carillonneur du Dominion, à la Tour de la Paix, dimanche, de 9 h. à 10 h., du soir.

1. Préludium No 1 pour carillon — M. van den Gheyn
2. Scènes pittoresques — Angélus — J. Massenet
3. Spirituels:
   a) My Lord delivered Daniel
   b) Go down in the lonesome valley
   c) Deep River
4. Sonatine No 3 — V. Niccolai
5. Pièce jouée sur demande
6. Suite pour Carillon: — H. Rufty
   Capriccietto
   Cassetta Musicale
   Finale
7. Sérénade — F. Schubert
8. Sonate en la — Marche Turque — W. A. Mozart

Il y aura un programme spécial au carillon de la Tour lundi, de midi à une heure, à l'occasion de la Fête du Travail.

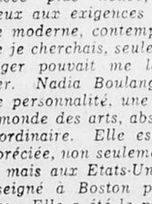
Orson Welles surprit tout le monde par son mariage à Santa Monica. Le même soir, il paraissait dans son tour de magie pour les militaires. Selznick paya $150,000 pour "So Little Time" de John P. Marquand, qui ne fut jamais filmé . . . Columbia remettait en circulation "It Happened One Night" (Il y est encore).

La prochaine saison marquera la fondation de nouvelles troupes, une recrudescence d'activité parmi nos groupes déjà établis, avec des spectacles de qualité et une plus grande exigence artistique. Il ne faut pas demeurer en plan ou le public se lassera. C'est le mouvement du théâtre: plus la qualité des spectacles augmente, plus le public devient exigeant. C'est une des manifestations de l'union intime, de la communion qui existe entre la salle et la scène, entre les spectateurs et les acteurs, sans laquelle le théâtre ne peut pas vivre.

ECOUTEZ LE

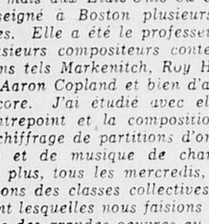
CONCERT DE CHANSONS EN CHOEUR
et CONCERT AU GRAND AIR

DU PAVILLON DE LA FANFARE
SUNNYSIDE
TORONTO



Présentant

ART HALLMAN
ARTISTE DES DISQUES VICTOR
ET SON ORCHESTRE
la captivante Terry Dale
le quatuor Hallman



CKCO, à 8 h. 30 p.m.
DIMANCHE

Le foyer du crédit amical

Il est plus facile d'acheter suivant notre façon!
Comptant Crédit
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

Magasins et succursales d'un océan à l'autre

DIMANCHE

C.K.C.H.	C.B.F.	C.B.O.	C.K.C.O.	C.F.R.A.
				News, Weather
				Footlight Fancies
				Sacred Heart Prgm
				Three Quarter Time
	Radio-journal			
	Ballet	CBC News		News
	L'heure du Concerto	Piano Recital		Neds
		Mus. of the Dance	Something for Sunday	The Sunny Spot
		CBC News	News	The Sunny Spot
	Récital	Récital	Bethel Tabernacle	At the Console
	Fine Arts	Fine Arts Quartet	Melody Moods	Songs for Sunday
			Horticulture	
11 h. 15—	Variétés	Concert Album	News	The Hymnary
11 h. 30—			Music	
11 h. 45—Ouverture musical				
12 h. 00—Opérette	Opérettes	BBC News	News	News
12 h. 15—	Concert populaire	Fish, Flesh, Fowl	Music	Luncheon Musicale
12 h. 30—Orchestre		Harm Harbour	Week in Review	
12 h. 45—Qual aux fleurs	Jardins	Folk Songs	Symphony	Football
1 h. 00—Musical	Radio-journal	Just Mary	Newscast	Rainbow Ballroom
1 h. 15—Radio-tournal	Chansonnettes	Music in Worship	Nazarene Church	
1 h. 30—Chansonnettes	Chansonnettes		Lutheran Hour	
1 h. 45—Chansonnettes		CBC News		Medicine
2 h. 00—Piano		Capital Report	News	
2 h. 15—Musical	Tableaux d'opéra	Religious Period	Baseball Game	Voice of Victor
2 h. 30—Une canadienne				
2 h. 45—Chansonnette	Music Hall	CBS Symp. Orch.		News
3 h. 00—Orchestre symp.				
3 h. 15—	Chansons			Treasury of Music
3 h. 30—				
3 h. 45—	Heure du thé			
4 h. 00—				
4 h. 15—	Broadway qui chante	Church of the Ari		
4 h. 30—Broadway				
4 h. 45—	Claves y Maracas	Music in Nature		Silver and Crystal
5 h. 00—Maracas				
5 h. 15—	Au Concert	Home Again		Silver and Crystal
5 h. 30—Musicale		Weekend Review		
5 h. 45—Musical				
6 h. 00—Ballades et chansons	Ballades et chansons	Alan and Me	Bod's Scrapbook	News and Sports
6 h. 15—Radio-tournal	Radio-tournal			
6 h. 30—Musicale	Causerie	Forecast	The Pause	Hospitality Time
6 h. 45—Album de chanson.		Music from Movies	Melodies	Page of Melody
7 h. 00—Image de camp	Echange avec Paris	Movie Critic	Christian Science	
7 h. 15—		Eric Wild	Gospel Tabernacle	
7 h. 30—Eric Wilde	Musique			Symphony Hall
7 h. 45—		Robert Shaw		
8 h. 00—Récital	Récital			Symphony Hall
8 h. 15—		Ici l'on chante	Sunnyside	
8 h. 30—Récital	Ici l'on chante			Symphony Hall
8 h. 45—		CBC News	News	
9 h. 00—Concert festival	Orchestre	Olds Songs		
9 h. 15—Musical		Familiar Music		Family Theatre
9 h. 30—Concert CKCH	Musique familière		Sports	
9 h. 45—Musicale		Air Theatre		Lean Back and Listen
10 h. 00—Masques déchirés	Radio-journal		Clary's Gazette	
10 h. 15—	Chronique de France	Little Symphonies		News
10 h. 30—Masques déchirés	Poésies		News	
10 h. 45—Récital	Récital	British Authors		
11 h. 00—Nouvelles	Adagio	Great Ballads		The Maestro
11 h. 05—Fermeture				News
11 h. 15—Musical	Musique	London Studio Conc.		
11 h. 30—				
12 h. 00—	Fini			

LUNDI

C.K.C.H.	C.B.F.	C.B.O.	C.K.C.O.	C.F.R.A.
7 h. 00—	Opéra de quat'sous	Wake up	News	News
7 h. 15—				
7 h. 30—		CBC News		News
7 h. 45—Ouverture et		Music		Breakfast Jamboree
8 h. 00—Nouvelles	Radio-journal	CBC News	News	News
8 h. 15—Elévations	Elévations	Devotional Period	Rise with Size	Breakfast Jamboree
8 h. 30—Musique		Musical March	Newscast	News
8 h. 45—			Rise with Size	Jamboree
9 h. 00—Variétés matinales	Nouvelles	CBC News	News	News
9 h. 15—	La chansonnette	Breakfast Club	Gems with Jules	Band Box
9 h. 30—	Melodise			
9 h. 45—		Nelson Olmstead		Glop Shop
10 h. 00—Sur demande	Sur nos ondes	Fred Waring	News	
10 h. 15—	Disques		Gems with Jules	Rainbow Ballroom
10 h. 30—Variétés	Titre, S.V.P	Consumer Inform.		Mr. Who
10 h. 45—Drame du temps	Drames du temps	Song Shop		Rainbow Ballroom
11 h. 00—Francine Louvain	Francine Louvain	Road of Life	News	
11 h. 15—Chansonnette	Chansonnettes	Big Sister	Joyce Marvin	
11 h. 30—Quart d'h. de valse		What's Your Beef ?	Memory Time	
11 h. 45—Variétés		Laura Ltd.		Rainbow Ballroom
12 h. 00—En dinant	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast	News
12 h. 15—Variétés Myre	Rue principale	Lucy Linton	The Rirlanes	Farmers Notebook
12 h. 30—Musique légère	Reveil Rural	Ont. Farm	Round-Up	News
12 h. 45—				Luncheon Musical
1 h. 00—Musical	Quelles nouvelles	CBC News	News	Newest in News
1 h. 15—Radio-tournal	Radio-tournal	Organ		Music for Today
1 h. 30—Tante Lucie	Tante Lucie	Bill Harrington		
1 h. 45—Musical	Musique sud-américe	Waltzes of The World		
2 h. 00—Musical	Grande Soeur	Tell a Story	News	
2 h. 15—Variétés	Faire part	Claudia		Masons Variety
2 h. 30—	Lettre canadienne	Musically Yours	Easy Listening	Melody Matinee
2 h. 45—Chansonnettes	Chansonnettes		Easy Listening	
3 h. 00—Ch.-d'oeu. mus.	Ch.-d'oeu mus	Life Can Be	News	News
3 h. 15—		Ma Perkins		
3 h. 30—		Peppei Young		Melody Matinee
3 h. 45—	Heure du thé	Right to Happiness		
4 h. 00—Musical	Pour les malades	Popular Songs		Rainbow Ballroom
4 h. 15—Nécrologie	Récital	Women's News	News	
4 h. 30—Récital	Musique légère	Récital		
4 h. 45—Musique légère		Classics		Rainbow Ballroom
5 h. 00—Musique	Divertissement	Feature Concert	News	
5 h. 15—		Favourites		Rainbow Ballroom
5 h. 30—Quart d'h. de Gatineau	Chansonnettes	Deep in the Woods	Record Rambling	
5 h. 45—Musique		Don Messer		
6 h. 00—Musical	Yvan l'Intrépide	Prgm. Summary	Newscast	Sports at Six
6 h. 15—Nouvelles	Radio-tournal	CBC News	Record Rambling	Interlude
6 h. 30—Musical	Chansonnettes	Divertimento	Supper Serenade	Silver and Crystal
6 h. 45—Bon parisiens	En dinant	BBC News	Supper Serenade	
7 h. 00—Musicale	Musicale	Don Harding	Guy Lombardo Show	Newest in News
7 h. 15—Musique populaire	Métronome	Piano		Silver & Crystal
7 h. 30—Album de chanson.	Rolande Désormeaux	Yours Sincerely	Club 15	Mr. Who
7 h. 45—Musical	Sérénade à la brise	John Sturgis	4 Knights	Frank Parker
8 h. 00—Springtime	String Time	String Time	Portrait of Woman	Lyn Murray
8 h. 15—				Studio 88
8 h. 30—	Adam's Trio	Summer Fallow	John Burk Trio	Tell me Stranger
8 h. 45—			Susan Fletcher	
9 h. 00—Sherlock Holmes	Sherlock Holmes	Orchestra		News and Sport
9 h. 15—			Front Page	Merry-go-round
9 h. 30—Trio lyrique	Trio lyrique	Gypsy Trails		Novelties
9 h. 45—			Quiet Please	Thirty Novelties
10 h 00—Radio-journal	Radio-journal	CBC News		Let's Dance
10 h 15—Musicale	Musicale	Tenth Man	Contented Hour	
10 h. 30—Récital	Concert	Labour Day		Lean Back and Listen
10 h 45—			Dance Orch.	
11 h 00—Nouvelles	Adagio	Neil Golden Orch.		News
11 h 05—Fermeture			News	
11 h 30—	Orch Cavallero	Club Norman Orch.		Off the Record
11 h 45—		News	Spin Man	
12 h 00—	Fini		News	News

RADIO THÉÂTRE LAROCQUE



REVIENT SUR LES ONDES

LE MARDI, 7 SEPTEMBRE

de 9 h. à 9 h. 30

Synthonisez CKCH LE DROIT À 970 kc.

Le public est invité à assister aux émissions sans laissez-passer.
Les portes du studio ferment à 8 h. 55

REALISATION — *Georges Huard*

Lundi. . .

(Suite de la première page)

Wright revint au Canada, persuada les députés conservateurs qui étaient alors au pouvoir, convertit à son idée le premier ministre sir John Thompson, qui se fit même le parrain du bill à la session des Communes de 1894.

Cette fête, fixée d'abord au 1er septembre, l'a ensuite été au premier lundi de septembre, à cause de la longue fin de semaine.

La Fête du Travail est d'origine américaine, mais l'idée n'est pas nouvelle. Déjà, au Moyen-Age, les corporations des métiers organisaient des processions dans toutes les parties de l'Europe. On en profitait pour exposer le travail des maîtres-artisans et souligner son rang dans la société médiévale.

Et c'est. . .

(Suite de la première page)

pouvait se coucher un peu plus tard; ça devient ennuyeux de toujours se coucher à l'heure des poules et surtout de se lever à l'heure des coqs. Et peut-être que cette année, la soeur directrice nous permettra de sortir un peu plus souvent que l'an dernier: on a rencontré de si gentils collégiens au camp et on leur a bien promis qu'on les verrait au cours de l'année.

Et les collégiens. Il y a les nouveaux, à qui la perspective du collège s'avère moins rose à mesure que la rentrée approche. Jusqu'ici, c'était beau de penser qu'on allait être collégien; on se sentait un peu plus important à la pensée qu'on en avait fini avec la "petite école". Puis papa est allé voir le père supérieur; il a complété les arrangements et mardi, ce sera peut-être une autre histoire. Ce sera les grands corridors qui sentent le net et qui sont tout reluisants de propreté, puis ce sera la visite au réfectoire qui ne ressemble pas à la salle à diner de "chez nous", puis la grande salle de récréation, puis le père préfet de discipline qui a l'air sévère; et le soir le dortoir, avec ses grands murs blancs, sera témoin de bien des sanglots qu'on étouffera dans les oreillers qui sentent un peu l'eau de javelle. Le surveillant viendra vous consoler en disant que papa et maman viendront vous voir dimanche au parloir et. . . on s'endormira doucement en pensant qu'on n'était pas si mal à la petite école.

Puis, il y a les plus grands, ceux qui entrent en Versification, ou en Belles-Lettres, ou en Philosophie. Eux ils ne pleurent plus; on a hâte de retourner. Il y a Armande qui n'est plus fidèle, et il y a papa qui ne veut plus nous prêter l'auto et il y a les grandes soeurs, et même maman qui disent: "Si le collège peut recommencer, est-ce qu'on va se reposer la tête!"

Et demain et lundi, on fera les malles, on s'affairera à aller s'acheter crayons et cahiers, on ira chercher les livres dans la chambre noire et, il faudra les couvrir; au bout de la table, papa, le crayon en mains, calcule combien les livres neufs coûteront. Pauvre papa! Il a fini l'école lui, et pourtant, les gens de l'impôt sur le revenu continuent encore à lui faire faire de l'arithmétique et voilà qu'en plus de cela, il doit continuer encore à faire des problèmes pour nous tenir à l'école.

C'est comme ça la vie! On est toujours un petit peu enfant d'école, qu'on le veuille ou non. Et sur ce, nous vous souhaitons une joyeuse rentrée, une fructueuse année scolaire et nous vous verrons peut-être la semaine prochaine car nous aussi, nous redeviendrons alors enfant d'école.

Pas de décision. . .

(Suite de la première page)

spécial de cesser le feu émis à midi hier. Cet ordre entra en vigueur après que les chefs de la Légion arabe, des armées israélite et égyptienne eurent accepté de mettre fin à la canonnnade qui a tenu Jérusalem dans un état de guerre constant depuis le début de la deuxième trêve des Nations Unies, il y a sept semaines.

A la séance d'hier des représentants arabes et juifs, on remarquait les commandants de l'armée juive dans la région de Jérusalem, de la Légion arabe et de l'armée égyptienne. Plusieurs observateurs des Nations Unies y assistaient également.

Costello. . .

(Suite de la première page)

d'Ottawa, le commissaire G.-M. Geldert, qui lui souhaitera la bienvenue dans notre ville.

Le soir, l'honorable Costello sera l'hôte du gouverneur général, le vicomte Alexander, à la résidence de ce dernier.

Lundi après-midi, M. Costello sera l'hôte de la ville à une réception donnée en son honneur par la ville d'Ottawa, à l'Assembly Hall du parc Lansdowne, de cinq heures à 6 h. 30.

Mardi soir, à 8 heures, au Château Laurier, le distingué visiteur sera l'hôte du premier ministre du Canada à un diner d'Etat servi en son honneur.

Le lendemain, M. Costello rendra la politesse à M. King à un diner servi dans la soirée.

Jeudi, le premier ministre irlandais adressera la parole au déjeuner hebdomadaire du Canadian Club, à une heure de l'après-midi, au Château Laurier. A cinq heures, jeudi après-midi, aura lieu une réception officielle à la résidence du haut-commissaire d'Irlande au Canada, à la résidence de ce dernier, à 450, rue Daly.

M. Costello quittera Ottawa à destination de Québec vendredi, le 10 septembre.

James Thorn aux N. Unies

WELLINGTON (Nouvelle-Zélande) (PC) — James Thorn, haut-commissaire néo-zélandais au Canada, conduira la délégation de Nouvelle-Zélande à l'Assemblée générale des Nations Unies, à Paris, ce mois-ci, avant l'arrivée du premier ministre Peter Fraser.

Mécontentement. . .

(Suite de la première page)

discipline les rebelles. Mais on ignore encore de quelle manière on s'y prendra.

Une autre lutte est aussi prévue entre les deux seules unions rivales de marins qui restent au Canada. Tout laisse présager que cette bataille se fera d'une côte à l'autre. En effet, l'union internationale des marins qui a absorbé l'union dirigée auparavant par Pat Sullivan, relève du Congrès des Métiers et du Travail, et elle menace de faire la lutte partout à l'Union des Marins Canadiens, qu'on déclare être, en certains milieux, à tendances communistes.

Ce mouvement d'amalgamation a toutefois été organisé par Frank Hall, chef anticommuniste de l'union des employés de chemin de fer. Hall convoqua ici jeudi une assemblée de 23 unions afin de former un bloc anticommuniste au sein du Congrès des Métiers et du Travail.

En marge du geste de Hall, Bengough déclara, en annonçant l'assemblée du conseil exécutif, qu'il faudra aviser à empêcher l'application de méthodes autocratiques dans les rangs du Congrès des Métiers et du Travail.

MONTREAL (PC) — Harry Davis, président de l'Union des Marins canadiens, a affirmé, hier soir, qu'il y a des membres de la cinquième colonne dans les rangs ouvriers et qu'il est grand temps de les expulser.

C'est la deuxième déclaration du genre que Davis fait depuis qu'on a annoncé, mercredi, la fusion des Marins des Grands Lacs avec l'Union internationale des Marins, et depuis qu'on a appris que Sullivan avait "pris sa retraite".

Davis a condamné l'intervention de Frank Hall dans les affaires des marins. "M. Hall tente présentement d'accomplir pour les armateurs ce que M. Sullivan n'a pu faire. Les officiers et les membres du mouvement ouvrier canadien s'occuperont de M. Hall et de ses adjoints en temps et lieu."

Coldwell. . .

(Suite de la première page)

dait pas les pouvoirs nécessaires pour nommer une commission d'enquête sur les taux de fret. Cette décision a été rendue après que le gouvernement s'est enquis sur la légalité d'une telle commission. Cela n'empêche pas toutefois le Parlement de nommer une telle commission. A cause des lois existantes, le cabinet ne peut nommer une commission royale sur les taux de fret, bien qu'il puisse établir un organisme d'enquête sur les autres aspects du transport ferroviaire.

Le gouvernement a déjà ordonné une enquête générale sur les taux de fret. Cette enquête est entreprise par la commission des transports. Mais sept provinces sur neuf ont réclamé quand même l'institution d'une commission royale.

Démenti. . .

(Suite de la première page)

prochaine saison. Mais ces rumeurs sont restées sans confirmation.

En milieux bien renseignés, on voit un indice de la nomination imminente de M. Pearson dans le fait que ce dernier, un diplomate de carrière, ne fait pas partie de la délégation canadienne qui assistera à la troisième de l'Assemblée générale des Nations Unies à Paris, le 21 septembre. Une rumeur non confirmée semble appuyer l'opinion générale au sujet de M. Pearson: M. J.-W. Pickersgill, assistant spécial de M. King, serait nommé adjoint du sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères. M. Pearson pourrait alors être remplacé par un homme d'expérience.

Mgr Kaczynski. . .

(Suite de la première page)

milliers de ses paroissiens organisaient une démonstration afin de réclamer sa mise en liberté.

La police serait à faire enquête sur les prétendues relations de Cazimierez Studentowicz avec Karol Popiel, qui s'est enfui de Pologne en France l'an dernier. Popiel était président du parti travailliste chrétien, interdit par le gouvernement polonais. Quelques heures avant l'arrestation de Mgr Kaczynski, cinq journalistes de l'influent hebdomadaire catholique **Tygodnik Warzawski** ont été emprisonnés. Studentowicz était un des rédacteurs du journal, et Mgr Kaczynski en avait été rédacteur en chef et directeur de la publication.

La ménagère de Mgr Kaczynski a déclaré jeudi que quatre miliciens ont emmené le prélat après avoir fouillé ses dossiers et ses livres. Ils n'ont pas donné d'explications. A ce moment, le secrétaire du cardinal Hlond a déclaré que le primat était au courant de l'arrestation mais n'avait appris aucun détail.

Depuis plusieurs mois, les éditoriaux du **Tygodnik Warzawski** sont à couteaux tirés avec la presse à tendance communiste sous contrôle gouvernemental. Les journaux rouges ont accusé l'Eglise catholique de n'avoir pas pris position dans la querelle au sujet de la frontière polonaise occidentale. Ils ont accusé le Saint-Père d'avoir fait des "déclarations antipolonaises, et ont répondu à une lettre envoyée par le pontife suprême aux évêques d'Allemagne, il y a quelques mois.

La police a récemment arrêté le rédacteur du **Tygdonik Powszechny**, de Cracovie. Ce journal transmet d'ordinaire l'opinion du cardinal Adam Sapieha, archevêque de Cracovie.

Message. . .

(Suite de la première page)

coup mieux que de la participation à une course qui n'a pas de fin.

Somme toute, nous avons joui au Canada d'une paix industrielle de haute qualité au cours de la dernière année; nous envisageons mieux la responsabilité des deux parties dans les bonnes relations industrielles. J'espère que les mêmes conditions prévaudront durant la prochaine année. Je ne crois pas avoir à rappeler qu'en cas de malaise industriel les deux parties sont perdantes. Les deux parties ne peuvent s'assurer la victoire que par les seuls moyens de la collaboration et du règlement à l'amiable de leurs différends.

Je désire affirmer aux travailleurs et à la direction que les services du ministère fédéral du Travail sont constamment à leur disposition.

Nous avons maintenant une nouvelle Loi des relations industrielles et d'enquête en matière de différends. Elle a l'approbation générale; mais sa mise en pratique peut y découvrir des défauts. Ce que je désire sincèrement, c'est que les travailleurs et la direction s'unissent en un réel effort pour mettre la Loi en opération. J'ai la certitude qu'ils le feront. Toutefois, si une mise à l'épreuve raisonnable démontre qu'il faudrait des changements, je veux entendre les deux côtés, ainsi que les gouvernements provinciaux. Les suggestions qu'on offrira seront soumises à une étude soigneuse.

Je forme le voeu sincère que la fête du Travail en 1948 marque une étape du progrès de nos syndicats ouvriers et de nos organisations patronales, la production ininterrompue, l'emploi soutenu et l'amélioration des conditions de vie des travailleurs et des travailleuses du Canada.

Le monde. . .

(Suite de la première page)

un apôtre constant de l'idée voulant que la Tchécoslovaquie doive servir de pont entre l'Est et l'Ouest et que, durant la guerre, il a été sujet à de fortes critiques en Grande-Bretagne pour avoir décidé de visiter Moscou de son propre chef.

Lorsqu'il a appris la mort de Benès, un porte-parole du Foreign Office a exprimé ses regrets "devant la mort d'un de ceux qui ont joué un si grand rôle dans la libération du pays tchécoslovaque durant deux guerres".

Une déclaration rédigée par un comité en exil — dont Jaroslav Stransky, ancien ministre socialiste de l'Education, Vlana Majer, social démocrate et ancien ministre des Vivres et le Dr Adolf Klimik, secrétaire général du parti catholique du peuple, dit: "Eduard Benès a triomphé en demeurant loyal à l'héritage que lui légua T.G. Masaryk en 1937. Le peuple tchèque fidèle à la conception de Masaryk de la démocratie et rejetant toute idée de violence et de totalitarisme, pleure aujourd'hui sur la tombe de Benès."

A Milwaukee, John Benès a déclaré qu'il n'était pas surpris d'apprendre la mort de son frère cadet. "Il était malade depuis longtemps", dit-il.

L'ex-président de Tchécoslovaquie sera inhumé, comme il l'a désiré, dans son village natal de Lany, près de la tombe de Masaryk.

Marie appelé. . .

(Suite de la première page)

républicain populaire semble avoir la même idée. Le Court, un des collègues de Schumann dans le parti catholique du centre, fut choisi par Auriol pour faire une enquête sur les projets des différents chefs de parti. La croyance générale parmi les observateurs est qu'Auriol aura recours à un radical-socialiste, Marie ou l'ancien ministre des finances, René Mayer.

Cependant Le Court a été le whip du mouvement républicain populaire à l'Assemblée Nationale et est en très bons termes avec tous les partis. Il est possible qu'il réussisse là où Schumann a failli.

Un député du M.R.P. toutefois, a affirmé qu'au sein du parti, on parle de tout reprendre à pied neuf et de tenir de nouvelles élections. Les petits partis modérés et ceux de droite sont tous en faveur de nouvelles élections.

Il n'y a qu'une façon de dissoudre l'Assemblée Nationale et de tenir de nouvelles élections. Pour ce faire, les députés devront passer une loi qui terminerait leur mandat maintenant et non en 1951.

De Gaulle s'est abstenu de se prononcer sur la crise politique actuelle. On ne peut prévoir sa ligne de conduite. L'Assemblée Nationale n'envisage pas la possibilité d'un retour de de Gaulle au pouvoir.

Indisposition de S. S. Pie XII

CITE DU VATICAN (PA) — Une source vaticane mande que le pape Pie XII est indisposé à sa résidence estivale de Castel Gandolfo. Bien que son indisposition ne soit pas considérée sérieuse, on dit tout de même que Sa Sainteté ne recevra personne en audience aujourd'hui.

A ce sujet, l'on fait remarquer qu'il est nécessaire de ménager les forces du Souverain Pontife pour dimanche, alors qu'il doit adresser la parole à 150,000 jeunes femmes de l'Action catholique qui sont venues de toutes les parties du globe afin de célébrer le 30e anniversaire de la fondation de cette organisation mondiale. La radio du Vatican diffusera le discours de Sa Sainteté qui sera donné dans la place St-Pierre de Rome.

Une célébration du même genre aura lieu la semaine suivante alors que 250,000 jeunes hommes de l'Action catholique se réuniront au même endroit.

Elections lors du congrès du Barreau

MONTREAL (PC) — A la clôture de la convention du Barreau canadien, hier, on a révelé les noms des présidents des différents comités pour 1949:

Finances: T.-D'Arcy Leonard, Toronto; placements: P.-P. Hutchinson, Montréal; cotisations: L.-V. Sutton, Toronto; constitution; G.-E. Aikens, Toronto; bourses d'études du vicomte Bennett: G.-H. Steer, Edmonton; revue du Barreau canadien: Alistair Macdonald, Ottawa; problèmes légaux de l'organisation internationale pour le maintien de la paix: John-T. Hackett, Montréal; changements de la loi statutaire: J.-V. Hodd, Victoria; salaires des juges: F.-P. Brais, Montréal; restauration des lois de cour: James Campbell, Vancouver.

On a aussi publié, à la fin de la journée d'hier, les noms des membres du Barreau élus aux différents conseils provinciaux. Voici la liste pour Ontario et Québec.

ONTARIO — C.-A. Bell, Windsor; J.-D. Arnup; G.-H. Millar; D.-D. Carrick, Toronto; R.-W. Willes Chitty, Toronto; George McIlraith, Ottawa; juge D.-J.-C. Cowan, Brantford; H.-J. Donley, Kenora; George-E. Edmonds, Toronto; G.-A. Fraser, Niagara-Falls; J.-T. Gow, Toronto; W.-P. Gregory, Stratford; W. Judson, Toronto; hon. C.-P. McTague, Toronto; A. Kelly, Ottawa; P. Kerwin, Ottawa; hon. D.-C. Wells, Toronto; Wilson McLean, Toronto; Neil Fraser; George A. McGillivray, Toronto; Mlle B. Lyons, Toronto; E.-G. Moorhouse, London; J.-R. MacLaren, Brockville; D.-F. MacLaren, Barrie; D.-J. Ongley, Toronto; A.-J. Polson, Hamilton; L.-B. Spencer, Welland; J.-W. Walker, Toronto; Peter Wright, Toronto.

QUEBEC — Lucien Beauregard; Paul Carignan, Montréal; Paul Dalmé, Montréal; Jacques de Billy, Québec; hon. juge Gérard Fauteux, Montréal; hon. G.-B. Foster, Montréal; Maurice Gagné, Québec; L.-E. Langis Galipeault, Québec; H. Gérin-Lajoie, Montréal; J.-P.-A. Gravel, Québec; J.-L. O'Brien, Montréal; Richard Hyde, Montréal; Roger Létourneau, Québec; Léon Méthot, Trois-Rivières; hon. Lucien Morin, Québec; C. Russell McKenzie, Montréal; Norman McMillen; J.-B. O'Connor, Montréal; Hugh O'Donnell, Montréal; J.-G. Prévost, Montréal; Guy Roberge, Québec; Benjamin Robinson, Montréal; Ivan Sabourin, St-Jean; Renault St-Laurent, Québec; W.-B. Scott, Montréal; G. Valois, Lachute; Alfred Tourigny.

Wilhelmine. . .

(Suite de la première page)

Le prince d'origine allemande Bernhardt, âgée de 37 ans et père des princesses, a déjà été nommé Prince du royaume.

Aujourd'hui, le programme du jubilé d'or comprenait une revue des troupes navales à Buiten-Y et une apparition de la vieille reine et de Juliana devant son peuple.

La future reine, dont l'esprit a maintes fois surmonté la volonté de fer de Wilhelmine en abandonnant certaines traditions hollandaises, a commandé que le lieu de l'investiture soit décoré de fleurs roses.

Juliana a déclaré qu'elle a assez vu d'oeillets d'Inde orange au cours de la semaine et qu'elle préfère des bégonias.

Contrairement à la tiare très haute que portait Wilhelmine lors de son couronnement, il y a cinquante ans, la nouvelle reine de Hollande portera une simple couronne sertie d'un gros diamant et de plusieurs petits diamants, perles et rubis. Elle portera une toilette bleu saphir sous la même robe que portait sa mère à l'investiture, en 1898.

Tous les pays du monde seront représentés par des diplomates ou des familles royales.

A Londres, le général H.D.G. Crerar, commandant de la première armée canadienne outre-mer en temps de guerre, a déclaré qu'il est très ému à la pensée d'assister aux cérémonies du couronnement.

Le général s'est brièvement arrêté à Londres dans son voyage du Canada en Hollande où il fera partie de la Commission canadienne spéciale.

Les avions de la RAF, qui prennent part aux manoeuvres de guerre simulée, cesseront momentanément leurs envolées afin d'éviter l'appareil royal Viking qui transportera la jeune princesse Margaret en Hollande, dimanche.

Le ministère de la Santé à l'exposition de Québec

Jamais l'enseignement de l'hygiène et la médecine préventive n'ont occupé une place aussi importante que celle que leur consacre cette année à l'Exposition provinciale de Québec le ministère de la Santé que dirige l'hon. J.-H.-A. Paquette, m.d., déclarait hier un hygiéniste. L'exhibit du ministère de la Santé, entièrement réservé à l'enseignement de l'hygiène, attirera des foules sans précédent si l'on en juge par les améliorations apportées au pavillon de la médecine préventive. Ce sera plus instructif, mieux agencé et plus important que jamais.

Les maladies vénériennes, l'alimentation rationnelle, les notions élémentaires indispensables à qui surveille sa santé, la lutte contre le rhume ou coryza, l'hygiène individuelle et publique, tels sont quelques-uns des étalages instructifs que vous verrez au pavillon de la Santé.

Une visite vous convaincra de l'importance et des avantages de l'hygiène. En entrant, vous apercevrez un bas-relief figurant Hygie, déesse de la Santé. Plus loin, un étalage expose les principales publications distribuées par les Unités sanitaires. A deux pas se trouve une balance placée entre deux tableaux, l'une pour femmes et lautre pour hommes. Vous aurez ainsi l'occasion de vérifier votre poids et de constater s'il se maintient dans les limites du poids moyen requis par votre taille et votre âge.

Au kiosque des maladies vénériennes, il vous sera loisible de vous renseigner sur la nature, les effets, les dangers de contagion, les moyens de prévention et de guérison des maladies vénériennes. Une épreuve facile, fondée sur une douzaine de question, facilite la recherche. Vous trouverez la réponse aux interrogations que vous pouvez vous poser en soulevant de petites trappes qui masquent le tableau.

Tout le monde déteste les rhumes. Un kiosque bien en vue fournit à chaque visiteur et à chaque visiteuse l'avantage de se renseigner au sujet de ce mal bénin, mais fort ennuyeux.

Ne manquez pas de visiter le cinéma de l'hygiène. Les meilleurs film touchant l'hygiène individuelle et publique, la salubrité, les maladies vénériennes, la tuberculose, l'alimentation et la sécurité sont accessibles gratuitement.

Enfin, disons que l'exécution artistique des exhibits est l'oeuvre de l'école des Beaux-Arts de Québec. Le service de l'économie domestique du ministère de l'agriculture et celui de l'enseignement ménager (département de l'Instruction publique) ont mis quelques pièces à la disposition du ministère de la Santé pour décoration de l'exhibit qui porte en exergue Au Coq matinal. Le service de photographie de l'Office provincial de publicité et le service de cartographie du ministère du Commerce et de l'Industrie ont aussi contribué à la préparation des étalages.

Prêtres catholiques lithuaniens arrêtés

KAUNUS (CIP) — De tous les évêques en fonctions en Lithuanie au moment de la seconde occupation russe, un seul se trouve encore dans le pays. Un autre est décédé de mort naturelle, trois évêques lithuaniens se trouvent en Europe occidentale, les autres ont été arrêtés et déportés en Russie. Le nombre des prêtres arrêtés atteint environ un tiers de la totalité du clergé. Dans le diocèse de Vilfaviskis, 25 prêtres sur 80 ont été arrêtés. Seuls quelques Jésuites et Franciscains sont encore en liberté.

Au nombre des outrages qui auraient été commis par les Russes, on cite l'arrestation de nombreuses personnes durant les offices religieux à l'église de Sunskai. Dans l'église de Kybartai, les Russes se seraient servi des statues comme cibles de tir.

LEFAIVRE (Ont.)

LEFAIVRE, Ont. (DNC)—Mlle Flore Drouin, institutrice, passe la semaine à Montréal.

M. et Mme Arthur Gascon étaient de passage à Ste-Thérèse-de-Blainville, dimanche dernier.

Mlle Cécile Cadieux, M. et Mme Donat Cadieux et leurs enfants rendaient visite à M. et Mme Henri Cadieux, de St-Jovite, dimanche.

M. et Mme Donat Prégent, de L'Orignal, M. et Mme Aimé Prégent, de Lachute, ont visite M. J.-D. Prégent, dangereusement malade.

Mme Albert Préseault et ses deux enfants passent la semaine à Cornwall.

M. et Mme Adrien Yelle, de Ste-Thérèse, et Charles Campbell rendaient visite à leurs parents, en fin de semaine.

M. et Mme Léon Lavigne et leurs enfants, de Gatineau, passent la fin de la semaine chez des parents.

Mme Zotique Chevrier passe quelques jours à Montréal.

Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, était de passage parmi nous dimanche dernier.

Dimanche dernier, assistaient à une fête champêtre, à Marionville: M. David Préseault, M. et Mme Donat Cadieux, M. Albert Cadieux, M. et Mme Albert Préseault et leurs enfants, M. André Landriault, M. Armand Laviolette, M. Marcel Prégent et Mlle Annette Laviolette.

A M. et Mme Gérard Chartrand (née Georgette Colle) est né un fils baptisé sous les prénoms de Marcel, Joseph, Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Rhéal Chartrand, de Vaudreuil, oncle et tante. Porteuse: Mlle Marie-Claire Dumas.

M. et Mme Henri Marion, Mme J.-D. Préseault ainsi que M. le curé Ernest Préseault faisaient une courte visite à Mme Albert Préseault, lundi dernier.

La R.S. Marie Alexis, de Montréal, M. et Mme Roméo Sarault et leurs enfants, d'Eastview, M. et Mme Lionel Kingsbury et leur fils Archille, de L'Orignal, M. et Mme Marcel Bisson, M. et Mme Larina Leblanc, leurs fils Réjean, Mlle Jeannine Bourdon, de Lefaivre et M. Laurent Benson, d'Alfred, prenaient le diner chez M. et Mme Donat Yelle, dimanche.

M. et Mme Conrad Lalonde d'Ottawa, visitaient M. et Mme David Préseault, mardi dernier.





La prochaine convention du parti progressiste-conservateur suscite un intérêt toujours croissant. C'est alors que sera choisi le successeur de M. John Bracken, chef du parti, qui a démissionné cet été. On voit sur la photo de gauche à droite: M. Bracken; M. Ted Conover, chef du mouvement des Jeunes Progressistes-Conservateurs; M. Gordon Graydon, l'un des conservateurs mentionnés comme successeurs possibles de Bracken.

Nouvelles brèves de la capitale

Arthur Montpetit, 38 ans, qui était prisonnier depuis 10 jours à la prison de comté de la rue Nicholas a réussi à filer à l'anglaise au cours d'une visite qu'il faisait à l'hôpital municipal en compagnie de deux gardiens, un peu après quatre heures hier après-midi.

Les membres des forces policières provinciales, d'Ottawa et de Hull ont été avertis immédiatement de la fuite de Montpetit, et toute la région est actuellement étroitement surveillée par les voitures de patrouille.

Monpetit est accusé d'avoir volé l'automobile de Morris Shabinsky le 20 août dernier; la voiture est évaluée à $2,650. Le prévenu a été arrêté à Arnprior deux jours plus tard. Mercredi dernier, il comparaissait devant le magistrat Sauvé alors qu'il choisissait un procès devant jury. Lors de sa comparution, Montpetit s'était plaint amèrement du cautionnement de $1,000 en espèces ou $2,000 en propriété que le magistrat lui avait imposé.

Ce n'est pas la première fois que Montpetit fausse la compagnie à la police. Lors de sa dernière escapade, hier après-midi, Montpetit avait été conduit à l'hôpital municipal pour y être traité. Comme on l'avait dirigé vers une cabine où il pourrait enlever ses vêtements, le prévenu a profité de ce que ses gardes étaient en train de remplir les formules nécessaires pour prendre la poudre d'excampette. Personne ne l'a revu depuis.

Montpetit est grand et élancé et pèse environ 160 livres. Ses cheveux sont longs, droits et noirs; il a le teint très foncé et il porte des traces d'une attaque de la petite vérole.

* * *

Les flammes ont complètement rasé à 8h. 55 vendredi soir, le moulin à blé de Mme Inez MacPherson, entrainant des dommages de quelque $10,000. L'incendie s'est déclaré lorsque le réservoir d'huile du moteur Diesel qui met le moulin en opération explosa au moment même où il se mettait en mouvement. En moins de deux minutes, les flammes, nourries par l'huile du réservoir et celle d'un estagnon qui fit explosion quelques instants plus tard, se propageaient à tout le bâtiment.

Les épais murs de pierre et le toit métallique du moulin purent heureusement empêcher les flammes de se communiquer aux édifices adjacents. Le Département des Incendies d'Alexandria, sous la direction de son chef A bert Lauzon, réussirent toutefois à maitriser les flammes en moins de neuf minutes.

Une énorme quantité de grain fut détruite mais tous les instruments à l'exception d'une voiture, furent épargnés.

Le moulin était manoeuvré par M. Garnet MacDonald, frère de Mme MacPherson, propriétaire du moulin.

* * *

Une fillette de 14 ans de Kingston en vacances, près de Perth, Ont., s'est noyée hier matin pendant que ses parents, impuissants à se porter à son secours, furent témoins du rivage, de la lutte que livrait leur enfant pour se dégager de l'onde. On a repêcher le cadavre.

La jeune victime, Vivian Anderson, fille de M. et Mme B. Anderson, de Kingston, apparemment perdit connaissance et tomba d'une chaloupe à quelque 75 verges du rivage. A ce moment, elle était seule dans l'embarcation.

L'accident s'est produit dans la Baie Coleman du lac Mississipi, cinq milles à l'est de Perth, tout près de la route no 15.

Le constable R. Wilson de la police provinciale de Perth fit l'enquête d'usage. Le corps fut transporté à la maison funéraire A. E. Veitch et Fils.

L'avis des funérailles sera donné plus tard.

* * *

La construction d'un barrage sur la rivière Nation-sud, près de Spencerville, de même que la mise en exécution d'un programme de reboisement dans cette même région verra bientôt le jour, a-t-il été annoncé au cours d'une réunion de la South Nation Valley Conservation Authority hier après-midi lorsque cet organisme a décidé de consacrer immédiatement la somme de $5,000 pour rencontrer les dépenses préliminaires de ce projet. Chaque municipalité de la région fournira sa quote-part de cette somme.

Le projet prévoit la construction d'un barrage à Spencerville, le dragage et le détournement du cours d'eau, et la construction d'un système de drainage pour prévenir l'inondation des terres basses de la région.

M. A.-H. Richardson, ingénieur en chef de la conservation du ministère ontarien de l'embellissement et de l'aménagement, a déclaré au cours de la réunion que le gouvernement provincial verserait des octrois pour aider à la réalisation de ce plan, jusqu'à concurrence de 75 pour cent du coût total.

Le Norseman est retrouvé

WINNIPEG (PC) — Des porte-parole de l'aviation ont annoncé hier soir, que l'appareil **Norseman** muni de flotteurs qui manquait à l'appel depuis avant-hier avec quatre personnes à bord a été retrouvé sur un petit lac du nord du Manitoba, et que tous les occupants sont sains et saufs.

L'avion a été aperçu tard hier soir, et deux membres d'équipage — l'officier d'aviation Arthur MacMillan, de Winnipeg et son co-pilote, le lieutenant d'aviation N.-A. Keene — ont été rescapés.

Les deux autres aviateurs — le major Lewis Lavallée, de Québec, et le caporal A.-E. Lemonton de St-Vital, Man. — seront ramenés aujourd'hui.

Influence croissante des communistes en Indonésie

Un journal catholique de Batavia met la population en garde — Le problème ne dépend pas du conflit politique — Le remède: un système de sécurité sociale.

BATAVIA (CIP) — Commentant un discours radiodiffusé de M. Malcolm MacDonald, commissaire général britannique pour Singapour, dans lequel celui-ci dénonçait les progrès de la propagande communiste en Malaisie, le journal catholique de Batavia, "Katholiek Leven", écrit que les cercles nationalistes de la République d'Indonésie ne sont pas les seuls où les communistes se sont efforcés, avec quelque succès, de prendre pied.

Dans la République d'Indonésie et à l'extérieur, constate le journal, "non seulement parmi les Indonésiens, mais aussi parmi les Chinois et les Indo-Européens", il existe de nombreuses organisations aux buts authentiquement démocratiques qui sont menacés par le danger de la pénétration et de l'infiltration communistes. C'est un jeu politique dangereux que de créer l'impression que les activités communistes sont limitées aux territoires situés au delà de la ligue de démarcation (entre les parties de l'Indonésie sous contrôle républicain et hollandais). L'influence communiste est certainement plus évidente au delà de cette ligne, mais il serait vraiment trop naïf de croire que le communistes sont disposés à limiter leur propagande à un territoire qui ne comprend qu'un tiers de Java et deux tiers de Sumatra. Certaines gens font preuve de stupidité politique en semblant tenir pour assuré que l'agitation et "influence communiste sont dues exclusivement à l'infiltration d'au delà de la ligne, et que le danger communiste cessera d'exister lorsque sera résolu le problème politique des relations futures entre les Pays-Bas et l'Indonésie. Il est nécessaire de se montrer vigilant partout, d'être prêt à affronter les difficultés qui pourraient surgir de côtés inattendus après l'établissement des Etats-Unis d'Indonésie".

On rappelle à ce sujet que lors de sa récente visite aux Pays-Bas, le Délégué Apostolique en Indonésie, Mgr de Jonghe d'Ardoye, a déclaré que "les progrès communistes sont facilités par le fait que les grandes entreprises et les plantations paient des salaires de famine et qu'il n'y a pas de système de sécurité sociale".

Le catholicisme en Allemagne dénonce la pression rouge

BERLIN (CIP) — 10,000 Berlinois se rendirent à une réunion à laquelle les leaders de l'Union Chrétienne Démocrate, Jakob Kaiser, le Dr Ferdinand Friedensburg et le Dr Walther Schreiber discutèrent de la situation actuelle dans la capitale allemande. Le maire de la ville d'Essen, le Dr Heineman, représentant de Karl Arnold, premier-ministre de la Westphalie rhénane du nord, annonça que cette dernière région allemande avait décidé d'offrir en cadeau à la ville de Berlin 100,000 tonnes de charbon et 250,000 marcs (dernière émission) devant servir à des secours en Allemagne de l'Ouest. M. Jakob Kaiser déclara que "l'année 1948 est une année décisive car elle a arrêté la marche du communisme". Il exprima l'espoir que "le blocus de Berlin soit le dernier assaut du communisme contre la liberté de l'Europe". Le Dr Friedensburg, député-maire de Berlin, fit remarquer que le quart des policiers qui secondent le maire et le Conseil de Ville habitent dans le secteur soviétique. Ceci démontre, dit-il, que ces personnes n'ont pas choisi sans risque de défendre la cause de la liberté. Le Dr Schreiber dénonça la politique et les méthodes du parti socialiste unifié (sous domination communiste); ce parti, dit-il, marche grâce aux béquilles des forces soviétiques d'occupation et refuse de défendre la liberté et la démocratie.

Inquiétudes au puits Atlantic

EDMONTON (PC) — Le puits Atlantic No 3, du champ pétrolifère Leduc, cause encore des inquiétudes alors qu'une grue minée au-dessus du puits a commencé à pencher dangereusement et c'est arrêtée dans le ravin à la tête du puits. Ce ravin fut formé lorsque l'Atlantic rejeta environ 1,000,000 de barils d'huile en mars dernier.



En achetant vos
MONUMENTS
DE LA MAISON
J.-P. LAURIN
vous êtes assurés de la meilleure valeur possible à des prix reconnus comme étant les plus raisonnables
BUREAUX ET ATELIERS
Tél: 4-0417 103, rue GEORGES OTTAWA
ATTENTION: Aux intéressés de l'extérieur, écrivez-nous pour nos catalogues.

Aux Nations Unies

Le Conseil de sécurité veille sur la trêve palestinienne — Les Nations Unies s'occupent beaucoup d'aider les enfants miséreux d'Europe

Après avoir approuvé son rapport final à l'Assemblée générale des Nations Unies, le *Conseil de sécurité* s'est ajourné jusqu'à la date d'ouverture de cette Assemblée. Cependant, avant de se séparer, le Conseil a voté une résolution présentée par la France, le Canada, les Etats-Unis et le Royaume-Uni, rappelant aux Juifs et Arabes qu'ils seront tenus responsables de toute violation de trêve occasionnée par des troupes — régulières ou irrégulières — opérant des territoires contrôlés par eux.

Le Conseil de sécurité avait auparavant rejeté une proposition yougoslave, présentée par l'Ukraine, demandant que l'accord signé entre l'Italie et les Anglo-Américains au sujet du *Territoire libre de Trieste* soit déclaré nul et non-avenu.

La Pologne a demandé que la question de l'*Espagne franquiste* soit à nouveau posée à la prochaine Assemblée générale des Nations Unies.

A Genève, le *Conseil économique* et social a décidé d'arrêter à la fin de cette année l'Appel des Nations Unies en faveur de l'enfance. Jusqu'à présent, plus de 16 millions de dollars ont été collectés pour les enfants nécessiteux du monde entier. Les Services sociaux consultatifs seront maintenus en 1949.

En faveur de l'enfance

LAKE-SUCCESS, New-York.— Les services centraux de l'Appel des Nations Unies en faveur de l'enfance (UNAC) ont annoncé que les dernières rentrées portaient les fonds à un total de presque 17 millions de dollars.

Les pays qui ont envoyé dernièrement leur contribution sont: la France, avec 130 millions de francs (607,000 dollars); la Suisse, avec 6 millions de francs suisses (1 million 402,000 dollars); la Nouvelle-Zélande et les Philippines.

Les 17 millions de dollars proviennent des campagnes menées dans 26 pays et 3 territoires à administration non-indépendante, sur un total de 55 pays et 30 territoires participants. 12 pays seulement ont fait savoir que les résultats obtenus par eux étaient finaux; partout ailleurs, la campagne se poursuit.

Education

TROGEN, Suisse — Dans le but d'étudier les moyens de venir en aide aux enfants victimes de la guerre, 40 éducateurs, psychologues et directeurs de "villages d'enfants" se sont réunis à Trogens, près de St-Gall (Suisse), dans une conférence patronnée par l'Organisation des Nations Unies pour la science, l'éducation et la culture.

Cette conférence s'est tenue à proximité du village d'enfants de Pestalozzi, construit dans le cadre pittoresque de la vallée de Trogen par un groupement philanthropique suisse: "Pro Juventute". Ce village abrite 200 orphelins de guerre d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, de France, de Hongrie, d'Italie, de Pologne et de Tchécoslovaquie. Les enfants sont groupés selon leur origine, ont leurs écoles nationales, et sont dirigés par des maîtres de leur nationalité. Mais en même temps, ils apprennent à connaître leurs camarades des autres groupes, à les estimer, à les aimer, et à réaliser qu'ils appartiennent à la même communauté.

Des villages d'enfants du même genre existent maintenant dans plus de 15 pays d'Europe et d'Asie; les résultats obtenus—particulièrement à Pestalozzi—sont très encourageants.

L'un des buts de la conférence de Trogen est de grouper tous ces Villages en une Fédération internationale de communautés d'enfants. Cette Fédération aura pour mission de coordonner les efforts, de faire poursuivre des études et des recherches, de former le personnel d'encadrement, de trouver les capitaux nécessaires. Elle travaillera en collaboration étroite avec l'UNESCO, et avec tous les groupements intéressés au bien-être et au progrès des enfants.

Enfants chinois

LAKE-SUCCESS, New-York. — Plus de 3,000 balles de coton, d'une valeur d'un demi-million de dollars, vont être envoyées en Chine par les soins du Fonds international de secours à l'enfance (FISE).

Ce coton sera distribué aux manufactures chinoises, sous le contrôle du gouvernement de ce pays, afin d'être transformé en vêtements, literies et linge d'hôpital pour enfants.

Répertoire de musique

PARIS.—On annonce que l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture va travailler à un répertoire mondial de musique enregistrée. Ultérieurement, un Centre mondial de musique enregistrée sera créé; il comprendra un index complet des disques de musique populaire et de musique savante de tous les pays, de l'Est aussi bien que de l'Ouest.

Un Comité d'experts musicographes, qui s'est réuni à Paris le mois dernier, a mis l'accent, à cette occasion, sur la nécessité de maintenir libre le commerce des disques entre les pays. Il a critiqué les arrangements conclus par des sociétés qui, à des fins exclusivement commerciales, restreignent l'écoulement et la vente des enregistrements musicaux et artistiques.

La tuberculose aux Indes

MADANAPALLE, Inde. — Une campagne nationale de vaccination vient d'être ouverte aux Indes, sous le double patronage du gouvernement hindou et de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Il s'agit d'immuniser les enfants hindous contre la tuberculose, par inoculation de BCG.

Comme le transport du vaccin d'Europe aux Indes n'a pu être assuré, un laboratoire a été établi sur place par les soins de l'OMS.

Le nombre des cas de tuberculose dans l'Inde est estimé à 2 millions 500,000 par an, et plus de 500,000 personnes meurent tuberculeuses chaque année. On espère que la campagne qui commence réduira considérablement ce taux.

L'ONU sur les ondes

LAKE-SUCCESS, New-York. — Après avoir été retransmis depuis 20 semaines par l'ensemble du réseau canadien de radiodiffusion, les programmes radiophoniques de l'ONU pourront désormais être entendus aux Etats-Unis sur le *Columbia Broadcasting System*.

Le premier programme diffusé par ce réseau sera celui du 21 septembre prochain, à l'occasion de l'ouverture de l'Assemblée générale des Nations Unies à Paris. Il sera retransmis de France et pourra être entendu sur tous les postes américains, à cette date, de 6 h. 15 à 6 h. 30 du soir (heure de New-York: *EDST*).

Le poste WCBS de New-York diffusera en anglais le programme "Memo from Lake Success" chaque dimanche matin, de 9 h. 45 à 10 h.

Prochaines Conférences des Nations Unies

Le 6 septembre, à Genève:
Commission économique pour l'Europe (Comité de l'acier).

Le 13 septembre, à Florence:
Réunion des experts agronomes de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (OAA).

Le 15 septembre, à Genève:
Commission économique pour l'Europe (comité de l'acier).

Le 20 septembre, à Genève:
Commission maritime de l'Organisation internationale du travail (OIT).

Le 21 septembre, à Paris:
Troisième session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Chargé de cours au collège militaire

KINGSTON — Le major J.-G.-A.-D. de Grandpré, de Montréal, vient d'être nommé professeur agrégé de cours d'infanterie au collège militaire. Il agira aussi comme commandant d'un des escadrons de cadets alors que le collège militaire rouvrira ses portes pour la première fois le 9 septembre après avoir été fermé pendant six ans. Le major de Grandpré est un soldat de carrière. Il combattit durant la dernière guerre alors qu'il était commandant en second du régiment de Maisonneuve. Il fut blessé au combat alors qu'il traversait la Seine, en France. Jusqu'à sa nomination comme professeur à Kingston, le major de Grandpré était affecté aux quartiers généraux du commandement militaire de la province de Québec à Montréal.

En route pour Paris

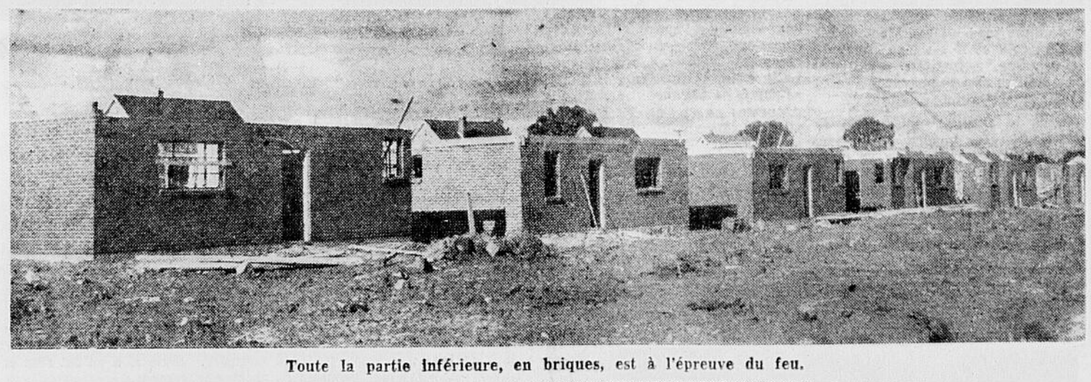


En vue de l'Assemblée générale des Nations Unies, qui s'ouvre à Paris le 21 septembre, des fournitures de bureau et du matériel de toutes sortes, en quantités considérables, ont été emballés et envoyés de Lake Success en France. Voici, à New-York, un employé de l'ONU faisant le compte des caisses et vérifiant les expéditions.

Les frontières de Hull reculent



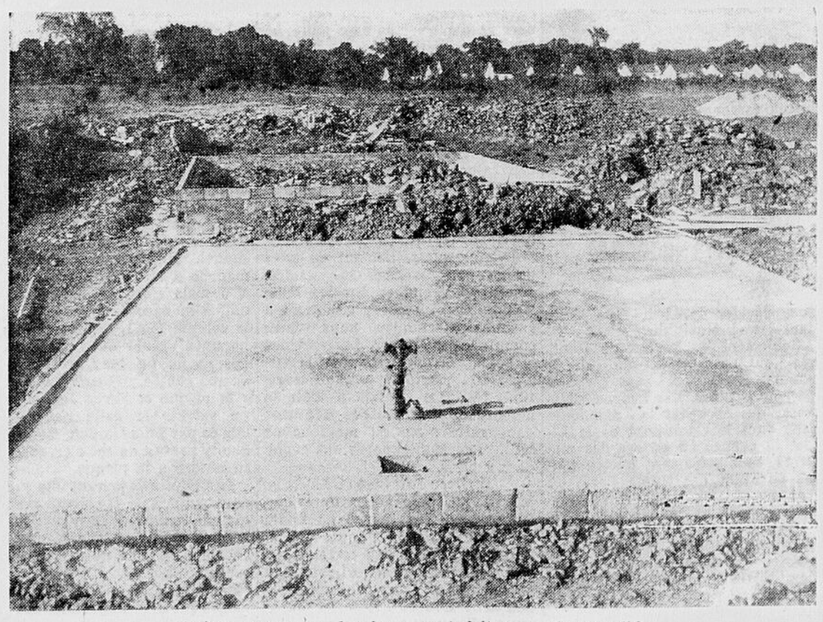
Quelques-unes des 54 maisons du Logement Incorporé à Wrightville



Toute la partie inférieure, en briques, est à l'épreuve du feu.



Trois des maisons dont la construction sera bientôt terminée



Maison sans cave, les bases sont faites en ciment solide

Construction de 54 maisons à Hull

Le Logement Incorporé terminera ces maisons pour décembre — On en construirait d'autres l'an prochain

Les frontières de la ville de Hull, du côté de Wrightville, reculent sans cesse et on voit s'élever de nombreuses maisons en des endroits qui, il y a quelques années, n'étaient que de vastes champs libres ne servant même pas de paturâges. Dans ce coin, la guerre a amené 400 maisons construites d'après les plans du Wartime Housing. Et c'est dans ce coin encore que la compagnie "Logement de Hull Incorporée" filiale du Transport Urbain de Hull, construit présentement 54 maisons solides on le verra par la description, qui doivent être livrées à leurs propriétaires au plus tard le 1er décembre.

D'ailleurs ce n'est pas seulement de ce côté que la ville de Hull s'agrandit. Il y a dix ans, on voyait plusieurs terrains en broussaille ici et là dans la ville. Aujourd'hui, il faut chercher avec attention pour découvrir un emplacement pour construire une maison. Dans tous les quartiers de Hull, plusieurs nouvelles maisons ont été construites au cours des récentes années; d'après des statistiques municipales, il y a près de 600 logis de plus dans la ville depuis le mois d'août 1944.

Si l'on a pu construire cependant un peu partout, c'est surtout dans Wrightville où se trouvait le plus grand nombre de terrains libres que se dressent de nouvelles habitations. Ainsi une promenade rapide sur le boulevard St-Joseph, du chemin d'Aylmer à la rue Montcalm, nous permet de constater comme elles sont nombreuses les maisons érigées depuis quelques années. Toute cette partie s'est développée tellement qu'on a dû y fonder une nouvelle paroisse sous le vocable de St-Jean-Bosco. Il en fut de même à l'autre extrémité, en allant vers Chelsea, où se dresse le clocher de l'église St-Raymond.

Et maintenant voice que le Trans-Port Urbain, dont le capitaine Louis Bisson est gérant, a entrepris de construire des maisons dont paiements à ses employés, et l'autre, à des citoyens de Hull que la chose intéresse. Nous étions au courant de cette entreprise depuis quelque temps — d'ailleurs Le Droit en a eu la primeur l'automne dernier — et nous nous sommes rendus sur les lieux pour assister ni plus ni moins à la construction d'un quartier dont les rues, seront larges et dont les maisons, à 25 pieds du trottoir, auront des parterres de verdures. On projette de faire là un vrai beau quartier. Certains des terrains ont cinquante par cent pieds et d'autres, cent par cent. Les travaux sont commencés depuis six semaines et les maisons sont construites selon cinq plans différents. Déjà vingt maisons ont été construites presque entièrement et on a fait les fondations de plus de vingt autres. On continue les travaux car on veut terminer les 54 maisons pour le 1er décembre.

Ces maisons ont une particularité assez frappante: elles n'ont pas de cave et c'est sans doute ce qui permet de les construire avec une solidité dont on peut facilement se rendre compte. Après avoir fait le carré, — on creuse d'abord pour couler du ciment tout le tour on fait une espèce de fondation en blocs de ciment. On remplit ce carré et on y coule ensuite dix pouces de ciment pour faire la surface. Les murs extérieurs des maisons sont en brique rouge. On applique, à l'intérieur, des tuiles taracota pour faire le deuxième mur. Enfin, on pose un cyproc qu'on recouvre de tuiles taracota recouvertes de plâtre. Les fenêtres sont très modernes et peuvent être lavées sans qu'on ait besoin d'aller à l'extérieur. Elle sont en fer et s'ouvrent avec une manivelle; les doubles fenêtres, ou les moustiquaires, se posent par l'intérieur; on les visse aux fenêtres. Tout le premier étage est à l'épreuve du feu; le haut est de bois. M. Bisson a déclaré qu'on n'utilisait dans la construction que des matériaux de toute première qualité. On équarrit la planche sur les lieux grâce à l'installation d'un moulin. Ces maisons comportent un vivoir une cuisine, une salle de bain, deux chambres à coucher, en bas; soin de finir le haut, s'ils le désirent. L'escalier est posé à cette fin. Ces pièces sont de grandeur moyenne et varient en dimension de même qu'en disposition selon le modèle choisi. Le chauffage se fera à l'huile et la fournaise sera installée; un tuyau passant dans le plancher communiquera avec le réservoir d'huile à l'extérieur.

M. Bisson nous a déclaré que le Transport Urbain est la seule compagnie qui ait jamais lancé une telle entreprise et cela après seulement un an d'opération. C'est aussi le premier projet qui bénéficie de la loi adoptée à Québec en mars dernier prévoyant un intérêt de deux pour cent pour les propriétaires; le reste de l'intérêt est payé par le gouvernement.

Ces maisons sont situées entre la rue Labelle et la Septième Avenue, de l'est à l'ouest, et entre les rues Jeanne-D'Arc et Gendron, du nord au sud. Il est très probable que le printemps prochain on entreprendra la construction d'une soixantaine d'autres maisons, car le Logement Incorporé a des potions sur une grand nombre de terrains. Récemment, la ville a demandé la permission à Québec de faire un emprunt de $230,000 pour poser l'aqueduc et l'égoût pour desservir ces nouvelles maisons.

Sans accident: $100

Quand nous demandons à M. Bisson si les maisons se vendent bien, il répond qu'il a plus de 150 demandes. Les employés du Transport Urbain qui veulent acheter une maison ne déboursent pas un sou s'ils le désirent. La somme de $1,000 qu'ils devraient verser comme paiement initial leur est prêtée par la compagnie. Si un chauffeur passe une année complète sans accident, le Transport Urbain lui fait un reçu de $100 s'il avait fait son versement annuel sur son emprunt. S'il est assez heureux de conduire sans accident pendant dix ans il gagne ainsi le mille dollars qu'il a emprunté.

Comme on peut le voir la construction va bon train à Hull et la population augmente sans cesse.

Le domaine des femmes à l'exposition de Toronto

Modes, arts ménagers et démonstrations nombreuses et utiles — Mme Kate Aitkens reçoit les Canadiennes.

TORONTO—(PC) — A l'exposition nationale actuellement en cours à Toronto offrait plusieurs attractions pour les femmes, cette semaine, tant par les exhibits de modes, de cosmétiques, que par ceux d'art ménager et d'une foule d'objets utiles dans une maison.

Jeudi avait été choisi pour la journée des dames mais les exhibits pour les femmes ont été montrés durant toute la semaine. Comme événement spécial de la journée, un concours avait été ouvert à toutes les femmes pour la confection de la meilleure robe de maison. Mme R. Carmichael, de Stayner, Ont., a remporté le premier prix avec une robe de guingan rouge.

Sous la direction de Mme Kate Aitkens, on a démontré la façon dont on doit se maquiller et des exercices pour maigrir.

A la collection de modes les femmes ont appris que les gants longs étaient des accessoires indispensables avec les ensembles à la mode cet automne, que les toilettes de couleur remplaçaient le noir, pour les tenues du soir et que la popularité des souliers de satin, ambre, or et argent allait grandissante.

Dans l'édifice du gouvernement, se trouvaient les parfums parisiens de dernière nouveauté et des étoffes métalliques d'or délicat importées des Indes.

Des étudiantes d'écoles secondaires de l'Ontario enseignaient des méthodes simples et rapides pour la cuisson. Elles étaient installées dans une cuisine modèle.

Les visiteuses peuvent aussi assister à des démonstrations de couture, de tissage et de travaux à l'aiguille de toutes sortes. Un exhibit comptait une série d'instruments et d'accessoires nouveaux pour la maison.

Un très grand nombre de femmes ont pris part aux concours de couture et de cuisine et plusieurs d'entre elles ont gagné des rubans bleus, comme trophées, ou des prix d'argent.

Malgré toutes ces activités de la vie pratique, la vie sociale n'est pas oubliée à l'Exposition nationale. En effet, on invite chaque jour à un déjeuner spécial les représentantes de trois organisations nationales. Mme Aitkens est leur gracieuse hôtesse. On prévoit que d'ici la fermeture de cette exposition, 42 organisations et 3,750,000 canadiennes auront été représentées à ces réceptions.

"Nous espérons que les représentantes de ces millions de Canadiennes retourneront chez elles avec un esprit stimulé, a dit Mme Aitkens, car nous faisons tout en notre pouvoir pour leur fournir l'occasion de dire aux autres le travail qu'elles accomplissent."

Le Sud-Afrique va utiliser l'uranium

JOHANNESBOURG (PC) — L'Union sud-africaine prend les mesures nécessaires pour affecter à l'usage domestique ses ressources d'uranium.

Le Dr B.-F.-J. Schonland, président du Conseil des recherches scientifiques et industrielles, a récemment déclaré que l'Union doit être surtout prête à utiliser l'uranium plutôt qu'à l'exporter.

"Nous connaitrons sûrement l'âge atomique", dit-il, "même s'il faut attendre dix ans ou plus".

"Afin de se préparer à cette époque, mon Conseil a commencé l'entrainement d'hommes, au pays et à l'étranger, de façon à ce que nous puissions prendre part à un tel développement", dit-il.

Au Cap, un bill d'énergie atomique a été introduit à la Chambre de l'Assemblée par le ministre des Mines, E.-H. Louw.

Le projet de loi préconise l'établissement d'un comité atomique d'urgence pour le contrôle de la prospection, de l'extraction et du traitement de l'uranium, du thorium et d'autres substances de même nature; ces choses ne pourront se faire que par l'autorisation spéciale du ministre des Mines ou du comité.

Village détruit

LISBONNE (PA) — Hier, un incendie a détruit le village de Travassos da Chan Luga do Barroso. On ne signale aucune victime. Une explosion de dynamite en a été la cause.

L'ONU étudie les aspects de la situation économique

Beaucoup de pays manquent encore de produits essentiels, particulièrement dans le domaine alimentaire — Déficits jamais atteints dans la balance commerciale de plusieurs nations.

LAKE-SUCCESS, New-York. — Le département des affaires économiques de l'ONU vient de publier un rapport dans lequel il montre que le monde se trouve actuellement dans une situation économique délicate: beaucoup de pays manquent encore de produits essentiels, particulièrement dans le domaine alimentaire, l'inflation sévit partout, et la balance commerciale d'un grand nombre de nations connait des déficits jamais atteints jusqu'à présent.

Ce rapport constitue un supplément au rapport économique mondial publié au début de cette année. Les caractéristiques essentielles des tendances économiques actuelles y sont données sous forme de statistiques et de tableaux. On y trouve des graphiques relatifs aux productions industrielle et agricole, aux importations et exportations, aux balances commerciales, aux prix, salaires, coût de la vie emplois, etc. Tous les aspects de l'économie mondiale se trouvent ainsi rassemblés et résumés.

La comparaison des chiffres d'après-guerre avec ceux de 1938 montre que la production de 1947 est de 10 à 15% plus élevée que celle de 1938; mais cette augmentation est due exclusivement à l'essor de l'industrie: la production industrielle a augmenté de 25%; la production agricole, par contre, a considérablement baissé.

Voici quelques chiffres comparatifs de la production industrielle dans le monde:

La production mondiale de houille et de pétrole (non compris l'URSS) pendant le premier trimestre de 1948 a été d'un tiers supérieure à celle de la période correspondante de 1938; la production de l'Europe n'a atteint que 92% de la production de 1938, mais dans le reste du monde, particulièrement aux Etats-Unis, elle est considérablement plus élevée.

La production d'acier (non compris l'URSS) a été à peu près la même en 1947 et en 1937; et dans le premier trimestre de 1948, elle a été de 10% plus élevée;

Les productions de cuivre et de zinc sont supérieures à celles d'avant-guerre; les productions de plomb et d'étain atteignent 90% de celles de 1938;

Le ciment est fabriqué à peu près dans les mêmes quantités;

La production de textiles a été très au-dessus de ce qu'elle était en 1938, surtout au Canada, au Chili et aux Etats-Unis; naturellement, elle est complètement tombée en Allemagne et au Japon;

La production mondiale d'automobiles (non compris l'URSS) pendant le premier trimestre de cette année est la même qu'en 1937, mais les usines sortent plus de véhicules commerciaux et moins d'autos de tourisme particulièrement en France, en Angleterre et au Canada.

Si la production industrielle a, dans l'ensemble, augmenté, le commerce mondial, par contre, est encore bien inférieur à ce qu'il était avant-guerre. Le volume des échanges internationaux en 1947 n'a représenté que les 90% de celui de 1937. Au premier trimestre de 1948, il a légèrement baissé: 93% du chiffre correspondant de 1938 — ce qui n'est que 85% de celui de 1937 (le commerce international ayant subi une diminution considérable de 1937 à 1938).

Un examen détaillé fait ressortir des caractéristiques opposées d'un pays à l'autre. Les exportations des Etats-Unis sont plus fortes qu'elles n'ont jamais été: 2 fois ½ celles de 1938 en 1947. Mais tous les autres pays du monde — à l'exception toutefois du Royaume-Uni — ne peuvent exporter qu'une fraction de ce qu'ils exportaient avant-guerre.

Pour parer au déficit des balances commerciales, des emprunts et des concessions ont été accordées, le plus souvent par la Banque internationale et par le Fonds monétaire international. Le total de ces emprunts, pour la période allant de la fin de la guerre à mai 1948, atteint 26 milliards de dollards. Les 4-5 de ce total sont des prêts aux gouvernements. La plupart des emprunts faits à d'autres organismes que les agences spécialisées de l'ONU ont été contractés aux Etats-Unis.

Le rapport se termine par une étude du coût de la vie — et sur une note optimiste: bien que la hausse des prix ait été ininterrompue dans tous les pays depuis 1945, les dernières indications reçues montrent que cette hausse a été moins considérable à la fin de 1947 et au premier trimestre de 1948 qu'elle ne l'avait été au cours des années précédentes.

Congrès des jeunes catholiques à Rome au début du mois

ROME (CIP) — Des invitations ont été envoyées à 54 pays à l'occasion des cérémonies de masse qui ont lieu à Rome au début du mois de septembre pour commémorer le trentième anniversaire de la jeunesse féminine italienne d'Action Catholique et le 80e anniversaire de l'organisation masculine similaire. La représentation italienne, à elle seule, comprendra un demi-million de personnes. A cette occasion, le Saint-Père prendra une première fois la parole le dimanche 5 septembre, à 18 hres, et s'adressera le dimanche 12 septembre, à la même heure, à la jeunesse du monde entier, dans une allocution radiodiffusée par Radio-Vatican.

Au nombre des cérémonies, on cite notamment une représentation sur la Place St-Pierre, le vendredi 10 septembre, de la pièce de Calderon de la Barca, "Les Mystères de la Sainte Messe", et le lundi 13 septembre, un hommage à la tombe de Pie XI. Les manifestations se termineront le 14 septembre par une réunion des principaux représentants de la jeunesse d'Action Catholique du monde entier.

Troisième réseau d'espions aux E.-U.

WASHINGTON (PA) — Le comité d'enquête sur les activités anti-américaines vient de révéler la découverte d'un troisième réseau d'espionnage communiste, qui impliquerait des fonctionnaires du gouvernement américain. Une enquête à ce sujet commencera à Washington vers la mi-octobre.

La date fixée fera coïncider les séances des enquêteurs avec la campagne électorale présidentielle aux E.-U. Les républicains ont affirmé — et les démocrates nié — que l'administration Truman-Roosevelt était infestée de communistes.

L'enquêteur en chef Robert Stripling a annoncé trois autres incidents dont s'occupera le comité:

1° Le communisme à Hollywood (reprise des séances commencées il y a un an).

2° Le travail des communistes parmi les Noirs.

3° L'entrée des communistes aux Etats-Unis.

Les séances du comité reprendront le 15 septembre sur l'affaire Chambers-Hiss. On terminera ensuite l'audition du témoignage de Mlle Elisabeth Bentley, avant de s'attaquer au troisième réseau d'espionnage. C'est Mlle Bentley qui a révélé l'existence des deux autres organisations.

Catégorie sanguine

Le quartier général de l'armée annonce que la catégorie sanguine de tous les soldats de l'armée active canadienne sera enregistrée sur leur carte d'identification et leurs documents médicaux.

Cette mesure a été prise afin d'épargner du temps lorsque les soldats ont besoin de transfusion de sang ou sont appelés à donner de leur sang.



Jean Belleau

dans

La boite aux crayons

Les amateurs de football de la capitale auront l'occasion de juger par eux-mêmes de la puissance des Rough Riders, cette après-midi, quand nos chevaliers rouges feront face aux solides Wildcats de Hamilton. Les Riders par suite de leur démonstration de puissance contre les Alouettes de Montréal, demeurent favoris pour se sauver avec les honneurs de cette joute et pour s'assurer ainsi de la première position dans le classement de la ligue. Leurs adversaires qui débutent dans la ligue Interprovinciale ont bien fait les choses l'an dernier sous Frank Gnup et ils ont su grouper des joueurs de talent qui veulent à tout prix placer Hamilton sur la carte du football canadien. En dépit de tout le respect que nous entretenons pour l'Union Ontarienne, nous croyons que la ligue Interprovinciale est reconnue comme la ligue la plus forte de l'est du pays et les Wildcats en tournant le dos à leur ancien circuit, veulent prouver qu'ils sont de calibre supérieur. Ils ont peut-être mal choisis leurs premiers adversaires pour établir cette preuve, mais comme tout est possible, il est inutile de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Chose certaine, les Riders eux, vendront chèrement leur honneur.

UN CLUB MIEUX BALANCE

L'édition 1948 des Rough Riders est une des mieux equilibrées qu'on ait vu à Ottawa, depuis de nombreuses saisons. Les joueurs du champ arrière particulièrement nous procurent des moments excitants à chacune des joutes de l'équipe locale. Quant à la ligne, elle a paru solide après un début incertain à Montréal, et il ne fait aucun doute qu'Eddie Michaels a joué dans la reconstruction de notre muraille un rôle primordial et c'est sans aucun doute grâce à ses conseils et à ses efforts si les nôtres sont parvenus à opposer aux Alouettes, un bloc quasi infranchissable. Il reste encore des progrès à réaliser de ce côté cependant, mais par contre Wally Masters semblait avoir organisé une bonne défensive contre les passes mardi soir, ce qui nous préserve de ce côté. Les amateurs de football qui n'ont pas encore vu Bob Paffrath à l'oeuvre, seront à la fois surpris et enchantés de l'excellent travail de ce nouveau venu qui en plus de passer la balle avec une grande dextérité, sait au besoin se frayer un chemin à travers la ligne ennemie. La joute de cette après-midi sera des plus intéressantes parce qu'elle nous donnera ce qu'on appelle du "jeu ouvert".

UN PEU DE TOUT

Son Excellence le gouverneur général du Canada, Lord Alexander donnera le premier coup de pied officiel sur le ballon, au Lansdowne, cette après-midi ... on a élevé des estrades spéciales pouvant accommoder 3,000 spectateurs de plus que dans l'estrade principale, ce qui veut dire que si toutes les banquettes sont prises, il y aura 13,000 personnes à la joute de cette après-midi ... Freddie Lamoureux qui brillait pour les Riders, fait partie des Alouettes de Montréal depuis hier matin ... Freddie se lancera dans la lutte à Montréal et il débutera comme poids-lourd junior ... une attaque de trois points à la cinquième manche a valu une victoire de 5 à 2 aux Red Birds de Geneva sur les Maples d'Ogdensburg hier ... Arnie Jarrell est enfin parvenu à retrouver son aplomb et par suite de sa victoire de 19 à 2 sur les Cayugas d'Auburn, il a donné la cinquième place aux Ponies de Kingston ... est-ce que la venue en Amérique de la chanteuse de genre Edith Piaf coïncidera avec la bataille Zale-Cerdan pour le championnat du monde ... Georges Charpentier le grand pugiliste de France arrivera en Amérique mercredi pour donner des conseils à Marcel ... Herb McKenley de la Jamaïque a battu le record mondial pour les 300 verges ... il a parcouru la distance en 32.4 secondes ... le record était de 33.2 ... Les Stampeders de Calgary continuent à bouleverser leurs adversaires, et hier, les Blue Bombers de Winnipeg ont succombé 10 à 5 devant la poussée des joueurs de la ville hospitalière de l'ouest ... une touche dans la dernière minute de jeu sur une passe de 30 verges a valu la victoire aux Stampeders ... Gene Hasson des Electrics de Pittsfield a été choisi comme le joueur le plus utile à son club dans la ligue Canado-Américaine ... Hammie Quain et Pat Lowe ont été éliminés dans les tournois invitation du club de Cricket de Toronto ... J.-J. Desjardins, le seul joueur canadien à se rendre jusqu'en semi-finale, a été éliminé hier.

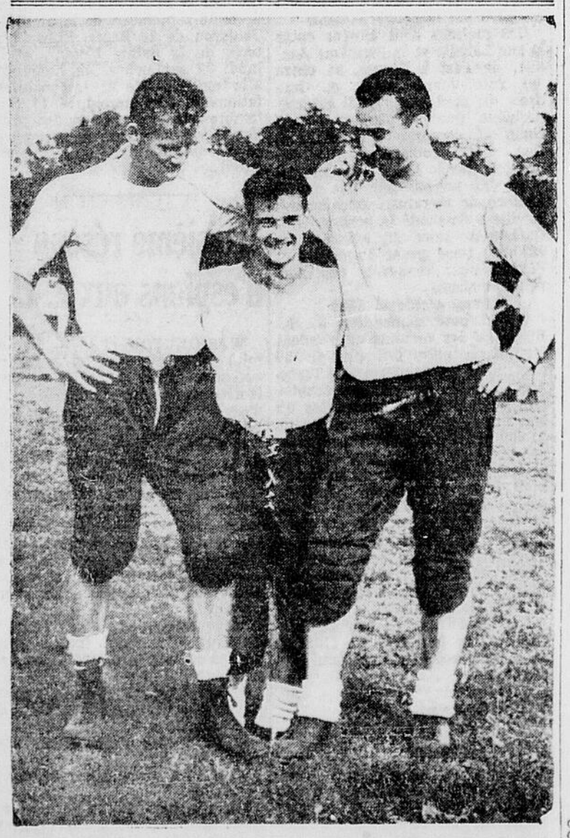
Le Cornwall veut absolument se venger du Ste-Anne

★ ★ ★

Rapport de crosse 35

Ce soir à l'Auditorium, nos porte-couleurs à la crosse, le Ste-Anne, rencontrera les Flyers de Cornwall dans la deuxième partie de la série finale qui décide du championnat de la ligue Est-Ontario. La première partie disputée à Cornwall jeudi dernier a été gagnée par l'équipe locale et l'entraîneur Roméo Morrissette compte sur l'enthousiasme qui anime ses joueurs pour vaincre une seconde fois.

Louis Scott, qui a joué une partie spectaculaire, jeudi, à Cornwall, sera de nouveau à son poste et sera protégé sur la défense par Albert Morrissette, Jules Morin, Vince Capogreco et Johnnie Kusmaski. En avant la "petite" ligne de Yves Garand, Gerry et Bernard Lalonde et Bernard Joubarne fera encore des siennes. L'autre ligne de Ken King, Bill Walker et Larry Lebrun donnera beaucoup de trouble à leurs adversaires. Pour les visiteurs, Jules Desrosiers donnera encore le meilleur de lui-même dans les filets, secondé sur la défense par Eddie Emerton, Gus Lebrun, Cy Desrosiers et L. Gauthier. En avant, la fameuse ligne composée de Tony et Gabe Wheeler, "Sugar" Henri et de Rony Jamieson se surpassera pour compter, et pour compléter l'équipe on verra Ted Monk, Dort Desrosiers, George Sinfield, Doug Fawthrop, Red Carson, René Lefebvre. Les Saints seront privés des services du brillant Matt Anthony qui souffre encore à la main gauche et il est incertain si Lally Lalonde démarrera. L'absence de ces deux excellents joueurs se fera certainement sentir dans le camp local et il est à espérer que les joueurs auront autant d'entrain que jeudi dernier à Cornwall. En plus de la partie de ce soir, les Saints joueront encore, mardi soir, le 7 septembre au même endroit, dans la troisième partie des finales et les autres joutes devront être disputées ailleurs, l'édifice Gorman n'étant plus disponible à cause de la surface de glace qui y sera installée.



Reconnaissez-vous ce petit garçon entre les célèbres Royal Copeland et Joe Krol des Argonauts de Toronto ? Le petit frère de Krol ? de Copeland ? Non, mais le joueur n'est nul autre que Billy Meyers, le décevant et rusé joueur d'arrière, qui brillait avec tant d'éclat, il y a deux ans avec les Argos avant de s'aligner pour le Balmy Beach, l'an dernier. Myers sera de retour avec le double-jeu et on peut être sûr d'en entendre parler, surtout avec Copeland et Krol à ses côtés.

Riders débutent contre Wildcats

Les locaux, après une première victoire sur les Alouettes, attendent les Wildcats de pied ferme au Lansdowne, aujourd'hui

★ ★ ★

Les amateurs de football de la capitale iront saluer cette après midi, l'édition 1948 des Rough Riders. Depuis leur victoire spectaculaire sur les Alouettes de Montréal mardi soir, dernier, les Riders sont devenus des personnages importants auxquels on consacre les grosses manchettes des journaux. Le pilote Wally Masters qui ne croit pas tout ce qu'il lit, a averti les siens que chaque joute devait être prise très au sérieux et qu'il n'y avait pas de club facile à battre dans la ligue Internationale cette saison. Wally fera face à un de ses rivaux de l'an dernier, le solide Frank Gnup et ceux qui se souviennent de la manière à la fois scientifique et spectaculaire avec laquelle les Troyens avaient pris la mesure des représentants de Hamilton dans la finale pour le championnat de l'union ontarienne ont hâte de voir ce que Gnup va imaginer pour prendre sa revanche. Dans tous les cas Masters est prêt à tout et il a vu au cours de la semaine, à fortifier ses lignes de défenses et a se préparer à faire face à une attaque aérienne.

Mais le meilleur moyen de se défendre reste encore l'offensive, et Masters est parvenu a se monter une machine offensive des plus dangereuses qui sèmera on peut en être sûr, la terreur dans les rangs de l'adversaire.

Avec Len Shaw comme arrière et des joueurs du calibre du vétéran Tony Golab, de l'américain Howie Turner et de Doug Smylie comme demis, avec Bob Paffrath pour lancer les passes et décider des jeux a organiser, les Riders présentent une machine formidable qui peut compter aussi sur des remplaçants des plus solides. Quand à la ligne, elle demeure puissante avec Don Loney au centre et Eddie Michales et Gerry Lefebvre à l'intérieur. Michaels qui est le grand responsable de la belle tenue de notre ligne, joue toujours sans casque protecteur et les spectateurs n'auront pas de difficulté a le distinguer de ses adversaires et de ses copains cette après-midi. Len Canavan, John Wagoner, Bert Haigh et Eric Chipper compléteront cette ligne.

Les amateurs de l'angue française seront heureux de constater que Lally Lalonde et Wilfrid Tremblay vont souvent à l'action et que Tremblay est employé régulièrement comme joueur de demie. Quand à Lally Lalonde il a joué la majeure partie de la rencontre contre les Alouettes et on s'attend à ce qu'il aille à l'action souvent cette après-midi.

NEW-LONDON, Conn. — Danny Carabella, 119, Havana, décisionne Jose Apponte Torres, 123, Puerto Rico (8).



TOMMY SPENCER, solide mi-moyen de New Waterford, N. E., vient de crouler au tapis sous la force, des coups de GUS MELL, à la neuvième ronde d'un des quatre combats présenté à Montréal, jeudi soir. Spencer atteint par une gauche au corps, est demeuré au tapis jusqu'au compte de dix.

(Photo par Arless)

Dans l'Internationale

Les positions dans le détail encore indécises

★ ★ ★

Par la Presse Associée

La Ligue internationale de baseball terminera sa cédule dans une semaine, mais il semble que les équipes de la Ligue devront attendre jusqu'aux derniers jours pour décider de leurs positions dans les éliminatoires.

Seulement les Royaux de Montréal, qui s'assurèrent du championnat jeudi soir, sont certains de leur position. Les Bears de Newark, qui occupent le deuxième rang dans le classement de la Ligue 13 parties en arrière des meneurs, sont seulement quatre joutes en avant des Maple Leafs de Toronto qui sont en troisième place.

Les Leafs ne sont qu'une partie en avant des Red Wings de Rochester qui toutefois n'ont qu'une demi-partie d'avance sur les Chiefs de Syracuse, champions de l'an dernier.

Hier soir, les Chiefs déroutèrent les Bears par 8 à 4, tandis que Rochester l'emporta sur les Bisons de Buffalo par 11 à 6; Toronto déclassa Montréal 14 à 4 et Baltimore remporta une décision serrée sur Jersey-City 5 à 4.

Le lanceur droitier Johnny Hetki limita les Bears à cinq coups sûrs et il retira sept hommes au bâton en remportant son septième triomphe.

La victoire fut la quatrième en ligne pour les Chiefs.

Les Red Wings sautèrent sur cinq lanceurs du Buffalo pour 14 coups y compris des circuits de Hal Rice et de Charlie Marshall.

Conduits par Barney Lutz qui fit compter deux points et qui en compta trois lui-même avec ses quatre simples, les Leafs n'éprouvèrent aucune difficulté à subjuguer les Royaux. Les Leafs atteignirent Charlie Lare pour quatre points dès la première manche et par la suite, ils ne furent jamais devancés. Jocko Thomson blanchit les Royaux jusqu'à la neuvième où ils enfilèrent quatre points.

L'artilleur Lyman Linde n'alloua que six coups aux Giants pour permettre aux Orioles de l'emporter à Jersey City.

Le baseball

CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy	PDL
Boston	78	48	.619	
New-York	78	48	.614	½
Cleveland	77	51	.602	2
Philadelphie	78	56	.566	6½
Détroit	60	62	.492	16
St-Louis	48	76	.387	29
Washington	49	79	.383	30
Chicago	42	84	.333	36

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy	PDL
Boston	72	56	.563	
Brooklyn	69	56	.552	1½
St-Louis	69	57	.548	2
Pittsburgh	65	57	.533	4
New-York	64	60	.516	6
Philadelphie	55	70	.444	15½
Chicago	54	78	.425	17½
Cincinnati	53	72	.424	17½

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy	PDL
Montréal	89	52	.631	
Newark	77	66	.538	13
Toronto	74	71	.510	17
Rochester	72	71	.503	18
Syracuse	70	70	.500	18½
Buffalo	66	76	.465	23½
Jersey-City	65	77	.458	24½
Baltimore	58	83	.390	33½

HIER

LIGUE AMERICAINE

Cleveland, 7; St-Louis, 0.
St-Louis, 4; Cleveland, 3.
New-York, 6; Washington, 2.
New-York, 8; Washington, 2.
Boston, 2; Philadelphie, 0.
Détroit, 5; Chicago, 0.

LIGUE NATIONALE

New-York, 7; Brooklyn, 5.
New-York, 6; Brooklyn, 3.
Boston, 3; Philadelphie, 1.
Chicago, 10; Pittsburgh, 1.
Seules joutes célules.

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto, 14; Montréal, 4.
Syracuse, 8; Newark, 4.
Baltimore, 6; Jersey-City, 4.
Rochester, 11; Buffalo, 6.

AUJOURD'HUI

LIGUE AMERICAINE

Détroit à Chicago.
Boston à Philadelphie.
Washington à New-York.
Cleveland à St-Louis (soir).

LIGUE NATIONALE

Philadelphie à Boston (2).
New-York à Brooklyn.
St-Louis à Cincinnati.
Seules joutes au programme.

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal à Toronto.
Rochester à Buffalo.
Newark à Syracuse.
Baltimore à Jersey-City.
Toutes ces joutes seront jouées le soir.

LIGUE DES FRONTIERES

HIER

Ottawa, 2; Watertown, 0.
Kingston, 19; Auburn, 2.
Geneva, 5; Ogdensburg, 2.

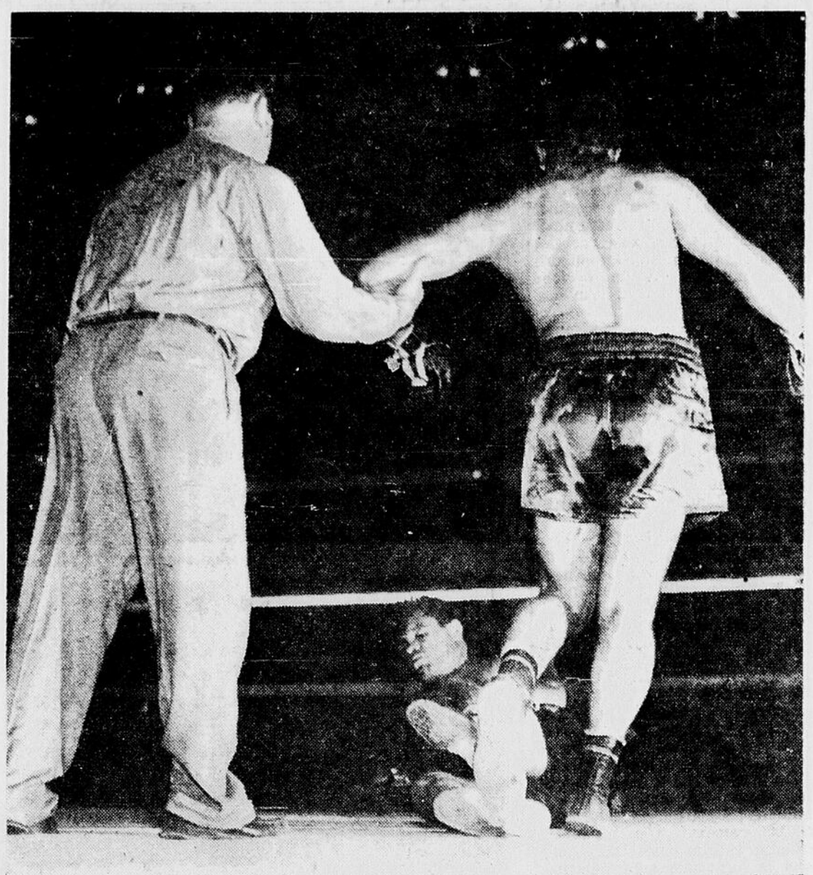
CLASSEMENT

	G	P	Moy	PDL
Ottawa	76	44	.624	
Geneva	69	50	.580	5
Ogdensburg	68	57	.525	11½
Watertown	59	62	.488	16
Kingston	48	71	.398	27
Auburn	47	73	.392	27½

FIN DE SEMAINE

Aujourd'hui: Ottawa à Kingston (2); Ogdensburg à Watertown, Auburn à Geneva.
Dimanche: Ottawa à Watertown, Geneva à Ogdensburg, Kingston à Auburn.

HOLLYWOOD, Calif. — Bobby Castro, 159, Los Angeles, arrête Bert Mendoza, 160, Los Angeles (4).



La chute qui a tant fait parler d'elle depuis deux jours. Le pugiliste LARRY CISNERO vient d'être atteint d'un coup dans le côté par JOHNNY GRECO et il est couché sur le tapis, attendant que l'arbitre Maurice O'Donnell commence à compter. Mais il n'en fut rien et l'arbitre croyant que les deux pugilistes ne faisaient pas leur possible fit arrêter le combat. (Photo par Arless)

Assemblée des raquetteurs à Sherbrooke

Samedi, le 4 septembre, aura lieu à Sherbrooke, P.Q., l'assemblée annuelle du Comité International du Sport de la Raquette. Cette réunion qui se tiendra au Chalet du club de raquetteurs St-François, Chemin Ascot, sera des plus importantes, car elle réunira les Bureaux de Direction des Unions canadienne et américaine de Raquetteurs ainsi que les Ex-Présidents.

Voici maintenant le programme
Samedi le 4 septembre

3 heures p.m. Assemblée préliminaire des deux Bureaux de Directions.

3 heures p.m. Réunion également des Ex-Présidents.

6 heures p.m. Souper aux représentants.

8 heures p.m. Assemblée régulière du Comité International.

Dimanche le 5 septembre

2 heures p.m. Il y aura joute de balle molle entre le club "Le Laurier" Inc. de Montréal et le club Savard de Sherbrooke. Cette partie sera disputée au parc Dufresne, ce qui terminera les activités de cette réunion.

Plus de cinquante délégues représentants des Etats-Unis et du Canada assisteront à ces assises, qui à tous les ans se réunissent pour réglementer le Sport de la Raquette et recommander les villes ou se tiendra le Congrès International et National.

George Scully se distingue pour St-Jean-Baptiste

Les Patriotes remportent une troisième victoire sur les Montagnards, hier soir

★ ★ ★

L'équipe St-Jean-Baptiste, de la ligue Mercantile, a remporté sa joute la plus serrée de la saison hier soir, au stadium de balle molle d'Ottawa, triomphant du Montagnard par 7 à 6, après avoir joué une manche supplémentaire où les spectateurs, à peu près mille, furent tenus en haleine pendant chaque seconde d'action tense de part et d'autre. Jamais joute ne fut plus spectaculaire, particulièrement quand les équipes avaient trois hommes sur les buts et qu'un cogneur s'amenait au bâton. A trois reprises les Montagnards eurent des hommes sur les coussins mais chaque fois l'excellent lanceur Georges Scully se tira de difficulté.

UN POINT DONNE

Ce fut autrement dans la dixième manche, quand les Baptistes réussirent un ralliement de trois points pour mériter la victoire. Avec trois hommes sur les buts, Roger Poirier accorda une passe à Jacques Berniquez pour faire compter par Edgar Laframboise le point qui devait donner la victoire aux patriotes de Bob Guertin. Ce gain portait à trois le nombre de victoires des Baptistes dans cette série du meilleur de sept. Les Montagnards ont gagné deux joutes.

BOB A LA CLOTURE

A la septième manche, après que Roger Léger eut cogné un triple qui fit égaliser le compte 4 à 4, Bob Guertin protesta certaine décision de l'arbitre Elie Leblanc et ce dernier eut à sévir contre le bouillant Bob et l'expulser de la joute. Bob vint s'asseoir parmi les spectateurs, derrière le banc de ses protégés mais encore une fois il dut se retirer au vestiaire et suivre les péripéties de la joute à distance. Il était tout souriant de voir Lucien Laberge, cogneur de relève, marcher ainsi que Berniquez pour donner la victoire à son équipe.

DES ERREURS

Les récentes joutes de ces séries semi-finales de la ligue Mercantile ont été remarquables par le grand nombre d'erreurs commises à chacune des joutes. Hier soir encore, les deux clans ont été fautifs à 12 reprises, le Montagnard se rendant coupable de sept erreurs tandis que le tricolore en commettait cinq. L'erreur la plus fatale de la soirée a probablement été celle de Bunny Wiseman, arrêt-court du Montagnard qui, à la dixième manche, laissa tomber la balle cognée au champ gauche par Léo "Darky" Fortier, permettant ainsi à Bob Fortin d'avancer au deuxième coussin et à Fortier d'être sauf au premier. Le score était alors 6 à 4 en faveur du Montagnard et la balle cognée par Fortier appartenait réellement à Roger Léger, au champ gauche. Reprenons ici le jeu dans cette manche décisive. Bob Fortin venait de cogner un simple au champ gauche; Darky Fortier est sauf sur une erreur de Wiseman; Edgar Laframboise est sauf sur un "fielder's choice" ... les buts sont tous occupés et le compte est: Montagnard 6, St-Jean-Baptiste, 4. Georges Scully s'amène au bâton et tape un simple au champ droit qui fait égaler le compte, Fortin et Fortier croisant le marbre. Laframboise allant au troisième. A ce moment, Lucien Laberge vint au bâton comme cogneur de relève pour Roger Gervais. Il obtient une passe, Scully allant au deuxième. Pour la deuxième fois dans la manche les trois buts sont occupés. Roger Poirier qui, jusqu'à présent a lancé une belle partie malgré le peu de support de ses coéquipiers, "travaille" les coins du marbre avec adresse, mais la tension étant devenue trop grande, il accorde quatre balles à Jacques Berniquez, faisant ainsi compter par Edgar Laframboise le point de la victoire.

LE JEU

Les Montagnards comptèrent le premier point à la deuxième manche. Armand Grégoire cogna sauf au champ centre puis se rendit au deuxième sur une erreur. Roger Bédard marcha puis Roger Poirier fut éventé à la plaque. Grégoire compta sur le simple de Roger Léger puis Percy Jodouin força Bédard à mourir à la plaque.

SCULLY FAIT SA PART

Georges Scully mérite les éloges dans ce triomphe presque personnel. Son coup sauf en dixième manche a fait égaler le compte 6 à 6 mais c'est également Scully qui, à la deuxième manche égala le compte 1 à 1. Après que deux hommes eurent été retirés, Georges cogna un long trois-buts au champ centre. Il aurait été pincé à la plaque si Percy Jodoin avait pu retenir la balle qui lui fut lancée par Bert Gordon, du champ. Scully profita de cette erreur pour se rendre à la plaque.

Les Baptistes prirent une avance d'un point à la troisième manche quand Réginald Legris, premier homme au bâton, cogna sauf à l'arrêt court, prit le deuxième sur le sacrifice de Faldo Tremblay, avança au troisième quand Bernard Limoges fut sauf au premier sur une erreur, et compta après que Darky Fortier eut hissé une haute chandelle au champ centre. Legris compta avant le retour de la balle.

AVANCE AUGMENTEE

Les Patriotes augmentèrent leur avance par deux autres points en cinquième manche. Réginald Legris et Faldo Tremblay avaient été retirés, Bernard Limoges obtint un but sur balle ainsi que Bob Fortin. Limoges se rendit au troisième et Fortin au deuxième sur un mauvais lancé de Poirier; Darky Fortier cogna un simple au champ gauche pour faire compter ses deux copains. Edgar Laframboise cogna dans les mains du premier but Roger Bédard pour compléter la manche.

Roger Poirier compta le deuxième point de son équipe à la sixième manche à la suite de deux erreurs. Il obtint une passe et avança sur des erreurs successives de Limoges et de Réginald Legris.

EGALITE

C'est dans la septième que les Grimpeurs égalèrent le compte ... et que Guertin fut expulsé. Roland Prevost cogna sauf au champ droit, Armand Grégoire cogna dans les mains de Percy Drouin. Roger Bédard tapa sauf en direction du troisième but puis Roger Léger cogna un formidable triple au champ droit pour égaliser le compte. C'est à ce moment que Bob Guertin argumenta avec l'arbitre des buts Elie Leblanc et fut émis de la joute.

Les huitième et neuvième manches furent sans résultat. On annonça du haut-parleur que la joute ne pourrait aller plus tard que onze heures en raison de la loi du couvre-feu, mais il était alors dix heures et 25. Les Montagnards réussirent à compter deux points dans leur demie de la dixième manche. Poirier, premier homme au bâton, fut éventé à la plaque. Roger Léger fut sauf sur l'erreur d'Edgar Laframboise et se rendit au deuxième. Laframboise ayant lancé la balle parmi les spectateurs dans la ligne du premier but. Percy Jodouin cogna ensuite sauf au champ centre et Léger compta. Stu Smith cogna alors un double pour faire avancer Jodouin. Bert Gordon fut retiré au champ gauche et Jodouin compta sur le retour de la balle. On connait le reste de l'histoire.

LES EQUIPES

MONTAGNARD: Roger Léger, c.g.; Percy Jodouin, 3b.; Stu Smith, 2b.; Bert Gordon, c.d.; Bun Wiseman, c.-a.; Rolly Prevost, rec.; Arm. Grégoire, c.c.; Roger Bédard, 1b.; Roger Poirier, lanceur.

ST-JEAN: Réginald Legris, 2b.; Faldo Tremblay, c.d.; Bernie Limoges, 1b.; Bob Fortin, rec.; Darky Fortier, c.c.; Edgar Laframboise, c.-a.; Geo. Scully, lanc.; Roger Gervais, 3b.; Jacques Berniquez, c.g.; Gilles Laframboise frappe pour Tremblay à la 9e; Jean Boucher joue champ droit à la 10e; Lucien Labarge frappe pour Gervais à la 10e.

ARBITRES: Yvon Renaud à la plaque; Elie Leblanc pour les buts.

Points par manches:		P	H	E
Montagnard	010 001 200 2—	6	12	5
St-Jean	011 020 000 3—	7	8	7

SOMMAIRE: erreurs: Léger, Jodouin, Wiseman 2, Provost, Reg. Legris 2, Limoges, Fortier 2, Edg. Laframboise, Scully; but volé, Provost; sacrifices: Smith, Wiseman, Tremblay, Berniquez; points mérités: Montagnard 3, St-Jean 4; double-jeux: Limoges (sans assistance) à la 8e manche; trois-buts, Scully; deux-buts, Stu Smith, Léger; buts sur balles: de Scully 4 (Jodouin, Gordon, Bédard, Poirier); de Poirier 6 (Gervais, Fortin, Limoges, Labarge, Berniquez); retraits: par Scully 8 (Provost, Poirier 2, Léger, Jodouin 2, Wiseman, Bédard); par Poirier 6 (Ed. Laframboise, Berniquez, Reg. Legris 2, Limoges, Gil Laframboise) laissés sur les buts, Montagnard 14; St-Jean 9; assistance: 1,100; durée de la joute: 2 h. 22.

PROCHAINE PARTIE

Mardi, 7 septembre—Gallaz vs Service Supplies, à 8 h. 15.



SI MOZART POUVAIT CHOISIR VOTRE PIANO ...

vous auriez l'assurance de vous procurer un instrument d'une qualité impeccable. Vous pouvez avoir la même confiance dans les

Bandes herniaires

ajustées par des maitres spécialistes du genre au Canada



Dans tout le Canada les hommes portent des Bandes herniaires et ceintures abdominales O.T.C. pour la sécurité et le confort. Ces articles sont faits ici au siège principal et des ajusteurs O.T.C. sont entraînés ici. Les citoyens d'Ottawa sont servis par ces spécialistes et sont assurés du confort.

Security with Comfort
OTTAWA TRUSS COMPANY OF CANADA LIMITED
Head Office - 318 WELLINGTON STREET

COURSES DE CHEVAUX

A ALFRED ONT.

LE LUNDI, 6 SEPT. A 1 H. 30 P.M.

BOURSES DE $375.00

TOUS SONT BIENVENUS



COURSES SOUS HARNAIS

Demain, dimanche, 29 août

à 2 heures précises

PISTE GATINEAU

SERVICE DIRECT D'AUTOBUS

Entre les bureaux de Gatineau Bus Lines, angle Dalhousie et Georges, Ottawa, et la piste, à partir de 12 h. 30

6 COURSES — BOURSES $600

Classes 2.30, 2.20, 2.17

2 épreuves chacune

Sous la gérance de M. ERNIE DENAULT, prop. de l'Hôtel R-100

et le spectacle continue...



par CHARLIE DAOUST

LE FOOTBALL REPREND LA PLACE D'HONNEUR AUJOURD'HUI SUR LA SCENE DU SPORT

Eddie Emerson et James-P. McCaffrey dévoilent, cet après-midi au parc Lansdowne, le monument qu'ont façonné depuis un mois l'instructeur Wally Masters et l'adjoint Eddie Michaels: les Rough Riders de 1948.

Les connaisseurs de Montréal ont déjà eu l'avantage d'admirer l'équipe d'Ottawa mardi soir dernier. Les Rough Riders gagneront-ils devant leurs partisans ou feront-ils comme nos deux équipes de 1947? Certes, les Troyens ont fini par causer les deux plus grandes surprises de la dernière saison de football majeur en s'emparant éventuellement du championnat de l'Union ontarienne, mais ils ont subi plusieurs revers devant les banquettes vides du parc Lansdowne. Les Riders de l'ineffable Sammy Fox faisaient mieux: ils s'effondraient devant le détestés Argonautes dans leurs deux dernières présences de 1947 sur le gril de l'Expo avant de se faire piétiner à mort à Toronto par les champions nationaux de Teddy Morris.

Grâce au triomphe 36-18 de cette semaine au Stade des Royaux sur les Alouettes de Lew Hayman, les Riders de 1948 sont déjà auréolés comme successeurs possibles des mastodontes d'avant-guerre qui régnaient sur l'Interprovinciale. Espérons qu'ils justifieront la confiance du vieux maitre, Wally Masters, bien que la route à suivre d'ici la mi-novembre soit jonchées d'obstacles, de ronces et d'épines. Les Chats Sauvages de Hamilton, qui se sont vus frustrer dans leurs ambitions de l'ORFU en novembre dernier par les étonnants ouvriers de Masters et sous les couleurs des défunts Troyens, nous reviennent avec plusieurs étoiles de l'Etat de New-York. Oui, les amis, Frank Gnup a des comptes à régler.

On nous apprend que Hamilton possède encore une équipe rapide, d'un rythme parfait et d'un cran digne de Chats Sauvages. Que fera-t-elle dans le "Big Four". Près de 15,000 fervents de Hull d'Ottawa et de la région connaitront la réponse cette après-midi. Au Varsity Stadium de Toronto, Lew Hayman et ses Alouettes croisent le fer avec l'adversaire conspué, mais toujours redoutable, l'Argonaute de la ville-reine. Lundi, les champions du Canada visiteront Hamilton et dès samedi prochain, au Lansdowne, Montréal tentera de venger son revers de mardi dernier.

Les Tigres de Hamilton retournent à leurs anciennes amours, soit l'Union ontarienne. Ils ouvriront la saison samedi prochain en accueillant à grands coups de griffes les Rockets de Windsor. Pendant que Frank Filchock dirigera le comité de réception, Teddy Reeves envahira Sarnia avec ses Beaches-Indiens. Enfin, le 9 octobre, ce sera au tour des collégiens de hisser le rideau. Le Père "Tom" Marcoux reverra avec plaisir Gaby Beaudry rentrer d'Europe afin de conduire l'Université d'Ottawa à Kingston contre Queen. Loyola, McGill-Intermédiaire, Carleton-College complètent le circuit des carabins que nous verrons jouer à l'Ovale. Chez les savants seniors, les invincibles des dernières années, les Mustangs de John Métras recevront Toronto Varsity à London tandis que McGill visitera Kingston. Western pourra-t-il conserver la suprématie intercollégiale? Malgré les courses passionnantes à l'extrême pour les championnats majeurs de baseball, voici déjà le Mars du sport qui reprend la première place. Puissent les Rough Riders continuer allègrement leur route vers le championnat.

SUR LE PONT DES SAPEURS — Dink Carroll (Gazette) prétend que nos joueurs du sud des Etats-Unis ont tellement insulté Warren Cyrus, voltigeur noir des Alouettes, mardi soir dernier au Stadium du Royal, que le nègre a démissionné du club de Lew Hayman ... Bill Bass, demi des Dodgers de Brooklyn, le remplace aujourd'hui contre les Argos de Toronto ... la photo de Théo. Lanctôt que Paul Taillefer avait prise au printemps au cours d'une émission du Forum Sportif BRADING de CKCH, occupe la place d'honneur dans le numéro-anniversaire de la revue SPORT et LOISIRS ... malheureusement, notre article d'alors n'a pu être revisé à temps au sujet du président du National ... Rolly Hammond, que vous entendrez chanter ce soir à CKCH, prévoit un succès sans précédent mercredi soir prochain à l'Académie pour ses "Northern Lights Follies" ... René Normandin reviendra à temps de Shawinigan, où il est le maître de cérémonies au gala du Club Nautique de Shawinigan demain ... nos félicitations et meilleurs voeux de succès à la nouvelle commission des Terrains de jeux de Rockland, qui inaugurera son programme lundi, fête du Travail, par un grand pique-nique, un bingo, une exhibition de baseball entre Thurso et Rockland, une soirée amateur avec prix ... le président Parnel Tierney et le secrétaire (M. l'abbé) Maurice Dugré, méritent tout notre appui ... aussi plusieurs sportsmen se promettent-ils un petit voyage à Rockland, après-demain.

ATTENTION JOS. LAMOUREUX! ... en réponse à votre lettre, nous avons confirmé le fait que Cléophas (Claff) Lecompte avait arbitré six parties de balle, depuis 9h le matin jusqu'à 9h le soir du premier juillet 1928 à Winchester, lors des grandes fêtes champêtres organisées à Winchester (Ontario) par le gérant Lee, fonctionnaire au ministère de l'Agriculture ... M. Fred Larocque était l'autre arbitre (autour des buts) ... c'est un record unique, croyons-nous, dans les annales du baseball au Canada ... ne manquez pas d'entendre Roland Hammond imiter Al Jolson, ce soir, au cours de l'émission du Forum sportif BRADING à CKCH ... ses Folies-Aurores-Boréales feront salle comble mercredi soir prochain à l'Académie de la Salle.

Jules "Doc" BIRON de Montebello, premier vainqueur du trophée Spike Rochon à Ottawa, continue ses études à McGill, comme protégé des Alouettes de Montréal ... son copain Bob Leroux n'a pas fait fureur auprès de Lew Hayman en 1948 ... et dire qu'en 1946, il aurait pu devenir l'idole de Montréal! ... YORK DOIT ETRE DETRUIT! ... le vieux cri de guerre des quilleurs, qui rappelait celui qu'on lançait contre les Yankees et les Canadiens, se taira cet automne ... en effet, nous apprenons de bonne source qu'Eddie Emerson a enlevé deux des champions de Bert Blache et que Westboro a mis le grappin sur un troisième ... ainsi se termine la plus grande épopée des allées de quilles ... ne manquez pas le match de box-lacrosse ce soir à l'Auditorium entre Ste-Anne et Cornwall ... lundi, ce sera une exhibition au Lansdowne, mais mardi soir, la guerre au championnat majeur reprendra de plus belle ... le même soir, il y aura Bingo athlétique à St-François.

COMME SPECTACLE, le programme de lundi au parc Lansdowne fourmille de talents: Toronto, Montréal et Hamilton rivaliseront avec nos étoiles de piste et de champ.

TIMMINS (Ont.)

TIMMINS, (Ont.) (D.N.C.)— M. et Mme Edgar Gagné font part de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Lorraine-Victoria.

M. et Mme Emmanuel Lalonde annoncent la naissance d'un fils, Joseph - Emmanuel - Robert - Maurice, le 10 août dernier.

A M. et Mme Albert Poirier, à l'hôpital Ste-Marie, est née une fille, Gisèle-Irène-Jeannine.

Mme C. Hamel, Mme E. Gervais, M. J.-L. Hamel et M. Réal Hamel, tous de LaSarre, Québec, rendaient visite à M. et Mme Gaston Yelle, de 251, rue Maple Nord, dernièrement.

L'abbé Germain bénissait dernièrement le mariage de Mlle Lucienne Poirier, fille de M. et Mme Wilfrid Poirier, de 235, rue Hemlock, à M. Louis-Joseph Del Guidice, fils de Mme T. Del Guidice, de la rue Taniarack. Le R. P. Edward Del Guidice, frère du marié et le R. P. Donald Smith assistaient le Père Germain. Mme Agathe Caron chanta un Ave Maria et le Panis Angelicus. Mme B. Poirier agissait comme dame d'honneur.

Une réception eut lieu chez la mère du marié, après la cérémonie religieuse. Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Windsor et en Colombie Britannique. Ils demeureront à Timmins, à leur retour.

MATTICE, (Ont.)

MATTICE, Ont. (DNC) — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Alphonse Guilmette, époux bien-aimé de Marie-Anne Nadeau, décédé à l'hôpital Général de Toronto, à l'âge de 63 ans. Le corps fut transporté à Mattice. Les funérailles étaient sous la direction de M. Guénette, entrepreneur de Kapuskasing. La croix était portée par M. Aimé Guilmette. Les six porteurs étaient Hector, Léo, Claude, Hervé, Willie et Ernest Guilmette, fils du défunt. Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, 9 garçons: Hector, Léo, Claude, Hervé, Willie, Ernest, Aimé, René, Florent; deux filles: Mme Ulric Losier (Bertha) et Mme Yvon Ratté (Jeannine); et trois belles-filles: Marguerite, Myrto et Gertrude; six petits-enfants; trois frères: Georges Guilmette, Pierre Guilmette et Joseph Guilmette, de St-Damien, Co. Bellechasse; 1 soeur: Mme Philias Lapolice (née Maria Guilmette) fille de North-Field, Vt. Tous les parents assistaient aux funérailles.

Une foule nombreuse s'est groupée autour de la dépouille pour lui rendre un dernier hommage et pour offrir ses plus sincères condoléances à la famille.

Mme Alphonse Guilmette et ses enfants remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathies.

OUVERTURE DE GALA DES TERRAINS DE JEUX, LUNDI, A ROCKLAND

De nombreux sportsmen de Hull et d'Ottawa doivent se rendre à Rockland, lundi prochain, fête du travail, à l'occasion de l'ouverture de gala des Terrains de Jeux.

A cette occasion, le président Parnel Tierney et l'abbé Maurice Dugré, secrétaire des Terrains de Jeux, ont organisé un pique-nique, bingo, joute de baseball Thurso-Rockland, soirée d'amateurs avec prix.

Les Dodgers retombent en deuxième place

Joe DiMaggio cogne trois circuits et fait compter sept points dans le double triomphe des Yankees sur Washington; Red Sox et Braves à la tête

★ ★ ★

Léo Durocher aurait du rire dans sa barbe, hier, alors que ses Giants de New-York gagnaient les deux parties d'un programme double contre les Dodgers de Brooklyn par des comptes de 7 à 5 et de 6 à 3. Les Dodgers ont ainsi perdu possession de la première position dans le classement de la Ligue.

Les Braves de Boston reprirent la tête avec une victoire de 3 à 1 sur les Phillies. Les Braves mènent par une partie et demie.

Durocher, l'idole renié du Flatbush, fut ouvertement hué par une foule de 33,090 spectateurs alors qu'il conduisit sa nouvelle équipe dans Ebbets Field. Mais le pilote des Giants eut le dernier mot lorsque ses protégés s'affichèrent supérieurs.

Dans la première partie, le sort des Dodgers fut scellé par les 28e et 29e circuits de Sid Gordon.

Le premier circuit du troisième but vint à la cinquième manche alors qu'il n'y avait personne sur les sentiers. Son coup brisa une égalité de 3 à 3. Son deuxième fut réussi alors que Whitey Lockman était sur les buts à la neuvième manche. Ce coup décida de la partie, car les Dodgers se rallièrent pour deux points à la neuvième manche. Duke Snider cogna un circuit pour Brooklyn à la quatrième manche. Le lanceur gagnant fut Ray Poat et le perdant, Hank Behrman, tous en deux en relève.

Dans la victoire des Braves à Boston, le gros coup fut le circuit de deux points de Jeff Heath à la quatrième manche. La défaite fut dure à prendre pour le vétéran Dutch Leonard, car il ne permit que trois coups sûrs, tandis que Johnny Sain en alloua sept en remportant son 17e triomphe.

Les Cubs de Chicago, jouant de meilleur baseball que les premiers de la clu par le temps qui coure, quittèrent le caveau de la Ligue en déroutant les Pirates par 10 à 1.

Les Red Sox de Boston conservèrent leur avance sur la première place grâce à la performance de quatre coups sûrs de Joe Dobson. Les Sox blanchirent les Athlétiques de Philadelphie par 2 à 0 pour infliger à ces derniers leur cinquième défaite en ligne.

Les Yankees de New-York maintinrent leur allure rapide dans la course de la Ligue américaine. Joe Dimaggio cogna trois circuits et il fit compter sept points en conduisant les Yanks à un double triomphe sur les Sénateurs de Washington 6-2 et 5-2. Les lanceurs gagnants furent Ed Lopat, qui remporta sa 15e victoire et Frank Shea qui remporta sa huitième.

Dimaggio réussit deux de ses circuits dans la première joute pour faire compter quatre points, soit la marge de la victoire. Joe tapa son troisième à la cinquième manche du deuxième engagement pour trois points, soit encore la marge de la victoire.

Bob Lemon lança les Indiens de Cleveland à un blanchissage de 7 à 0 des Browns de St-Louis pour son 19e triomphe de la saison, mais les Browns revinrent gagner la deuxième partie par 4 à 3.

Lemon retira neuf frappeurs au bâton pour prendre la tête de la Ligue américaine dans ce département avec 127. Il ne permit que six coups sûrs, tous des simples. Bil Kennedy fut le lanceur perdant dans le premier engagement.

L'AMERICAINE

Première joute:	P	C	E
Washington — 010 000 001—2	6	0	
New-York — 301 000 20x—6	10	1	
Thompson, Harris (8) et Evans; Lopat et Houk.			
Deuxième joute:	P	C	E
Washington — 000 000 020—2	6	1	
New-York — 020 030 00x—5	7	0	
Wynn et Early, Evans (2); Shea et Niarhos.			
Par manches:	P	C	E
Boston — 100 000 100—2	6	0	
Philadelphie — 000 000 000—0	4	1	
Dobson et Tebbetts; Scheib et Rosar.			
Première joute:	P	C	E
Cleveland — 01 220 020—7	13	0	
St-Louis — 000 000 000—0	6	0	
Lemon et Hegan; W. Kenedy, Biscan (8) et Moss.			
Deuxième joute:	P	C	E
Cleveland — 000 000 210—3	10	0	
St-Louis — 102 100 00x—4	9	0	
Zoldak, Gromek (3), Black (6), Klieman (7) et Hegan; Ostrowski et Moss.			
Par manches:	P	C	E
Détroit — 000 010 103—5	x	0	
Chicago — 000 002 000—2	10	0	
Hutchinson et Swift; Wight, Judson (9) et Robinson.			

LA NATIONALE

Première joute:	P	C	E
New-York — 300 020 002—7	12	0	
Brooklyn — 00 300 002—5	9	1	
Hartung, Pont (4), Koslo (8) et Cooper; Hatten, Behrman (1), Branca (6), Casey (9) et Campanella.			
Deuxième joute:	P	C	E
New-York — 022 020 00—6	6	1	
Brooklyn — 010 002 00—3	8	1	
(Arrêtée à la 8e, à cause de l'obscurité.)			
Hanson et Westrum; Erskine, Hatten (3), Minner (8) et Edwards.			
Par manches:	P	C	E
Philadelphie — 010 000 000—1	7	1	
Boston — 000 300 00x—3	3	1	
Léonard et Seminick; Sain et Masi.			
Par manches:	P	C	E
Pittsburgh — 000 100 000—1	5	0	
Chicago — 006 351 01x—10	17	0	
Queen, Singleton (4), Lombardi (5) et Klutz; Meyer et Walker.			

Bourget se retire; Rockland déclasse Wendover 25 à 16

Les éliminatoires de la Ligue de baseball Prescott ont débuté dimanche dernier et seulement une partie fut disputée dans les séries semi-finales à cause du fait que Bourget s'est retiré de sa section qui le mettait aux prises avec le club du Lefaivre. Dans l'autre section, toutefois, la joute eut lieu et Rockland déclassa Wendover au compte de 25 à 10. Rhéal Pigeon, as lanceur du Rockland n'alloua que sept coups sûrs au Wendover en plus de retirer neuf frappeurs au bâton. H. Good fut le gros canon des vainqueurs avec un circuit et un triple. Noël Drouin lança la partie complète pour les perdants et il retira quatre cogneurs, mais ses coéquipiers ne lui accordèrent pas tout l'aide attendu au champ et conséquemment, il ne put être des plus effectif. Demain après-midi, les deux mêmes clans en viendront aux prises à Wendover, et Rockland sort vainqueur de cette joute, il remporta ainsi la série de 2 dans 3 en deux joutes consécutives pour ainsi mériter le droit de passer en finale contre Lefaivre. Une série des plus mouvementée est anticipée entre Lefaivre et Rockland si ces deux clans se rencontrent en finale.

KAPUSKASING, (Ont.)

KAPUSKASING (Ont.) (DNC) — M. et Mme Alcide Carrière, de Val-Albert, Ont., désirent annoncer la naissance d'un fils baptisé le 28 août par le R.P. Paul-Emile Lévesque. L'enfant reçut au baptême les noms de Joseph-Félix-Marcel-Robert. Parrain : M. Félix Boudreault, oncle de l'enfant ; marraine : Marielle Pavanoff.

M. et Mme George Hermsen (née Mariette Lévesque) annoncent la naissance d'une fille baptisée le 29 août par le R.P. P.-E. Lévesque, sous les noms de Mary-Carroll-Diana-Harriett. Parrain et marraine : M. et Mme Philippe Lévesque (Dianna Bernard), grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Roger Nobert (Rose-Aimée Larochelle) font part de la naissance d'une fille baptisée le 29 août par le R.P. Paul-Emile Lévesque. L'enfant reçut au baptême les noms de Marie-Thérèse-Pauline. Parrain, M. Laurent Gagnon et marraine, Thérèse Gagnon, oncle et tante de l'enfant.

Mariage

En l'église de l'Immaculée-Conception, a eu lieu le 30 août le mariage de Mlle Rita DeMontigny, fille de M. et Mme Jean DeMontigny (née Florence Nadon) à M. René St-Germain, fils de M. et Mme Jean St-Germain (née Laura Lavoie) de Moonbeam, Ont. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Paul-Emile Lévesque, à 9 h. 30. La mariée était ravissante dans sa toilette blanche. Son voile blanc servait de traine. Elle était précédée de sa demoiselle d'honneur, Mlle Jacqueline DeMontigny, sa soeur. M. Armand Marier agissait comme garçon d'honneur. La bouquetière, Denise DeMontigny, avait comme page le jeune Ronald Turcotte, son cousin. Après la bénédiction nuptiale, les époux se sont rendus chez M. et Mme Jean DeMontigny père de la marié, ou un succulent déjeuner attendait les invités. Le souper a été servi chez M. et Mme Jean Marier, de Moonbeam. Le soir, il y eut une réception au Club.

servait de témoin à sa fille tandis

A l'église, M. J. DeMontigny que M. J. Marier remplissait la même fonction auprès de son fils.

Les jeunes époux demeureront à Kapuskasing.

Vingtième triomphe de Len Seamon

Il blanchit Watertown par 2 à 0, n'accordant que deux coups sûrs; circuit de Len Riley à l'intérieur

★ ★ ★

A son troisième essai, Lefty Seamon a finalement réussi à remporter son 20e triomphe de la saison. Seamon a atteint son but de façon spectaculaire, soit en limitant les dangereux Athlétiques de Watertown à deux maigres coups sûrs, tous deux réussis à la huitième manche. Comme il n'a subi que quatre défaites, Seamon possède facilement le meilleur record parmi les lanceurs de la Ligue des Frontières. Les A's ne purent compter un seul point et les deux points d'Ottawa furent suffisants pour leur donner un verdict de 2 à 0. Avec un peu plus de chance, Seamon aurait put facilement réussir une partie sans point ni coup sûr. Kappusta, qui réussit un des deux coups, frappa un roulant en direction de la ligne que Seamon ne put arrêter et que Metzig ne put lancer à temps au premier but. L'autre coup fut réussi par le frappeur suivant, Schwartz. Il frappa un dur roulant en direction de Johnny Russian au troisième but. Ce dernier ne put retenir la balle durement frappée et le coup alla pour un simple. Durant l'engagement, Seamon n'eut à faire face qu'à 30 frappeurs.

Il retira sept frappeurs au bâton et son contrôle fut presque parfait, car il n'offrit qu'une seule passe gratuite.

Par contre, les champions sautèrent sur deux lanceurs des perdants pour sept coups sûrs et une couple de passes gratuites. Daly débuta la partie sur le monticule pour le club de Fred Gerken, mais il fut relevé pour un frappeur de relève à la huitième manche. Sweeney lança les deux dernières manches.

Dès la première manche, le National groupa trois coups sûr qui furent bons pour un pont. Avec deux hommes de retirés, Doug Harvey expédia un simple au champ gauche. Metzig claqua un simple au champ centre pour permettre à Harvey de se rendre au troisième. Johnny Russian frappa un dur coup en direction du champ gauche et le rapide Harvey croisa facilement le marbre sur le jeu.

Le deuxième pont d'Ottawa fut enregistré à la quatrième manche lorsque le voltigeur Len Riley réussit un circuit à l'intérieur du terain. Le coup de Riley frappa la clôture entre le champ gauche et le champ centre et il profita de sa rapidité pour se rendre au marbre avant le lancer. Bob McClelland, Johnny Russian et Bill Metzig fournirent du jeu sensationnel au champ pour aider grandement Seamon à certains moments.

Premier cogneur



MARCEL LEGRIS, reconnu par plusieurs comme le meilleur joueur de troisième but de la ligue Mercantile d'Ottawa, a en plus la distinction d'être le premier cogneur de l'équipe St-Jean-Baptiste. Marcel a conservé une moyenne de .338 au bâton, ayant cogné 23 coups saufs en 68 apparitions. Marcel est également un des premiers cogneurs de l'équipe du Régiment de Hull qui dispute actuellement le championnat de la section OUEST au club Gatinau dans la ligue de baseball Papineau. La troisième joute de cette série sera disputée demain après-midi, à Gatineau. Chacune des équipes compte une victoire à son actif.

Semi-finales de la JOC demain au parc Larocque

Les semi-finales de la Ligue de baseball JOC débuteront dès demain alors que le Myre et le St-Jean-Baptiste se disputeront la première partie d'une série de 2 dans 3. Les deux clans prendront le champ à 5 h. 45 précises au parc Larocque. Lundi, fête du Travail, au même endroit et à la même heure, le St-Joseph croisera le fer contre le Transport urbain dans l'autre section des semi-finales. Cette dernière série promet d'être des plus mouvementées. On sait que le champion de la Ligue recevra le trophée Sport et Loisirs.

ALFRED, (Ont.)

ALFRED (Ont.) (DNC) — Mme Hormisdas Brunet, de Sudbury, est allée rendre visite à sa fille et à son gendre, M. et Mme Paul Bourdon. Elle a aussi visité sa soeur, Mme Magloire Larivière, qui est retenue à sa chambre à cause d'une fracture à la jambe.

M. et Mme Albert Séguin, de Chelmsford, ont rendu visite à M. Filion, de Maxville.

M. Aurèle Frinque et Mlle Gertrude Bourdon ont fait un pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré.

M. et Mme Paul Bourdon, Mme Hormisdas Brunet, de Sudbury et M. Laurier Lortie prenaient le dîner chez M. Paul Lortie, dimanche.

Mlle Jacqueline Bourdon, de Montréal, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Paul Bourdon.

M. et Mme Bernard Cadieux, de Curran, Ontario, ainsi que Mme Ephrem Bourdon ont visité M. et Mme Bourdon, récemment.

Mlles Colombe et Gertrude Bourdon étaient de passage chez leurs cousines de Plantagenet, Mlles Colette et Huguette Larivière, récemment.

M. et Mme Henri Cardinal et leurs deux enfants, de Williamstown, Ont., étaient chez M. et Mme Paul Bourdon, ces jours derniers.

MM. Mariel Bourdon et Lucien Rivers ont assisté à des courses à Rigaud, dimanche dernier.

M. et Mme Léon Lamarre (Alice Bissonnette) font part à leurs parents et amis de la naissance de leur deuxième enfant.

Deux joutes de championnat dans la ligue Papineau

Deux joutes de championnat sont à l'affiche de la ligue Papineau, demain après-midi. Le club Voltigeur de Hawkesbury, champion du circuit l'an dernier, se rendra à Brownsburg pour prendre part à la troisième joute de cette série du meilleur de cinq. Chaque équipe compte déjà une victoire.

Dans la section ouest, le Gatineau jouera contre le Régiment de Hull au stade du parc Sanscartier. Ici également, les honneurs sont partagés, le Régiment ayant remporté la première joute, tandis que les Gatinois ont gagné la deuxième.

Lundi après-midi, à Montebello, les étoiles des deux sections se rencontreront dans la joute d'étoiles annuelle.

Identification

OTTAWA		HAMILTON
	Voltigeur	
58—Asquini		Murmylyk—28
	Arrières	
72—Golab		Miller— 5
82—Turner		Toms— 3
84—Smylie		Oldenburg—34
	Quart	
64—Paffrath		McKay—27
	Centre	
77—Loney		Gabriel—23
	Intérieurs	
57—Michaels		Cousins—19
56—Lefebvre		Oleszewski— 2
	Milieux	
85—Wagoner		E. Otto—39
51—Canavan		Valiquette— 9
	Extérieurs	
68—Chipper		Brady—30
60—Haigh		Damiano—31
	Subsittus	
50—Stock		M. Lawson— 6
62—Powell		Martin—10
63—Greene		Boviard—11
70—Dunlap		Moroz—12
71—Lalonde		Hemingway—14
73—Rogers		Sinclair—15
78—Hall		MacLennan—16
79—Lynch		Alford—17
80—Karrys		Donald—18
83—Tremblay		G. Lawson—20
54—Young		Dyack—22
65—Miles		V. Otto—26
81—Shaw		Trottner—33
52—Gillan		Mille 36
59—McLarty		Peterson—37
53—Dalton		Gibb—40
69—Glenn		Marratto—41
74—MacPhail		Parr—46
75—Finlay		

OFFICIELS: Hec Creighton, Toronto; F.-J. Sgambati; Gordon Stewart; Ralph Adams.
1er botté: 2 h. 30 p.m.

Les meneurs

Ligue américaine

Au bâton — Boudreau, Cleveland, .367.
Points produits — DiMaggio, New-York, 125.
Points—Henrich, New-York, 104.
Coups sûrs—Boudreau, Cleveland, 169.
Doubles—Henrich, New-York, 36.
Triples—Stewart, Washington, 13.
Circuits—DiMaggio, New-York, 32.
Buts volés—Dillinger, St-Louis, 23.
Retraits—Lemon, Cleveland, 127.
Meilleur lanceur—Kramer, Boston, 15-4, .789.

Ligue nationale

Au bâton—Musial, St-Louis, .376.
Points produits—Musial, St-Louis, 109.
Points—Musial, St-Louis, 113.
Coups sûrs—Musial, St-Louis, 191.
Doubles—Musial, St-Louis, 38.
Triples—Musial, St-Louis, 15.
Circuits—Kiner, Pittsburgh, 36.
Buts volés — Ashburn, Philadelphie, 32.
Retraits—Brecheen, St-Louis, 115.
Meilleur lanceur — Sewell, Pittsburgh, 9-3, .750.

Les étoiles d'hier dans les majeures

Frappeurs

Joe DiMagigo, Yankees—Claqua trois circuits et fit compter sept points en conduisant New-York à une double victoire sur Washington, 6-2 et 5-2.

Lanceurs

Bob Lemon, Indiens—devint le premier lanceur des ligues majeures à remporter 19 triomphes, cette saison, alors qu'il lança Cleveland à un triomphe de 7 à 0 sur les Browns de St-Louis. Il permit six coups sûrs en réussissant son dixième blanchissage.

La boxe hier

Par la P.A.

MIAMI — Bobby Dykes, 146, San Antonio, Tex., arrête Tony Falco, 141, Middletown, Conn. (2).

LONG BEACH, N.Y. — Davey Allen, 125, New-York, décisionne Jimmy Callura, 125, Toronto (8).

Augusta, Me. — George Gervin, 144, Montréal, arrête Horace Bailey, 146, Biddeford, Me. (3).

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ-NOUS
et
NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél 8-0310

SALLE DE QUILLES LE CENTRE



Récréatif d'Eastview
270, avenue Marier — EASTVIEW
MAINTENANT OUVERTE



SUR SEMAINE: DE 2 h. à 11 h. 30 p.m.
DIMANCHE: De 1 h. à 11 h. p.m.
AUX MEMBRES SEULEMENT
Après le 13 septembre les soirées — lundi à vendredi — seront réservées aux ligues.

Courses à Casselman
Mercredi le 8 septembre, 1948
4 classes au programme
Classe 2.28 — $150.00 Classe 2.18 — $175.00
Classe 2.23 — $150.00 Free for all—$225.00
Georges Larocque, starter
Pour informations s'adresser à René Boileau. Tél. 66.
Soirée: Programme d'amateur.
BIENVENUE A TOUS

CHAMPIONNAT
DE CROSSE
CE SOIR, 8 H. 45 A L'AUDITORIUM
FLYERS DE CORNWALL
VS
STE-ANNE D'OTTAWA
ENTREE: Adultes 50c; Enfants 25c.

Jours de gala de sports à Ottawa
PARC LANSDOWNE
FETE DU TRAVAIL
LUNDI, 6 SEPTEMBRE
Commençant à 1 h. 30 de l'après-midi
Voyez en action les membres de l'équipe olympique canadienne.
Championnat de crosse: Ste-Anne vs Cornwall.
Etoiles de coureurs et d'athlètes de l'Ontario et du Québec.
ENTREE: Adultes, 50c. Enfants, 25c.
Sous les auspices de l'Association des Métiers et du Travail d'Ottawa et de l'Association de l'Exposition du Canada Central.
Approuvé par la branche ontarienne de la W.A.A.F. et la branche de l'Est de l'Ontario de la A.A.U. of C.



Observez ces cinq joueurs recrues des Argonauts de Toronto, champions canadiens au football. Admirez leurs regards candides. Le gars qu'on reconnait à gauche n'est nul autre que notre Frankie Dunlap, reconnu l'un des "tacklers" les plus violents au pays. Le suivant est Rod Smylie, frère de Doug de nos Rough Riders, qui évoluait avec les Troyens, l'an dernier. Vient ensuite Don Durno, le batailleur par excellence des Alouettes de Montréal, l'an dernier, et finalement Doug Cook, joueur de centre tout-étoile sur le club de l'Université Western en 1946. L'an dernier, il jouait à l'ombre des montagnes Rocheuses pour les Rough Riders de la Saskatchewan.

Carnet du cinéma

Naissance du documentaire

Depuis cinquante ans le cinéma a fait des progrès énormes. — Aujourd'hui il occupe une place nouvelle et importante dans le domaine de l'éducation. — La part de l'Office du Film.

Il y a cinquante ans naissait le cinéma!

Depuis, cet art s'est développé sans cesse, mais on ne peut toutefois pas dire de lui qu'il fut immédiatement apprécié à sa juste valeur. Il a mis bien du temps, en effet, avant d'apparaître comme un des plus puissants moyens d'éducation découverts à date!

"N'ayez pas de trop grands espoirs!" disait son inventeur Louis Lumière à Félix Mesguich. "Cela peut durer six mois, une année . . . peut-être plus, peut-être moins. . ."

Et ça fait cinquante ans de cela!

Né à l'âge de l'électricité, le cinéma n'a rien d'un enfant précoce; s'il balbutia dès sa plus tendre jeunesse, il avait bientôt trente ans lorsqu'il commença à parler pour de vrai. Et il faudra attendre plus longtemps encore pour qu'il soit considéré comme un bon professeur!

A l'origine, la presse est devenue un médium d'information.

A l'origine, la radio est devenue, elle aussi, un médium d'information. Le cinéma pour sa part, semblait à sa naissance une espèce d'art complémentaire qui empiétait dans le domaine des autres—dans celui de la peinture et de la magie avec Méliès (quels splendides trucages devenaient possibles!), dans celui du théâtre avec les premiers "stars" et les metteurs en scène . . .

Ce n'est que bien timidement qu'il prendra place au soleil comme moyen d'information, comme médium éducatif. Né à Paris sur les boulevards, à une époque où il faisait bon plaisanter et ne pas prendre la vie au sérieux, il ne fut pas pris au sérieux.

Mais chaque chose arrive à son heure . . . et le cinéma à son but! On se rend compte aujourd'hui que si Hollywood se charge de divertir l'univers, ce n'est cependant pas là la seule fin, la fin principale de cet are relativement jeune. Ainsi naissent donc un peu partout de par le monde des centres de cinéma éducatif, dont le plus important à date est précisément établi chez nous, dans la capitale du Canada, à Ottawa: L'Office national du film.

En mai 1939, le Parlement canadien instituait cet organisme sur les ruines du Federal Motion Picture Bureau. On en confia la direction à un cinéaste écossais universellement reconnu comme le véritable réalisateur du film documentaire, John Grierson, et à un diplomate canadien—aujourd'hui successeur de Grierson—Ross McLean.

Non sans raison, on a pu dire dans le temps, que la radio avait été la Providence des artistes . . .

Lorsque fut fondé d'autre part l'Office national du film, il s'agissait de trouver le personnel nécessaire pour l'établissement chez nous d'un organisme de ce genre; on recruta dans les centres artistiques, les universités, les grandes écoles du pays, les réalisateurs, compositeurs, scripteurs qui devaient faire connaître le Canada aux Canadiens d'abord, puis ensuite à l'étranger.

Chez les peintres, on recruta Jean Palardy, à l'Ecole du Meuble de Montréal, Jacques Brunet et Pierre Pétel aux Beaux-Arts de Québec, Roger Blais à l'Ecole Supérieure de Musique de l'Université Laval, Maurice Blackburn au Conservatoire de Toronto, Lou Applebaum et Jack Kash, à la radio Roger Morin, sans compter les nombreux annonceurs, et pour ne mentionner que quelques noms.

Ainsi allait naître chez nous un centre de production cinématographique ayant pour mission de mieux faire connaître le Canada par l'image—de transcrire notre pays en blanc et noir en attendant de pouvoir le faire en couleurs.

Décrire notre pays sur tous ses angles!

Sur le plan économique, politique, social, religieux: voilà la mission de l'Office national du film. Ainsi fut-il possible de réaliser des documentaires sur la pêche en Gaspésie, sur la fabrication des orgues Casavant, sur le festival annuel de musique de Winnipeg, sur le folklore du Québec, sur le travail de la station biologique de l'Université Laval à Grande-Rivière, sur la venue des Oblats dans l'ouest canadien, sur les manoeuvres de nos troupes dans les espaces illimités du grand nord, sur la mode et la haute couture à Montréal, Toronto et Vancouver, sur mille autres sujets les plus divers.

Tant et si bien qu'aujourd'hui le cinéma documentaire et la radio constituent vraiment les yeux et les oreilles d'une nation. Grâce à celle-ci l'habitant des contrées les plus éloignées, par-dessus les frontières, les accidents géographiques, les terres et les mers, est à même de savoir ce qui se passe à New York, Paris, Londres ou Bombay lui-même! Grâce au cinéma documentaire, il peut de plus participer chez lui, dans son propre village à la vie de l'univers. Les grands problèmes de la vie moderne sont soumis à son appréciation. Il possède les éléments voulus pour se former librement et en connaissance de cause une opinion juste et raisonnable selon sa pensée: il connaît mieux son pays; il connaît mieux le monde—il a appris à se mieux connaître lui-même . . .

APRES CHURCHILL

LES FOLIES AURORE BOREALE

LA TROUPE DE "MUSIC HALL" DE ROLAND HAMMOND A L'ACADEMIE, MERCREDI PROCHAIN.

par JCD

Les artistes de "music hall" de chez nous, qui ont récréé avec un vif succès les militaires de Churchill (Man.) du 28 juin au 9 juillet dernier, présenteront sous le même vocable "Les Folies Aurore Boréale", à l'Académie de LaSalle mercredi soir prochain, le spectacle enlevant dont la presse du pays rapportait le triomphe en juillet.

M. Roland Hammond, dont les imitations de Maurice Chevalier, Al Jolson, Frank Sinatra, Bing Crosby et des autres grandes vedettes, lui ont déjà valu une réputation enviable, nous apprend que plusieurs personnages, qui n'ont pu se rendre par bombardier à Churchill en juin, seront au programme de mercredi prochain, notamment Hervé Barbeau, comédien qui réussit aussi bien dans cette vocation que sur le losange du Softball Stadium; Slim Rogers, le "cowboy chantant" et Ken Killeen, nouveau maître de cérémonies.

LE JEU DES LUMIERES

Etalagiste de son occupation à la maison A. J. Freiman, notre jeune concitoyen nous assure que la mise en scène et autres décors seront du meilleur ton mercredi. "J'espère surprendre agréablement plusieurs des spectateurs avec mes jeux de lumières", nous confie M. Hammond.

Dans la distribution, mentionnons MM. Lucien Lafortune et ses dix musiciens, Mlles Rita Beaulne, Skippy Pilon, Madeleine St-Denis, Paulette Beauchamp et les "deux Colleens", Maureen Gorman et Marylyn Graveley.

Le grand comique, René Normandin, qui a hérité des secrets de "burlesque" de son père, rentrera à temps de Shawinigan (Falls) pour donner un de ses numéros inimitables.

Le spectacle de mercredi prochain marquera les débuts d'une randonnée régionale. D'une semaine à l'autre, en effet, nos amateurs iront à Pembroke, Fort-Coulonge, Buckingham, Carleton-Place, Arnprior, Hawkesbury, Cornwall et répéteront le programme qu'ils présenteront en primeur mercredi prochain à l'auditorium de l'Académie de LaSalle.



Charmante petite Irlandaise, PEGGY CUMMINS, malgré son jeune âge, est déjà vedette de Hollywood.

Sous les feux de Hollywood

Cummings veut tourner avec Garbo

Bob THOMAS

HOLLYWOOD (PA) — Robert Cummings, qui est peut-être l'acteur le plus occupé d'Hollywood, se prépare à tourner un film en Europe cette année.

Cummings, possède sa propre compagnie, une compagnie de construction, et plusieurs autres entreprises. Il voudrait réaliser "Hearts in ¾ Time" en Suède. A l'état de projet, "Pass Word to Love" qu'il voudrait réaliser en France, et un autre de ces vagues projets italiens. Vraisemblablement Greta Garbo jouera vis-à-vis de lui.

Bob raconte les détails de son contrat avec Garbo, qui fut une



ROBERT CUMMINGS

surprise à Hollywood. Son partenaire au cinéma, Eugène Frenke, est un ami de la silencieuse suédoise et parle d'un contrat avec elle.

"Walter Wanger est-il de votre compagnie?" s'enquit-elle. Je l'aime depuis que j'ai tourné avec lui un de mes films préférés." (Queen Christianna).

Le lendemain Frenke se mit en contact avec Wanger. "J'essaie depuis des années d'avoir la signature de Garbo au bas d'un contrat." d'admettre Wanger.

Propos d'Hollywood

Dennis Morgan et Jack Carson cherchent un autre titre pour leur "Two Guys and a Girls" Ils auraient voulu être de "quelque part" et ont suggéré "Two Guys From Hollywood", mais on leur a dit que le nom de cette ville n'a pas grande valeur comme titre de film.

Errol Flynn, Glenn McCarthy, du Texas, Dennis et Jack se sont rendus à Reno pour une fin de semaine. J'espère que la ville s'est remise sur pied.

Chico et Harpo Marx se sont rendus à l'ouverture de la pièce de Groucho, "April Fool", écrite en collaboration avec Norman Krasna. Grocho mérite bient une autre occasion de se produire.

Petite Revue

"Sorry Wrong Number" (Paramount) est un film poignant qui nous prend dès le tout début. Adapté du texte radiophonique qui mettait en vedette Agnes Moorehead, cette histoire macabre est racontée sans en omettre un frisson. Barbara Stanwyck est superbe dans le rôle de l'invalide qui entend discuter de son propre meurtre. Burt Lancaster joue un de ses meilleurs rôles jusqu'ici.



Hollywood demeure toujours l'idéal à tous les points de vue pour les esprits rêveurs. JEANNE CRAIN personnifie à quoi rêvent les jeunes gens.

HORAIRE DU CINÉMA

AUTO-SKY — "Frisco Sal" (1). Deux représentation commençant au crépuscule.

CAPITOL — "The Emperor Waltz" (2) 12:26 - 2:42 - 4:58 - 7:14 - 9:30. Dern. rep. 9:00.

CARTIER — "The Sainted sisters", 12:46 - 3:45, 6:44, 9:43. "This Gun Hire", 2:20 - 5:19 - 8:18. Dern. repr. complète à 8:18 p.m.

CENTRE — "To The Victor" (3) 12:55 - 3:00 - 5:10 - 7:15 - 9:25. Dern. rep. 9:00.

CINEMA DE PARIS — "Notorius" (3) 5:35 - 9:28 "Beat the Band" (2) 8:21. "Santa Fe Uprising" 7:16.

DRIVE-IN — "Abilene Town" (2). 2 représentations commençant au crépuscule.

EASTVIEW — "The Spoilers" (7) 1:14 - 7:00 - 9:43. "Bringing Up Father" (1) 1:00 - 2:6 - 6:30 - 8:42. Dern. rep. 8:42.

LITTLE ELGIN — "Tawny Pipit" (1) 1:35 - 3:40 - 5:45 - 7:50 - 9:55. Dern. rep. 9:10.

ELGIN — "Sign of the Ram" 1:40 - 3:45 - 5:45 - 7:50 - 9:55. Dern. rep. 9:15.

FRANCAIS — "Fighting Mad (7) plus "Trail to Vengeance".

IMPERIAL — "Mary Lou" (2) 1:28 - 4:15 - 6:47 - 9:19. "Eyes of Texas" (1) 2:37 - 5:24 - 7:56 - 10:28. Dern. rep. 9:05.

LAURIER — "Riding Down the Trail" (1) 1:00 - 3:45 - 6:30 - 9:15. "The Tall Timber" (7) 1:55 - 4:40 - 7:25 - 10:10.

LINDEN — "The Bowery" (1) 1:20 - 4:50 - 8:15. "The Return of Frank James" (7) 3:00 - 6:30 - 10:00. Dern. rep. 8:05.

MONTCALM — "Sea Hawks", 1:58 - 5:36 - 9:14. "That Night With you", 12:30 - 4:08 - 7:46.

NELSON — "Topper Takes a Trip" (2) 2:05 - 5:30 - 8:25. "Topper Returns" (2) 3:50 - 6:55 - 10:00. Dern. rep. 8:25.

REGENT — "Miracle of the Bells" (2) 1:24 - 4:02 - 6:40 - 9:18. Dern. rep. 8:40.

RIDEAU — "Good News" (1) 1:00 - 2:20 - 4:12 - 6:00 - 7:55 - 9:45.

SOMERSET — "Topper Takes a Trip" (2) 2:19 - 5:36 - 8:35. "Topper Returns" (2) 12:47 - 4:04 - 7:01 - 9:58. Dern. rep. 8:33.

Cote morale du cinéma

Les notes morales qui accompagnent le titre ou le récit des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales mais aux amateurs de cinéma en général.

Nous classons les films d'après les fiches la Ligue de Décence aux Etats-Unis et du Service de Presse et du Cinéma et d'après le jugement à porter sur un film douteux lorsque nous sommes assurés qu'il a subi les coupures nécessaires.

Les chiffres 1, 2, 3 et 4 classent les films sur leur valeur morale. Ainsi:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.

2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.

3 Se dit de films sur lesquels il faut faire de graves réserves comme des films qui présentent des dangers même pour la moyenne des adultes.

4 Se dit d'un film à proscrire, absolument à rejeter par tous.

? Ce signe de ponctuation indique un film dont nous n'avons pas encore de cote morale.

Veut dire un programme recommandé pour sa valeur artistique.

LINDEN — AIR CONDITIONED FOR YOUR COMFORT — 53 BEECHWOOD — 2-1691
"RETURN OF FRANK JAMES"
Henry Fonda, Gene Tierney
"THE BOWERY"
Wallace Beery, Jackie Cooper

CARTIER — Air Conditioned
Dimanche et lundi
"THE SAINTED SISTERS"
Veronica Lake
Joan Caulfield
en plus
"THIS GUN FOR HIRE"
avec
Alan Ladd-Robert Preston

Ecole d'Art dramatique de Hull, Inc.
OUVERTURE DES COURS LE 19 SEPT
A L'ECOLE TECHNIQUE DE HULL
La seule Ecole d'Art Dramatique de la Province qui présente tous ses élèves dans des spectacles publics.
L'E. A. D. présentera ses spectacles au Théâtre qui lui est attribué de l'Ecole Technique de Hull.
AU COURS DE L'ANNEE! Voyage d'étude de 5 jours dans les plus grands théâtres de New-York (Après arrangement avec I.G.T.)
Les anciens et les nouveaux élèves doivent s'enregistrer avant le 11 septembre au bureau du directeur. 76 St-Laurent. Tél. 2-3907

HULL Cinéma de Paris HULL
SAMEDI A MERCREDI INCLUSIVEMENT
SALLE CLIMATISEE PAR PROCEDE MODERNE
FERNANDEL et ANDREX dans Simplet
GEORGES MARCHAL
MARIA CASARÈS dans "La SEPTIÈME PORTE"
OUVERTURE DES PORTES
SAMEDI, MERCREDI, 1 h.; DIMANCHE, 12 h.; SEMAINE, 4 h. 45.

LAURIER
Dim.-Lun.-Mar. — 5-6-7 sept.
ALLIED ARTISTS PRODUCTIONS INC. présente
PANHANDLE
Filmed in Glorious SPECIAL KODAK
A CHAMPION PRODUCTION
ROD CAMERON
CATHY DOWNS
REED HADLEY
ANNE GWYNNE
Deuxième Film
La phrase dans la bouche de tous!
THE IRON CURTAIN
Un grand film opportun!

FRANCAIS — 3129 OTTAWA
Aujourd'hui
"THE FIGHTING MAD"
avec
Joe Palooka
AUSSI
"TRAIL TO VENGEANCE"
avec
Kirby Grant — Barbara [illegible]
En plus: SUJETS COURTS

NELSON — AUJOURD'HUI
"TOPPER TAKES A TRIP"
avec Constance Bennett, Roland Young
EN PLUS
"TOPPER RETURNS"
avec Roland Young, Joan Blondell

PIANO QUIDOZ
LE PIANO DE QUALITE SUPERIEURE
Voyez-le . . . Entendez-le . . .
Essayez-le . . .
Economisez . . .
PLUSIEURS MODELES
$395 à $995
$60 comptant — Balance dans 18 mois
Ecrivez pour catalogue
LES PIANOS QUIDOZ
Manufacturiers
SAINTE-THERESE, QUE.
Pour le nom du marchand QUIDOZ dans votre localité: tel. FR. 1620, Montréal.

"Auto-Sky" Drive-In-Theatre
Angle ave Fisher et chemin Base Line (Près de Hog's Back)
CE SOIR AU CREPUSCULE
"FRISCO SAL"
Suzanna Foster — Turham Bey
"BANDITS AND BALLADS"
Ray Whitley
Dessin animé — Sujet court
Lundi-Mardi: "THIEF OF BAGDAD" (en technicouleurs)
2 SPECTACLES LE SOIR — BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS
Venez avec votre famille — Enfants de moins de 12 ans admis gratuitement (dans les autos).

AVANT-PREMIERE SPECIALE!
Après minuit dimanche à 12.05 a.m.
— L'engagement régulier commence lundi.
UNIVERSAL INTERNATIONAL presents
BUD ABBOTT & LOU COSTELLO meet FRANKENSTEIN
— EXTRA —
PRESENTATION DES FILMS
"CHALLENGE IN ALGIERS"
(DESSIN ANIME EN COULEURS)
CENTRE TODAY

Randonnées en autobus
Dimanche, 5 septembre, et lundi, 6 septembre
RANDONNEE A L'INCONNU — Départ des rues Sussex et George, à 2 h. 30 p.m. Agréable randonnée de trente-cinq milles dans le district entourant Ottawa, avec arrêt pour rafraîchissements.
Adultes, 75c. Enfants, 50c.
TOUS LES JOURS
.....VISITE DE LA VILLE CAPITALE ET DES ENVIRONS.....
Départ du Château Laurier à 10 h. du matin, 3 h. de l'après-midi et 7 h. du soir.
Adultes, $1.50. Enfants, 75c.
La Commission se réserve le droit de supprimer n'importe laquelle de ces randonnées en raison de l'inclémence de la température ou du nombre insuffisant de voyageurs.
OTTAWA TRANSPORTATION COMMISSION

LAKESIDE GARDENS
Danse de clôture
LAKESIDE GARDENS
Samedi, 4 septembre, à 8 h. 30 du soir
Orchestre de Melville Johnston
ENTREE, 50c.
Ottawa Transportation Commission

DRIVE-IN THEATRE
Route 17 — A Britannia
COPYRIGHT, 1948, U. S. A. BY TRIANGLE DRIVE-IN CORPORATION
ATTENTION: Spectacle tous les soirs — Pluie ou beau temps
Bring the Family Tonight
CE SOIR — AU CREPUSCULE
"Mr. DISTRICT ATTORNEY"
Dennis O'Keefe, Adolphe Menjou, Marguerite Chapman
Toujours un dessin animé et les dernières nouvelles
SPECTACLE DE MINUIT
DIMANCHE, 5 SEPT. A 12.05

"ONE MORE TOMORROW"
Ann Sheridan - Dennis Morgan
Jack Carson
TERRAIN OUVRE 10.30 P.M.
Veuillez entrer!
DRIVE IN THEATRE
LUNDI - AU CREPUSCULE
DRIVE IN THEATRE
"THE BRIDE WORE BOOTS"
Barbara Stanwich
Robert Commings
Dianna Lynn

LITTLE ELGIN — RETENU POUR TROIS AUTRES JOURS — "TAWNY PIPIT" avec Bernard Miles - Rosamund John
ELGIN — RETENU POUR TROIS AUTRES JOURS — "SIGN OF THE RAM" avec Susan Peters - Alexander Knox
IMPERIAL — Roy Rogers dans "EYES OF TEXAS"; aussi Robert Lowery dans "MARY LU"
RIDEAU — "GOOD NEWS" (en couleurs) avec June Allyson, Peter Lawfoord — AUSSI — "MARCH OF TIME" — PERMIS DE FUMER DANS NOS LOGES

Emission de $150,000 vendue par la commission scolaire de St-Cyprien

La commission scolaire de St-Cyprien, comté de Napierville, a vendu lundi soir une émission de $1500,000 d'obligations. L'emprunt à 3%, séries quinze ans, a été adjugé à René-T. Leclerc Inc., au prix de 97.27, ce qui représente un loyer d'intérêt moyen net de 3.372%. Un montant de $37,500 compris dans l'échéance du 1er août 1963 sera payé à cette date à même le produit d'un emprunt de renouvellement pour la même somme et qui sera émis en 1963 pour une autre période de quinze ans. Le Secrétaire de la province a accordé un octroi de $90,000 pour l'emprunt actuel.

C'est la première fois que cette commission scolaire vient sur le marché des obligations.

Trois soumissions avaient été envoyées comme suit pour la présente émission:

René-T. Leclerc Inc. — $150,000 à 3% 1949-63 — prix: 97.27 — coût net de 3.372%.

McNeil, Mantha Inc. et Banque Provinciale du Canada — $100,000 à 3% 1949-58 et $50,000 à 3½% 1959-63 — prix: 98.55 — coût net de 3.48%.

The Dominion Securities Corporation, Ltd. — $50,000 à 3% 1949-53, prix: 9.58 — $50,000 à 3¼% 1954-58, prix 98 — et $50,000 à 3½% 1959-63, prix: 97.75.

Les obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er août 1948 et elles échoient du 1er août 1949 au 1er août 1963 inclusivement, l'intérêt étant payable semi-annuellement les 1er février et 1er août de chaque année. L'emprunt est contracté pour la construction d'une école. L'octroi au montant total de $90,000 accordé par le Secrétaire de la province est payable en dix versements annuels égaux consécutifs de $9,000 chacun et il est totalement affecté au service de cet emprunt.

L'évaluation imposable, pour fins scolaires, à St-Cyprien de Napierville s'élève à $1,596,220 pour 1947-48. La commission scolaire n'a pas d'autre dette à long terme que le présent emprunt. La population de St-Cyprien (paroisse et village) est de 2300 âmes environ.

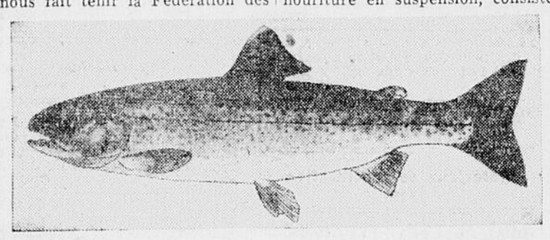
Truite arc-en-ciel

Les pêcheurs s'inquiètent du peu d'incidence de la truite arc-en-ciel dans la province de Québec.

"Qu'est-ce qui se passe? Pourquoi le gouvernement ne cultive-t-il pas la truite arc-en-ciel comme il cultive la truite mouchetée? Pourquoi ne pas repeupler nos lacs de truite arc-en-ciel?"

Ce sont là des questions souvent posées aux autorités, et qui demandent réponse.

Voici donc quelques détails que nous fait tenir la Fédération des



Associations de chasse et de pêche du Québec.

Une discussion très connue de tous ceux qui fréquentent les pêcheurs est celle qui cherche la différence entre la truite arc-en-ciel et la truite "steelhead". Voici la vérité, telle que l'expliquent les biologistes: Ces deux noms s'appliquent à la même espèce de truite, espèce qui varie selon les eaux natales et les conditions de développement. Son nom scientifique est "salmo irideus".

Cette espèce est magnifique: le dos varie du bleu acier au vert olive, les flancs sont argentés, avec leur marque distinctive formée par une large bande rose qui couvre les flancs sur toute leur longueur. Les nageoires dorsales, latérales et causales sont mouchetées à profusion, et la queue est légèrement fourchue.

Des pièces de 5 ou 6 livres ont déjà été capturées, mais celles de plus de deux livres sont assez rares. La moyenne des captures se trouve de ½ à 1 livre. La pêche à la truite arc-en-ciel est au mieux en juin et juillet, et cette espèce se jette si goulument sur le leurre artificiel qu'il est inutile d'en employer d'autres. Mais la diète naturelle de cette espèce, outre la nouriture en suspension, consiste en ver et en petits crustacés.

La truite arc-en-ciel n'est pas native de l'est, mais de l'ouest américain, probablement de Californie. On l'a introduite officiellement dans l'est en 1880, mais aucun doute que des spécimens avaient été apportés auparavant. Son développement naturel et so expansion dans l'est ont été assez rapide, considérant surtout que les tentatives de repeuplement n'ont pas été toutes fructueuses, et que nombre des colonies ainsi transplantées se sont acclimatées à la mer, pour, par évolution naturelle, former comme une sous-espèce connue sous le nom de "steelhead". Mais l'arc-en-ciel survit cependant dans les eaux désertiques rendues peu favorables par la déforestation, l'érosion et autres causes, et où la mouchetée ne saurait survivre. C'est pour cette raison sans doute qu'elle est mieux connue que la mouchetée des pêcheurs qui pêchent en régions déboisées et dénudées.

Mais pourquoi, se demandent les pêcheurs, le gouvernement ne repeuple-t-il pas nos lacs de truites arc-en-ciel?

La réponse est fournie par le service provincial de biologie, qui applique les décisions ministérielles au sujet du repeuplement. La politique actuelle, avec nos moyens limités, est d'ensemencer dans les lacs la truite indigène la plus apte à se répandre et à survivre. Cette truite, c'est la mouchetée. De plus, du stricte point de vue biologique, les techniciens sont d'avis qu'il est peu recommandable de peupler de truite arc-en-ciel les ruisseaux aptes à recevoir la mouchetée. Pour l'instant, presque tout l'effort est concentré sur le repeuplement de la mouchetée.

Mais en dépit du peu de chaleur de l'acueil officiel, la truite arc-en-ciel continue son petit bonhomme de chemin et se répand de plus en plus dans nos cours d'eau comme dans l'estime du pêcheur.

Augmentation de l'emploi et des salaires au pays

Selon les chiffres préliminaires du Bureau fédéral de la Statistique, l'emploi et la rémunération dans les principaux établissements industriels sont encore à la hausse dans toutes les provinces au 1er juillet. L'augmentation varie de 2 p. 100 en Nouvelle-Ecosse à 5.3 p. 100 au Nouveau-Brunswick et en Alberta.

L'indice général de l'emploi, fondé sur 100 en 1926 touche 197.0 (un nouveau sommet pour le commencement de juillet) contre 192.3 un mois avant et 189.5 au 1er juillet 1947. Durant la guerre, le maximum atteint au 1er juillet était de 183.7, en 1943. L'industrie manufacturière, la construction et d'autres industries accusent un regain d'activité au commencement de juillet. Dans la plupart des cas, les changements dans l'industrie sont saisonniers.

L'indice préliminaire général de la rémunération augmente de 3.6 p. 100 en juin. C'est le plus haut point jamais atteint depuis l'établissement de cette statistique, c'est à dire depuis un peu plus de sept ans. Le gain hebdomadaire dans les 8 industries principales s'établit à en moyenne à $40.49 contre $40.02 au 1er juin, et $36.15 au 1er juillet 1947. Cette augmentation est attribuable en grande partie à l'ajustement de salaire des employés de chemins de fer ainsi que d'autres industries.

Dans l'industrie manufacturière, l'indice préliminaire de l'emploi s'établit à 207.1, contre 203.6 au 1er juin et 200.6 il y a un an. L'indice de la rémunération dans ces industries augmente de 3.2 p. 100 en un mois et de 16.6 p. 100 en un an. La moyenne préliminaire du gain hebdomadaire dans les principales fabriques s'établit à $41.20 au 1er juillet contre $40.63 au 1er juin et $36.47 en juillet 1947.

Prix des produits

MONTREAL (PC) — Prix des produits à Montréal, tels que rapportés par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Oeufs: A-gros, 52c; A-moyen, 50c; A-poulettes, 35-40c; B, 40-41c; C, 32c. Arrivages: 6,270 caisses.

Beurre de Québec, pasteurisé, No 1, 68½c. Arrivages courants, beurre de Québec, pasteurisé No 1, 67¾c; No 2, 66¾c; première catégorie, beurre de crémerie, 70½c; solide, 69c. Arrivages: nil.

Fromages: Arrivages courants de l'Ouest, blanc, 30c; Québec, blanc, 30c. Prix de gros de l'Ouest, blanc, 30 13/16 - 31c; Québec blanc, 30 13/16 - 31c. Prix domestiques: de l'Ouest blanc, 34c; coloré, 35¼c. Seuls prix établis. Arrivages: 7,417 boites.

Patates: Québec, 75 lbs, No 1, patates nouvelles, $1.25-$1.35; N.-B., No 1, 75 lbs, patates nouvelles, $1.35-$1.40.



Le monde financier

Renseignements au sujet de la LOI NATIONALE sur L'HABITATION

UN SERVICE HEBDOMADAIRE DE QUESTIONS ET DE REPONSES AU SUJET DU FINANCEMENT ET DE LA CONSTRUCTION DE MAISONS

Q.—Si je fais parvenir les plans de la maison que je me propose de construire à la Société centrale d'Hypothèques et de Logement, pourront-ils nous donner un estimé de son coût de construction?

R.—Non. Ils ne pourront pas vous fournir ces renseignements. Etant donné que les coûts de construction varient tellement d'une ville à l'autre et même assez souvent dans une même municipalité, la Société centrale d'Hypothèques et de Logement ne peut entreprendre de fournir les estimés du coût de construction. La meilleure chose à faire est d'obtenir une liste complète des item nécessaires pour la construction de votre maison et de comparer cette liste avec les plans et devis. Les seules méthodes assurées d'obtenir la construction d'une maison, sans être obligé de faire des déboursés de surplus, est de se procurer une série complète des épures, une série des spécifications, un contrat et un constructeur réputé.

Q.—Je suis un ancien combattant et la municipalité dans laquelle je me propose de construire me vend un terrain au coût d'un dollar. Est-ce que la Société centrale d'Hypothèques et de Logement l'évaluera pour ce montant?

R.—Non, et la municipalité concernée ne le fera pas non plus. Le terrain acquière une valeur réelle seulement lorsque la maison est érigée. Un terrain vacant n'a pas une grande valeur pour une municipalité, mais en acquièrera lorsque la maison sera érigée et que vous ferez des payements de taxes. La Société centrale d'Hypothèques et de Logement s'efforce de donner une évaluation juste et raisonnable du terrain.

Q.—Je suis présentement à me construire une maison que j'ai l'intention d'occuper moi-même. Cependant, ma position est incertaine et il se peut que je sois obligé de déménager dans une autre ville. J'ai lu récemment dans cete série des renseignements au sujet de l'assurance-loyer. Puis-je bénéficier de cette assurance-loyer dans ce cas?

R.—Non. Il vous sera impossible de bénéficier de cette assurance pour cette fin. En vertu des dispositions de la Loi nationale sur l'Habitation, l'assurance-loyer fut conçue pour les constructeurs construisant un projet d'habitations de location de huit unités de logement ou plus. Si vous prévoyez déménager, la seule chose que vous pouvez faire pour vous assurer d'un loyer convenable pour votre maison est de choisir avec soin la localité de votre future maison. Si vous construisez une maison d'une valeur de $8,000 dans une localité où il vous sera impossible d'obtenir un loyer de $35 par mois, vous serez automatiquement asuré de faire une perte dans cette transaction. Au contraire, si vous construisez dans une bonne localité située près d'un centre commercial et des facilités de transport, des écoles et où les immeubles ont une même valeur, vous aurez alors dans ce fait une assurance de votre placement. Il est toujours relativement facile de trouver des locataires pour une maison bien située.

Q.—Je suis le propriétaire d'une maison que je voudrais transformer en duplex. Puis-je obtenir un prêt à cette fin sous le régime de la Loi nationale sur l'Habitation?

R.—Oui. Les prêts pour agrandissement de maisons sont à la disposition des gens désirant obtenir des facilités financières dans le but d'ajouter une ou plusieurs unités de logemnt familial à une maison. Ces prêts ne sont pas destinés à aider les propriétaires à améliorer ou réparer leur maison à moins que ces améliorations ne soient nécessaires dans le but d'ajouter de nouvelles unités de logement. Ces prêts ne sont pas destinés non plus à l'agrandissement ou à l'amélioration d'une habitation de ferme ou d'une maison d'été. Toutefois, si vous proposez d'ajouter un logement familial, vous pouvez faire la demande d'un prêt. Vous pouvez emprunter un maximum de $2,000 pour le premier logement à famille unique à être ajouté et $1,000 pour chaque logement additionnel. Dans le cas où la somme n'excède pas $1,000 par logement ajouté, le prêt est remboursé par payements mensuels dans un prêt de 3 ans à un taux d'intérêt de 5 pour-cent. Si vous empruntez plus de $1,000, vous bénéficierez des 5 ans pour rembourser le prêt. Il n'y aura aucun honoraire, prime d'asurance ou frais quelconques, autre que l'intérêt mentioné. Pour faire une demande d'un prêt de ce genre, vous pouvez vous adresser à tout bureau d'une banque à charte ou d'un organisme agréé de crédit à tempérament. On vous fournira une formule de demande que vous devrez compléter en trois copies. Vous devez présenter deux copies des plans et devis des changements et agrandissements que vous désirez apporter. On fera parvenir ces plans à la Société centrale d'Hypothèques et de Logement qui devra les approuver. Naturellement, l'agence prêteuse désirera également posséder un estimé détaillé ou une scumission indiquant le coût du travail et une preuve à l'effet que les taxes sur votre propriété sont payées et que les payements dus sur le principal et l'intérêt sont à date. Vous pourrez commencer la construction lorsque la banque ou l'agence vous avisera que votre demande a été approuvée. Je dois également mentionner que les autorités municipales devront approuver les plans et devis avant que vous puissiez obtenir une approbation pour votre prêt.

Production d'autos et de camions durant la semaine

DETROIT (PA)—La production de véhicules automobiles aux Etats-Unis et au Canada durant la semaine qui s'achève se chiffre à 100,573 unités selon les rapports de l'agence Ward. Pour la semaine précédente, elle était de 100,699 voitures; pour la même semaine en 1947, elle était de 83,444. Pour la même semaine, en 1941, les usines n'avaient produit que 32,940 voitures à cause d'un changement général des modèles dans les usines américaines.

Voici, d'après Ward, les détails de la production pour la semaine qui s'achève: 72,488 automobiles et 22,865 camions construits aux Etats-Unis; 3,415 automobiles et 1,805 camions construits au Canada.

Ventes des magasins à rayons au cours du mois de juillet

En juillet, les ventes de magasins à rayons augmentent de 6 p. 100 sur celles de juillet 1947. Les inventaires au début du mois sont plus élevés de 5 p. 100.

C'est le rayon des accesoires électriques et appareils ménagers qui enregistre la plus forte augmentation, soit 18.8 p. 100; viennent ensuite les aliments, 18 p. 100; la quincaillerie et les ustensiles de cuisine, 16 p. 100; l'ameublement, 16.1 p. 100; et le vêtement pour femmes et pour enfants, 10 p. 100.

Les stocks augmentent comme suit: accessoires électriques et appareils ménagers, 19.3 p. 100; fournitures de maison, 15.5 p. 100; étoffe à la verge, 12.8 p. 100; chaussure, 8.6 p. 100; aliments, 5.7 p. 100. Les inventaires diminuent aux rayons suivants: produits pharmaceutiques et préparations de toilette, meubles, radios, instruments de musique, et papeterie, livres et revues.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTRÉAL



Je suis heureux d'avoir construit ma maison de MAÇONNERIE en BETON VIBRAPAC.



Frazer Duntile Co. Limited
Fabricants de Blocs Vibrapac et de pierres concassées.
Bureau:
130, rue Sparks — 4-2052
Ottawa

Saison de la chasse au canard

La saison de la chasse au canard et à l'oie dans les parties du Québec et de l'Ontario de la baie James sera du 15 septembre au 29 octobre inclusivement, fait-on savoir aujourd'hui au Service fédéral de la Faune, ministère des Mines et des Ressources.

La déclaration souligne le fait qu'on a adopté des mesures additionnelles de protection, cette saison, afin de maintenir une abondante chasse à l'oie à la baie James au bénéfice de la population indienne, pour laquelle ces oiseaux sont une importante source de viande, et afin d'assurer aux chasseurs-touristes le maintien de leur sport. Les personnes, qui ne peuvent chasser ces oiseaux que sur la terre ferme en bordure de la baie, depuis l'embouchure nord de l'Albany à l'embouchure sud de la rivière Harricanaw, et de l'embouchure du ruisseau Cabbage-Willows à celle de la rivière Eastmain, sauf dans la baie Boatswain, sanctuaire d'oiseaux. Les non-résidents qui chassent le canard et l'oie ont ainsi un peu plus de 200 milles à leur disposition le long de la baie James.

La baie James proprement dite et les îles qu'elle contient, qui forment une partie des Territoires du Nord-Ouest, sont une réserve de chasse pour les indigènes, Indiens et Esquimaux.

La prise quotidienne, dans la région de la baie James, est de sept canards et cinq oies. Une personne ne peut avoir en sa possession, en aucun temps, plus de 14 canards et 10 oies, qu'ils soient en sa possession immédiate ou ailleurs. Au cours de la chasse-ouverte, une personne ne peut tirer plus de 25 oies.

Parce que les avions dérangent facilement les oies et les font fuir, on ne devra pas voler à moins de 3,000 pieds d'altitude et à moins de cinq milles du rivage de la baie James au cours des mois de septembre et d'octobre excepté dans les cas d'urgence, ou en mission indispensable pour le gouvernement ou pour le départ ou l'atterrissage d'un avion à un aéroport reconnu, ou à une des rivières suivantes: Moose, Albany, Attawapiskat, Harricanaw, Nottaway, Rupert, Eastmain et Fort George.

Des gardes-chasse spéciaux et un personnel spécial de la Royale Gendarmerie à cheval du Canada, en se servant des moyens de transport par eau et par air, verront à ce que ces règlements soient observés.

Augmentation de la prise de poisson au mois de juillet

En juillet, les pêcheries maritimes canadiennes prennent 139,006,000 livres de poisson, d'une valeur au pêcheur de $8,953,000 soit une augmentation de 8 p. 100 dans la quantité et 29 p. 100 dans la valeur. Depuis le commencement de l'année, la prise s'élève à 682,018,000 livres, d'une valeur de $30,511,000 contre 533,622,000 livres valant $24,059,000 durant la période correspondante de 1947.

Les pêcheries de l'Atlantique accusent une augmentation de 6,500,000 livres cependant que la valeur augmente de près d'un million de dollars, soit respectivement 7 et 38 p. 100 de plus qu'en juillet 1947. Sur la côte du Pacifique, la quantité augmente de 4 millions de livres, et la valeur de plus d'un million de dollars, soit 13 et 24 p. 100 respectivement.

Dans l'Est, la prise de poisson de fonds de tous genres augmente considérablement, ainsi que la prise de sardine, de maquereau et de homard, mais il y a beaucoup moins de hareng. Dans l'Ouest, presque toutes les sortes de poisson enregistrent des augmentations, surtout le saumon. La prise de saumon dépasse de 5 millions de livres celle de juillet 1947. Les totaux de mise en conserve du saumon se classent parmi les plus élevés depuis quelques années; toutes les espèces accusent des augmentations excepté le sockeye.

Dividendes

Circle Bar Knitting Company Limited, actions "A", 50c., payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits le 31 août.

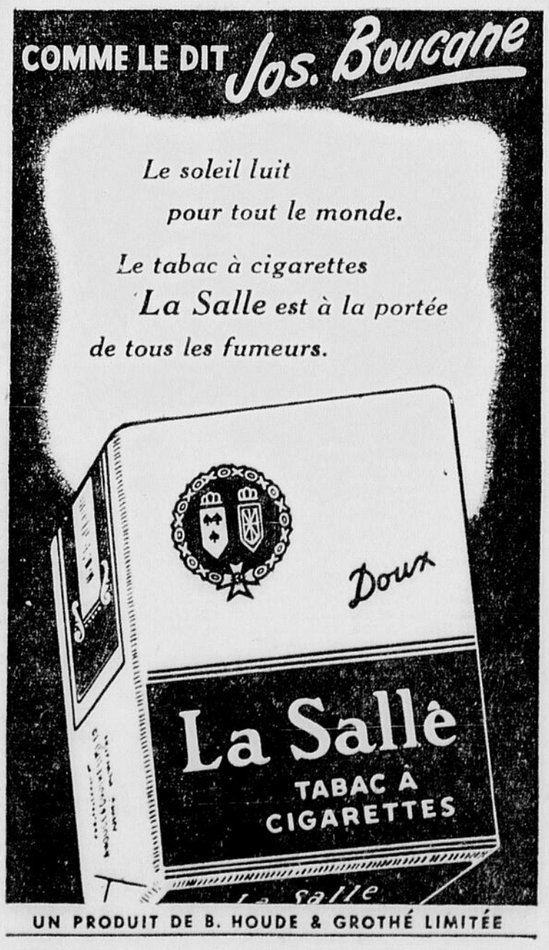
Sterling Trusts Corporation, $1.25, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 15 septembre.

Mailman Corporation Limited, 25c., payable le 5 octobre aux actionnaires inscrits le 15 septembre.

Foothills Oil and Gas Limited, 12½c. par action, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 17 septembre.

McColl Frontenac Oil Company Limited, actions privilégiées, dividende pour le trimestre se terminant le 30 septembre, $1.00, payable le 20 octobre aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

SERVICE DE
BRULEUR À L'HUILE
Appelez
TOBIN-EVEREDY
COMPANY
477, ave Edison. Tél. 8-2525



UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

INDEPENDENT
COAL & LUMBER CO. LTD.
Tél: 2-1785 88, rue Bank Cour: 8-0495
QUALITE — SERVICE — COURTOISIE
ANTHRACITE AMERICAIN
COKE - CHARBON GALLOIS
(Livraison immédiate)

Production minérale de la province de Québec pour le mois de juillet

L'honorable Jonathan Robinson, ministre des mines, vient d'émettre le bulletin statistique du mois de juillet 1948, concernant la production minérale de la Province de Québec.

La production de toutes les substances mentionnées dans ce bulletin a été plus élevée durant le mois de juillet 1948 que durant le mois correspondant de 1947. L'augmentation dans l'or, l'argent et les produits d'argile est très considérable.

Comparativement au mois de juin de cette année, l'amiante et les produits d'argile seuls ont enregistré une légère hausse durant le mois de juillet. L'or, la chaux et le ciment ont subi une faible baisse et l'argent, une baisse très accentuée.

Les totaux cumulatifs, pour les sept premiers mois de 1948, accusent tous une augmentation par rapport à la période correspondante de 1947. L'amiante a monté de 6 pour cent, l'or de 24 pour cen,t l'argent de 42 pour cent, les produits d'argile et la chaux de 15 pour cent et le ciment de 26 pour cent.

	Juillet		Juin		Sept mois	
	1948	1947	1948	1948	1947
Amiante, tonnes	56,238	53,484	53,110	390,471	367,518
METAUX PRECIEUX					
Or, onces	61,017	47,541	64,749	428,238	345,109
Argent, onces	296,253	182,136	366,673	1,342,337	942,388
MATERIAUX DE CONSTRUCTION					
Produits d'argile	$497,650	$423,879	$493,105	$2,587,225	$2,238,532
Chaux, tonnes	32,275	29,322	32,741	222,100	193,472
Ciment, barils	625,589	595,202	628,031	3,596,482	2,860,090

Production plus élevée de cuivre et de nickel

Durant les six premiers mois de l'année, la production de cuivre et de nickel dépasse de beaucoup les totaux relativement élevés atteints durant la période correspondante de 1947. La production de cuivre primaire s'élève à 122,400 tonnes contre 111,100, soit 10 p. 100 de plus, cependant que le nickel s'élève à 69,100 tonnes contre 58,100, soit une augmentation de 19 p. 100.

Le mois de juin accuse aussi des augmentations, soit 20,100 tonnes de cuivre primaire contre 19,400 en juin 1947 et 11,900 tonnes de nickel contre 9,800.

Durant les six premiers mois de l'année, le Canada exporte 137,810,300 livres de nickel, 113,208,500 livres de cuivre en lingots, barres et billettes, et 28,739,800 livres de cuivre en minerai, concentrés et matte.



Chaque fois qu'une représentant de la Mutual Life du Canada pose cette question, on lui répond "helas! non". Nous nous rendons cependant tous compte de la nécessité réelle de l'épargne.

L'assurance-vie offre un moyen sûr d'épargner tout en protégeant votre famille contre les conséquences qui pourraient résulter de votre décès prématuré.

Le représentant local de la Mutual Life a reçu une formation spéciale pour l'adaptation de l'assurance-vie mutuelle aux besoins et moyens de personnes de tout âge et de toute condition sociale.



348F

Succursale: 210-218, immeuble Ottawa Electric, OTTAWA.
W. Lloyd Mooney, membre de l'Institut des Assureurs-vie agréé
Gérant de succursale.

Représentants du district:
J.-E. Barrette, Ottawa
J.-Emerson Kyle, Ottawa
J.-Parnell Duff, Pembrooke, Ont.
J.-Earle Ferguson, Renfrew, Ont.
John Farquharson, Renfrew, Ont.
J.-W.-C. Tierney, Arnsprior, Ont.
J.-N. Griffin, Campbell's Bay, P.Q.
M.-J. Haggins, North Gower, Ont.
J.-A.-B. Foster, Richmond, Ont.

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Perdu-Trouvé (4)

MONTRE en or, de dame, perdue vers 2 h. 30 le 1er septembre 1948, rue Laurier, Hull. 340 Maisonneuve. Récompense. 4-206

PAIRE de lunettes, monture en plastique rose, perdues jeudi soir à la messe de minuit, devant la chapelle du Sacré-Coeur à Hull. Retourner: 324 Champlain, Hull. 4-208

On demande (agents) (5)

DEMANDE: — Homme compétant comme détaillant dans Ottawa. Expérience pas nécessaire. Excellente occasion de s'assurer un vieux commerce profitable où les produits Rawleigh ont été vendus pendant des années. Gros profits. Produits fournis à crédit. Ecrivez Rawleigh's Dept. ML-1-314-163, Montréal Qué. 5-4, 11, 18, 25 sept.

MANUFACTURE produits alimentaires demande voyageur actif et bilingue, possédant auto et ayant relations avec épiceries et restaurants pour la représenter dans la région d'Ottawa et Hull. Excellente ligne additionnelle. Bonnes commissions. Ecrire avec détails nécessaires à case 489, La Presse, Montréal. 5-208

VENDEUR bilingue avec automobile, pour couvrir districts de Prescott et Russell. S'adresser: Fuller Brush, 503, Ottawa Electric Bldg, Ottawa. 5-207

On demande (hommes) (6)

BONNE SITUATION: Représentant demandé dans le village de Gatineau Mills, pour meubles et accessoires électriques. Ecrire Case 27, Le Droit. 7-206

BOULANGER avec expérience et références. Case 42, Le Droit. 6-208

FERMIER avec expérience pour prendre charge d'une ferme moderne. S'adresser à Case 35, Le Droit. 6-201-206

GARCON avec bicyclette. S'adresser: Pharmacie Wrightville. 6--206

HOMME pour diriger entrepôt. S'adresser: 262 Dalhousie, Ottawa. 7-206

JEUNE HOMME ou garçon bilingue avec un peu d'expérience. Torontow Hardware, 296 Dalhousie. 6-207

INGENIEURS en réfrigération avec license R1 ou R2, à l'usine d'Arvida, Québec, à raison de $1.10 à $1.28 l'heure. Case 59, Le Droit. 6-206

JOURNALIERS, Hull Concrete Products, 100, rue Lois, Wrightville. 6-206

MESSAGER pour épicerie; bicyclette fournie. 2-5545. 6-206

OPPORTUNITE pour deux vendeurs bilingues avec automobile, dans le district d'Ottawa. Electrolux Canada Ltd., tél: 2-6365 pour rendez-vous. 6-206

PREPOSE (opérateur) dans les fourrures. Bonnes conditons d'ouvrage, excellents gages. S'adresser Renfrew Furs Ltd., 156 Rideau. 6-300

TAILLEUR expérimenté dans la fourrure. Bonnes conditions d'ouvrage, excellents gages. S'adresser à Renfrew Furs Ltd., 156 Rideau. 6-300

RELEVEURS de quilles demandés. S'adresser: Karry's Bowling Alley, 158, rue Sparks. 3-8556. 6-210

On demande (femmes) (7)

DAMES ou demoiselles d'âge moyen pour travaux de ménage occasionnels ou réguliers, à l'Université d'O'tawa; s.v.p. s'adresser à partir de lundi, à la directrice du personnel féminin de l'Université d'Ottawa. Heures de bureau: 1 h. 30 à 4 h. 30. On n'accepte pas de demandes par téléphone. 7-207

MODISTE de chapeaux avec expérience; bon salaire. Case 90, Le Droit. 7-206

Rubriques Annonces Classées

Naissances (1)
Fiançailles (2)
Mariages (3)
Perdu-Trouvé (4)
On demande (agents) (5)
On demande (hommes) (6)
On demande (femmes) (7)
On demande (servantes) (8)
On demande (instituteurs) (9)
On demande (logements) (10)
On demande (emplois) (11)
On demande (chambres) (12)
On demande (autos) (13)
On demande (divers) (13a)
A vendre (propriétés) (14)
A vendre (commerce) (15)
A vendre (fermes) (16)
A vendre (automobiles) (17)
A vendre (divers) (18)
A vendre (ou à échanger) (19)
A vendre ou à louer (20)
A louer (bureaux) (21)
A louer (logements) (22)
A louer (chambres) (23)
A louer (divers) (24)
A louer (ou à échanger) (25)
Chambre et pension (26)
Villégiature (26A)
Occasions d'affaires (27)
Amusements (28)
Automobiles & Accessoires (29)
Transport-camionnage (30)
Radios & Accessoires (31)
Combustible (32)
Brûleurs à l'huile (33)
Fourrures (34)
Matériaux de construction (35)
Assurance (36)
Argent à prêter (37)
Auvents (38)
Personnel (39)
Cours privés (40)
Cartes d'affaires (41)
Photographes (42)
Imprimeurs (43)
Graveurs (44)
Philatélistes (45)
Orthopédistes (46)
Ostéopathes-Chiropracteurs (47)
Naturopathie (48)
Coiffeurs (49)
Cordonniers (50)
Peintres-décorateurs (51)
Nettoyeurs (52)
Serruriers (53)
Menuisiers (54)
Electriciens (55)
Ferblantiers (56)
Plombiers (57)
Plâtriers (58)
Briqueteurs (59)
Machinistes (60)
Entrepreneurs (61)
Couvreurs (62)
Réparations (63)
Tir Vermine (64)
Poussins (65)
Avis divers (66)
Direction de funérailles (67)
Fleuristes (68)
Monuments (69)
Décès (70)
Services anniversaires (71)
Messes anniversaires (72)
In Memoriam (73)
Remerciements (74)
Médecins (80)

On demande (servantes) (8)

FEMME fiable pour ouvrage général de maison moderne, 2 enfants, chambre privée avec pension; salaire $50 par mois, du 15 septembre pour 6 mois. Tél: 4-4400. 8-207

JEUNE FILLE pour ouvrage de maison, $10 par semaine; couchera en dehors. 4-8937. 8-206

JEUNE FILLE ou femme pour ouvrage de maison; bon salaire. S'adresser: 38 Blvd du Sacré-Coeur, 2-6947. 8-207

SERVANTE générale. S'adresser à 113 Charlotte, entre 7 et 8 h. 8-206

SERVANTE pour ouvrage général. Tél: 5-1261. 8-206

SERVANTE générale; bon chez soi. Tél: 4-1622. 8-206

SERVANTE pour ouvrage général, bon salaire. 3-3413. 8-207

SERVANTE, ouvrage général, emploi permanent. 69½ rue Dupont, Hull. 8-207

SERVANTE, bon salaire. S'adresser au comptable, Banque de Montréal, Hull, de 10 h. à 3 h. p.m. Tél: 2-5431. 8-207

SERVANTE, soirées libres. Tél: 2-5813. 8-208

SERVANTE générale, références. Tél: 4-0133 8-208

On demande (instituteurs) (9)

INSTITUTEUR pour école du village; salaire selon l'échelle de la fédération. S'adresser à M. O. Belanger sec., Strickland, Ont. 9-244

INSTITUTEURS ou institutrices pour l'école du village, Lac Ste-Therese. Salaire selon l'échelle approuvée par la fédération des Instituteurs Clement Forcier, Lac Ste-Thérese, Ont. 9-J.N.O

INSTITUTRICE qualifiée pour école rurale, 7 milles de Pembroke, environ 34 élèves, tous les degrés y compris la 8e année. Salaire $1,500. S'adresser: Arthur Grégoire, R.R. No 3, Pembroke, Ont. 9-207

INSTITUTRICE d'expérience demandée. Salaire raisonnable. S'adresser à M. Achille Marchildon, R.R. No 3, Penetang, Ont. 9-207

INSTITUTRICES d'expérience demandées. Salaire raisonnable. S'adresser à M. Stephen Desroches, R.R. No 3, Penetang, Ont. 9-207

JEUNE FILLE ou dame qui a fait sa 9e année, pour enseigner école indépendante. S'adresser à Raymond Newton, Lac Ste-Marie, Qué. 9-208

On demande (logements) (10)

AVOCAT désire maison ou appartement, deux chambres à coucher, Hull ou Ottawa. 9-6463 le jour; 5-9867 le soir. 10-207

COUPLE français avec enfant, désire deux ou trois pièces pour occupation immédiate. Ecrire Case 63, Le Droit. 10-207

COUPLE avec enfant demande logement de 2 ou 3 chambres, références. Tél: 3-6488. 10-206

JEUNE COUPLE sans enfant, tranquille désire un appartement. Tél: 8-8063w après 7 h. 10-207

JEUNE COUPLE sans enfant demande appartement de 3 pièces dans Hull. Tél: 5-9253. 10-208

2 OU 3 CHAMBRES non meublées pour couple sans enfant. Case 31, Le Droit. 10-208

On demande (emplois) (11)

JEUNE HOMME capable, de bonne apparence avec bon sens de responsabilité, désire emploi le soir. Case 157 Le Droit. 11-203

On demande (chambres) (12)

CHAMBRE tranquille, prix raisonnable, ou en échange pour service, chez famille cultivée, pour dame. 2-6208 12-206

POUR MONSIEUR, veuf, 60 ans, grande chambre bien éclairée ou deux petites, meublées ou non, à l'année, dans Hull, Wrightville ou environs. Case 112, Le Droit. 12-4-7-8-sept.

On demande (autos) (13)

ON DEMANDE autos Ford, Dodge, Chevrolet, Oldsmobile, Plymouth, tous modèles. 231 Catherine. Tél: 2-6951. 13-227

On demande (divers) (13A)

ACHETONS, vendons, échangeons meubles et poêles. Georges Brousseau, 118, Parent. Tél: 4-1562. 13A-300

CAROSSE jumeaux. 34 St-Florent. 2-1650. 18-207

IMMEDIATEMENT, petites tortues vivantes (environ 2 pouces de long). Nous payerons un bon prix. Tél. à J. M. Martineau, 4-8626. 13A-206

PETIT autobus de 16 à 18 passagers demandé. Joseph Viau, Wendover, Ont. 13A-207

Agents d'immeubles (13B)

CONFIEZ-NOUS votre propriété. Notre expérience vous assure une prompte vente. Peut-être avons-nous des clients qui cherchent exactement ce que vous avez. — DIEUDONNE GRENIER, agent d'immeubles 3-1118. 13B-J.N.O

Déménagement International

SERVICE INTERNATIONAL de messagerie. Spécialistes en déménagements transocéaniques et interurbains, aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi. W. Sparks & Son. Tél. 8-0301.

A vendre (propriétés) (14)

BUNGALOW, 5 apaprtements, avec 4 lots, 155, rue Amherst, Wrightville. 14-210

GRAND DUPLEX moderne, système air chaud, planchers bois franc, poêle électrique, garage. Possession immédiate. 3-4511. 14-209

LOT 40 x 90, angle Desjardins et Lois. S'adresser à 26 Champlain. 14-208

LOT, cave, eau, rue Principale, Gatineau. Tél: 462, Wilfrid Bernier 14-216

LOT 66 x 80, cave creusée, beaucoup de bois de construction, $1300, pour cause de départ. S'adresser: 75 Demontigny, Wrightville. 14-207

LOT de 3 à 8 acres, $125 l'acre; un mille d'Orléans. S'adresser: René Dumas, Orléans. 14-208

LOT 25 x 100, Carlington Post Office. L. Cayer, Hurdman's Bridge. 14-208

MAISON à Gatineau, neuve, moderne, stuc, 217, 1ère ave, Gatineau-Mills. 14-206

MAISON moderne à 2 étages, 7 appartements, planchers de bois franc, possession immédiate. S'adresser: 13 Vaudreuil, Hull. 4-3812 ou 2-6085 après 6 h. 14-206

MAISON dans quartier résidentiel de Hull, 12 pieces, chauffage eau chaude, brûleur à l'huile moderne, planchers bois franc partout; garage; comptant seulement. Tél: 4-6510 après 6 h. p.m. 14-207

MAISON, 548 Rochester. S'adresser à 174 Clarence, app. 1. 14-206

MAISON meublée, possession immédiate, village d'Orléans, centrale, $4,000 comptant. S'adresser Arthur Charbonneau, R.R. No 1 Ottawa. Tél: Navan 7-s-4. 14-206

MAISON 9 pièces, garage, cause maladie, occupation immédiate. S'adresser 55 Sherbrooke, Wrightville. 14-227

MAISON 2 étages, cave plancher en ciment, centre de la ville, près église, collège et couvent, moulin, 5 minutes de marche; possession immédiate. S'adresser à Adrien Lauzon, 4, 3e Ave, Gatineau Mills P.Q. 14-210

2 MAISONS à Masson. S'adresser: Eugène J. Blais, Masson, Qué. 14-208

PROPRIETE en face presbytère Notre-Dame. Comptant. S'adresser au Notaire Henri Desrosiers, 165, rue Principale. Tél: 2-6873. 14-207

LOUIS TITLEY
18, rue Rideau 3-1168 — 3-1547
OTTAWA EST — Excellente maison en briques, système air-chaud, 7 pièces, dont 4 chambres à coucher $8,200.
COTE DE SABLE — Duplex en briques, système eau chaude avec aucune occupation $10,500.

A vendre (commerce) (15)

FROMAGERIE à bons revenus à Ste-Rose de Prescott, située sur la bonne route; "cause d'ennui". S'adresser à Josephat Sauvé, Ste-Rose de Prescott. 15-208

GARAGE équipé, pompe gazoline, résidence de 9 pièces, eau, électricité. S'adresser: Aimé Arcand, Caledonia Springs, Ont. Tél: 608-s-21, Alfred. 15-226

MAGASIN à vendre avec équipement et stock; longs termes. Case 41, Le Droit. 15-206

OCCASION UNIQUE — possession immédiate: comprenant logis privé et revenu de deux loyers assurés, incluant aussi salle de quilles avec quatre allées — salle de danse — Le site est central en face de l'église et très avantageux. Revenu d'environ $1500 par semaine Vendra pour cause de maladie. Conditions pour vous convenir. — Premier arrivé, premier chanceux. Ecrire pour détails supplémentaires ou tél. 330 Montebello — Damien Quesnel — Restaurateur, Montebello 15-202

RESTAURANT et salle de billards avec 4 tables. S'adresser à 60 Dumas. 15-206

SALON de barbier et restaurant, bonne clientèle, seul commerce du genre dans l'endroit; $300 d'affaires par semaine. S'adresser: L. Bourgon, Berwick, Ont. 15-207

A vendre (fermes) (16)

50 ACRES de terre, seule ou avec tout le roulant, 3 milles de Crysler, sur un chemin de ligne. S'adresser à M. O. Lafortune, 321, Prince-Arthur, Cornwall. 16-206

50 ACRES de bonne terre toute cultivable, bien bâtie, ½ mille du village, René Dupuis, Casselman, Ont. 16-208

A vendre (automobiles) (17)

CAMION Ford 1938, ½ tonne, panneaux. 129 Notre-Dame, Hull. Tél. 2-9762. 17-207

AUTOMOBILE sédan, avec remorque, $225. S'adresser à 12 Salaberry, entre 4h. et 9h. p.m. 17-206

CAMION (dompeuse) 1946, bonne condition. Tél: après 5 h., 4-5525. 17-209

CAMION International 1946, en bonne condition. 269 Olmstead, Eastview. Tél. après 5 h., 4-5525. 17-210

CHEVROLET 1941, ½ tonne, pick-up, très propre, pneus neufs, en très bonne condition. S'adresser à Romuald Séguin, Masson, Qué. 17-207

CHEVROLET 1948 sédan, vert, neuf avec chaufferette et dégivreur. Tél: 21w Alfred, Ont. 17-206

CHEVROLET 1934, bons pneus, bonne condition. S'adresser: 61 Blvd St-Joseph, Hull. 17-211

CHEVROLET 1930, bon marché. S'adresse rue Marengère, chemin Chelsea. 17-208

DODGE 1934 très bonne condition, prix raisonnable. S'adresser à 66 Blvd. Sacré-Coeur, Hull. 17-206

ESSEX 1929, $125. 249 Shakespeare, Eastview. 17-206

FORD 1939 coupe, peinture neuve Viau service garage, 145 Chemin Marier, Eastview. 17-J.N.O.

A vendre (automobiles) (17)

FORD 1929, coach, avec seal beam, bonne condition. S'adresser à 42 Stewart, après 5 h. 17-207

FORD "Station" wagon acheté en janvier 47, chaufferette, radio, 4 chambres à air, Lifeguard, 2 pneus neufs, 22000 milles. M. Laflamme, coin Berry et Dumas, Wrightville. 2-7543. 17-208

DURANT 1930, licence Québec, 4 pneus neufs, parfaite conditon, $135. Tél: 3-5820. 17-208

FORD, camion, 1939, 1 tonne, bonne condition, 5 bons pneus, Tél: 4-7003. 17-210

GRAHAM 1931, en bonne condition. 58 St-Antoine, Pte-Gatineau. 17-210

GRAHAM-PAIGE 1934, bonne condition. S'adresser: 170 Blvd St-Joseph. 17-207

PACKARD 1937, bonne condition, 5 bons pneus, $775. S'adresser: 11 Sherbrooke. 17-208

PLYMOUTH 1939, coach et Dodge 1941 sédan, meilleure offre. 5-9127 17-207

STUDEBAKER 1931, "pick-up". M. Bélanger, 249 Garneau, Eastview. Tél: 4-6426. 17-210

A vendre (divers) (18)

ACCORDEON-PIANO, 48, basse, en bonne condition. 39 Dollard, Hull. 18-207

ASPIRO NETTOYEURS nouveaux refaits $20 et plus. A louer. Réparations de toutes marques garanties. Brentwood Electric, 178, rue Bank. 5-5358. 18-314

BAGUETTE en aluminium à braiser et acide à souder. Ogilvy's Power Tool Shop, 147 Besserer. Tél: 5-3311. 18-206

BANCS de boucher usagés, prix réduits pour solder aussi balances, tranchoirs à viande machines pour hacher la viande, balances à plate-forme et autres equipements de boucheries Ottawa Store Equipment Co. 240, rue Bank 2-0121 18-J.N.O

BASCULES hydrauliques, treuils marque Wood Beauchamp Auto Bodies, Hurdman's Bridge, Ottawa. 3-6024. 18-J.N.O.

BEAVERBOARD, Kenmore vert, Donnacona Insulboard sheetrock Masonite, Flexboard, Plywood, 2 x 4, lanche, planées et embouveteés moulures bois et chrome, bardeaux cèdre et asphalte, laine isolante Mico-Cell, portes, châssis, armoires etc Tél: 3-1116, Jos Pilon Ltée, 79 blvd du Sacré-Coeur Hull. 18-300

BEAU sable et gravois à vendre pour finition de plastrage et ciment. Tél. 3-7562. 18-222

BICYCLETTE "Balloon Tire", un mois d'usage. S'adresser à R. Charbonneau, 23 Verchères. 18-206

BICYCLE "Ballon" pour homme, bonne condition; pas cher. 42, Langevin. 18-207

BRULEURS et fournaises à l'huile Silent Glow et autres, chaufferettes à l'eau. Réparations, ouvrage garanti. Parties de rechange Raoul Henri. Tél: 5-5465. 18-202

BRULEURS à l'huile et réservoir. 5-5277 — 38 Rouville. 18-207

CARABINE .22 "Steven", 16 coups. 5-9678. 18-208

CHAISE haute, petit lit simple, complet. 5-7495. 18-206

CHAPEAUX faits à la main. Commande le vôtre maintenant 163 Bolton Tél: 5-5505 18-300-48

CHAUFFFRETTES électriques à l'eau de 1000 et 3000 watts. Palmers Plumbing Supply 320 rue Rideau Tel: 5-1817 18

CHESTERFIELD 3 morceaux, mobilier de chambre à coucher, très bonne condition, avec sommier et matelas, set de cuisine 6 morceaux, rangette, presque neuve. Tél: 2-3644 ou 4-0021. 18-206

Couvre-lit en chenille $4.99

SUBERBES COUVRE-LITS en chenille pour lits simples et doubles dans toutes les couleurs, bien tissés, $4.99 — aussi couvre-lits en chenille avec dessin de panier tissés serrés, grandeur 90 x 100, $7.99. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiées C.O.D. plus frais de poste. Argent remis si non satisfaits. S'adresser à HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke Montréal. 18-300-48

COMBINE No 52 International Harvester neuf. Modern Farm Supplies. 23 Murray 2-3843

CONSULTEZ-NOUS pour sable gravier terre à remplissage. Tél. 2-3106 18-106/49

COSTUME du couvent Rideau, 14 ans. 328 Montfort, Eastview. Tél: 5-6149. 18-206

EVIERS de toute description, sièges de toilette. 87, rue Clarence. Tél 4-4788 18-1 oct 48

EVIERS, lavabos, tuyaux, cabinets d'aisance. A. Sauvé 4, Garland 8-2094w 18-114-48

A vendre (divers) (18)

EVENTAILS électriques de tous genres, réfrigerateurs peleurs à patates ustensiles à patates frites, couleurs à patates, grils à sandwich grille-pain caisse enregistreuses balances, vaisselle et coutellerie Ottawa Store Equipment Co. 240 rue Bank. 2-0121 18-J.N.O

FILIERES en acier grandeur de lettres et format legal Powis Brothers 2-9407 18-J.N.O

FOURNAISES de plancher et de cave Coleman, reservoir huile garantie. Machines à laver, etc. 3-2854. 18-300-48

FOURNAISE de cave à air chaud et "pipe-less", s'adresser à 276, Blvd St-Joseph, Tél: 2-6609. 18-223

GLACIERES refaites, $25 et plus aussi vaisseliers refinis, condition de neuf, $30 et plus Cecil Leach & Co Ltd., 712 Somerset ouest Tél 3-6211 18-J.N.O

LINGERIE pour fillette 12-14 ans, bon marché. 4-3112. 18-206

LITS usagés sommiers, matelas meubles poêles. Silver's Furniture 47 William 18-300

LIT pliant $7; poêle à l'huile à 3 ronds, $7; manteau Hudson seal, manchon de renard, $20. Tél: 5-3200. 18-207

LIT simple, complet, buffet. Tél: 2-6706. 18-203

LIT double brun, costume tailleur noir. 128 Kent, Hull. 18-208

2 LITS en fer, sommiers et matelas, lit de plumes, bureau et bibliotheque. 8-7460-R. 18-206

MACHINES à écrire "Underwood portative" et régulières à vendre louer ou réparer, toutes marques Eug Roy 17 Connaught, Hull Tél 2-0889 18-J.N.O

MALAXEURS à ciment G.M.C. Utility, fonctionnant à la main ou à l'essence. Tél: 5-2509. 18-208

MANTEAU de pluie, robe, costume, grandeur 12 ans. 2-6246. 18-206

MANTEAU et costume d'automne et plusieurs robes, grandeur 12 et 14 ans. 11A Laurier, Hull. 18-208

3 MANTEAUX d'hiver et deux complets d'homme. S'adresser à 140 Montcalm. 18-207

MANTEAUX de rat musqué, $267; manteaux de toutes sortes faits sur mesure et réparations. Jos Blondeau, 239 Laurier-est, coin Nelson. 3-7353. 18-204

MARCHEUSE presque neuve, pour bébé; aussi parc. 42 Wright. 18-207

MEUBLES de cuisine, et studio couch. S'adresser à 232 Notre-Dame, Hull, en haut. Tél: 2-1666. 18-206

MOBILIER de salle à diner et poêle électrique "Findlay" avec attachements, pour bois et charbon, prix raisonnable. 2-0217. 18-206

MOBILIERS de chambre à coucher et de salon, ainsi que mobiliers de salles à manger Colonial Furniture Company 403, rue Bank (angle Waverley) 18-J.N.O

Nouveau matériel des biens de guerre

HAVRESACS pour la pêche, le camp 49c, conserves pour dames et pour hommes, telles qu'utilisées par l'aviation américaine $3.95 souliers de repos de l'aviation 9 à 13 $1.95, shorts de la marine 49c pantalons kaki legerement utilisés $1.95; couvertures de l'armée neuves $3.95 Economy Clothing Store, angle York et Marché By 18-300-48

OUTILLAGES ferblanterie complets. S'adresser: 89 rue Denis, Buckingham, Qué. Tél: 720. 18-209

PETITS chiens de maison. 5-3840. 18-206

POELES de cuisine, poêles d'hôtel, lessiveuses, meubles. A. Belanger (Hull) Ltée. 215 Montcalm Tél: 3-8447 18-J.N.O

POELES neufs et usagés. S'adresser à 339 Montcalm, Tél: 2-9358. 18-223

POELE à bois ou charbon "Bélanger", en bonne condition; prix raisonnable. S'adresser à 178½, Maisonneuve. 18-206

POELE en nickel et en fonte. S'adresser: 174 Clarence, app. 1. 18-206

POELE à bois et fournaise à l'huile "Roy Thermo", 15½ Guertin. 18-208

POMPES électriques pour puits peu profonds et puits profonds, pompes de puisard, pompes de citernes, pompes semi-rotatives, etc M. Zagerman et Cie Ltd. Chemin Bayview Tél: 8-5204 et 8-5205 18-106

PORTE SCIES, ébarbeuses, raboteuses scies circulaires (re-saws) scies à main, machines à bardeaux Equipement et articles Ouvrage d'atelier fait ici M. Zagerman et Co Ltd Chemin Bayview Tél: 8-5204 et 8-5205 18-300-48

A vendre (divers) (18)

RESERVOIRS à l'huile, 200 gallons S'adresse 31½, rue Maisonneuve. 5-2878. 18-18 sept. '48

Surplus de guerre

SOULIERS de repos 99c draps de terre 99c bouteilles d'eau 29c haversacs 49c Rivers Clothing Co 35, rue York et 24 Marche By 18-300-48

STORES vendiens bois blanc choisi ou tringles d'acier faits sur mesures. Prompte livraison Estime gratis Tél: 4-9205 18-14 nov-1 an

TOILE drapeaux grosse toile auvents Lawrence Mfg 12 rue York Tél: 4-2081 18-J.N.O

UNIFORME pour couvent Rideau, neuf, grandeur 11. 2-0819 — 277 Montcalm. 18-208

VOILE ¾ pour mariée, avec diadème. 45 Augusta. 18-210

VOITURES de bébés, $19.95 et plus toutes les nuances. Léo Lavigne, Cie., 262 Dalhousie. Tél: 5-8641. 18-199-48

A vendre (ou à échanger) (19)

CHEVROLET 1941 sédan, spécial de Luxe, bonne condition, ou échangerais pour camion d'une demi-tonne. 193 Wilbrod. 2-7953. 19-206

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE meublée pour une ou deux jeunes filles, à 74A, St-Laurent, Hull. 23-206

CHAMBRE pour personne distinguée, 63 Langevin, Hull. Tél: 5-9580. 23-206

CHAMBRE meublée avec permission de cuisine. Tél: 5-1261. 23-206

CHAMBRE-SALON pour demoiselle tranquille, rue Lisgar. Tél: 5-7384 après 6 h. 30 p.m. 23-207

GRANDE CHAMBRE et cuisinette en avant, 1er étage, Côte de Sable; idéal pour deux étudiants ou professeur. 3-5447. 23-206

UNE CHAMBRE pouvant accommoder deux personnes est réservée pour vous à 328 Chapel, Côte de Sable, déjeuner servi. $30 par mois 23-207

2 CHAMBRES à louer, pour couple. Tél: 5-0665. 23-207

A louer (divers) (24)

ATTENTION MESDAMES! Etes-vous intéressées à la couture? Nous sommes en mesure de vous louer de magnifiques machines portatives électriques au prix de $6.00 par mois. Livraison immédiate. Cie Singer, 195 Rideau. 4-0392. 24-214

BOUTIQUE de forge avec équipement à louer pour cause de maladie. Zoël Labelle, Rockland, Ont. 24-206

ENTREPOT ou garage 28 x 31. Tél: 2-9418 après 6 h. 24-206

ROBES, mantes voiles sandales de mariée, fille d'honneur, soirée; aussi Tuxedo à louer 163 Bolton Tél: 5-5505 24

A louer (ou à échanger) (25)

ECHANGERAIS appartement de 5 chambres, chauffé, éclairé, Côte de Sable, $50, pour maison Ottawa. Tél: 3-5585. 25-206

MONTREAL-OTTAWA — échangerais plain-pied de 4 chambres, résidentiel, raisonnable, pour logement à Ottawa. Case 11 Le Droit 25-14, 19, 21, 26, 28, 2, 4, 9

Chambre et pension (26)

CHAMBRES pour jeunes gens. Tél: 3-4802 26-206

CHAMBRE et pension, usage du téléphone, eau chaude. 5-3847 — 85 Guigues. 26-206

CHAMBRE studio à louer avec pension pour deux jeunes filles. Tél: 3-5940. 26-207

Villégiature (26A)

CHALETS entièrement meublés familles seulement: semaine — Ecrivez: Roland Pilon Lac des Plages, Qué 26A-207

Domaine Château Gai

LAC LA PECHE, 35 milles d'Ottawa, magnifique plage, cuisine canadienne, canotage, pêche. Tél: 4-1724, après 6 heures p.m. 4-8951 26A-209

Occasions d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. — L. Titley tél: 3-1547 27-J.N.O

Amusements (28)

AUDITORIUM, jeudi, 9 septembre. Une autre grande soirée de lutte. Voyez cet espace pour annonces à venir. 28-206

Automobiles & Accessoires (29)

BAKER BROS CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batterie, pneus, accessoires, etc 2 magasins 2-7393. 29

ROULEMENT à billes ou rouleaux (Ball and Roller Bearing) General Bearing Service, 34, Clarence 4-7770 29-1 mai 48

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radios. Vitres installées. 814 rue Wellington Tél: 8-0310. 29-J.N.O.

Transport-camionnage (30)

DANIS déménageur — Transport local et longue distance déménagement entrepôt chauffé et à l'épreuve du feu empaquetage et expedition de meubles ou autres articles 129 Montcalm Hull 3-0070 soir 2-0248 30-359/49

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envoi demenagement local et longue distance Jackson Movine & Storage Ltd Tel: 5-7101 30-J N O

Radios & Accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC, 432 Rideau 5-4044 Service très moderne ouvrage garanti 31-31f

RADIOS rasoirs électriques réparés General Radio Sales 271 rue Bank 4-6292 31-J N O

WILSON ELECTRIC Registered service garanti et vente d'appareils radiophoniques Tél 5-5703 31-23-juil 48

Combustible (32)

A.B.C. WOODYARD — Slabs de bois mou $8.00 la corde. $5.50 demi-corde coupe. $3.00 gros voyage 35 St-Hyacinthe, Hull. Tél: 5-6118. 32-221

OSCAR LAMBERT — Slabs et bois de corde mélange et franc à la corde demi-corde et cordon 243½ Maisonneuve Tél. 2-6965 32-J.N.O

SLABS de bois franc, pierre et transfer bouleau, bois mélange gravier, sable, terre à remplir Raoul Trépanier 2-1873 32-260

SLABS de bois mou sec 4' 3 cordes pour $20 Slabs de bois franc sec 4' $12 la corde Tél: 2-8560 32-258-48

SLABS de bois mou, $7. la corde. Tél: 2-0675. 32-210

Matériaux de construction (35)

IDEAL CONCRETE PRODUCTS — Blocs de ciment unis, imitation pierre ou fini marbre. Briques dures grises. Blocs de cheminée sable et gravier, chaux, tuiles — 44 Tracy 4-6780. 35-210

Personnel (39)

ATTENTION! Travail de luxe Telephone 8-7780. Buanderie Domestic. 39-J.N.O

PIANO et tous les instruments de musique enseignés privément ou en classe; guitare donnée gratuitement avec leçons. 2-0132. 39-206

POTTERS KOLD KAPS—Mettront fin instantanément à cet ennuyeux rhume de cerveau. Pour quelle raison souffrir? Vendus dans toutes les pharmacies. 39-206

SOULAGEMENT prompt et sûr de la constipation, de l'indigestion, de l'état bilieux. Prenez des Kipp's Herb Tablets, 25c - 75c dans toutes les pharmacies. 39-4, 18 sept.

"VIGORINE" tonique pour hommes faibles, nerveux, épuisés. Aide à restaurer la vigueur, la vitalité juvéniles; paraissez et sentez-vous mieux portant, plus fort. Essai de 15 jours, $1.00 aux pharmacies Denman, Belisle, Ottawa; Lafond, à Hull. 39-4, 18 sept.

1888 1948 — La Compagnie Thuna approche 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 368 rue Bank. Pour renseignements: 2-6388 -J.N.O

Cartes d'affaires (41)

ED. WEINER prêteur sur gages aubaine de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams 41-246-48

MOUSTIQUAIRES
MOUSTIQUAIRES sur mesures, châssis, montures, armoires de cuisine The Mike Ozarko Co Tél: 4-2008 41-277

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières. Aubaines machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrad à vendre et à louer. Underwood Limited 203, rue Queen. 2-3531. 41A-J.N.O

Photographes (42)

ATTENTION! portraits de mariages, groupes et banquets, enfants posés à domicile. Floriant Thibeault, 207 Berry Hull 4-8412 42-J.N.O

MARIAGES, banquets, etc., enfants posés à domicile. J. Potvin, 147 Laurier Hull. 5-7124. 42-J.N.O

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS: faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales. Cartes de Noël. 224, rue Sparks. Tél: 2-2335 43-296

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures, flan par pression directe et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645 44

Orthopédistes (46)

JOSEPH LADELPHA, D.S.C. — Rayon X, rhumatisme, arches tombées, cors, ongles incarnés 150 Metcalfe, 5-6904. 46

Peintres-décorateurs (51)

DECORATION générale, intérieure, extérieure. Tapisserie. Ouvrage garanti. Charles Gravelle, 3-5820. 51-145-49

PEINTRES - DECORATEURS APPELEZ C. TREMBLAY pour vos travaux de peinture ou de tapissage. Tél: 2-5693 51-J.N.O.

Electriciens (55)

BLAIN — Entrepreneur électricien. Réparations de tous genres, ouvrage garanti. 9, rue Garneau, Hull Tél: 2-2274. 55-132-49

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine et 56, rue Dupont, Hull. Tél: 5-5252 55-J.N.O.

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur-électricien. 55 rue Papineau, Hull Tél 5-2603. Réparations de tous genres. Lustres fluorescents. 55-J.N.O.

MASSE ELECTRIC, 137 Champlain Hull. Réparations de moteurs électriques et appareils électriques de tous genres. Tél: 2-4123. 55-342

Entrepreneurs (61)

BASTIEN ELECTRIC, entrepreneurs, électriciens, réparations d'appareils électriques, spécialités radios et moteurs. Nos prix sont très modérés. — 295, Champlain, Hull. Tél. 4-7096 61-300

CONSULTEZ-NOUS pour vos travaux de béton, solages, planchers, etc. Estimation gratuite. Ouvrage garanti. Alfred Laflamme, 44 Tracy, 4-6780. 61-210

Réparations (63)

APPELEZ J. J. DEMPSTER, 5-7368 électricien, réparations de radiateurs à vapeur, billes de foyers, appareils. Entrepreneur: 12, rue York. 63-J.N.O.

ATTENTION: Réparations de moulins à laver de tous genres. 28 ans d'expérience et ouvrage garanti. B. Bélair, 86 Delorimier, 4-1401 63-J.N.O.

CENTRE des APPAREILS BEATTY — Réparations tous genres, experts compétents, service rapide et courtois. 71, rue Laval, Hull. Tél: 4-4540 63-J.N.O.

DACTYLOTYPES à vendre, réparées et louées. Prix spécial d'étudiants: louées pour trois mois, $10.50 — W. B. Dymond, 24, ave Stevens, Eastview. Tél: 3-6412. 63-J.N.O.

LAVEUSES ET REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 63-J.N.O.

**B

Prompts résultats pour quelques sous

(69)
Monuments

B. ANGERS ET FILS - Venez consulter une maison de confiance avant de faire l'achat d'un monument. 140, chemin de Montreal Eastview. Tél: 3-6508
69-12 avril - 1 an

BANCHINI & ST-MARTIN Enrg. Nos prix sont les plus bas. Marche et nom de famille gratis avec chaque monument. 359, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931.
69-J.N.O

GRAVURES de nouvelles inscriptions au cimetière, sur monuments déja érigés. J. P. LAURIN 103, rue Georges. Ottawa. Tél: 4-0417.
69-J.N.O

Médecins
(80)

Dr A. BARABE, 45A, rue Principale Hull Spécialiste: maladie des yeux des oreilles du nez et de la gorge Examen de la vue opération des amygdales. Tél: 5-6148

Dr PIERRE BEGIN, 93 rue Maisonneuve. Hull. Médecine générale. Specialité: Poumons Coeur Rayon-X Tél: 3-3043

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier - est. Specialité: Chirurgie. Consultations: 2 a 4 h. et 7 a 8 h. p.m. Tél: 4-0117

Dr G.-H. BERGERON, 111, rue Champlain, Hull. Tél: 2-1248. Specialité: Rayons-X estomac, foie, intestins, coeur poumons, médecine interne Consultations: 9-12 a.m.; 1.30-4, 7-8 p.m et sur rendez-vous.

Dr CORRIVEAU, Yeux, oreilles, nez, gorge. 150, Metcalfe Médico-Dental Bld. Tél: 5-4407.

Dr FRANCOIS COTE: Specialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232, Metcalfe Tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Specialités: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes genito-urinaires Consultations: 2 a 4 h 30 et 7 a 8 h. 30 p.m Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 a 4 h et 7 a 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-2802.

Dr A. DROUIN 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau Specialité: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge Consultations: 2 a 5 h. et 7 a 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations: à 3 h., et 7 a 8 h. p.m 545 ave King-Edward. Tél: 4-2936.

Dr P. E. LABELLE, 4 Montclair Médecine générale, chirurgie, maternité. Rayon-X. Bureau: 2 h à 4; 7 à 8½ h. Tél: 3-8236

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 a 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayons-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L LAMY, 211 rue Stewart. Spécialité: Chirurgie générale. Consultations sur rendez-vous: 2 à 4 h. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED LaROCQUE — 418 rue Rideau. Specialité: Chirurgie Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538 King-Edward. — Tél: 4-1622. Spécialité: Chirurgie. Consultations sur rendez-vous

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull Tél: 2-6754. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, médecine générale. Spécialité: maladies pulmonaires et radiographie 11 rue Front, Hull Pour rendez-vous, tél: 3-3614 à Ottawa 135 Gloucester, de 2 h. a 4 h. et de 7 h. à 8 h. Tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M., C.C. Médecine, chirurgie et maternité. 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultations: 10 à 12 a.m., 1 a 6 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 178 ave Laurier-est. Spécialités: Chirurgie osseuse, fractures. Consultation sur rendez-vous. Tél: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m., sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 495 rue Clarence, angle Charlotte. Spécialité: Médecine - physiothérapie — Sur rendez-vous. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Specialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m., et sur rendez-vous Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467 rue Rideau Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Dr JOS C. WOODS, Sussex et Cathcart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: tous les jours de 1 h. à 3 h., aussi les lundis mercredis et vendredis de 6 à 8 h. Tél: 3-5350.

- Tours South Bend
- Tours MacDougall
- Chariot Hyslin
- Grues électriques Bugent

THE A. R. WILLIAMS MACHINERY CO. LTD.
281-A, Chemin Richmond
Tél. 8-6751 — 8-6752

FRANK'S FUR SERVICE
FRANK FLESHER
propriétaire
GRANDE OUVERTURE
Confection, remodelage, réparations, parures de cou, etc.
231, Le Breton 8-7664-W

Décès
(70)

OUELLETTE — Décédé dans un hôpital local, vendredi le 3 septembre 1948, Adrien Ouellette, fils de feu M. et, Mme Cyprien Ouellette (Angèle Campeau), à l'âge de 85 ans. La dépouille est exposée aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. Avis des funérailles plus tard.
70-206

PROULX — Décédée à sa résidence, 146, rue Elm, Ottawa, vendredi le 3 septembre 1948, Marie McKay, épouse d'Eugène Proulx, à l'âge de 42 ans. Funérailles lundi le 6 septembre à 7 h. 30 a.m., des salons funéraires Gauthier, 733 rue Somerset-Ouest, pour service à l'église Ste-Marie à 7 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.
70-206

ROSE — Décédée à sa résidence, 200, rue Durocher, Eastview, vendredi le 3 septembre 1948, à l'âge de 72 ans, Alexandrine Martin, épouse de feu Joseph Rose. Funérailles mardi le 7 septembre, à 7 h. 40 a.m., de l'adresse ci-haut mentionnée, à l'église Notre-Dame de Lourdes, Eastview, ou le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.
70-206

SOUMISSIONS POUR LA CONSTRUCTION DE 40 MAISONS DANS LE DISTRICT DE DEEP RIVER, ONTARIO

Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'à midi le 2 octobre, pour la construction de 40 maisons avec services à l'extérieur dans le village de Deep River, Ontario. Les soumissions doivent être dans des enveloppes adressées à l'Agent acheteur, Conseil National des Recherches, Ottawa, Ontario, et porter la suscription "Soumission 1-4-1202."

Les soumissions ne seront pas considérées à moins d'être soumises sur la formule de soumission fournie et conformes aux conditions y indiquées. Ces formules, ainsi que les plans et devis, peuvent être vus au bureau de l'Agent acheteur, Conseil National des Recherches, Ott. auquel bureau les plans et devis peuvent être obtenus contre le dépôt de $10 sous forme d'un chèque visé fait payable du Canada. Ce dépôt sera cherches du Canada. Ce dépôt sera retourné lorsque les plans et les devis seront retournés en bon état.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé sur une banque à charte au Canada, payable au Conseil National res Recherches du Canada, ou de bons au porteurs tels que mentionnés dans la formule de soumission, pour dix pour cent du montant de la soumission.

Le chèque ou les bons de l'heureux soumissionnaire seront confisqués s'il refuse de signer un contrat pour l'ouvrage ou s'il manque, après acceptation du contrat, de compléter icelui conformément aux plans et devis.

On ne s'engage à accepter ni les plus basses ni aucune des soumisions.

C. J. Mackenzie,
président.

Conseil National des Recherches,
OTTAWA, Canada,
30 août 1948.

Carosserie à bascule de camions
(Dump body Hoists)
TREUILS (Winches)
PIECES DE RECHANGE
Beauchamp Auto Bodies
Distributeur Wood
Hurdman's Bridge, Ottawa.
Tél. 3-6024

LATTES EN GYPROC
16" x 4'
S'adresser à
J.-A. CRONIER Co.
Limited
110, rue Parkdale 8-3288-J

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILLATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
262, rue Slater — Tél 2-1536
Nous donnons un prompt service.

A VENDRE
Bois de plancher, ⅝, en bois mous $70.00
Machine à bardeaux $200.00
Voiture, quatre roues $25.00
Remorque à deux roues, avec monture pour animeaux $75.00
Quesnel & Bellefeuille
8-1562

Remerciements
(74)

BERTHIAUME — Mme J. A. Berthiaume et sa famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. J. A. Berthiaume, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.
74-206

GALARNEAU — Nous désirons remercier tous les parents et amis qui nous ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de notre père, M. Alexandre Galarneau, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. Remerciement spécial au Rév. Père Robert Voyer, O.M.I., curé du Sacré-Coeur, à M. l'abbé Jean Desjardins, de la Basilique, aux Révérendes Soeurs de l'hôpital St-Vincent, ainsi qu'aux religieuses du Précieux Sang, Brother Hood of Maintenance of Way, The Runge Press et Ottawa Dairy. — (Signé): La famille et Mme R. M. Presland. 74-206

REMERCIEMENTS au P. Marie Raymond, O.M.I., pour faveur obtenue avec promesse de publier. E. R. 74-206

Brique à vendre
Brique dure grise maintenant en magasin pour livraison immédiate.
Voyez-nous avant de construire
Twin City Dunbrik Co.
"Construit de meilleurs immeubles à prix minime"
Nouvelle adresse
80, CHEMIN McARTHUR
au passage à niveau
Tél. 3-8878

MAINTENANT DISPONIBLES
Remorque de canots CLARK $220
WAVERLEY MOTORS LTD
148, rue Albert 2-2755

Ouverture du Salon du CHAPEAU-CHIC
546, rue Rideau, Ottawa.
Ne manquez pas de voir notre assortiment des plus beaux chapeaux d'automne. Des experts les feront exclusivement pour vous et ils vous iront à merveille.
Notre longue expérience est votre garantie d'une entière satisfaction.
Tél. 3-9748
Madame JEANNE CATELLIER

4 MOTS TERRIBLES
LA BATTERIE EST MORTE!

Allez chez BAKER'S
☆ ☆
BAKER BROS.
Co. Ltd.
2 MAGASINS
Angle des rues Duke et Booth
253, rue Rideau
Tél. 2-7393

ATTENTION
BOUCHERS — EPICIERS — RESTAURATEURS
Méfiez-vous des imitations . . Concernant la fameuse machine "Steakmaker"
Pour vos intérêts personnels — Une visite à notre salle de montre vous convaincra.
Démonstration gratuite sur rendez-vous (appointement).
Aussi venez voir nos balances — trancheurs, hache-viandes et nos comptoirs à réfrigération électriques.
J. G. (Joe) BENOIT
Représentant — Au soin de
YORK BUTCHER SUPPLY
349, rue Dalhousie, OTTAWA Tél: 4-4317

VAL-GAGNE, (Ont.)

VAL-GAGNE (Ont.) (D.N.C.)— M. le curé Morin bénissait récemment les mariages de Mlle Diane Morin à M. Georges-Etienne Lessard, et de Mlle Estelle Morin à M. Louis-P. Girard, de Hull, Qué.

Diane était ravissante dans une longue robe de satin blanc avec manches longues et jupe bouffante. Son voile long était retenu par une couronne de tulle. Son bouquet se composait de roses rouges et blanches.

Estelle portait une longue robe de satin avec double jupe de tulle, un long voile et un bouquet de roses rouges et blanches.

Mlle Jacqueline Lessard, soeur du marié, agissait comme demoiselle d'honneur pour Diane. Elle portait une longue robe bleue de taffetas avec voile court bleu.

Mlle Simone Morin, demoiselle d'honneur, avait choisi une longue robe de taffetas rose avec voile court de même teinte.

Leurs bouquets se composaient de muguets.

MM. Noël Charlebois et André Morin étaient garçons d'honneur. Mlle Morin et M. Lessard étaient accompagnés de leurs pères respectifs, tandis que M. Arthur Morin servait de témoin à Estelle Morin et M. Raymond Morin, à M. L.-P. Girard.

Après la cérémonie nuptiale, un dîner fut servi chez M. Albert Lessard. Plus tard, il y eut réception à la salle paroissiale de Porquis Jonction.

M. et Mme L.-P. Girard éliront domicile à Malartic, Qué., et M. et Mme G.-E. Lessard résideront à Val-Gagné.

Dernièrement, M. l'abbé Pierre Morin bénissait le mariage de Mlle Juliette Lamarche, fille de M. et Mme W. Lamarche, à M. Joseph Francis, de Barrachois, Gaspé.

La mariée, au bras de son père, était ravissante dans une longue robe blanche de jersey de soie. Son voile était retenu par une couronne de tulle et elle portait un bouquet de roses.

Mlle Marie-Rose Boucher, demoiselle d'honneur, portait une longue robe de taffetas rose avec voile et couronne de même teinte.

M. Fernand Lamarche agissait comme garçon d'honneur.

Après la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée. Plus tard, les nouveaux mariés partirent pour Barachois, Qué. Pour voyager, la mariée portait un tailleur bleu avec accessoires blancs.

A leur retour, les nouveaux époux résideront à Timmins, Ont.



Nous avons au Canada des milliers de bébés abandonnés par leurs parents. Le jeune enfant de 20 mois que tient l'infirmière Marge Huston a été confiée à la Société d'Aide à l'Enfance de Toronto par une femme qui a déclaré que c'était l'enfant d'une autre femme qui se trouve en prison. Le pauvre petit n'a même pas encore de nom: on l'appelle tout simplement "Bébé X".

DALKEITH, (Ont.)

DALKEITH (Ont.) (D.N.C.) — Mme Ferdinand Sabourin est revenue dans sa famille après plusieurs mois passés à Montreal.

Mlle Simone Ranger est revenue de l'hôpital du Dr Smith, à Hawkesbury, après avoir subi une operation d'appendice.

Le mariage de M. Aurèle Perrier à Mlle Huguette Pilon a été célébré le 23 août, en la cathédrale d'Alexandria, par le R.P. R. J. MacDonald, en présence de proches parents et amis.

Immédiatement après la cérémonie, l'heureux couple partit pour un voyage à Fort-William et aux environs. Ils éliront domicile à Dalkeith.

Une retraite paroissiale prêchée par le R.P. Lajoie de Montréal a eu lieu la semaine dernière avant les Quarante Heures. Les paroissiens y ont assisté nombreux.

Mme Laurier Décosse et ses enfants ont passé la semaine dernière chez M. et Mme Arthur Levac.

St-Isidore-de-Prescott,

SAINT-ISIDORE-DE-PRESCOTT (Ont.) (DNC) — Mardi dernier, est décédé accidentellement dans une mine, à Perron, Qué., M. Germain Bourgon, âgé de 29 ans.

Ses funérailles eurent lieu vendredi dernier, en notre paroisse. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Carmel Corbeil qui chanta aussi le service assisté de M. l'abbé Raoul Guibord, de Fournier, comme diacre et de M. le chanoine J.-A. Séguin, comme sous-diacre. Le deuil était conduit par le père du défunt, M. Pierre Bourgon.

Les porteurs étaient MM. Lionel et Gérard Bourgon, Raoul, Donat, Léo et Rolland Chartrand. Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Alma Chartrand, deux enfants: Gilles, 5 ans et Ginette, 3 ans, son père, M. Pierre Bourgon; trois soeurs: Mlles Raymonde et Aline, de St-Isidore et Mme Joseph Moreau (Gilberte), de Carillon; 2 frères: Lionel, de Saint-Isidore et Gérard, de Cornwall. Il laisse aussi plusieurs beaux-frères et belles-soeurs. M. Germain Bourgon était né à St-Isilore, du mariage de Pierre Bourgon et de feu Eva Mainville, le 29 septembre 1919. Son épouse, ses enfants et la famille remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie.

Mercredi dernier, avaient lieu les courses annuelles, organisées par M. William Chaloup. Malgré une température très chaude, un grand nombre de personnes y assistaient.

Plusieurs personnes de notre paroisse sont allées à Ottawa, durant la semaine, pour visiter l'Exposition.

Mlle Denise Lebec, de Ville-Lasalle, est actuellement en vacances chez Mlle Micheline Poirier.

M. et Mme Vaillancourt, M. Ralph Baker et Mlle Jeannette Faubert passent la fin de semaine à Maniwaki.

On annonce les prochains mariages de M. Rolland Desforges, de Cornwall, à Mlle Lucille Levac également, de Cornwall et celui de M. Isaïe Nicholas, de Fournier, à Mlle Alice Lalonde, également de Fournier.

Plusieurs parents et amis ont assisté aux funérailles de Mme Esdras Bercier, à Treadwell, mardi dernier.

M. et Mme Neil Laframboise (Cécile Séguin) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Hélène. Parrain: M. le chanoine J.-A. Séguin, oncle de l'enfant; marraine: Mlle Marie Laframboise, soeur de l'enfant. Porteuse: Mme Nelson Laframboise, tante de l'enfant.

M. Stephen Racine est de retour d'un voyage au Vermont où il a visité ses parents.

Dimanche soir dernier, à l'occasion du départ de la R.S. Léon Joseph, Soeur Blanche d'Afrique, pour les missions du Cuba, une soirée d'adieu eut lieu à la salle paroissiale. Soeur Léon Joseph est la fille de M. et Mme Léon-Xiste Sabourin. Etaient de passage ici, à cette occasion: Soeur Marguerite-Marie, de Vancouver; Soeur Ste-Madeleine, d'Ottawa; Soeur Louis-Gérard, qui est de retour au pays après dix-sept années d'apostolat en Afrique; M. et Mme Charles Farrell, de Plantagenet; M. et Mme Nelson Laframboise, de Cornwall; Mgr Secours, curé d'Alexandria, Ont.; Mlle Jeanne Sabourin, d'Ottawa; M. et Mme Châtelain; M. et Mme Hubert O'Byrne, de Cornwall; Mme Malvina O'Byrne, de Plantagenet. A cette occasion, Soeur Louis-Gérard donna une courte conférence avec vues animées sur l'aspect du Basutoland et l'évolution de la mission des Soeurs Grises de la Croix. Soeur Léon-Joseph montra par un film l'activité des Soeurs de l'Immaculée Conception auprès des Chinois du Canada et en Chine. M. le chanoine J.-A. Séguin a loué le courage et la bonne volonté des missionnaires et leur a souhaité au nom des paroissiens ses meilleurs voeux dans leur entreprise au Cuba.

KAPUSKASING, (Ont.)

KAPUSKASING, Ont. (DNC)— Lundi matin, le 30 août, à 8 heures, le R.P. André Cary, o.m.i., bénissait le mariage de Mlle Lucia Trudelle et de M. Médéric Lefebvre de cette paroisse. Les pères respectifs servaient de témoins à leurs enfants. Après le mariage il y eut déjeuner chez M. Philippe Lefebvre, de Brunetteville, frère du marié. Le dîner a eu lieu chez M. Noël Lefebvre, aussi de Brunetteville et frère du marié. Les nouveaux époux prirent le train de 4 heures pour Timmins où ils visiteront parents et amis durant huit jours. Les nouveaux époux demeureront à Kapuskasing.

Les clubs Esquire, Légion et Marchands ont échangé des parties très contestées, la semaine dernière. Les Marchands et l'Esquire sont presque épaux. L'Esquire a gagné jusqu'à date 11 parties et en a perdu 6; les Marchands ont gagné 10 parties et en ont perdu 5, mais ils ont 2 parties en mains de plus que l'Esquire. La Légion, qui les suit de près, a joué 15 parties, en a gagné 9 et en a perdu 6. L'Esquire eut une partie facile jeudi soir lorsqu'il a vaincu le C.Y.O. par 15 à 2. Les Marchands prirent une forte position dans la ligue senior, mardi soir dernier, lorsqu'ils ont battu la Légion 7 à 2.

La Kapuskasing District Airways vient de recevoir un avion nouveau le Cessana, à engins jumeaux. Remplaçant leur ancien avion Stinson à 3 sièges, le dernier modèle Cessana donne un plus grand confort et plus d'accommodation aux voyageurs.

Mercredi, l'hôpital Sensenbrenner recevait un appel téléphonique demandant un médecin accoucheur au Camp 15 de la Cie S. Falls, P.P. Le Dr J. Latimer, à son tour demandait par téléphone un avion au lac Rémi qui pourrait le conduire au plus tôt. En moins de 50 minutes, le trajet entre le lac Rémi et notre ville fut fait et l'avion des garde-feu emporta du haut des airs le Dr Latimer et Mme C. Mangan, infirmière. Le médecin mit au monde un gros garçon fils de M. et Mme Tom Vincent, jr., garde-feu à la tour, près du camp 15.

M. et Mme Arsène Grenier sont de retour d'un voyage dans les Maritimes. A leur retour, leur fils Gilles est resté à l'Université d'Ottawa afin d'y continuer ses études.

Un nouveau millionnaire

BOSTON (PA) — Paul Dogereau, 40 ans, qui vint de France aux Etats-Unis à titre de pianiste de concert prodige, lorsqu'il était encore un enfant, devient millionnaire en vertu des clauses du testament de Mlle Fanny Mason, 85 ans, décédée le 29 août.

Funérailles

M. Joseph Laurin

A Casselman, Ont., le 2 septembre, en l'église Ste-Euphémie, ont eu lieu, à 9 h., les funérailles de M. Joseph Laurin, époux de Mérilda Robert, décédé le 31 août, à la demeure de sa fille, Mme J.-E. Legault, à l'âge de 80 ans.

Un long cortège quitta les salons Brazeau et Quesnel pour se rendre à l'église où la levée du corps fut faite par M. l'abbé E. Landry; le R. P. J.-B. Plouffe, des Pères Ste-Croix et neveu du défunt, chanta le service.

Dans le sanctuaire, assistaient Mgr J.-H. Touchette et M. l'abbé A. Farmer. Le défunt était membre de la Ligue du Sacré-Coeur et de la Fraternité du Tiers-Ordre. L'inhumation se fit au cimetière paroissial où les dernières prières furent récitées par le R. F. Achille, Frère des Ecoles Chrétiennes.

Outre son épouse, le défunt laisse pour pleurer sa perte, un fils, Marcel, de Cohoes, N.-Y., une fille, Mme J. E. Legault (Sarah) et une soeur, Mme Ovide Laurin, de Casselman, Ont.

Nécrologie

Mme Eugène Proulx

Une Ecossaise, Mme Eugène Proulx, née Mary McKay, est décédée vendredi à sa résidence, 146, rue Elm, après une longue maladie. Elle était âgée de 42 ans.

Née en Ecosse, le 27 mai 1906, elle était arrivée au Canada il y a 26 ans. Elle vivait à Ottawa depuis 16 ans et elle était une garde-malade graduée.

En 1939, elle avait épousé à Ottawa Eugène Proulx, qui lui survit. Mme Proulx était une paroissienne de l'église Ste-Marie.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil un frère, Alex McKay, de Brockville, Ont.; et deux soeurs, Mme George Sullivan, de Low, Qué., et Mme Charles Eldridge, de Vaudreuil, Qué.

Les funérailles auront lieu le lundi 6 septembre, des salons Gauthier, 733, rue Somerset-ouest, à 7 h. 30, pour l'église Ste-Marie, où le service sera chanté à 7 h. 45.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Mme Joseph Rose

Après une longue maladie, est décédée vendredi, à l'âge de 72 ans, Mme Joseph Rose (Alexandria Martin), domiciliée à 200, rue Durocher, Eastview.

Née à Masham, Qué., en 1876, elle était la fille de feu Isaïe Martin et d'Hermeline Piché, tous deux décédés. En 1902, elle avait épousé à Ottawa Joseph Rose, décédé en 1927.

Depuis la mort de son mari, Mme Rose s'était occupée du commerce d'une épicerie, à Eastview, et elle s'était retirée des affaires il y a 3 ans. A la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview, Mme Rose faisait partie des Dames de Ste-Anne.

Comme survivants, elle laisse 2 fils: René et Emile, d'Eastview; 2 frères: Wilfrid et René, d'Ottawa; 3 soeurs: Mme J. Legros, de Pinewood, Ont., Mme P. Cayer, de Cache-Bay, Ont., et Mme O. Kingsbury, d'Ottawa; 2 beaux-frères: Israël Houle, d'Ottawa et Joseph Desjardins, d'Eastview, ainsi que 8 petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de la défunte, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre, le mardi 7 septembre, à 7 h. 40. Le service sera chanté à 8 h., en l'église N.-D.-de-Lourdes et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Les funérailles seront sous la direction de la maison Racine Ltée, 127, rue Georges.

M. Norman-P. Gorman

Norman Patrick Gorman, fils de M. Gérard Gorman et de feu Mme Gorman est décédé le vendredi 3 septembre, à l'âge de 23 ans. Il était domicilié à 41, rue Heney.

M. Gorman avait fait ses études à l'Académie de La Salle et à l'école Technique d'Ottawa. Après avoir fait partie du personnel de Charles Ogilvy, il avait été employé aux Recherches nationales, depuis le mois de juillet.

Paroissien de l'église Ste-Brigitte, le défunt laisse dans le deuil, son père, un frère, Gérald-R., et une soeur, Mme Wilfrid-J. Labelle, tous d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu samedi après-midi, des salons Whelan, pour l'église Ste-Brigitte où un libéra sera chanté à 2 h. 30. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame, dans le lot familial.

Un service funèbre sera chanté lundi matin, à 7 h. 45, en l'église Ste-Brigitte.

WILLIAMSTOWN, Ont.

WILLIAMSTOWN (Ont.) (DNC) Lundi, à 9 h. 30, en l'église Ste-Marie de Williamstown, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph-Henri Daoust, décédé à l'âge de 81 ans. La messe de requiem fut chantée par M. l'abbé L. McDonald, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé D.-A. McPhee, de St-André.

Les porteurs honoraires étaient MM. W.-J.-C. Barret, D.-D. McCrimmon, Donald Grant, K. McDonald, Johnson Raymond et P. Caza, tous de Williamstown. Les porteurs actifs étaient MM. Joseph et Henri Desjardins, d'Ottawa; Donell McDonald et Hector Desjardins, de Montréal; Henri Bougie, de Lancaster, et C. W. Waern, de Plage Laval, Qué.

Des parents et amis de Toronto, Ottawa, Montréal, St-Jérôme, Lachine, Glen Nevis, Cornwall, St-Cézaire, Qué. Bordeaux, Qué, McMasterville, Qué., Martintown, Lancaster, St-Raphaël et Longueuil étaient présents.

Outre son épouse, née Hélène Beauchamp, le défunt laisse dans le deuil cinq fils et trois filles: Lucien, Paul, Raymond et Albert, de Montréal; Henri, de Toronto; Mmes A. Scragg (Loretta), de Montréal, O. W. Waern (Rita), de Plage Laval, Qué., et Mlle Gabrielle Daoust, de Montréal.

Un fils, Hector, fut tué dans le service actif en servant avec le R.C.N.V.R.

Il laisse aussi une soeur, Mme Alexina Desjardins, d'Ottawa.

Mlle Audrey MacIntyre passe la semaine avec M. et Mme Warren McWhinney, à leur demeure d'été, près de Cornwall.

M. et Mme Clément Cardinal visitaient M. et Mme Georges Poirier, de Cornwall, et leur neveu et nièce, Jean et Lise Poirier.

Mme Ewan Major passe une semaine avec ses parents, à Cornwall.

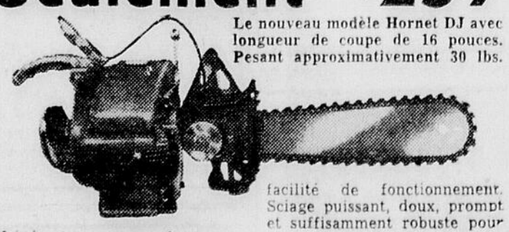
Mlle Bernice Bomhowers est retournée à Monkland après avoir passé deux semaines comme invitée de sa grand'mère, Mme Urquhart.

Mlle Isabelle MacDonell, de Montréal, visite actuellement son père, M. J.-R. MacDonell et sa tante, Mlle Margaret MacDonell.

ROYAL
DACTYLOTYPES ROYAL
régulières et portatives.
Livraison immédiate.
Service de réparation.
Articles de bureaux.
Office Appliances Ltd.
319, rue Queen 2-5341

Les Petites Annonces du DROIT
ne coûtent pas cher et rapportent d'abondants résultats
Signalez 3-4061 et demandez le service des annonces classées.

PELLES A GAZOLINE
COMPRESSEURS
CAMIONS A BASCULE
REMORQUEUSE
SERVICE A TREUILS
Tél. 5-4262
322, RUE CATHERINE
TERRE D'EXCAVATION A VENDRE
HUGH M. GRANT CARTAGE CO.
OTTAWA, CANADA
DECHARGEMENT DE WAGONS DE MARCHANDISES

Seulement $239

Le nouveau modèle Hornet DJ avec longueur de coupe de 16 pouces. Pesant approximativement 30 lbs.
Usinée et conçue par des hommes qui sont au fait des scies mécaniques, cette scie nouveau modèle assure un rendement supérieur, un poids léger, la recommandabilité et la facilité de fonctionnement. Sciage puissant, doux, prompt et suffisamment robuste pour les ouvrages les plus durs. Le poids léger garantit la liberté du mouvement et réduit la fatigue de l'ouvrage. Voyez-en une démonstration ou écrivez pour avoir tous les détails.
*Elle se présente aussi dans les longueurs de 20", 24" et 30"
Conçue, usinée et fabriquée par:
HORNET INDUSTRIES LIMITED
Siege social, Guelph, Ont.
Marchands et dépositaires d'Ontario.
D. J. SMITH SALES CO., LTD.
869, rue Bank, Ottawa, Ont.
SLONE'S AUTO PARTS
82, rue Duke, Ottawa, Ont.
Marchand pour les comtés de Gatineau, Pontiac et Papineau.

Les paroissiens du Sacré-Coeur d'Ottawa sont généreux pour l'Assoc. d'Education

$928.80

Les paroissiens du Sacré-Coeur d'Ottawa ont manifesté une fois de plus leur grande confiance dans l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario en faisant parvenir leur souscription annuelle au montant de $928.80. Les membres du Comité Exécutif sont heureux de transmettre à tous les généreux donateurs leurs remerciements les plus sincères. Nous désirons adresser l'expression de notre vive gratitude au R.P. Voyer, curé, ainsi qu'à tous les dévoués membres de la Société St-Jean-Baptiste. Un cordial merci aux généreux élèves des écoles de la paroisse ainsi qu'au personnel enseignant.

Ont souscrit $28.00: Les élèves de l'école St-Pierre, par Sr St-François.

Ont souscrit $100.00: Les élèves de l'école Garneau, par M. Lucien Beaudry, prin.

Ont souscrit $48.00: Les élèves du cours d'Immatriculation de l'Université d'Ottawa, par le R.P. Leblanc, O.M.I.

A souscrit $20.00: M. Napoléon Desjardins.

Ont souscrit $10.00: M. et Mme P.S. Marchand, M. et Mme Léo Demers, anonyme, M. Maurice Renaud, Me Jean-T. Richard, M.P., anonyme, M. H.-Edmond Lemieux, Horace Racine & Robert Ltée, anonyme.

Ont souscrit $5.00: M. Roméo Lachaine, anonyme, Dr R. Cherrier, MM. Hervé Bernard, Arthur Landry, Dr E. Couture, Mme Richard, M. Eugène Ranger, M. Esdras Terrien, M. C.-A. Latour, M. Paul-L. Belcourt, M. Lucien Luaignan, M. Georges H. Pagué, Anonyme, Mlle Thérèse Moyneur, Mlle Marguerite S. Ranger, Anonyme, M. L.-P. St-Amour, Anonyme, Anonyme.

Ont souscrit $3.00: M. A.-J. Pelletier, Mlle Cécile Terrien, Mme A. Emard.

Ont souscrit $2.00: M. Guy Sylvestre, M. B. Tarte, N. Bazinet, Anonyme, Mlle Rita Jolicoeur, M. et Mme A.A. Pinard, H.P. Arsenault, Anonyme, Raoul Rouleau, Mlle Annette Joubarne, Jos. G. Leblanc, Anonyme, Onésime Caron, Mme E. Patry, Edgar Patry, Mlle Marie Hamel, Mlle Blanche Pelletier, Herman Pelletier, Mlle Marguerite Terrien, Anonyme, E.-Z. Chartrand, O. Lachapelle, J. Ernest Bélanger, Alphonse Caron, Mlle B. Belliveau, Roger N. Séguin, Anonyme, Anonyme.

Ont souscrit $1.50: M. Philippe et Yvette Chevrier, M. C. Robitaille.

A souscrit $1.25: M. Adolphe Richer.

Ont souscrit $1.00: Mlle Marie-Flore Lalonde, MM. A. Chartrand, W. Thibault, J.-A. Nadeau, G.-E. Fraser, Auguste Séguin, Mlle I. Rajotte, Mlle R. Séguin, M. D. Fortin, Mlles C. et L. Chénier, Mme Maurice Poirier, Mlle Cécile Danis, Mlle A. Mackay, M. J. Noël, Mme T. Fortier, C. Brosseau, Mme G. Proulx, A.-Eug. Aubry, J. Rousseau, J.S. Pelletier, Mlle L. Earault, Mlle Béatrix Grant, V. Coutu-re, Mme H. Proulx, Mlle Denise Mayer, Mme J.P. Mousseau, H. Proulx, Mlle Isabelle Parent, Mlle C. Richer, M. et Mme O.H. Méthot, Ph. Labrecque, Albert St-Georges, Mlle Irma Beaudry, M. Alphé Cyr, J.J. DeBlois, Mlle Alice Grisson, L. Pelletier, Mlle M. Trotier, C. St-Germain, P. Cyr, L.R. St-Laurent, Aimé Emard, Mlle L. Caron, Mme H. D'Aoust, Mlle J. Chassé, T. Sicard, H. Desrosiers, Mlle Alice Noël, O.T. Despaties, Mlle A. Dubé, S.J. Ouellette, Mlle Yvonne Clément, Aimé Coutier, Henri Proulx, Mlle C. Belliveau, Mme B. Robitaille, Charles St-..., Mlle L. Dugas.

Montant anonyme: Mme E. Terrien, Arthur Chalifour, Mlle A. Côté, Mme M. Chartrand, Omer Parisien, J.-Léo Trudel, Fortunat Mercier, Yvonne Bélanger, G. Julien, J.-A. St-Georges, Amédée Langlois, Philippe Tétu.

Souscriptions de moins de $1.00: $398.15.

Exposition de lithogravures à la Galerie

La Galerie Nationale expose, pour la première fois au Canada des lithogravures de peintres contemporains anglais. La lithographie est très peu pratiquée au Canada. Nos artistes négligent là un excellent moyen de faire pénétrer leurs oeuvres dans un très grand nombre de foyers. Il ne faut pas croire que la lithogravure n'est qu'une copie, qu'une photographie de l'oeuvre de l'artiste. Souvent celui-ci exécute lui-même la lithogravure comme ce fut le cas pour plusieurs des oeuvres exposées à la Galerie Nationale. Et le lithographe qui transcrit les peintures sur la pierre est beaucoup plus qu'un simple artisan, c'est un artiste au même degré que le peintre qui s'évertue sur une toile.

Une fois terminées, les lithogravures sont distribuées en des milliers d'exemplaires. C'est l'art mis à la portée de tous.

Les oeuvres actuellement en sont signées des plus grands noms de la peinture contemporaine anglaise, entr'autres Anthony Gross, Carel Weight, Edward Bowden et Clifford et Rosemary Ellis.

Ce qui frappe, de prime abord, c'est la variété des sujets. La Compagnie John Lyons de Londres qui a commandé cette série de seize lithogravures aux artistes les a laissés entièrement libres dans le choix de leurs sujets. Alors que John Nash nous présente "Landscape With Bathers", Barnett Freedman nous montre un coin de rue populeux qu'il intitule "People", et Ducan Grant nous propose une nature morte. Différentes scènes de la vie anglaise sont représentées.

Diversité des sujets avons-nous dit, il faudrait ajouter diversité de style. "Albert Bridge" et "Herne Bay Pier" de Carel Weight et de Anthony Gross ont été faits avec une plume nette et fine, "Les Lecques Bay" de John Lake est plus flou, plus dilué et suggère l'emploi de la craie. Dans d'autres tableaux, par contre, comme "Dolls At Home" l'artiste s'est servi indifféremment de la plume fine pour les détails et de la craie ou pinceau pour les gros plans.

Cette exposition, qui durera trois semaines à Ottawa est une révélation au Canada des possibilités et du vaste champ de la lithographie d'art en couleurs.

L.B.

Agrandissement du centre pour les aveugles à Ottawa

Les aveugles d'Ottawa et de la région auront bientôt des locaux plus spacieux et plus modernes à leur disposition, de même qu'une demeure permanente aménagée spécialement à leur intention. L'Institut national canadien pour les aveugles projette en effet d'agrandir le centre actuel pour les aveugles, situé sur la rue O'Connor.

Avec la nouvelle aile, la maison pourra porter le nombre de ses pensionnaires de 18 à 40. Il va sans dire que la nouvelle construction possédera tout le confort possible. L'édifice sera à l'épreuve du feu et renfermera tous les plus récents perfectionnements permettant aux aveugles de circuler à l'intérieur sans danger. Il aura par exemple des rampes spéciales aux escaliers et tous les calorifères seront dans les murs.

Afin de défrayer les frais de cette importante construction, l'Institut organisera prochainement des campagnes de souscription dans Ottawa et le comté de Carleton. La première souscription commencera le 20 septembre et se terminera le 2 octobre prochain pour la population du comté de Carleton en dehors de la ville d'Ottawa. L'objectif sera probablement de $15,000.

L'argent recueilli au cours de cette souscription servira d'abord aux oeuvres sociales de l'Institut pour les aveugles. Ce sera en outre la part des citoyens du comté de Carleton dans la construction de la nouvelle aile à la résidence de la rue O'Connor.

Les citoyens de la ville d'Ottawa pourront souscrire à cette oeuvre importante au mois de janvier prochain probablement, lorsqu'on aura tracé les derniers plans de la nouvelle construction.

Au cours de l'an dernier, l'Institut pour les aveugles s'est occupé de 56 cas dans le comté de Carleton. Des inspecteurs visitent tous les ans chacun des cas dont l'Institut doit s'occuper. Dans le centre d'entrainement pour les aveugles, 636 leçons ont été données, représentant environ 1100 heures d'enseignement.

On a l'intention de placer dans la nouvelle aile un centre d'entrainement plus complet, de même qu'une clinique moderne. De nombreuses chambres s'ajouteront aux quatre étages de l'édifice et permettront à un plus grand nombre d'aveugles d'établir leur demeure permanente à ce centre accueillant. Il y aura en outre une salle de visite et un solarium à l'usage des pensionnaires.

Près de 300 personnes vont se mettre au travail, sous la direction de M. E. P. Laberge, directeur du comité pour le comté de Carleton, afin d'assurer le succès de la prochaine campagne. Chaque maison recevra la visite d'un responsable de la campagne afin que tous aient l'occasion de faire leur part. Ce sera la contribution annuelle de la population pour venir en aide aux aveugles.



M. WILFRID CHARETTE, professeur d'orgue et de piano, qui inaugure cette année, des cours individuels spéciaux pour les élèves de chant qui désirent se perfectionner en théorie, solfège, formation musicale, etc.

Pour inscription et renseignements, téléphonez à 5-4183, entre 4 et 6 heures.

Manufacture de télévision à Ajax, Ontario

TORONTO (PC) — Le ministre ontarien de l'urbanisme, Dana Porter, a confirmé la nouvelle de l'établissement d'une succursale de Pye Ltée à Ajax, situé à 20 milles à l'est de Toronto.

Pye Ltée sera la première manufacture de télévision connue au Canada. Aux débuts, la compagnie aura 100 employés, et manufacturera des appareils de radio, des récepteurs de télévision et des instruments de laboratoire.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)



Pronostics:

Beau - Très chaud

MINIMUM (cette nuit) 56
MAXIMUM (demain) 80



Ottawa et la région: Cet après-midi, beau et très chaud, vents légers. Dimanche, beau et très chaud, vents légers.

Dawson 38, 54; Prince-Rupert 49, 53; Prince-Georges 43, 59; Vancouver 53, 66; Victoria 54, 65; Kamloops ..., 67; Penticton 49, 64; Jasper 41, 62; Edmonton 46, 66; Calgary 48, 69; Lethbridge 56, 74; Medicine-Hat 56, 80; Prince-Albert 50, 83; Yellowknife 46, 58; Saskatoon 58, 79; Régina 56, 93; Winnipeg 51, 91; Port-Churchill 48, 53; Port-Arthur 52, 77; Sault-Ste-Marie 54, 81; White-River 43, 80; Kapuskasing 49, 81; North-Bay 48, 76; Muskoka-Airport 55, 78; Huntsville 57, 81; London 53, 82; Toronto 59, 80; OTTAWA 58, 72; Montréal 60, 76; Québec ... 73; Saint-Jean 49, 66; Moncton 41, 72; Halifax 51, 71; Charlottetown ..., 69; Sydney ... 66; Yarmouth 49, 68.

"LE DROIT" SERVICE DU SOIR

NOUVELLES — (Sport) 3-4061
TYPOGRAPHIE 3-4062
PRESSES — (impressions, journal) 3-4063
IMPRESSIONS — (bureau) 3-4064
BUREAU DU GERANT 3-4065
BUREAU DE HULL 2-7884

"SERVICE SPECIAL"
(5 h. à 8 h. Le samedi: 1 h. à 4 h.)

ABONNEMENTS 3-4066
DISTRIBUTION (à domicile) 3-4066
ANNONCES CLASSEES 3-4067

Cloches dans la métropole

Montréal a plus de cloches par habitant que n'importe quelle autre cité au monde

Par John D. HAMILTON
de la Presse canadienne

MONTREAL (PC). — John Donne, célèbre doyen de St-Paul, se sentirait chez lui à Montréal. Le poète londonnien du XVIIème siècle aimait les cloches, et il y en a plus par habitant à Montréal que dans n'importe quelle autre ville du monde.

La religion a toujours tenu une place importante dans la vie montréalaise et, depuis la fondation de Ville-Marie par Maisonneuve en 1642, les cloches sonnent sur l'île de Montréal. On comypte aujourd'hui 132 églises catholiques et 127 protestantes, dont un bon nombre se vantent de posséder des cloches historiques.

Si vous passez sur la Place d'Armes un dimanche matin, vous pourrez entendre le "Gros bourdon" de Notre-Dame, qui pèse 24,780 livres, la plus lourde cloche au Canada, plus grosse que celle de Saint-Pierre de Rome, installée dans le clocher il y a cent ans.

L'église St-François-Xavier du Sault St-Louis, dans la réserve indienne de Caughnawaga, possède une cloche bien plus vieille que l'édifice lui-même, qui date pourtant de 1845. On rapporte que la cour du roi de France en avait fait cadeau à la mission de St-François avant l'an 1700. Au cours de la traversée, des corsaires anglais ont saisi la cloche et l'ont vendue à l'enchère à un pasteur protestant de Deerfield, Mass. En 1704, les Iroquois de Caughnawaga firent une incursion à Deerfield et rapportrent triomphalement leur cloche en Nouvelle-France.

La grande saison des cloches est sans contredit le temps de Noël. Le touriste peut faire une belle expérience en arpentant la rue Ste-Catherine, par un soir d'hiver, alors que les cloches carilonnent des cantiques appropriés à la grande fête qui s'en vient.

En dépit du grand nombre de cloches qui existent à Montréal, toutes sont importées. La plupart viennent de la fonderie de cloches Whitechapel, à Londres, par l'intermédiaire d'une compagnie canadienne fondée en 1826.

Ainsi, Montréal maintient une des plus sacrées et des plus charmantes traditions du christianisme: les cloches qui sonnent à toute volée pour appeler les hommes à la prire.

Nouvelle demande des camionneurs en grève à New-York

NEW-YORK (PA) — Les camionneurs affiliés à l'AFL ont, hier, présenté à leurs patrons une nouvelle série de demandes pouvant servir de base au règlement d'une grève qui menace d'immobiliser plus de 1,800,000 ouvriers employés dans diverses industries locales. On doute que la grève prenne fin avant mardi — jour où les patrons et les représentants des syndicats doivent se réunir.

Entretemps, des équipes de grévisites du syndicat local 807 patrouillent la ville et interceptent des camions conduits par des membres des syndicats locaux 816 et 282 qui, jusqu'ici, n'ont pas fait la grève. Les efforts des grévistes ont réussi.

Plusieurs membres du syndicat local 282 se sont joints aux rangs des chômeurs. Depuis jeudi, vingt et un camions de vivres et de cigarettes ont été interceptés; le tout est evalué à $806,000.

D'autre part, le maire William O'Dwyer a exprimé la crainte de voir que la grève forcera probablement les grands magasins en série de fermer leurs portes lorsque leurs provisions de vivres seront épuisées.

Délégués ontariens à la convention des policiers à Granby

GRANBY (PC) — M. Arthur Webster, président de l'Association des policiers d'Ontario, a déclaré hier aux délégués à la convention annuelle de la Fraternité canadienne des policiers, que les taxes élevées versées par les contribuables serviront à améliorer les services de police et contribueront à la diminution des crimes.

"Nous recevrons des plaintes, a-t-il déclaré. Les taxes monteront. Mais si les citoyens comprennent combien coûte le crime, ils consentiront à donner un meilleur salaire aux policiers, en raison des sommes importantes qui seront ainsi protegées."

M. Webster assiste à la convention qui se terminera aujourd'hui avec le sergent John Cavanagh, de Scarborough, et le constable Tom Hamill, de Cornwall.

Avant lui, le constable J.-P. Lapointe, dans son rapport financier, a annoncé que les policiers de Montréal demanderont cette année des salaires égaux à ceux des policiers de Toronto, soit un salaire de base de $3,000.

M. l'abbé Pierre Trudel, aumônier de la Fraternité, a dit: "L'essentiel d'un mouvement d'union efficace réside dans les sacrifices que chaque membre accepte librement en vue d'améliorer le bien-être matériel et spirituel des autres membres".

Histoire de la Presse canadienne

TORONTO (PC) — La Ryerson Press a annoncé aujourd'hui que l'histoire de la Presse canadienne, rédigée par M. E. Nichols, sera publiée au cours du mois de novembre.

Le livre, que le vieux journaliste de Vancouver a mis 2 ans à écrire, constitue un document sur la recherche des nouvelles en commun au Canada, et sur l'histoire parallèle du développement des journaux canadiens.

La plus grande partie du volume est consacrée aux controverses qui ont conduit à la fondation de la Presse canadienne en 1917. C'est l'histoire d'un bon nombre de personnages pittoresques qui ont lutté avec succès dans le but de donner à la population canadienne un service de nouvelles prompt et précis.

Coût de la vie en Australie

CANBERRA (PA) — Le coût de la vie en Australie a augmenté de 17 et demi pour 100 depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Quelques autorités gouvernementales prédisent une autre augmentation de 15 pour 100.

Lait jeté au rebut

TORONTO (PC) — Roy Lick, secrétaire de l'Association des producteurs de lait d'Ontario, a déclaré hier soir qu'il avait reçu des rapports disant que d'énormes quantités de lait ont été jetées au rebut ou renvoyées aux fermiers par les distributeurs.

Il a déclaré: "Pour le moment, je ne puis nier ni confirmer ces rapports, mais l'Association doit faire enquête".

Au Kiwanis d'Ottawa

M. A. Palmer expose la méthode Dofasco

M. Palmer, chef du personnel aux usines Dofasco de Hamilton, a exposé quelques-unes des applications pratiques de la "méthode Dofasco" dans les relations entre ouvriers et patrons, au diner hebdomadaire du club Kiwanis au Château Laurier.

Le conférencier expliqua que les qualités qu'un employé est en droit d'attendre du patron sont la loyauté et la confiance en celui qu'il emploie. Le patron doit aussi connaitre intimement ses employés. Dans un questionnaire adressé aux ouvriers leur demandant d'exposer leurs désiratas, on ne releva que deux réponses: l'ouvrier demandait un fonds de pension, c'est-à-dire une sécurité pour l'avenir, et une plus grande intimité entre lui et son patron.

La compagnie Dofasco organisa des pique-niques en été, des fêtes de Noël en hiver où les patrons et employés se côtoyaient dans la plus grande camaraderie. Les avantages du système de pension en usage à la compagnie Dofasco furent expliqués en détail. M. Palmer termina sa conférence en citant M. Mackenzie King. Toute mesure de législation dans les relations entre patrons et ouvriers est inutile si on n'élimine pas tout d'abord la crainte.

Le conférencier fut présenté par M. Fred van Veen. Deux nouveaux membres, James Barrett et Ernest Legault, furent présentés par leurs parrains respectifs, Jack Holmes et Abe Lieff.

M. Fred MacKenzie de Montréal, donna le programme de la convention des Kiwanis qui aura lieu à Montréal, du 19 au 22 septembre inclusivement.

Le secret absolu entoure les négociations à Berlin

Hier soir, les quatre gouverneurs militaires ont tenu une très longue conférence — On signale de Moscou que les envoyés de l'Ouest sont satisfaits des progrès accomplis en Allemagne

Par Edwin SHANKE

BERLIN (PA) — Les quatre gouverneurs militaires d'Allemagne ont tenu, hier soir, leur plus longue conférence de la semaine et l'on imagine qu'ils sont à terminer une série de recommandations au sujet du règlement de la crise berlinoise.

On continue à tenir les journalistes ignorants des négociations.

Des rapports de Moscou signalent que les envoyés des puissances de l'Ouest, qui attendent de recommencer les négociations sur une plus grande échelle, sont "satisfaits" des progrès accomplis à Berlin. On parle d'un optimisme réservé de la part des émissaires britannique, américain et français.

La longueur de la séance d'hier semble indiquer que les rapports des gouverneurs "ont été rédigés hier soir, puis transmis aux gouvernements concernés et aux émissaires à qui l'on a confié les négociations au Kremlin." C'est ce que prévoyait hier la presse allemande sous contrôle français.

L'agence de nouvelles **ADN**, sous contrôle communiste, a déclaré qu'un "bloc démocrate" des partis politiques favorables aux Soviets a été formé hier à l'hôtel de ville de Berlin. Ce serait une réplique de "bloc démocrate antifasciste", qui travaille déjà dans la zone russe sous le nom de Parti de l'unité socialiste.

L'agence de nouvelles prétend que le bloc démocrate de Berlin a été formé par le P.U.S. avec le concours des divisions locales des libéraux-démocrates et de l'Union démocratique des conservateurs chrétiens. Le nouvel organisme politique négocierait avec le gouvernement municipal en vue de la "suppression du présent état d'urgence."

Entretemps, le maréchal Sokolovsky a déclaré qu'on augmenterait les rations de vivres dans la zone russe le premier octobre.

La presse dominée par les Rouges prétend que les conférences de Berlin se sont changées en triomphe diplomatique pour les Russes. Mais une vérification soigneuse a prouvé la fausseté des rapports voulant que les Alliés aient adopté le mark de l'Est comme seule monnaie légale dans la capitale allemande. La population recherche toujours le numéraire de l'Ouest.

Délégué au congrès médical de Londres

Le Dr Paul Cartier, de Thetford Mines, quittera sous peu le Canada pour assister au neuvième congrès international de médecine industrielle, qui aura lieu du 13 au 25 septembre prochain, à Londres, Angleterre. Il y representera, en qualité de délégué officiel, l'école d'hygiène de l'université de Montréal.

Un record d'appels téléphoniques, le 6

Les circuits interurbains bourdonnent d'activité à l'approche de la fête du travail, au dire des autorités du service du trafic de la compagnie de Téléphone Bell du Canada, lesquelles prédisent l'établissement d'un nouveau record pour les appels interurbains aujourd'hui même. Le dernier record local fut atteint le 7 mai 1945, le jour de la victoire européenne, alors qu'on logea 6,885 appels interurbains. On prévoit au moins 7,000 appels à l'extérieur d'Ottawa au cours de la journée.

Salaires des ouvriers à la Cité du Vatican

ROME (CIP) — Le 1er août dernier, tous les salaires furent augmentés d'environ 40% à la Cité du Vatican. Les employés qui gagnaient 42,750 lires par mois en gagnent maintenant 58,200. Les allocations familiales passèrent de 1,500 à 2,000 lires par mois. Il est difficile de comparer les salaires italiens avec ceux de ce côté-ci de l'Atlantique, étant donné que le pouvoir d'achat de la lire n'est pas en relation du taux officiel d'échange, soit 575 lires pour un dollar.

Exigez
L'EAU DE JAVEL ORIENTAL
purifie, blanchit, désinfecte
CHEZ TOUS LES BONS EPICIERS
EMILE CHARETTE prop
583, rue St-Patrice, Ottawa
Tél: 3-9993

LA GALERIE NATIONALE DU CANADA
Les directeurs de la Galerie Nationale du Canada annoncent l'ouverture d'une exposition de LITHOGRAPHIES EN COULEURS par des artistes anglais contemporains. Ouverte tous les jours de la semaine à partir de 10 hres du matin jusqu'à 5 hres de l'après-midi; les dimanches de 2 à 5 hres p.m.

C.-R. Lafrenière, R.O. - J.-A.-L. Lafrenière, R.O.
OPTOMETRISTES
CORRECTION DES DEFAUTS VISUELS ET MUSCULAIRES DES YEUX
99, RUE RIDEAU — TEL.: 4-3215 — RES.: 4-0086
Heures de bureau: 9.00 a.m. à 5.00 p.m. — FERME le lundi durant juillet et août — SAMEDI: Ouvert toute la journée.

Nettoyage 75c
Complets, Robes unies. Manteaux de printemps et d'automne pour dames et messieurs.
Entreposage de complets et robes d'hiver
PROSPERITY CLEANERS LIMITED
1232, Wellington 3-1768
233, Rideau 4-2212

PENSIONNAT
Ecole Supérieure Saint-Michel de Montébello,
sous la direction des Clercs de Saint-Viateur
COURS SCIENTIFIQUE; 10e, 11e, 12e année.
Classe de 9e préparatoire au cours supérieur.
Enseignement spécialisé

Le docteur GEORGES LAFRAMBOISE
MALADIES DES YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.
Consultations: 2 h. à 5 h. p.m. et sur rendez-vous.
85, rue Rideau. Bureau: 3-6517. Rés.: 3-7596

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA, 45, rue Rideau
HULL, P. Q., 208, Principale. Tél: 2-2232.
KAPUS KASING, Edifice Dupont.

SERVICE ANNIVERSAIRE
Lundi, le 6 septembre, à 10 heures (heure avancée), sera chantée en l'église du Sacré-Coeur de Bourget, Ont., un service anniversaire pour le repos de l'âme de Mme A.-O. Lalonde, née Ubaldine Langlois.

Cimetière Notre-Dame d'Ottawa
Cérémonie annuelle pour les Morts
Dimanche, 5 septembre, à 3 heures
En cas de pluie, la cérémonie sera remise au dimanche suivant.

TAXI TAXI
VIAU CABS
5-2716 5-4824
Service central d'Ottawa et d'Eastview.
Voitures 7 passagers.

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél. 5-1203

R. J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
Heures d'été
Lundi à vendredi
9 h. à 5 h.
Fermé toute la journée le samedi.

RIEN DE MIEUX en fait de
BIJOUTERIE
Acheter de nous avec confiance
DIAMANTS — MONTRES
BIJOUTERIE ASSORTIE
NOUVELLE ADRESSE
A. CHARTRAND
bijoutier-horloger
241, rue RIDEAU — OTTAWA



Galet de 1¾ à 12 pouces avec roue de caoutchouc ou de métal
General Bearing Service
34 Clarence (près Sussex)
Tél. 4-7770 ou 8-5027W

Devenez un Expert
COMPTABLE
Les hauts fonctionnaires et professionnels gagnent de $2,000 à $15,000 par année. Ils commandent le prestige; ils obtiennent des positions de commande. Le commerce en a besoin de bien d'autres. Nous vous entrainons parfaitement au foyer en temps libre pour toute phase de la comptabilité. Il n'est pas nécessaire d'avoir une connaissance antérieure de la tenue de livres. Bas prix, conditions faciles. Pour avoir tous les renseignements sans frais ni obligation, écrivez maintenant ou téléphonez à 3-1383.
J. EMERSON BILL, régistraire
LASALLE EXTENSION UNIVERSITY
356, rue Gilmour, Ottawa, Ontario.
L'école qui a entrainé des milliers de comptables canadiens.

Edgar LEVASSEUR, B.A., B. Comm.
COMPTABLE — VERIFICATEUR
QUEBEC
167, rue Principale, HULL. Tel. 3-3092
ONTARIO
Edifice Banque Canadienne Nationale
18, rue Rideau, chambre 311, Ottawa. Tél. 5-2042.

HEURES DE BUREAU 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5.30 p.m.
SAMEDI 9 a.m. à midi.
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
48 rue Rideau, tél. 3-4505, Ottawa
Chambre 100 — Immeuble Transportation.

Bureau: 2-0241 Residence: 3-9674
D. GRANDMAITRE
131, Chemin Montréal, Eastview.
CHARBON DE TOUTES SORTES
Les prix augmentent — La situation est incertaine.
Commandez votre charbon sans délai.
Prompte livraison partout, peu importent la distance et la quantité

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous.
45, rue Rideau, Suites 301-302
Téléphone: 3-4346

Jacques L'Heureux, C.G.A.
Comptable Licencié.
Licencié en sciences Sociales, Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441, 77, rue Albert, Ottawa.
Residence: 4-3984, 81, ave Sweetland, Ottawa.

SPECIAUX
RANGETTE, rég. $61.95 ..... $49.50
PEINTURE, le gallon ..... $ 4.95
la pinte ..... $ 1.45
QUINCAILLERIE RAOUL LANDRIAULT
155, Chemin de Montréal, Eastview — Tel. 3-5956
Nous vendons les LESSIVEUSES "CONNOR"